

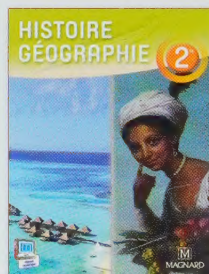
Histoire

2^{de}



**SPECIMEN
ENSEIGNANT**

Manuel tout-en-un
à consulter auprès
de votre coordonnateur



Manuel
numérique



MAGNARD

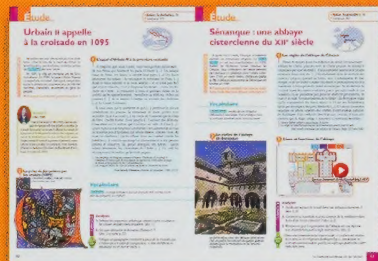
Découvrez le NUMÉRIQUE INTÉGRÉ

dans votre manuel

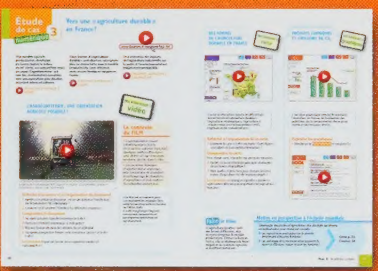


✓ Des ressources **GRATUITES** ✓ Un accès **IMMÉDIAT** ✓ Une consultation **ILLIMITÉE**

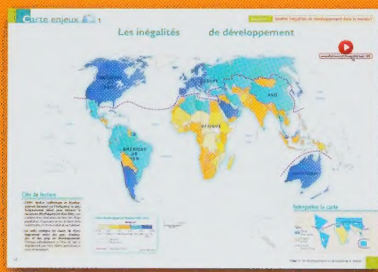
De la page du manuel... directement... à la ressource numérique
L'élève saisit l'adresse du lien indiquée sur la page.



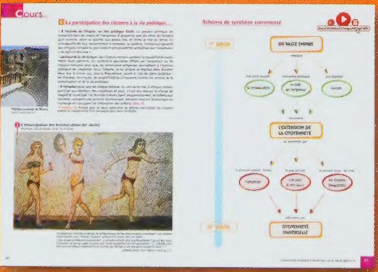
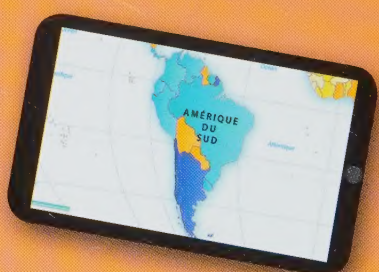
> **DÉCOUVREZ** et **ANALYSEZ** les documents interactifs



> **EXPLOREZ** les études de cas entièrement numériques



> **CLIQUEZ** sur la légende pour **ANIMER** les cartes

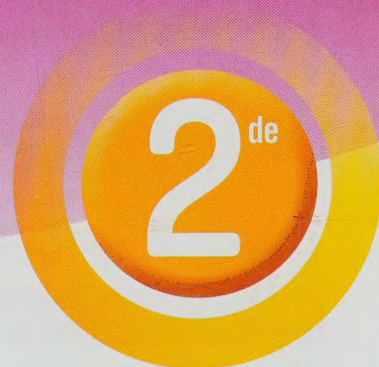


> **ÉCOUTEZ** et **MÉMORISEZ** la synthèse du cours



Histoire

Les Européens
dans l'histoire du monde



Coordination

Jean-Marc VIDAL

Lycée Alain Colas – Nevers

Collection

Hugo BILLARD

Lycée militaire de Saint-Cyr

Mickaël BERTRAND, *Lycée Anna Judic – Semur-en-Auxois*

Christophe CAILLEAUX, *Lycée Jean-Marc Boivin
– Chevigny-Saint-Sauveur*

Bertrand JOLIVET, *Lycée Paul Robert – Les Lilas*

Yannick LE GRUIEC, *Lycée Eugène Delacroix – Maisons-Alfort*

Bertrand LEVILLAIN, *Lycée Saint-Michel de Picpus – Paris*

Éric MAGNE, *Lycée Claude de France – Romorantin*

Emmanuel MELMOUX, *Lycée Émile Dubois – Paris*

David MITZINMACKER, *Lycée Pierre de Coubertin – Meaux*

Stéfane PROSDOCIMI, *Lycée Raoul Follereau – Nevers*

Jean-Marc VIDAL, *Lycée Alain Colas – Nevers*

Claire VIDALLET, *Lycée Joliot Curie – Nanterre*

Avec la collaboration de :

Pascal BRIOIST, *Université de Tours*

Jean-Michel CROSNIER, *Lycée du Grésivaudan – Meylan*

Frédéric FOULETIER, *Cité Scolaire Internationale – Lyon*

Les auteurs et les éditions Magnard remercient l'ensemble des relecteurs pour leurs remarques et leurs suggestions, ainsi que tous les enseignants qui ont participé aux études menées sur le manuel.



MAGNARD

www.magnard.fr

PROGRAMME D'HISTOIRE

Bulletin officiel n° 4 du 29 avril 2010

Les Européens dans l'histoire du monde

THÈME INTRODUCTIF Les Européens dans le peuplement de la Terre (4 heures)

Question obligatoire	Mise en œuvre
La place des populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre	- Les populations de l'Europe dans les grandes phases de la croissance de la population mondiale et du peuplement de la Terre, de l'Antiquité au XIV^e s. - L'émigration d'Européens vers d'autres continents, au cours du XIX^e s. : une étude au choix d'une émigration de ce type.

THÈME 2 L'invention de la citoyenneté dans le monde antique (7-8 heures)

Question obligatoire	Mise en œuvre
Citoyenneté et démocratie à Athènes (V ^e -IV ^e s. av. J.-C.)	- La participation du citoyen aux institutions et à la vie de la cité : fondement de la démocratie athénienne. - La démocratie vue et discutée par les Athéniens.
Citoyenneté et Empire à Rome (I ^{er} -III ^e s.)	- L'extension de la citoyenneté à la Gaule romaine : les tables claudiennes. - L'extension de la citoyenneté à l'ensemble de l'Empire : l'édit de Caracalla.

THÈME 3 Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI^e au XIII^e s. (8-9 heures)

Question obligatoire	Mise en œuvre
La chrétienté médiévale	La question traite de la place fondamentale de la chrétienté dans l'Europe médiévale en prenant appui sur deux études : - Un élément de patrimoine religieux au choix (église, cathédrale, abbaye, œuvre d'art...), replacé dans son contexte historique ; - Un exemple au choix pour éclairer les dimensions de la christianisation en Europe (évangélisation, intégration, exclusion, répression...).
Question au choix	
Sociétés et cultures rurales	- La vie des communautés paysannes (travail de la terre, sociabilités...). - La féodalité (réalités, imaginaire et symbolique).
Sociétés et cultures urbaines	- L'essor urbain. - Étude de deux villes en Europe, choisies dans deux aires culturelles différentes.

THÈME 4 Les nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne (10-11 heures)

Question obligatoire	Mise en œuvre
L'élargissement du monde (XV ^e -XVI ^e s.)	La question traite des contacts des Européens avec d'autres mondes et de l'élargissement de leurs horizons géographiques : – <i>Étude obligatoire</i> : • De Constantinople à Istanbul : un lieu de contacts entre différentes cultures et religions (chrétiennes, musulmane, juive) ; – <i>1^{re} étude au choix</i> : • Un navigateur européen et ses voyages de découverte ; • Un grand port européen ; – <i>2^e étude au choix</i> : • Une cité précolombienne confrontée à la conquête et à la colonisation européenne ; • Pékin : une cité interdite ?
Question au choix	
Les hommes de la Renaissance (XV ^e -XVI ^e s.)	– <i>Étude obligatoire</i> : • Un réformateur et son rôle dans l'essor du protestantisme ; – <i>Étude au choix</i> : • Un éditeur et son rôle dans la diffusion de l'humanisme ; • Un artiste de la Renaissance dans la société de son temps.
L'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique (XV ^e -XVIII ^e s.)	<i>Deux études au choix</i> : • Un savant du XVI^e ou du XVII^e s. et son œuvre ; • Les modalités de diffusion des sciences au XVIII^e s. ; • L'invention de la machine à vapeur : une révolution technologique.

THÈME 5 Révolutions, libertés, nations, à l'aube de l'époque contemporaine (15-16 h)

Question obligatoire	Mise en œuvre
La Révolution française : l'affirmation d'un nouvel univers politique	• La question traite de la montée des idées de liberté avant la Révolution française, de son déclenchement et des expériences politiques qui l'ont marquée jusqu'au début de l'Empire. • On met l'accent sur quelques journées révolutionnaires significatives, le rôle d'acteurs, individuels et collectifs, les bouleversements politiques, économiques, sociaux et religieux essentiels.
Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIX ^e s.	• Un mouvement libéral et national en Europe dans la première moitié du XIX^e s. • 1848 : révolutions politiques, révolutions sociales, en France et en Europe. • Les abolitions de la traite et de l'esclavage et leur application.

SOMMAIRE HISTOIRE



THÈME 1

Les Européens dans le peuplement de la Terre

► CHAPITRE 1

La place des populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre 14

Repères La place des Européens dans le peuplement de la Terre 16

Cartes La place des Européens dans le peuplement de la Terre (I^{er} s.-début xx^e s.) 18

Études

- Une crise démographique : la peste à Naples (1656)... 20
- Émigrer : quitter les îles Britanniques (xix^e-xx^e s.)..... 22
- Immigrer : les Italiens à New York au début des années 1900 24
- La transition démographique en France (fin XVIII^e-XIX^e s.) [www](#) 25

Histoire des Arts Un court métrage : *L'Émigrant* de Charlie Chaplin (1917)..... 26

Cours Les populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre [www](#) 28

Exercices/Méthode vers le Bac
Étudier un tableau statistique 32

THÈME 2

L'invention de la citoyenneté dans le monde antique.....

► CHAPITRE 2

Citoyenneté et démocratie à Athènes du V^e au IV^e siècle av. J.-C. 34

Repères Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e et IV^e s. av. J.-C.) 36

Cartes Athènes, une cité démocratique au cœur du monde grec..... 38

Études

- Pratiquer la démocratie à Athènes (V^e-IV^e s. av. J.-C.) 40
- Le théâtre, un lieu de débat démocratique 42
- Périclès, l'exercice du pouvoir à Athènes au V^e siècle av. J.-C. 44
- Athènes, une cité inégalitaire mais unie [www](#) 45

Histoire des Arts Une céramique : Thésée et le Minotaure (vers 430 av. J.-C.) 46

Cours Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e et IV^e s. av. J.-C.) [www](#) 48

Exercices/Méthode vers le Bac
Étudier un texte..... 52

► CHAPITRE 3

Citoyenneté et Empire à Rome du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C. 54

Repères Citoyenneté et Empire à Rome du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C. 56

Cartes Les territoires de la citoyenneté dans l'Empire romain 58

Études

- La table claudienne : intégrer les peuples conquis 60
- L'édit de Caracalla : l'invention de la citoyenneté universelle 62
- Offrir des bienfaits à sa cité : jeux et citoyenneté..... 64
- Être citoyen à Pompéi..... [www](#) 65

Cours Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er}-III^e siècles) [www](#) 66

Exercices/Méthode vers le Bac
Confronter deux textes 70

THÈME 3

Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI^e au XIII^e siècle

CHAPITRE 4

La chrétienté médiévale du XI^e au XIII^e siècle 72

Repères La chrétienté médiévale du XI^e au XIII^e siècle 74

Cartes Une vision chrétienne des territoires 76

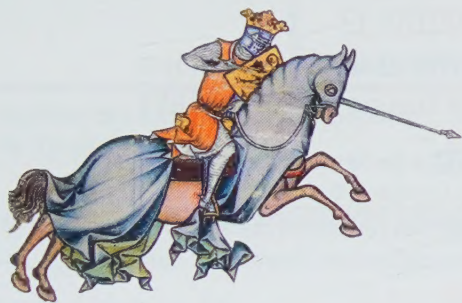
Études

- L'Église impose la confession au XIII^e siècle 78
- La prise de Béziers : réprimer l'hérésie cathare au XIII^e siècle 80
- Urbain II appelle à la croisade en 1095 82
- Sénanque: une abbaye cistercienne du XII^e siècle 83

Histoire des Arts Notre-Dame de la « Belle Verrière », cathédrale de Chartres (1180) 84

Cours La chrétienté médiévale du XI^e au XIII^e siècle 86

Exercices/Méthode vers le Bac Préparer sa composition au brouillon 90



CHAPITRE 5

Sociétés et cultures rurales du XI^e au XIII^e siècle 92

Repères Sociétés et cultures rurales du XI^e au XIII^e siècle 94

Cartes Seigneurs et paysans, le partage des territoires 96

Études

- La communauté villageoise du XI^e au XIII^e siècle 98
- Le château, symbole de l'ordre seigneurial 100
- L'idéal chevaleresque : Lancelot du lac 102
- L'hommage vassalique au cœur du système féodal 103

Cours La vie des communautés paysannes et l'encadrement féodal 104

Exercices/Méthode vers le Bac Confronter un texte et une image 108

CHAPITRE 6

Sociétés et cultures urbaines du XI^e au XIII^e siècle 110

Repères Sociétés et cultures urbaines du XI^e au XIII^e siècle 112

Cartes L'affirmation d'un nouvel espace : la ville médiévale (XI^e-XIII^e siècles) 114

Études

- Arras : une ville du nord de l'Europe 116
- Bologne : une ville du sud de l'Europe 118
- Une activité urbaine : la boucherie 120
- Un acteur de l'essor urbain : Saint Louis 121

Cours L'affirmation du monde urbain du XI^e au XIII^e siècle 122

Exercices/Méthode vers le Bac Confronter deux images 126



THÈME 4

Les nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne

CHAPITRE 7

L'élargissement du monde du XV^e au XVI^e siècle 128

Repères L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècles) 130

Cartes Une révolution pour l'Europe aux XV^e et XVI^e siècles : traverser les océans 132

Études

- Constantinople, carrefour de l'« Ancien Monde » 134
- Christophe Colomb et l'océan Atlantique 136
- Tenochtitlan face aux Espagnols 138
- Séville, porte de l'Amérique 140
- Le choc microbien en Amérique 142
- Vasco de Gama et l'océan Indien 143

Cours Les Européens s'ouvrent au monde aux XV^e et XVI^e siècles 144

Exercices/Méthode vers le Bac Rédiger l'introduction et la conclusion d'une composition 148

► CHAPITRE 8

Les hommes de la Renaissance du XV^e au XVI^e siècle.....150

Repères Les hommes de la Renaissance
(XV^e-XVI^e siècles) 152

Cartes Les réseaux des idées nouvelles
en Europe (XV^e-XVI^e siècles) 154

Études

- Martin Luther, un moine réformateur 156
- François I^{er}, un prince moderne 158
- Léonard de Vinci, génie de la Renaissance 160
- Robert Estienne, imprimeur du roi [www](#) 161

Histoire des Arts Une peinture : *Les Ambassadeurs*,
Hans Holbein le Jeune (1533) 162

Cours Les hommes de la Renaissance [www](#) 164

Exercices/Méthode vers le Bac

Étudier un tableau de peinture 168

► CHAPITRE 9

L'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique du XVI^e au XVIII^e siècle.....170

Repères Un nouvel esprit scientifique et technique 172

Études

- Nicolas Copernic : la révolution copernicienne 174
- La machine à vapeur, une révolution technologique 176
- Robert Boyle, précurseur
de l'expérimentation [www](#) 178
- Émilie de Châtelet, une femme de science 179

Cours L'essor d'un nouvel esprit
scientifique et technique [www](#) 180

Exercices/Méthode vers le Bac

Rédiger
le développement d'une composition 184

THÈME 5

Révolutions, libertés, nations, à l'aube de l'époque contemporaine

► CHAPITRE 10

La Révolution française, l'affirmation d'un nouvel univers politique.....186

Repères L'esprit révolutionnaire au XVIII^e siècle 188

Cartes Les territoires de la Révolution française 190

Études

- L'influence de la révolution américaine
en France à la fin du XVIII^e siècle 192
- La rébellion française au XVIII^e siècle 194
- Diderot, un philosophe du siècle des Lumières 196
- L'échec de la réforme financière [www](#) 197

Cours L'esprit révolutionnaire au XVIII^e siècle [www](#) 198

Exercices/Méthode vers le Bac

Étudier une caricature..... 202

Repères La dynamique révolutionnaire 204

Études

- Les états généraux, la rupture
de mai-juin 1789 206
- Jean Rossignol, un citoyen révolutionnaire 208
- Robespierre, un acteur controversé
de la Révolution [www](#) 210
- La Déclaration des droits de l'homme
et du citoyen [www](#) 211

Histoire des Arts Un dessin : la journée
révolutionnaire du 10 août 1792 212

Cours La dynamique révolutionnaire [www](#) 214

Exercices/Méthode vers le Bac

Rédiger une composition 218

Repères La Révolution, une rupture profonde ? 220

Études

- Théroigne de Méricourt et la révolution
des femmes 222
- L'Église et la Révolution 224
- Nation et mémoire de la Révolution 226
- La presse et la politisation des Français [www](#) 227

Cours Une France nouvelle après
la Révolution [www](#) 228

► CHAPITRE 11

Libertés et nations en France et en Europe de 1804 à 1851232

Repères Libertés et nations en France
et en Europe (1804-1851) 234

Cartes Des territoires bousculés
par les aspirations libérales et nationales..... 236

Études

- La Grande-Bretagne et l'abolition
de la traite des Noirs 238
- Giuseppe Mazzini et le mouvement
national italien..... 240
- L'échec de la révolution
en Allemagne, 1848 242
- La révolution de 1848 en France [www](#) 243

Cours L'émergence des idées de liberté
et de nation en Europe (1804-1851) [www](#) 244

Biographies 248

Lexique 252



CAPACITÉS ET MÉTHODES HISTOIRE

Capacités

Programme « Capacités et méthodes » <i>Bulletin officiel n° 4 du 29 avril 2010</i>		Mise en œuvre dans votre manuel
I. Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux	REPÉRER	➤ 28 questions dans les pages Étude ➤ 6 entraînements dans les pages Exercices
II. Maîtriser des outils et méthodes spécifiques	ANALYSER	➤ 149 questions dans les pages Étude ➤ 25 questions dans les pages Histoire des Arts qui proposent une analyse approfondie d'une œuvre : • Un court métrage • Une céramique • Un vitrail • Un tableau de peinture • Un dessin ➤ 11 entraînements dans les pages Exercices
	SYNTHÉTISER	➤ 28 exercices dans les pages Étude
	SCHÉMATISER	➤ 11 schémas dans les pages d'ouverture de chapitre pour se familiariser avec la démarche de la schématisation. ➤ 28 exercices dans les pages Étude
III. Maîtriser des méthodes de travail personnel	S'ORGANISER	➤ 5 exercices dans les pages Histoire des Arts ➤ 10 entraînements dans les pages Exercices

Méthodes Vers le Bac

LA COMPOSITION

Méthode
complète
p. 8, 9

- Préparer sa composition au brouillon p. 91
- Rédiger l'introduction et la conclusion d'une composition p. 149
- Rédiger le développement d'une composition p. 185
- Rédiger une composition p. 219
- De nombreux exercices dans les pages Étude pour s'exercer à la méthode.

L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)

Méthode
complète
p.10, 11

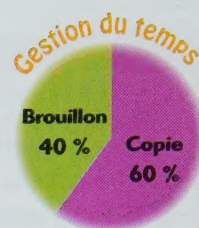
- Étudier un tableau statistique p. 33
- Étudier un texte p. 53
- Confronter deux textes p. 71
- Confronter un texte et une image p. 109
- Confronter deux images p. 127
- Étudier un tableau de peinture p. 169
- Étudier une caricature p. 203
- De nombreux exercices dans les pages Étude pour s'exercer à la méthode.

Méthode LA COMPOSITION

vers le Bac – Séries Générales

La composition est un des exercices proposés dans l'épreuve d'histoire du baccalauréat général.

- Elle doit répondre à un sujet, rédigé sous la forme d'une **affirmation** ou d'une **question**, que le candidat doit analyser.
- Elle doit être rédigée sous la forme d'un texte organisé, comportant une **introduction**, un **développement** et une **conclusion**.
- Le texte peut être accompagné d'une ou plusieurs **productions graphiques**.



A - Préparer sa composition (au brouillon)

ÉTAPE 1 Comprendre le sujet

► Identifiez et expliquez, en faisant appel à vos connaissances, les mots clés du sujet

- Les limites chronologiques (quand ?)
- Les limites spatiales (où ?)
- Les acteurs (qui ?)
- Le(s) phénomène(s) historique(s) (quoi ?)

Conseil

Si les limites spatiales et chronologiques ne sont pas données par le sujet, définissez-les et justifiez-les. Ce travail doit être scrupuleusement mené pour éviter les hors-sujets.

ÉTAPE 2 Définir l'idée générale de la composition

► **Bac des séries ES/L** : elle doit être rédigée sous une forme interrogative, c'est la « problématique ».

► **Bac de la série S** : elle doit être rédigée sous une forme affirmative, c'est le « fil conducteur ».

Conseil

Les questions commencent souvent par : Pourquoi ? Comment ? Quelles conséquences ?

ÉTAPE 3 Construire un plan

1. Choisissez un plan

- Le type de plan : chronologique ou thématique.
- Le nombre de parties : deux ou trois (cas le plus fréquent).

2. Mobilisez vos connaissances

- Les notions.
- Les événements.
- Les acteurs, etc.

3. Distinguez vos idées

- Les idées essentielles qui serviront d'arguments à la démonstration.
- Les exemples précis (dates, vocabulaire, noms) qui illustrent et justifient les arguments.

Conseils

- Période longue indiquée dans le sujet : choisir un plan chronologique ; temps court : choisir un plan thématique.
- Accompagnez votre travail de petits schémas.

Conseil

Ce travail peut être réalisé sous la forme d'un tableau.

Plan	Arguments	Exemples
Partie 1		
Partie 2		
Partie 3 (éventuelle)		

B - Rédiger (copie)

ÉTAPE 1 L'introduction

1. Analysez les termes du sujet
2. Déterminez l'idée générale (problématique ou fil conducteur)
3. Annoncez le plan

ÉTAPE 2 Le développement

- ▶ Dans les séries ES/L, structurez les parties en deux ou trois paragraphes.
- ▶ Dans la série S, il n'est pas demandé de structurer les parties.

Conseil

- Complétez chaque idée par un exemple précis.
- Intégrez, si possible, un schéma.

ÉTAPE 3 La conclusion

- ▶ Apportez la réponse au sujet présenté en introduction.

Conseil

Ne répétez pas toutes les étapes de la démonstration.



- > Veillez à la lisibilité de la copie : l'écriture doit être soignée ainsi que la présentation.
- > Faites un saut de ligne avant chaque partie.
- > Ne soulignez rien, ne mettez pas de titres.
- > Utilisez un niveau de langue correct, sans familiarité.
- > Vérifiez la syntaxe et l'orthographe.

➡ Méthode pour travailler la composition dans votre manuel

- De nombreux exercices « **Capacités** » dans les pages Étude.
- De nombreux exercices **Vers le Bac** dans les pages Étude.
- Des pages spécifiques **Méthode vers le Bac** :
 - Préparer sa composition au brouillon, p. 91
 - Rédiger l'introduction et la conclusion d'une composition, p. 149
 - Rédiger le développement d'une composition, p. 185
 - Rédiger une composition, p. 219

Méthode L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)

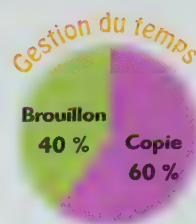
vers le Bac – Séries Générales

L'analyse de document(s) est un des exercices proposés dans l'épreuve d'histoire du baccalauréat général.

Elle comporte un titre, un ou deux documents et une consigne.

Vous devez être capable de :

- **dégager le sens général** du ou des documents en relation avec la question historique à laquelle il(s) se rapporte(nt) ;
- **montrer l'intérêt et les limites éventuelles** du ou des documents pour la compréhension de cette question historique ;
- **montrer l'intérêt de la confrontation** des documents.



ÉTAPE 1 Analyser la consigne et le(s) document(s) (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- Identifiez les mots clés : dates (quand ?), lieux (où ?), acteurs (qui ?) notions et événements (quoi ?).

Conseil

Le titre donné au document peut aider à orienter la réflexion.

2. Analysez le(s) document(s)

- Identifiez le(s) document(s) : nature, auteur, contexte, destinataire.
- Cernez le sens général du ou des documents et leur construction.
- Prélevez les informations permettant de répondre à la consigne.
- Confrontez les informations à vos connaissances afin d'en expliquer la signification.

Conseils

- S'il y a deux documents, repérez leurs points communs et leurs différences.
- L'apport des connaissances permet d'éviter la paraphrase, qui consiste à répéter ce que le dit le document.

3. Portez un regard critique sur le(s) document(s)

Étape qui concerne les séries ES/L. En série S, elle n'est pas obligatoire.

- Expliquez le point de vue exprimé dans le(s) document(s).
- S'il y a deux documents, expliquez l'intérêt de leur confrontation : sont-ils complémentaires ? en opposition ?
- Identifiez les limites du ou des documents par rapport à la consigne : les omissions, les erreurs, les mensonges de l'auteur.

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

- La formulation de la consigne indique le plan à suivre.
- Pour chaque partie du devoir (trois en général, parfois deux) :
 - associez-la à un mot clé de la consigne ;
 - choisissez une ou deux citations du ou des documents (ou une description dans le cas d'un document iconographique) ;
 - expliquez-en le sens à l'aide de vos connaissances.
- Dans les séries ES/L, la partie 3 est généralement consacrée au regard critique sur le(s) document(s).

Conseil

S'il y a deux documents, insistez sur le lien entre les deux. Ne traitez pas chaque document dans une partie séparée.

Plan	Citations	Connaissances
Partie 1		
Partie 2		
Partie 3 (éventuelle)		

Conseil

Ce travail peut être réalisé sous la forme d'un tableau.

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez brièvement le(s) document(s) : nature, auteur, contexte, destinataire.
- Rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Rédigez deux ou trois paragraphes suivant l'ordre donné par la consigne.
- Appuyez l'argumentation par des citations du ou des documents.
- Formulez des transitions entre vos idées pour montrer le lien entre elles.

3. La conclusion

Faites le bilan de votre étude.

- Intérêt du ou des documents pour comprendre l'époque.
- Limites du ou des documents.
- Portée du ou des documents.

Conseils

- Sautez des lignes entre chaque paragraphe pour les rendre bien visibles.
- Utilisez des références précises (dates, lieux, personnages, vocabulaire).
- Utilisez des mots de liaison (d'abord, ensuite, enfin, donc, car...) pour formuler vos transitions.

Conseils

- Veillez à la lisibilité de la copie : l'écriture doit être soignée ainsi que la présentation.
- Faites un saut de ligne avant chaque partie.
- Ne surlignez rien, ne mettez pas de titres.
- Utilisez un niveau de langue correct, sans familiarité.
- Vérifiez la syntaxe et l'orthographe.

➡ Méthode pour travailler l'analyse de document(s) dans votre manuel

- De nombreux exercices « **Capacités** » dans les pages Étude.
- De nombreux exercices **Vers le Bac** dans les pages Étude.
- Des pages spécifiques **Méthode vers le Bac** :
 - Étudier un tableau statistique, p. 33
 - Étudier un texte, p. 53
 - Confronter deux textes, p. 71
 - Confronter un texte et une image, p. 109
 - Confronter deux images, p. 127
 - Étudier un tableau de peinture, p. 169
 - Étudier une caricature, p. 203

Méthode LES QUESTIONS SUR LE PROGRAMME

vers le Bac – Séries Technologiques

Deux séries du baccalauréat technologique proposent une épreuve écrite en histoire : la série STMG et la série ST2S. L'épreuve comporte deux parties.

- **La première partie de l'épreuve** porte sur les « **questions obligatoires** » du programme d'histoire.
- Elle consiste en une série de **cinq à sept questions à réponse courte** dans lesquelles vous devez :

1. Caractériser une période

► Vous devez expliquer :

- quels en sont les aspects essentiels;
- quelles sont ses dates de début et de fin;
- quelles ont été les évolutions entre ces deux dates (en donnant des exemples précis).

2. Caractériser un événement

► Vous devez expliquer :

- dans quel contexte s'inscrit cet événement;
- quels en sont les acteurs et les étapes;
- quelles en ont été les conséquences.

3. Caractériser un personnage

► Vous devez expliquer :

- ses traits distinctifs (nom, origine sociale, formation, courant politique, fonctions exercées);
- son originalité;
- son rôle historique.

4. Citer des acteurs

► Choisissez l'acteur qui a joué un rôle déterminant dans l'événement étudié :

- précisez son identité;
- expliquez son rôle dans l'événement étudié.

5. Justifier une affirmation

► Vous devez démontrer la validité de l'affirmation à l'aide d'arguments :

- choisissez des arguments précis et pertinents, répondant à la question;
- organisez vos arguments de façon logique (n'en faites pas une liste sans lien logique);
- appuyez vos arguments sur des exemples.

6. Proposer les dates clés ou les périodes clés d'une évolution

- Choisissez au sein d'une évolution la date (ou la période) qui marque un tournant majeur dans l'histoire, soit parce qu'elle achève une évolution entamée, soit parce qu'elle en amorce une nouvelle. Justifiez ce choix par des arguments précis et organisés de façon logique.

7. Proposer une définition pour une notion

- Expliquez l'origine du mot, son sens, le contexte dans lequel il est utilisé.
- Présentez le phénomène historique qu'il désigne : son apparition, son évolution, sa disparition.
- Appuyez la définition de la notion sur des exemples historiques précis.

➔ Mise en œuvre dans votre manuel

- **Deux pages Repères** par chapitre proposant **quatre notions** définies et situées dans le contexte historique de la période étudiée ainsi qu'**une grande frise chronologique**.
- **Vingt Études** consacrées à un acteur clé.
- **Un schéma de synthèse commenté** par chapitre.

Méthode vers le Bac

LES QUESTIONS SUR LES DOCUMENT(S)

La seconde partie de l'épreuve porte sur les « **sujets d'étude au choix** » du programme d'histoire.

- Elle consiste en un exercice qui porte sur **un ou deux documents** où vous devez dégager l'apport d'un document ou mettre en relation deux documents. Des questions vous guident.

ÉTAPE 1 Lire le(s) document(s) et les questions

1. Identifiez le(s) document(s)

- Le titre donné au(x) document(s) donne généralement le thème.
- Identifiez le(s) document(s) : nature, auteur, contexte, destinataire.
- Cernez le sens général du ou des documents et leur construction.

Conseils

- Le titre est une aide pour guider l'analyse.
- S'il y a deux documents, repérez leurs points communs et leurs différences.

2. Analysez les questions (3 ou 4)

- La première question conduit à présenter un aspect du ou des documents (nature, auteur, public, contexte).
- Les questions suivantes conduisent à analyser le ou les documents et à les confronter éventuellement (points communs, différences, oppositions, complémentarités).
- La dernière question permet de dégager l'intérêt du ou des documents pour la connaissance d'un événement ou d'une période, ou pour la compréhension d'une notion.

Conseil

La dernière question nécessite une réponse plus approfondie.

ÉTAPE 2 Préparer les réponses aux questions (au brouillon)

- Identifiez dans le(s) document(s) les informations permettant de répondre aux questions posées.
- Mobilisez vos connaissances afin d'expliquer les informations du ou des documents.

Conseil

Cette étape peut être effectuée sous la forme d'un tableau (voir étape 2, p. 10).

ÉTAPE 3 Rédiger les réponses (copie)

- Rédigez votre réponse en reprenant les termes de la question.
- Utilisez des citations (ou des descriptions dans le cas d'un document iconographique) permettant de répondre à la question.
- Expliquez ces citations à l'aide de vos connaissances.

Conseil

Utilisez des références précises (dates, lieux, personnages, vocabulaire).



- Veillez à la lisibilité de la copie : l'écriture doit être soignée ainsi que la présentation.
- Faites un saut de ligne avant chaque partie.
- Utilisez un niveau de langue correct, sans familiarité.
- Vérifiez la syntaxe et l'orthographe.

➡ Mise en œuvre dans votre manuel

- De nombreux exercices « **Capacités** » dans les pages Étude qui permettent de s'entraîner à répondre à des questions portant sur les documents.

LA PLACE DES POPULATIONS

dans le peuplement de la Terre



Schéma pour comprendre



sens de lecture

- 1 Le départ : adieux au curé et à ceux qui restent. Ciel sombre symbolisant les difficultés de la vie en Europe.
- 2 En route vers le port : dernier regard au village. Ciel s'éclaircissant, promesse d'un avenir plus radieux.
- 3 Une émigration familiale.
- 4 L'embarquement : les bateaux attendent leurs passagers.



Les Émigrants, Eugène Laermans, 1896

Huile sur toile, 159 x 420 cm, Musée royal des beaux-arts d'Anvers, Belgique

Près de 140 000 Belges émigrent vers les États-Unis entre 1871 et 1930.

« Tous, où qu'ils débarquent, passent, luttent, s'installent,
Confient aux sols nouveaux des plus lointains pays,
Avec leur fièvre active et leur travail précis,
Le grain qui fit fleurir leur âme occidentale. »

Émile Verhaeren, poète belge (1855-1916), « L'Europe », *La Multiple splendeur*, 1906.

La place des Européens dans

Notion

Le régime démographique traditionnel

- **Définition** : période pendant laquelle la population stagne, avec une natalité et une mortalité élevées et irrégulières. Les crises démographiques liées aux guerres, famines et épidémies y sont fréquentes.
- **Contexte** : c'est ce régime que l'Europe connaît jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.



Recueil de danses macabres, *Les Simulacres et histoires faces de la mort*, « L'enfant », Hans Holbein le Jeune, gravure sur bois, détail, 1538.

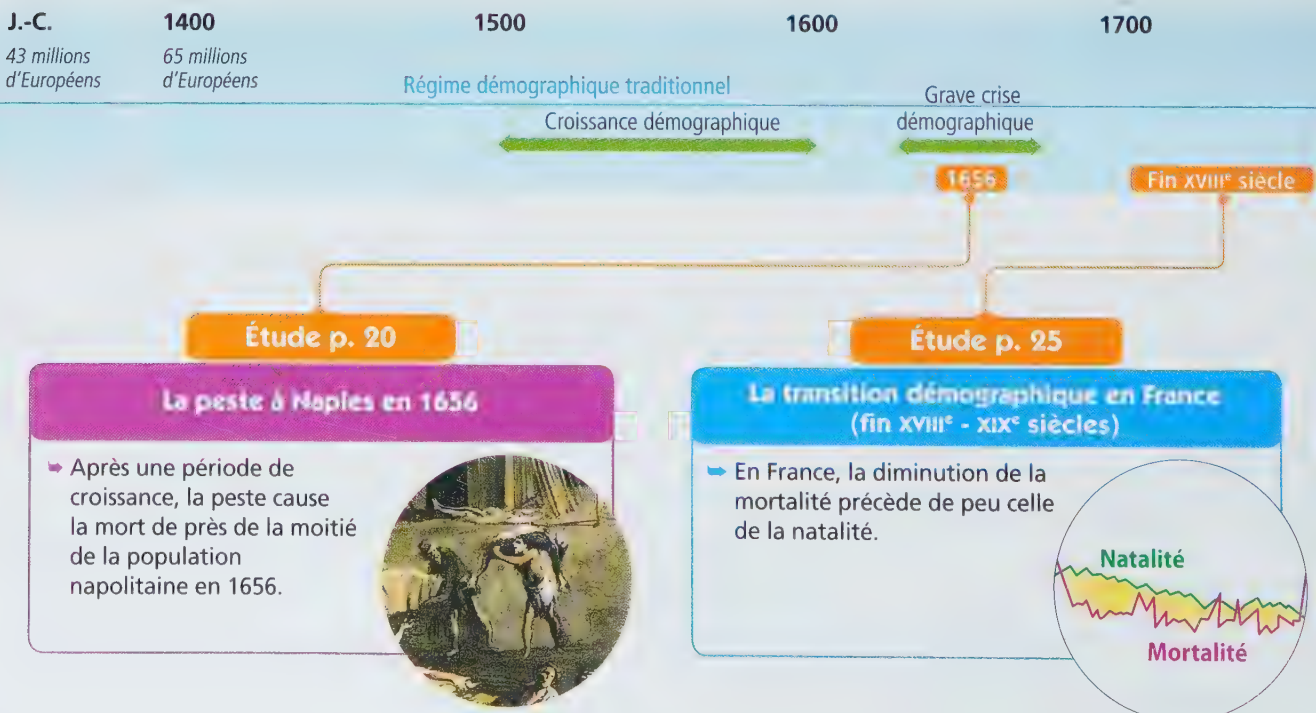
Notion

La transition démographique

- **Définition** : passage d'un régime démographique traditionnel à un régime où la natalité et la mortalité sont faibles et s'équilibrent.
- **Contexte** : l'Europe entre la première dans la transition démographique. Sa population augmente rapidement à partir du XVIII^e siècle.



Edward Jenner vaccinant un enfant, École française du XIX^e siècle, huile sur toile, détail, Institut Pasteur, Paris.



le peuplement de la Terre

Notion

L'émigration

- **Définition** : fait de quitter son pays d'origine pour s'installer définitivement ou durablement dans un autre pays.
- **Contexte** : entre 1820 et 1920, près de 60 millions d'Européens quittent leur continent, en majorité pour l'Amérique mais également pour l'Asie, l'Afrique ou l'Océanie.



Émigrants italiens se dirigeant vers les locaux de l'association d'assistance à Lucques en Italie, vers 1900.

Notion

L'intégration

- **Définition** : processus par lequel les immigrants s'incorporent à la société du pays d'accueil et sont acceptés par elle.
- **Contexte** : à la fin du XIX^e siècle, les immigrants non anglophones et non protestants ont des difficultés à s'intégrer à la société américaine.



Giuseppe « Joe » Petrosino, immigré sicilien, chef de la brigade italienne de la Police de New York en 1905.

1800

140 millions
d'Européens

1900

422 millions
d'Européens

Transition démographique en Europe

Émigration massive

XIX^e siècle

1900

Étude p. 22

Émigrer : quitter les îles Britanniques aux XIX^e et XX^e siècles

- La recherche de meilleures conditions de vie incite de nombreux Britanniques à choisir la migration transocéanique.



Étude p. 24

Immigrer : les Italiens à New York au début des années 1900

- 4 millions d'Italiens entrent aux États-Unis entre 1880 et 1914 : pour beaucoup, l'intégration est délicate.



La place des Européens dans le

1 Le peuplement de la Terre au 1^{er} siècle



2 Le peuplement de la Terre en 1800



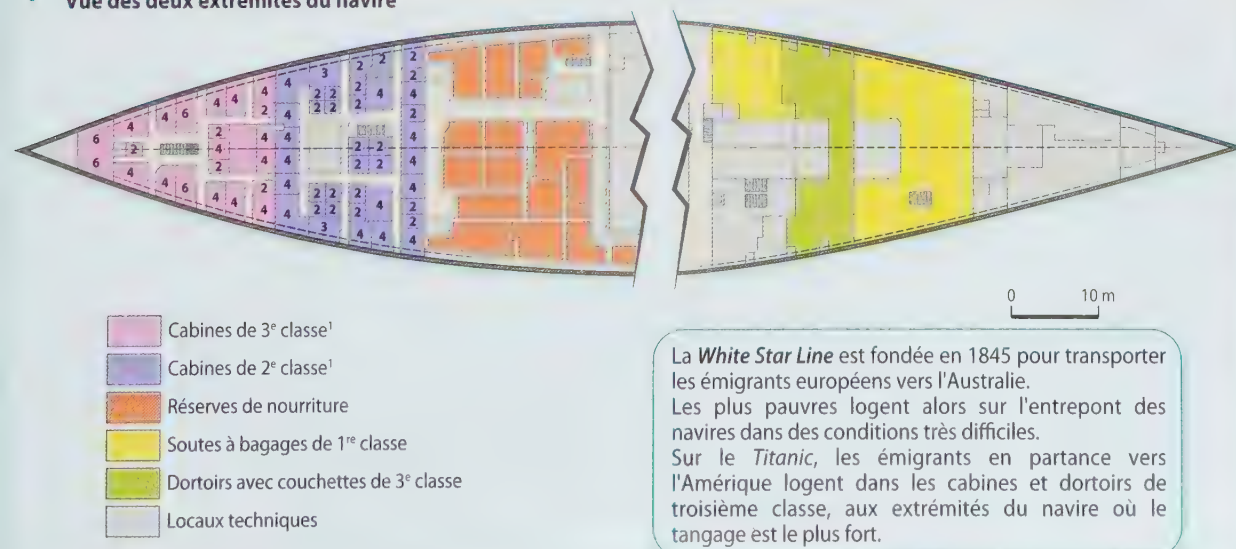
peuplement de la Terre (I^{er} s.-début XX^e s.)

3 Les migrations européennes au XIX^e siècle



4 Le pont inférieur du *Titanic*, navire de la compagnie *White Star Line* (1912)

Vue des deux extrémités du navire



¹ Les chiffres indiquent le nombre de personnes par cabine.

Une crise démographique : la peste à Naples, 1656


 Naples

Jusqu'au XVIII^e siècle, l'Europe connaît un régime démographique traditionnel, marqué par une alternance de phases de croissance et de crises démographiques, à des périodes différentes selon les régions.

Entre 1656 et 1658, après avoir touché dans un premier temps l'Espagne puis la Sardaigne, une épidémie de **peste** meurtrière frappe la ville et le royaume de Naples, mais elle épargne le nord de la péninsule italienne. Cette crise marque profondément la mémoire des Napolitains.

➔ Quelles sont les conséquences d'une épidémie de peste au XVII^e siècle ?

DATES CLÉS

1348-1352 : la peste noire touche une grande partie de l'Europe.

1630 : peste dans le nord et le centre de l'Italie.

1743 : dernière peste en Italie du Nord.

1816 : dernière peste en Italie du Sud.

Vocabulaire

Peste : la peste est une maladie mortelle causée par un bacille qui n'est découvert qu'en 1894. Véhiculée par le rat, la peste bubonique est transmise à l'homme par l'intermédiaire de puces infectées. Très contagieuse, la peste pulmonaire se propage au contact des malades.

1 Évolution de la population napolitaine et de la péninsule italienne, 1200-1861 (milliers d'habitants)

Année	1200	1300	1400	1500	1600	1650	1658	1700	1800	1861
Naples	—	33	30	150	280	400	200	220	320	419
Péninsule italienne	8 500	12 500	8 000	9 000	13 273	11 500	—	13 481	18 092	26 900

Sources : Paolo Malanima, *L'Economia italiana*, il Mulino, Bologna, 2002.

2 Le témoignage d'un contemporain

Le peintre Giovan Battista Spinelli, installé à Naples depuis 1630, décrit à un ami les ravages de la peste dans sa ville d'adoption.

« La ville est seulement reconnaissable par ses édifices et ses palais magnifiques, mais plus du tout par sa population dont la diminution et la destruction augmentent constamment par des monceaux de cadavres [...]. L'air est si épais et lourd, souvent obscurci par une multitude d'oiseaux attirés par les cadavres ; sa puanteur est indescriptible [...]. Presque tous ceux qui sont infectés meurent, très peu en réchappent et ceux qui survivent sont tués par la famine ; pour éviter cette dernière, on voit bien des nobles sans manteau, avec des fagots de bois sur le dos, rapportant chez eux des légumes, du pain, du vin et d'autres provisions parce qu'il n'y a plus de domestiques, la plupart étant morts et il faut se procurer soi-même sa nourriture à la sueur de son front et l'acheter à prix d'or puisqu'il est dans la nature que même la vue de ce qui cause de l'horreur n'empêche pas d'avoir faim [...]. Il n'y a ni médecin, ni pharmacien, ni prêtres : ils sont tous morts sans médicaments et sans sacrements¹. »

1. Extrême-onction administrée par un prêtre à un fidèle en péril de mort, dans la religion catholique.

Giovan Battista Spinelli, lettre du 10 juillet 1656, citée dans *Pourquoi la peste ?*, Jacqueline Brossollet et Henri Mollaret, Gallimard, 1994.



3 Un lazaret* improvisé à Naples pendant la peste de 1656

Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro, *La Place Mercatello durant la peste de 1656*, musée de San Martino, Naples, 1657.

* lieu dans lequel s'effectue l'isolement des malades contagieux afin de limiter la propagation de la maladie.

De nombreux peintres napolitains abordent le thème de la peste de 1656 avec une approche religieuse. Micco Spadaro, quant à lui, choisit une représentation réaliste de cet événement.



- 2 La porte Alba
- 3 La porte du Saint-Esprit
- 4 La place Mercatello
- 5 L'église Saint Sébastien

CAPACITÉS

Repérer

1. Identifiez les deux grandes périodes de l'histoire démographique de la péninsule italienne entre 1200 et 1861. (doc. 1)

Analyser

2. Quelle est l'évolution de la population napolitaine entre 1200 et 1800 ? (doc. 1)
3. Comment les chiffres permettent-ils d'expliquer que la peste de 1656 a profondément marqué les esprits des Napolitains ? (doc. 1)
4. Quels éléments témoignent d'une période de désordre et de confusion ? (doc. 2, 3)

Synthétiser. Rédigez un court paragraphe dans lequel vous présenterez les conséquences de la peste de 1656 à Naples.

Schématiser. À partir du document 3, identifiez les éléments 1 puis 6 à 10 du schéma ci-contre.

- Montrez en un paragraphe que les documents 2 et 3 se complètent pour décrire la situation de Naples en 1656.



Émigrer : quitter les îles Britanniques (XIX^e - XX^e siècles)

CONTENU

Entre 1815 et 1930, près de 19 millions de personnes quittent les îles Britanniques. Parmi ces émigrants se trouvent plus de 7 millions d'Irlandais. Ils se dirigent principalement vers l'Amérique du Nord, mais aussi vers les colonies anglaises comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Dans un contexte européen de forte croissance démographique, les raisons qui poussent au départ sont variées.

➔ Quels facteurs expliquent l'émigration britannique massive au XIX^e siècle ?

1 L'émigration irlandaise avant la « Grande Famine »¹

[Avant] 1846, la question de l'émigration avait attiré l'attention des économistes et des hommes d'État ; [...] il ne se passait pas d'année que, fatigués de lutter contre une misère sans remède et une oppression sans issue, plusieurs milliers d'Irlandais ne se décidassent à dire à leur chère île un adieu définitif [...]. L'application de la vapeur à la navigation avait facilité et encouragé dans des proportions considérables ce mouvement [...]. Le chiffre total de l'émigration pour le Royaume-Uni n'était, en 1815, que de 2 081 personnes ; il a pu s'élever, en 1832, au chiffre 176 fois plus considérable de 368 764.

Ces progrès merveilleux des moyens de transport [...] permettaient donc de chercher dans l'émigration un remède, ou au moins un palliatif² aux maux de l'Irlande. Déjà, en 1835, une commission parlementaire constatait qu'il y avait en Irlande 2 380 000 personnes exposées à mourir de faim. Le pays étant périodiquement visité par de cruelles disettes, il était naturel de se demander si on ne rendrait pas à l'Irlande un service signalé en multipliant les moyens d'émigration, [...] sous le patronage même du gouvernement.

1. De 1845 à 1852, une forte diminution de la production de pomme de terre, nourriture de base des paysans irlandais, provoque la mort d'un million de personnes et une émigration de masse.
2. Mesure qui n'a qu'un effet passager.

Adolphe Perraud, *Études sur l'Irlande contemporaine*, éditions Charles Douniol, Paris, 1862.

CITATION

Émigrer : une rupture

Un père quitte sa petite ville de Skibbereen au XIX^e siècle.

« Mon fils, j'aimais mon pays natal avec énergie et fierté
Jusqu'à ce que ce fléau ravage mes récoltes
et mon bétail

Il fallait payer loyers et taxes et je ne pouvais le faire
C'est la cruelle raison pour laquelle j'ai dû quitter mon
vieux Skibbereen »

Dear Old Skibbereen, chanson traditionnelle irlandaise.

2 Affiche du gouvernement australien pour la promotion de l'immigration (1928)

L'appel des étoiles aux Britanniques

- ★ Des hommes pour la terre
- ★ Des femmes pour le foyer
- ★ Emploi assuré
- ★ Bons salaires
- ★ Belles perspectives d'avenir

The Needlewoman at Home and Abroad.



AT HOME.



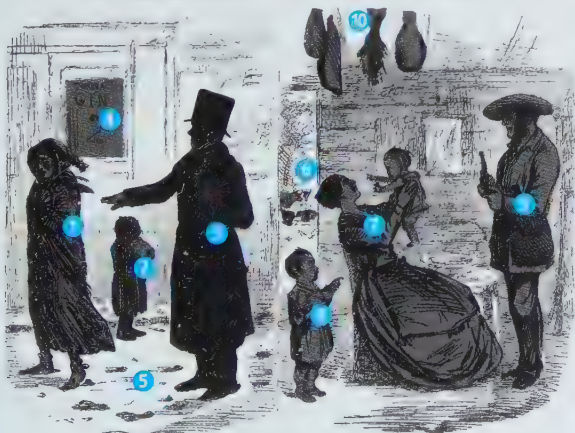
ABROAD.

3

Dessin de presse britannique en faveur de l'émigration, paru dans la revue *Punch* (1850)

« La couturière ici et aux colonies. »

The Needlewoman at Home and Abroad.



AT HOME.

ABROAD.

CAPACITÉS

Repérer

1. Identifiez les bornes chronologiques de l'émigration britannique massive.

Analyser

2. Quels problèmes l'Irlande connaît-elle ? (doc. 1)
3. Quels moyens sont mis en œuvre pour favoriser l'émigration ? (doc. 1, 2)
4. Comment le document est-il composé ? (doc. 3)

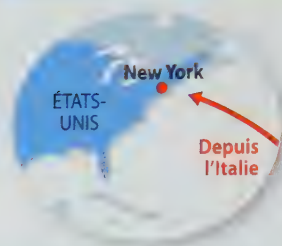
Synthétiser. Présentez en un court paragraphe les raisons de l'émigration britannique au XIX^e siècle.

Schématiser. En vous appuyant sur le document 3, indiquez à quoi correspondent chacun des numéros du schéma ci-contre.

- En vous appuyant sur les documents 1 et 2, expliquez en un paragraphe la place des motivations économiques dans les causes de l'émigration.

Vers le BAC

Immigrer : les Italiens à New York au début des années 1900



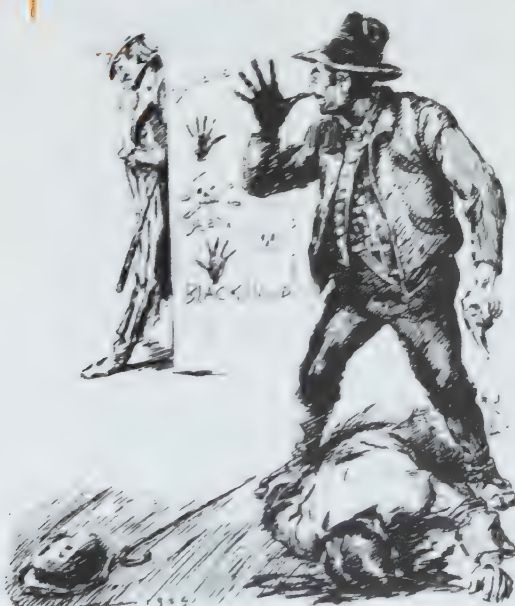
L'immigration italienne aux États-Unis a lieu essentiellement entre 1880 et 1914. En moins de 35 ans, elle concerne près de 4 millions d'Italiens. 90 % d'entre eux arrivent par le port de New York. Pour beaucoup, le départ a été une rupture. Ils ont fui les difficultés économiques et la misère. Leur adaptation à un nouveau mode de vie est souvent difficile.

➤ À quelles difficultés d'intégration ces immigrants ont-ils été confrontés ?

Vocabulaire

Mano Nera (Main Noire) : première organisation criminelle italienne aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle.

2 La **Mano Nera**, vision xénophobe des Italiens par un caricaturiste américain (1909)



Wake up, Sam ! : Réveille-toi Sam !
Black Hand : Main Noire
Death : mort
Sam : personnification des États-Unis.

Dessin paru dans Life, 1909, in Helen Barolini, *Images, a pictorial history of Italian Americans*, Center of Migration Studies, 1981.

CITATION

Trenta giorni di nave a vapore

« Trente jours de bateau à vapeur
Et nous sommes arrivés en Amérique.
Nous n'avons trouvé ni paille ni foin
Et comme les animaux
Nous avons dormi à même le sol.

Amérique, belle et joyeuse,
On t'appelle "l'Amérique sœur" ! »

Chanson traditionnelle italienne.

1 La communauté italienne de New York décrite par un fonctionnaire italien (1904)

À 80 % c'est un sous-prolétariat¹ occupant les emplois les plus humbles : terrassier, éboueur, cireur de chaussures, vendeur ambulant... S'ajoute une sorte de petite bourgeoisie de commerçants, artisans et soi-disant banquiers [...].

Ils viennent surtout de nos régions du Sud. Chez eux, les liens familiaux sont profonds et après leurs parents, ils aiment celui qui vient du même village, voire de la même région. Puis il y a l'étranger, celui dont l'Italien du Sud se méfie instinctivement. Un Génois ou un Toscan sont aussi éloignés qu'un Canadien, pour un Calabrais. Ils parlent une autre langue et ne se comprennent pas [...].

Tous les Italiens s'installant ici sont regroupés par région, pays, village et parentèle si bien qu'il y a à New York des rues non seulement peuplées de Siciliens, mais de Siciliens de tel village.

[...] Un magasin new-yorkais refusa d'acheter un encart publicitaire à un journal italien, car pour lui les Italiens étaient indésirables, se présentant à cinq ou six pour un seul achat, encombrant l'espace, palabrant longtemps à voix haute et faisant perdre beaucoup de temps aux employés.

1. Terme péjoratif désignant l'ensemble des ouvriers particulièrement exploités.

Inspecteur Adolfo Rossi, *Bollettino dell'emigrazione*, n° 16, 1904, Ministère des Affaires étrangères italien, Rome.

CAPACITÉ

Analyser

- Comment les Italiens vivent-ils au sein de la population new-yorkaise ? (doc. 1)
- Que représentent les personnages et quelle est leur attitude ? (doc. 2)



- Montrez en un paragraphe comment les documents 1 et 2 témoignent des difficultés d'intégration des immigrants.

La transition démographique en France (fin XVIII^e – XIX^e siècles)

Entre 1700 et 1900, la population de l'Europe augmente fortement et sa part dans la population mondiale passe de 18 à 26 %. À partir du milieu du XVIII^e siècle, la mortalité baisse en Europe alors que, dans un premier temps, la natalité reste élevée. Dans un second temps, les naissances diminuent à leur tour : c'est la transition démographique. Cette évolution se fait cependant à un rythme différent selon les pays d'Europe.

Quelles sont les particularités de la transition démographique en France ?

Vocabulaire

Indice de fécondité : nombre d'enfants par femme.

2 Les causes de la baisse de la natalité en France

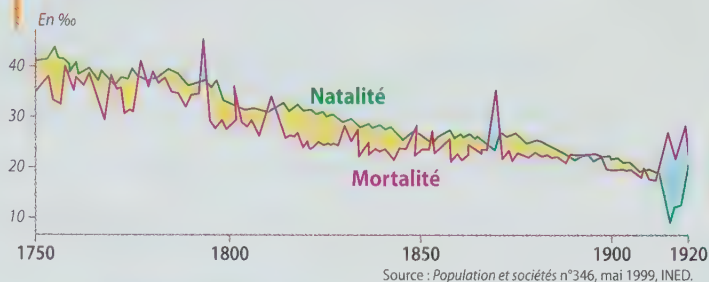
La principale cause qui ralentit l'essor de la population française, c'est la stérilité des mariages. Ce ne sont pas les femmes mariées qui font défaut en France. Elles sont au contraire plus nombreuses que dans tous les autres pays. [...] [Selon M. Baudrillart¹ dans ses *Études sur l'état moral et matériel des populations agricoles*] « La vraie cause de la diminution des naissances est morale et volontaire. Dans les classes riches ou simplement aisées, il y a parti pris de n'avoir pas plus d'un ou de deux enfants. » [...] M. Paul Leroy-Beaulieu¹ affirme de son côté : « On a voulu empêcher le bourgeois, comme le paysan, de faire ce que l'on appelait jadis un "aîné", c'est-à-dire d'avantager un de ses enfants. On n'y a réussi qu'en partie. On peut toujours faire un aîné en supprimant les cadets ».

¹. Économistes de la seconde moitié du XIX^e siècle.

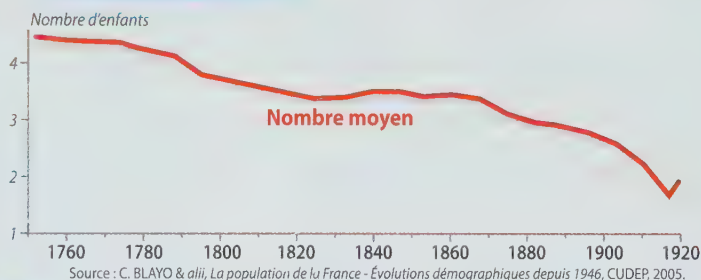
Pierre Larousse, article « Natalité » [extrait], *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle*, tome 17, deuxième supplément, 1890.

1 La population française

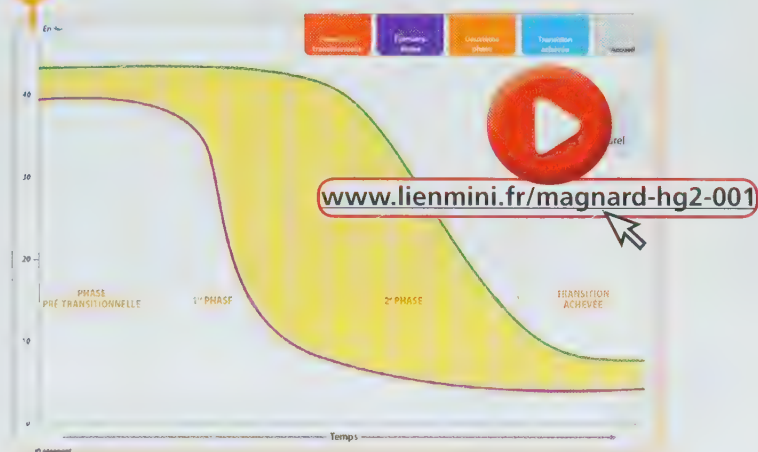
a. Taux de natalité et de mortalité en France (1750-1920)



b. Indice de fécondité en France (1760-1920)



3 Les 4 étapes de la transition démographique



CAPACITÉ

Analyser

1. Comparez l'évolution de la mortalité et de la natalité en France entre 1750 et 1900. (doc. 1)
 2. Quelles explications sont données à la baisse de la natalité en France au XIX^e siècle ? (doc. 2)
 3. Pour quelles raisons la mortalité baisse-t-elle en France ? (doc. numérique 3)
- Rédigez un paragraphe dans lequel vous montrerez que la baisse précoce de la natalité au début du XX^e siècle peut placer la France dans une situation inquiétante.

Un court métrage : L'Émigrant de



Charlie Chaplin

(1889-1977)

Acteur, réalisateur et scénariste britannique. Il émigre aux États-Unis en 1912 puis revient en Europe en 1952. Il s'impose comme un artiste majeur du xx^e siècle, mêlant burlesque, satire et émotion dans ses films, parmi lesquels *Le Kid* (1921), *Les Lumières de la ville* (1931), *Les Temps modernes* (1936) ou *Le Dictateur* (1940).



Depuis 1886, la Statue de la Liberté accueille les immigrants européens dans la baie de New York (photographie prise en 1920).

Vocabulaire

Burlesque : comique extravagant. Désigne également un genre cinématographique caractérisé par l'importance donnée aux gags visuels et à leur succession rapide.

« Une petite silhouette mal vêtue, un chapeau melon cabossé, un pantalon-sac, de grandes chaussures et une canne prétentieuse » : c'est ainsi que Charlie Chaplin décrit lors d'une interview au *Petit Provençal*, le 6 février 1931, le personnage de Charlot qu'il crée en 1914 et qu'il interprète lui-même dans ses nombreux films, dont *L'Émigrant*.

Le film aborde de manière **burlesque** le sujet de l'émigration européenne vers les États-Unis. Dans sa première partie, *L'Émigrant* dénonce avec humour la dureté du voyage en bateau (promiscuité, manque de confort) pour les émigrants pauvres, dont Charlot. À leur arrivée dans le port de New York, ils sont accueillis avec rudesse par les employés de l'immigration. La deuxième partie du court métrage montre les premiers pas difficiles du héros dans son nouveau pays.

L'ART de C. Chaplin

L'Émigrant, troisième grand film [des années 1916-1917] est, de tous, le plus réellement tragique. Satire sociale, satire psychologique et ironie sentimentale composent tour à tour la trame du récit. [...] Surtout, le comique ne prend – et ne prendra désormais – ses points d'appui que sur des situations tragiques. Le burlesque lui-même n'apparaîtra qu'à la mesure du drame, le reflétant à travers une déformation parodique, ironique ou sarcastique.

Jean Mitry, *Tout Chaplin*, CGEA, 1987.

Étudier l'œuvre

Décrire l'œuvre

1. Expliquez le choix du réalisateur de montrer, dans un plan serré, les immigrants regardant la Statue de la Liberté.
2. Décrivez les émigrants. Quels éléments indiquent leur condition sociale ?
3. Expliquez en quoi la corde est utilisée par le réalisateur comme un accessoire à la fois comique et tragique.

Comprendre la portée de l'œuvre

4. Quelle critique Chaplin formule-t-il par la succession de ces deux scènes ?
5. Quel procédé emploie-t-il pour transmettre son message ?

S'organiser

- ▶ Visionnez le film d'une durée de 20 minutes sur Internet, par exemple sur le site : https://archive.org/details/CC_1917_06_17_TheImmigrant
- ▶ Complétez par une recherche sur les conditions de l'émigration en bateau, par exemple sur le site : <http://www.redstarline.be/fr/verhalen>
- ▶ Préparez un exposé pour présenter votre recherche sur le thème : le voyage des migrants vers l'Amérique.

Charlie Chaplin (1917)

1 L'arrivée à New York



Photographie extraite d'une scène du film retraçant l'arrivée à New York des migrants, le regard tourné vers la Statue de la Liberté.

2 Les formalités d'admission



Les formalités d'admission commencent lorsque les migrants ont atteint le territoire des États-Unis.

Schéma pour comprendre



- 1 Charlot, l'émigrant
- 2 Les autres candidats à l'entrée aux États-Unis
- 3 La misère : des balluchons pour tout bagage
- 4 Étiquette, avec le nom du migrant et son lieu de destination
- 5 Corde pour contenir la foule
- 6 Employés de l'immigration

Les populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre

► Quelle est la place de l'Europe dans le peuplement de la Terre depuis le 1^{er} siècle

Croissance
démographique

1^{er}-XIII^e siècles

Peste

1348-1352

Émigration massive
des Européens

1820-1920



La faux, une invention médiévale importante

Psautier cistercien, vers 1260, bibliothèque municipale de Besançon.

A Un foyer de peuplement

• **Une lente croissance de la population.** Au début du 1^{er} siècle, avec un peu plus de 40 millions d'habitants, l'Europe est le troisième **foyer de peuplement** mondial après la Chine et l'Inde. Dans ces trois espaces, le développement de l'agriculture depuis la période néolithique et la mise en place de structures politiques durables expliquent une concentration précoce de la population. À la fin du Moyen Âge, les Européens ont à peine doublé leur population. Pendant cette longue période de près de quinze siècles, l'**accroissement naturel** est très faible : la natalité est très élevée mais la mortalité l'est tout autant, notamment à cause d'une forte **mortalité infantile**. Cette croissance particulièrement lente se poursuit jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

• **Des crises et des poussées démographiques.** Du 1^{er} au XVIII^e siècle, l'évolution de la population européenne est très irrégulière. Des phases de croissance (XI^e-XIII^e siècles, période des grands défrichements et de progrès agricoles, ainsi que le XVI^e siècle) alternent avec des crises de **surmortalité**, particulièrement lors des XIV^e et XVII^e siècles.

1 Soldats pillant une ferme durant la guerre de Trente Ans

Sebastien Vrancx (1573-1647), 1620, huile sur bois, 51 x 69 cm, Deutsches Historisches Museum, Berlin.



La guerre de Trente Ans se déroule de 1618 à 1648 en Europe centrale.

Dans certaines régions, la mortalité est supérieure à 60 % de la population.

Ces pics de mortalité sont dus à des épidémies, comme lors de la peste de 1348-1352 responsable de la mort de près de 25 millions de personnes en Europe. Les épidémies sont souvent associées à deux autres fléaux fréquents à cette époque : la guerre (**doc. 1**) et la famine.

➔ **Étude p. 20.** Les autorités municipales sont impuissantes face à la peste qui cause la mort de la moitié de la population de Naples en 1656.

- **La transition démographique.** À partir du milieu du XVIII^e siècle, la croissance de la population européenne s'accélère : celle-ci passe de 125 à 450 millions d'habitants entre 1750 et 1914 et représente alors plus du quart de l'humanité. Les historiens expliquent par plusieurs raisons la baisse de la mortalité : les progrès agricoles (améliorations techniques et changements climatiques) mais aussi sanitaires et médicaux, à l'image des découvertes d'Edward Jenner (vaccination contre la **variole**) ou de Louis Pasteur. L'accroissement naturel est très important car la natalité reste élevée avant de diminuer à son tour, faisant entrer le continent européen dans un régime démographique moderne au terme de cette transition démographique.

➔ **Étude p. 25.** La France entre la première dans la transition démographique et se distingue par le court décalage entre la baisse de la mortalité et celle de la natalité.



Louis Pasteur
(1822-1895)

Scientifique français, fondateur de la microbiologie. Il réalise des travaux sur la conservation des liquides et sur les maladies infectieuses et contagieuses. Il découvre le vaccin contre la rage en 1885.

B Un foyer d'émigration

- **Un phénomène massif.** Entre 1820 et 1920, près de 60 millions d'Européens émigrent. Plus de la moitié partent pour les États-Unis, plus d'un cinquième vers l'Amérique latine. À l'exception de la France, qui connaît dès le XIX^e siècle une baisse de la natalité et voit sa population augmenter moins vite, tous les pays européens sont concernés : Anglais et Irlandais dès les années 1820, Allemands et Scandinaves au milieu du siècle, Italiens après 1880. La révolution des transports permet aux Européens de se déplacer par le train jusqu'aux villes portuaires puis en bateau pour les liaisons transocéaniques : dans la seconde moitié du siècle, le paquebot à vapeur supprime progressivement le bateau à voiles (**doc. 2**).

2 La liaison Anvers-Amérique de la Compagnie Red Star Line, 1899



Affiche de Henri Cassiers (1858-1944). La Red Star Line est une compagnie maritime active entre 1871 et 1935. Le bateau à vapeur accompagne l'émigration massive.

Vocabulaire

Accroissement naturel : différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité.

Foyer de peuplement : forte concentration de population.

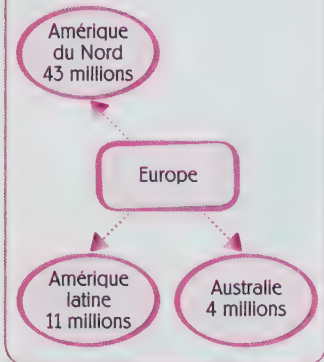
Mortalité infantile : décès des enfants entre la naissance et l'âge d'un an.

Surmortalité : période pendant laquelle une population perd un nombre d'habitants supérieur à la moyenne.

Variole : maladie infectieuse très contagieuse.

* Lexique p. 252

Les migrations européennes (1820-1920)



Vocabulaire

Pays neuf : pays de peuplement récent, ouvert aux migrations (États-Unis, Canada, Brésil, Australie...).

Pogroms : mot d'origine russe désignant les massacres de Juifs par d'autres communautés.

Xénophobie : hostilité envers les étrangers.

* Lexique p. 252

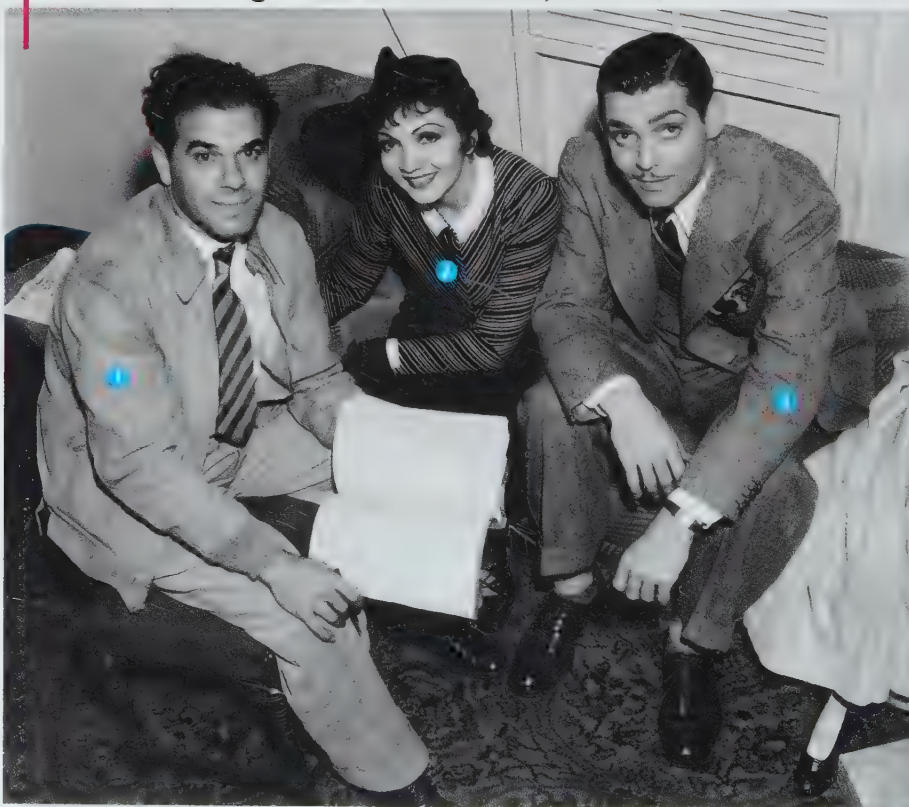
- **Des causes multiples d'émigration.** L'émigration européenne massive s'explique tout d'abord par la volonté de trouver un travail et d'échapper à la misère. Entre 1846 et 1855, à la suite de la « Grande Famine », 3 millions d'Irlandais quittent leur pays. Les États ont également une politique migratoire : le gouvernement anglais pratique l'émigration forcée pour des bagnards qu'il envoie en Australie jusqu'en 1868 et pousse les classes sociales les plus pauvres à partir. Les **pays neufs** encouragent l'immigration en proposant des emplois ou des terres cultivables aux nouveaux arrivants. Le « rêve américain » et l'idéal d'un régime démocratique incitent à quitter des pays européens aux gouvernements autoritaires. Les motivations peuvent être aussi religieuses, comme pour les Juifs d'Europe de l'Est qui fuient les **pogroms** à la fin du XIX^e siècle.

➤ **Étude p. 22.** Les émigrants britanniques choisissent l'Amérique du Nord ou les colonies anglaises de l'hémisphère Sud : des « pays neufs » porteurs d'espoir.

- **Une intégration délicate.** L'installation des immigrants correspond rarement à la vie meilleure dont ils rêvaient. Beaucoup se regroupent dans des quartiers par nationalités, comme à New York (*Five Points* pour les Irlandais, *Little Italy* pour les Italiens), entassés dans des taudis. Ils occupent des emplois pénibles et sont victimes de la **xénophobie**. Les retours au pays sont nombreux, en raison de ces difficultés et de l'incapacité à surmonter l'épreuve du déracinement. Néanmoins, l'intégration d'une majorité des nouveaux arrivants se fait progressivement, grâce à la communauté des anciens immigrés et surtout avec l'amélioration de leur niveau de vie (**doc. 3**).

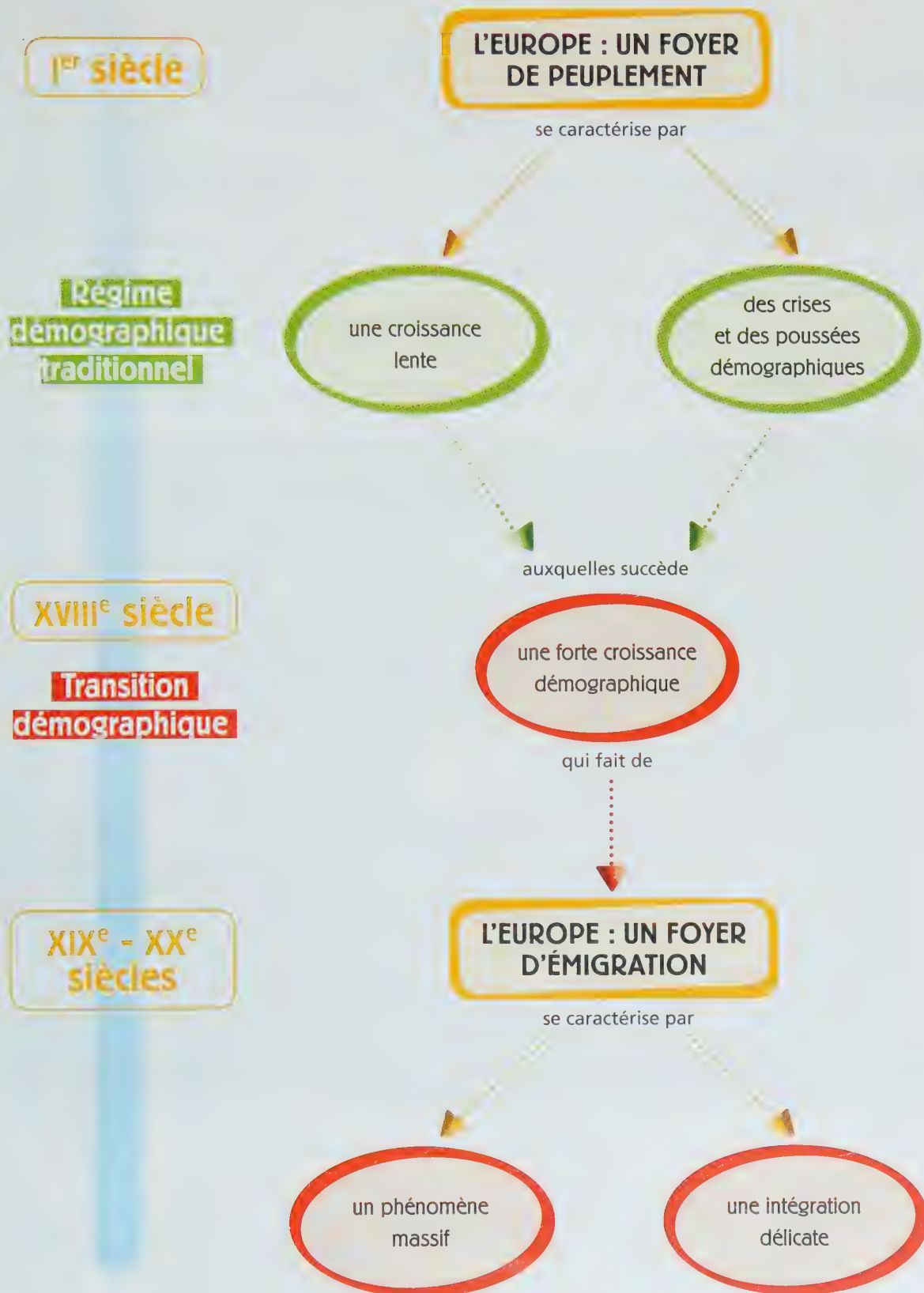
➤ **Étude p. 24.** Les Italiens ont plus de difficultés que les anglo-saxons à s'intégrer à la société new-yorkaise.

3 Frank Capra, Claudette Colbert et Clark Gable lors du tournage de *New York Miami*, en 1934



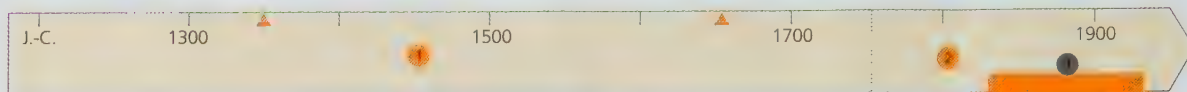
Chacun d'eux reçut en 1934 un oscar pour le film *New York Miami* (*It Happened One Night*).

- 1 Frank Capra, le réalisateur : Francesco Rosario Capra est né en Sicile. Il émigre avec ses parents, paysans pauvres et illettrés, à l'âge de 6 ans.
- 2 Claudette Colbert, l'actrice vedette, née en France. Son père était banquier. Elle a 3 ans quand la famille émigre aux États-Unis en 1906.
- 3 Clark Gable, l'acteur vedette, né aux États-Unis. Ses ancêtres sont allemands et irlandais.



Exercices

1 Capacité : Nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques



1. Nommez les deux périodes de l'histoire démographique européenne (● et ●).
2. Datez et nommez les deux graves crises démographiques (▲).
3. À quel phénomène de l'histoire de la population européenne correspond la période représentée en ■ ?

Conseil
Aidez-vous du cours pages 28 à 30, ainsi que des notions p. 16 et de l'étude page 20.

2 Capacité : Utiliser une ressource Internet

1. Faites une recherche sur Internet pour retrouver le texte complet de la chanson traditionnelle irlandaise *Dear Old Skibbereen*.
2. Identifiez les raisons qui ont poussé le héros de cette chanson à quitter son pays.

Conseil
Consultez le blog « l'histgeobox » et l'étude p. 22.

3 Capacité : Mettre en relation un document avec une situation historique



Photographie de Lewis Hine, 1911. Madame Palontona et sa fille, couturières à domicile, sont analphabètes. Elles habitent New York, dans le nord de Manhattan, dans l'est du quartier de Harlem.

1. Décrivez la photographie.
2. À quelle époque l'immigration italienne aux États-Unis a-t-elle été très importante ?
3. Comment la photographie témoigne-t-elle de la difficile intégration des immigrants ?

Conseil

Aidez-vous de l'étude p. 24.
Aidez-vous du cours p. 30.

Sujet > L'émigration extra-européenne entre 1851 et 1913

Consigne : Montrez ce que le document révèle de la diversité et des étapes de l'émigration européenne de 1851 à 1913.

Moyenne annuelle de départs hors d'Europe pour 1 000 habitants

	1851-1860	1861-1870	1871-1880	1881-1890	1891-1900	1901-1910	1913
Irlande	14	14,6	6,6	14,2	8,9	7	6,8
France	0,1	0,2	0,2	0,3	0,1	0,1	0,2

Source: D. Baines, *Emigration from Europe 1815-1930*, University of Cambridge, 1991.

ÉTAPE 1 Analyser la consigne et le document (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- quand ? (entre 1851 et 1913) où ? (hors d'Europe) qui ? (les Européens) quoi ? (l'émigration)

2. Analysez le document

- Lecture horizontale, par pays : repérer les pics d'émigration (Irlande : 1851-1870 et 1881-1890, (France : 1881-1890)
- Lecture verticale, par période : comparer les deux pays (Irlande > France)

Conseil

Faites des calculs à partir des chiffres du tableau (pourcentages, taux de croissance...).

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

Plan	Document	Connaissances
1. La diversité de l'émigration européenne	Émigration forte : Irlande (1851-1913 : entre 6,6 et 14,6 départs/1000 habitants) Émigration faible : France (1851-1913 : entre 0,1 et 0,3 départs/1000 habitants)	Irlande : pays pauvre + croissance démographique forte. France : pays riche + croissance démographique assez faible.
2. Les étapes de l'émigration européenne	Irlande : émigration quasi continue avec deux pics, 1851-1870 et 1881-1890 (≥ 14 départs/1000 habitants) France : léger pic vers 1881-1890	Irlande : famine due à la maladie de la pomme de terre (1845-1852). France : croissance économique ralentie dans ce pays industrialisé (1873-1896).

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez le document (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale → les références au document → l'apport de connaissances.

3. La conclusion

- Soulignez l'intérêt et les limites du document.

Ce document est intéressant car il permet de comparer deux pays aux situations migratoires radicalement différentes. En revanche, il ne permet pas d'avoir une vue d'ensemble de l'émigration des pays d'Europe.

À VOUS ! Analysez l'évolution des populations européenne et mondiale depuis l'Antiquité.

Les populations européenne et mondiale de l'Antiquité au XX^e siècle (en millions d'habitants)

	- 400	0	500	1000	1300	1400	1500	1700	1800	1900
Europe*	32	43	41	43	86	65	84	125	195	422
Monde	152	250	205	257	429	374	458	682	968	1613

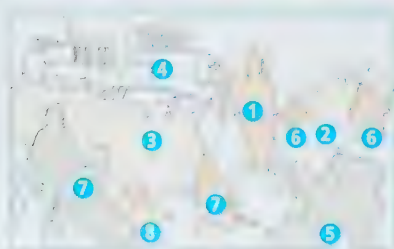
* avec Russie

CITOYENNETÉ ET

du V^e au IV^e siècle avant J.-C.



Schéma pour comprendre



- 1 Périclès stratège
- 2 Les magistrats
- 3 Le peuple en assemblée sur la Pnyx
- 4 L'Acropole dominée par la statue protectrice d'Athéna
- 5 Le butin de guerre, symbole de richesse et de puissance
- 6 Des individualités parmi les magistrats : le penseur et le musicien
- 7 Des individualités dans le peuple : architecte et sculpteur, un berger
- 8 Une présence surprenante : une femme

DÉMOCRATIE À ATHÈNES

2

CHAPITRE



Athènes au temps de Périclès

Impression coloriée d'après un tableau de Philipp von Foltz, 1852.

Ce document illustre un épisode relaté par l'historien grec Thucydide dans *l'Histoire de la guerre du Péloponnèse*. En 431, première année de cette guerre entre Athènes et sa rivale Sparte, Périclès est désigné pour prononcer l'éloge funèbre des citoyens-soldats morts au combat. Dans son discours, il fait l'éloge du modèle politique athénien.

Le peintre allemand Philipp von Foltz donne une vision idéalisée de la cité athénienne, celle d'une nation prospère, créative et unifiée autour de son chef au détriment de l'aspect démocratique.

« Dans le groupe divin des individus athéniens, Périclès est le Zeus, l'homme d'État le plus profondément cultivé, le plus authentique et le plus noble. »

G. W. F. Hegel, *Leçons sur la philosophie de l'histoire*, Paris, 1963.

Citoyenneté et démocratie

Notion

La citoyenneté

- **Définition** : statut garantissant l'exercice de droits et la participation à l'exercice du pouvoir au sein de la cité.
- **Contexte** : à Athènes, la citoyenneté se traduit par la possibilité de voter les lois à l'Assemblée et d'exercer les magistratures. Elle se renforce tout au long du V^e siècle.

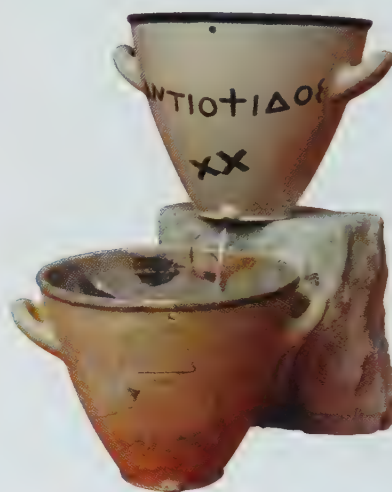


Un citoyen vote à l'Héliée, le tribunal populaire d'Athènes. Coupe attique, vers 480-470 av. J.-C., musée des Beaux-Arts, Dijon.

Notion

La démocratie

- **Définition** : régime politique dans lequel la souveraineté appartient aux citoyens.
- **Contexte** : la démocratie implique le droit de voter les lois et de participer à la vie politique.



La clepsidre contribue à l'égalité en mesurant le temps de parole des citoyens à l'Héliée*.

511
Chute
de la tyrannie

490

480

490-480

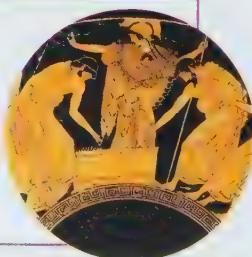
Guerres médiques

487

Étude p. 40

Pratiquer la démocratie à Athènes (V^e et IV^e siècles av. J.-C.)

- Les Athéniens s'efforcent de mettre en place des pratiques politiques garantissant la démocratie face aux partisans de la tyrannie ou de l'oligarchie. Le premier tirage au sort a lieu en 487 av. J.-C.



451-450

Durcissement des lois
pour l'accès à la citoyenneté
Institution du misthos*

451

Étude p. 44

Périclès, l'exercice du pouvoir à Athènes au V^e siècle av. J.-C.

- Périclès, dirigeant influent de la cité, renforce la démocratisation du régime politique athénien dans la seconde moitié du V^e siècle. En 461 av. J.-C., il devient le chef du camp démocratique athénien.



à Athènes (V^e-IV^e siècles av. J.-C.)

Notion

L'inégalité

- **Définition** : la démocratie demeure limitée aux citoyens masculins ; elle exclut les femmes, les métèques et les esclaves. La cité athénienne est donc inégalitaire.
- **Contexte** : aux V^e et IV^e siècles, Athènes accorde des droits et des libertés aux exclus de la citoyenneté, assurant ainsi la cohésion sociale au sein de la cité.



Un citoyen riche à cheval. Coupe attique à figures rouges, signée du potier Euphronios et du peintre Onésimos, v. 500-490 av. J.-C., musée du Louvre, Paris.

Motion

La politique

- **Ekklisia** désigne l'ensemble des débats entre les citoyens afin de déterminer quelles sont les meilleures lois pour la cité (*polis* en grec).
- **Isotimia** : aux V^e et IV^e siècles, de nombreux débats opposent les partisans de la démocratie et ceux du parti aristocratique*.



Un banquet, lieu de discussions politiques. Cratère en cloche attique à figures rouges, musée archéologique d'Espagne.

431

411

Coup d'État
oligarchique

404

Défaite d'Athènes
contre Sparte. Gouver-
nement oligarchique

403

Restauration
d'une démocratie
réformée

322

Défaite d'Athènes
face à la Macédoine
Régime oligarchique

431-404 Guerre du Péloponnèse

442

422

Étude p. 45

**Athènes,
une cité inégalitaire mais unie**

- ➔ Les manifestations civiques, comme la fête des Panathénées, témoignent de l'unité de la cité. La frise des Panathénées couronnant le mur du Parthénon, sur l'Acropole, est exécutée à partir de 442 av. J.-C.



Étude p. 42

**Le théâtre,
un lieu de débat démocratique**

- ➔ Le théâtre joue un rôle civique à Athènes en évoquant l'organisation politique et sociale de la cité. La comédie *Les Guêpes* d'Aristophane, satire du fonctionnement de la justice, est écrite en 422 av. J.-C.



Athènes, une cité démocratique

1 Le territoire de la cité au V^e siècle avant J.-C.



2 Athènes et le monde grec aux V^e et IV^e siècles avant J.-C.



1. La constitution de l'Empire athénien (première moitié du V^e siècle av. J.-C.)

- Athènes, cité démocratique
- L'Empire perse
- Victoires athéniennes contre l'Empire perse (490-480)
- Ligue de Délos (477) et autres alliés d'Athènes : alliance contre les Perses et instrument de la domination athénienne
- Siège de la ligue

2. Athènes face aux cités rivales (seconde moitié du V^e siècle av. J.-C.)

- Sparte, la rivale oligarchique
- Alliés de Sparte pendant la guerre du Péloponnèse (431-404)
- Défaite athénienne contre Sparte (405)

3. Le déclin de la puissance athénienne (IV^e siècle av. J.-C.)

- Le royaume de Macédoine au IV^e siècle av. J.-C.
- Victoire de la Macédoine contre les cités grecques

au cœur du monde grec

3 Pratiquer la démocratie à Athènes aux v^e et iv^e siècles avant J.-C.



1. Les lieux de la démocratie

-  L'Ecclésia
-  La Boulè
-  L'Héliée
-  Le Stratégion
-  Bâtiment public

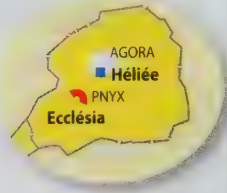
2. Les conflits de la cité

-  Les remparts

3. L'unité d'Athènes

-  L'Acropole
-  Le Parthénon
-  Le théâtre de Dionysos
-  La Voie sacrée des Panathénées
-  Le quartier du Céramique, quartier populaire

Pratiquer la démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècles av. J.-C.)



À la suite de la chute de la tyrannie en 511 avant J.-C., deux camps politiques s'affrontent à Athènes : les démocrates et les aristocrates*. Si les premiers finissent par l'emporter, les seconds restent une menace pour le nouveau régime. Aussi les démocrates cherchent-ils à empêcher tout retour de la tyrannie et à réduire l'influence des aristocrates. Ils mettent ainsi en œuvre de nouvelles pratiques afin de garantir le caractère démocratique des prises de décision politique et du choix des dirigeants.

Quelles pratiques permettent l'enracinement de la démocratie athénienne ?



Aristote

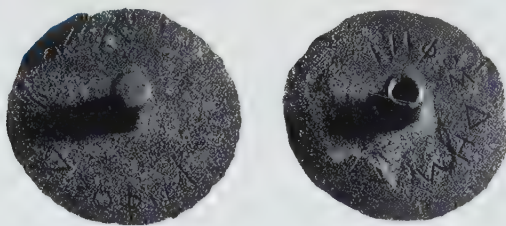
(384-323)

Il est formé à la philosophie par Platon à l'Académie d'Athènes. En 342, il devient précepteur du futur Alexandre le Grand en Macédoine. Revenu à Athènes en 335, il fonde sa propre école philosophique, le Lycée. Dans son livre *Les Politiques*, il définit la démocratie comme un régime défendant les intérêts des pauvres au détriment de l'intérêt général.

CITATION

« On admet qu'est démocratique le fait que les magistratures soient attribuées par tirage au sort, oligarchiques* le fait qu'elles soient pourvues par l'élection. »

Aristote, *Les Politiques* IV. Livre 9, 1294b8.



a. Les jetons de vote des héliastes

Les jetons permettent aux juges, secrètement, de condamner (tige creuse) ou d'acquitter (tige pleine).

c. Une tablette d'héliaste

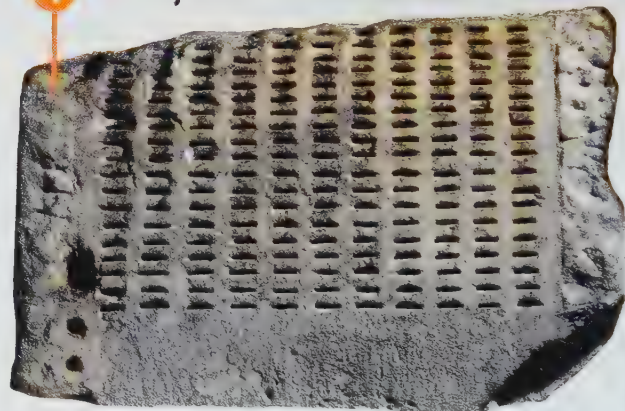
Bronze, IV^e siècle av. J.-C., musée du Louvre, Paris.



Une fois tirés au sort, les héliastes recevaient chacun une tablette de bronze gravée à leur nom, qui leur permettait de justifier de leur qualité.



1 Les objets de la démocratie



b. Une machine à tirage au sort

Klérotérion, machine à tirer au sort les citoyens retenus pour participer à l'Héliée à Athènes. Musée de l'Agora antique d'Athènes.

- 1 Nom de l'héliaste et du dème* dont il fait partie (ici : Eirénoklées, du dème d'Aphidna).
- 2 H : lettre qui désigne le tribunal où siège l'héliaste.
- 3 Sceau public d'Athènes : une chouette de face, entourée d'une couronne d'olivier et accompagnée des lettres ATH.
- 4 Double chouette à tête unique flanquée de deux A.
- 5 Tête de Gorgone, monstre mythologique vaincu par Thésée, fondateur mythique de la démocratie.



2 Scène de vote sous le contrôle d'Athéna

Coupe attique à figures rouges, Douris et Python, vers 490 av. J.-C., Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche.

Ce document illustre un épisode de la guerre de Troie : le partage des armes d'Achille mort entre les deux chefs de guerre, Ulysse et Ajax, sous le contrôle d'Athéna. L'artiste choisit de représenter la décision prise en faveur d'Ulysse, en montrant les compagnons de ces deux chefs en train de voter, faisant ainsi référence aux pratiques démocratiques d'Athènes.

3 Les principes de la démocratie selon Aristote

Tous les citoyens doivent être électeurs et éligibles. Tous doivent commander à chacun, et chacun à tous, alternativement. Toutes les charges doivent y être données au sort, ou du moins toutes celles qui n'exigent ni expérience ni talent spécial. Il ne doit y avoir aucune condition de cens¹ ; ou, s'il y en a, il doit être minime. Nul ne doit exercer deux fois la même charge, ou du moins fort rarement, et seulement pour les moins importantes, excepté toutefois les fonctions militaires. Les emplois doivent être de courte durée, sinon tous, du moins tous ceux qui peuvent être soumis à cette condition. Tous les citoyens doivent être juges dans toutes les affaires, ou du moins dans presque toutes, [dans les plus intéressantes, les plus graves, telles que les comptes de l'État et les objets purement politiques, et enfin dans les conventions particulières]. L'assemblée générale doit être souveraine sur toutes les matières, ou du moins sur les principales.

1. Seuil de revenus qui détermine les droits politiques.

Aristote, *Les Politiques*, VI. Livre 2, IV^e s. av. J.-C.

CAPACITÉS

Repérer

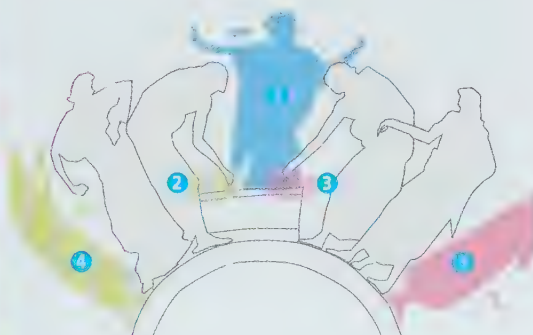
1. Identifier les débuts de la démocratie à Athènes. (contexte)

Analyser

2. Comment les dirigeants athéniens sont-ils désignés ? Pourquoi est-ce démocratique ? (doc. 1 à 3)
3. Quelles sont les autres pratiques garantissant la démocratie à Athènes ? (doc. 3)
4. Comment les pratiques démocratiques sont-elles valorisées ? (doc. 1, 2)

Synthétiser. Montrez par quels moyens les Athéniens cherchent à protéger le fonctionnement de la démocratie à Athènes aux V^e et IV^e siècles av. J.-C.

Schématiser. À partir du document 2, identifiez les personnages numérotés sur le schéma ci-dessous.



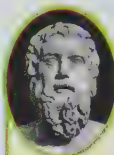
- À partir des documents 1 et 3, rédigez un paragraphe qui explique l'importance du tirage au sort dans le sujet : « Le fonctionnement de la démocratie athénienne. »

Le théâtre, un lieu de débat démocratique

Acropole
Théâtre de Dionysos

Les représentations théâtrales se déroulent lors de festivités religieuses. Les tragédies mettent en scène des récits mythologiques. Les comédies portent sur des thèmes contemporains. Dans les deux cas, les références à la vie politique sont nombreuses. Les auteurs comiques comme Aristophane n'hésitent pas à être très critiques à l'égard des hommes et des pratiques politiques de la cité.

➔ **Comment le théâtre reflète-t-il la vitalité du débat démocratique ?**



Aristophane

(vers 445 av. J.-C. - vers 380 av. J.-C.)

Poète comique grec. Contemporain de la guerre du Péloponnèse, il tourne en dérision les hommes et les institutions dans ses nombreuses comédies dont onze nous sont connues. Dans *Les Guêpes*, il se moque des tribunaux athéniens. Dans *L'Assemblée des femmes* (392 av. J.-C.), il dénonce les faiblesses des institutions.

Vocabulaire

Les Grandes Dionysies : concours de théâtre organisés à Athènes en l'honneur de Dionysos, dieu du vin et du théâtre. Ces concours sont organisés par un magistrat et donnent lieu à un vote de dix citoyens tirés au sort pour désigner le vainqueur.

CITATION

« – Eschyle : “Réponds-moi : en quoi faut-il admirer un poète ?”

– Euripide : “Pour son intelligence et ses admonitions¹, parce que nous rendons meilleurs les hommes dans les cités” ».

1. Avertissement.

Aristophane, *Les Grenouilles*, 405 av. J.-C.

1 L'Héliée* vu par Aristophane

En 425 avant J.-C., le montant du *misthos** instauré par Périclès est augmenté. De nombreux citoyens pauvres se pressent pour être tirés au sort et devenir des juges rémunérés.

Une fois entré au tribunal, je ne fais rien de ce que j'ai promis, mais j'écoute les accusés employer tous les tons pour obtenir l'acquiescement. Parbleu ! Quelle flatterie ne peut-on pas entendre quand on juge ? Les uns geignent sur leur pauvreté et ils en rajoutent, les autres racontent des histoires [...]. Tel autre plaisante pour me faire rire et me désarmer. Si rien de tout cela ne nous touche, il s'empresse de traîner ses marmots à la barre, filles et garçons, en les prenant par la main, et moi j'écoute. Eux, en chœur, de baisser la tête et de bêler. [...] N'est-ce pas là un grand pouvoir, et tourner en dérision la richesse ? [...] Et le plus agréable de tout, j'avais oublié : c'est quand je rentre à la maison, avec mon salaire, et qu'alors à mon arrivée tout le monde me fait risette à cause de l'argent [...]. N'est-il pas ample mon pouvoir ? Ai-je à envier quelque chose à Zeus ?

Aristophane, *Les Guêpes*, vers 422 av. J.-C.

2 Citoyens assistant à un spectacle

Vase à figures noires, citoyens assistant à une course de chars pour les funérailles de Patrocle, VI^e siècle av. J.-C., musée archéologique national d'Athènes, Grèce.



À Athènes, les citoyens de toutes conditions se rassemblent sur les gradins des théâtres lors des fêtes religieuses comme les Dionysies. Un fonds spécial, le *theorikon*, est créé pour permettre aux citoyens pauvres d'y assister.



- | | | |
|--|--|--------------------------------|
| ① Dionysos | ⑤ Acteur jouant Héraklès | ⑧ Joueur de lyre |
| ② Ariane, sa femme | ⑥ Acteur jouant Silène, satyre, père adoptif de Dionysos | ⑨ Le maître du chœur |
| ③ Une muse, à qui Himéros, symbole du désir, tend une couronne | ⑦ Aulète : joueur d'aulos, sorte de double flûte | ⑩ Choreutes (membres du chœur) |
| ④ Acteur jouant un héros inconnu | | ⑪ Danseur s'échauffant |
| | | ⑫ Masque |

3 Une troupe de théâtre répétant un drame satyrique

Cratère attribué au peintre de Promonos, vers 410 av. J.-C., musée archéologique national de Naples, Italie.

Le drame satyrique est un genre théâtral grec associé à la tragédie. Il fait partie des épreuves des **Grandes Dionysies**.

Schématiser. Identifiez les quatre ensembles formant la scène du document 3 : les personnages mythologiques, le chœur, les acteurs, les musiciens. Faites une recherche sur le personnage de Dionysos et le rôle du chœur dans le théâtre grec.



Repérer

1. À quelle date la pièce d'Aristophane a-t-elle été représentée ? Le misthos était-il déjà instauré ? (doc. 1)

Analyser

2. Quelles critiques Aristophane adresse-t-il au fonctionnement de l'Héliée ? (doc. 1)
3. Montrez la fonction religieuse du théâtre à Athènes. (doc. 3)
4. En quoi le théâtre est-il un lieu de la vie civique ? (doc. 2, 3)

Synthétiser. Montrez l'importance du théâtre dans le débat démocratique.

- À partir des documents 1 et 2, rédigez un paragraphe définissant le rôle du théâtre qui s'insère dans le sujet : « La vie démocratique à Athènes aux V^e et IV^e siècles av. J.-C. »

Périclès, l'exercice du pouvoir à Athènes au V^e siècle av. J.-C.

Athènes
Délès

Périclès, l'homme politique le plus influent d'Athènes entre les décennies 450 et 430 av. J.-C., est à l'origine de nombreuses mesures renforçant la démocratie. Athènes domine alors les cités alliées de la ligue de Délès, dont le tribut finance en partie la construction du Parthénon. Sous sa direction, Athènes entre en guerre contre Sparte pour défendre sa domination et la démocratie.

➔ Comment Périclès modifie-t-il la vie politique à Athènes ?



Périclès

(495-429 av. J.-C.)

Figure dominante de la vie politique à Athènes à partir de 461 av. J.-C., il est élu stratège quinze fois entre 444 et 430. Chef du camp démocratique, il souhaite limiter le poids des riches propriétaires terriens qui soutiennent le parti aristocratique et s'appuie sur le petit peuple urbain.

1 Deux points de vue sur le *misthos**

Vers 450 av. J.-C., Périclès fait voter l'instauration du *misthos* qui favorise une participation élargie des citoyens à la vie politique.

Le point de vue de Périclès

Notre régime politique ne prend pas pour modèles les lois des autres : loin d'imiter autrui, nous sommes nous-mêmes un exemple. Quant au nom, comme la cité est gouvernée en vue de l'intérêt du plus grand nombre, et non pour une minorité, cela s'appelle une démocratie. [...] S'agissant des affaires privées, la loi assure l'égalité de tous. Cependant, en ce qui concerne les affaires publiques, si un citoyen se distingue en quelque domaine, il peut accéder aux responsabilités, moins en fonction de sa catégorie sociale qu'en raison de son mérite personnel. En outre, la pauvreté n'est pas un obstacle : si quelqu'un est capable de rendre service à la cité, il n'en est pas empêché par l'obscurité de sa situation sociale.

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, II, 37, fin V^e siècle av. J.-C.

Le point de vue de Platon

Car ce que, pour mon compte, j'entends dire, c'est que Périclès, en établissant, le premier, des lois en vue de la rémunération des fonctions publiques, a rendu les Athéniens paresseux, lâches, bavards, cupides.

Platon, *Gorgias*, traduction par L. Robin, IV^e siècle av. J.-C., 515, La Pléiade, Gallimard.

2 L'Acropole aménagée sous l'impulsion de Périclès



Entre 449 et 406 av. J.-C., financés par l'argent de la ligue de Délès*, de nombreux monuments sont construits pour célébrer la grandeur d'Athènes. Ils donnent aussi du travail aux citoyens pauvres de la ville.

- 1 Propylées : entrée monumentale
- 2 Érechthéion : temple dédié à Athéna et Poséidon
- 3 Parthénon : temple d'Athéna, construit par l'architecte Ictinos et décoré par le sculpteur Phidias
- 4 Temple d'Athéna Niké : temple dédié à Athéna victorieuse

CAPACITÉ

Analyser

1. Montrez que les points de vue de Périclès et de Platon sur le *misthos* s'opposent. (doc. 1)
2. À qui profitent les nombreuses constructions construites sur l'Acropole de 449 à 406 av. J.-C. ? (doc. 2)

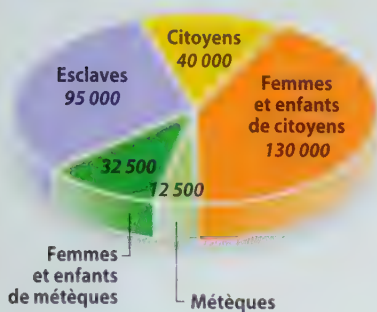


En confrontant les documents 1 et 2, montrez comment Périclès transforme la vie politique à Athènes.

Athènes, une cité inégalitaire mais unie

Athènes exclut de la citoyenneté une grande partie de ses habitants.

Estimations



Source : M.-C. Amouretti et F. Ruzé, *Le Monde grec antique*, 2011.

Comment la cité maintient-elle son unité malgré les inégalités ?

Scène familiale dans le gynécée

vase nuptial à figures rouges, vers 430 av. J.-C., musée archéologique d'Athènes, Grèce.



Dans les familles de citoyens aisés, les femmes aidées de leurs esclaves se consacrent à leurs enfants au sein de la maison, dans le gynécée, la « pièce des femmes ».

Les inégalités de statut à Athènes

10. Quant aux esclaves et aux métèques*, ils jouissent à Athènes de la plus grande licence¹ [...]

11. Si l'on s'étonne aussi qu'on laisse les esclaves vivre dans le luxe à Athènes, quelques-uns même mener un train magnifique, on peut voir que c'est l'effet d'un calcul. Dans un pays dont la marine fait la puissance, l'intérêt de notre fortune nous oblige à de grands ménagements pour nos esclaves, si nous voulons toucher les redevances qu'ils perçoivent pour nous², et nous sommes obligés de leur laisser la liberté. Or là où il y a de riches esclaves, il n'y a plus d'utilité à ce que mon esclave te craigne. [...]

12. Voilà pourquoi nous avons accordé même aux esclaves vis-à-vis des hommes libres la même franchise de parole qu'à eux. Nous l'avons donnée de même aux métèques vis-à-vis des citoyens, parce que l'État a besoin des métèques pour une foule de métiers et pour sa marine. C'est cela qui justifie la liberté de parole que nous avons laissée aux métèques aussi.

1. Liberté.

2. Certains esclaves s'étaient enrichis comme intendants. Ils s'embarquaient pour aller recueillir, au nom des propriétaires athéniens, les revenus de leurs fermes d'outre-mer.

Pseudo-Xénophon, *Constitution d'Athènes*, 10-11-12, vers 430 av. J.-C.

Les Panathénées : célébrer l'union de la cité



www.lienmini.fr/magnard-hg2-003

ANALYSER

1. Identifiez les catégories exclues de la citoyenneté à Athènes. (doc. 1 à 3)
2. Repérez les éléments qui témoignent de l'exclusion des femmes et ceux qui montrent qu'elles participent cependant à la vie de la cité. (doc. 2, doc. numérique 3)
3. Expliquez pourquoi les métèques et les esclaves bénéficient de conditions favorables à Athènes. (doc. 1, 3)

Rédigez la conclusion d'une composition portant sur le sujet : « Les exclus de la citoyenneté à Athènes. »

Une céramique : Thésée et

Athènes est un grand centre de production de **céramique** grâce à la présence de mines d'argile sur son territoire. La production est en partie exportée, contribuant à son prestige.

De nombreuses œuvres représentent des thèmes mythologiques comme sur cette coupe où le héros Thésée, **roi légendaire** d'Athènes, combat le Minotaure. Les artistes se réapproprient souvent la mythologie pour faire l'éloge de l'organisation politique et sociale d'Athènes. Ainsi, Thésée est représenté sous les traits d'un jeune guerrier athénien dont les exploits militaires ont permis la fondation de la démocratie. Les citoyens-soldats qui assurent la domination d'Athènes sur le monde grec au ^{ve} siècle peuvent ainsi s'identifier à lui.



1 La coupe d'Aison

Sur le tour de la coupe figurent d'autres exploits de Thésée ainsi que des décorations florales. Musée archéologique de Madrid, vers 430 av. J.-C. (hauteur : 14,20 cm ; diamètre : 45,70 cm ; diamètre du médaillon : 21 cm).

L'ART de la céramique

Athènes a produit deux grands types de céramiques : avant le milieu du ^{vi} siècle, des céramiques à figures noires sur fond rouge puis, à partir des années 530, essentiellement des céramiques à figures rouges sur fond noir. Le rouge est la couleur de l'argile après cuisson au four. Le noir est obtenu par un vernis déposé au pinceau avant la première cuisson. À la cuisson, la couche devient dure, d'un noir profond qui se substitue presque entièrement au décor. Les zones de l'argile brute, plus ou moins rouges selon la cuisson, sont finement peintes au pinceau en noir puis le vase est cuit une seconde fois. Le procédé est resté longtemps mystérieux, oublié après 480 avant J.-C.

Vocabulaire

Céramique : art de la terre cuite. À Athènes, elle a donné son nom au quartier des potiers, très réputés au ^{ve} siècle av. J.-C.

Roi légendaire : personnage mythologique dont les exploits sont réinterprétés par les artistes ou les hommes politiques d'Athènes pour glorifier le système politique et social.

Étudier l'œuvre

Décrire l'œuvre

1. Décrivez les personnages représentés en insistant sur les éléments qui peuvent aider à les identifier (doc. 2).
2. Décrivez la façon dont le lieu est représenté.
3. L'image raconte une histoire : identifiez-en les étapes en vous appuyant sur la façon dont l'artiste a placé les éléments les uns par rapport aux autres.

Comprendre la portée de l'œuvre

4. Expliquez la valeur artistique de cette œuvre.
5. Expliquez en quoi cette œuvre permet de faire l'éloge de la civilisation athénienne et de ses valeurs.

S'organiser

- Allez sur le site officiel du musée du Louvre : <http://www.louvre.fr/> Utilisez la fonction « Rechercher une œuvre » pour trouver le *Skyphos béotien à figures noires*, une autre céramique représentant Thésée et le Minotaure. Servez-vous de la fiche d'informations de l'œuvre pour compléter vos connaissances.

le Minotaure (vers 430 av. J.-C.)

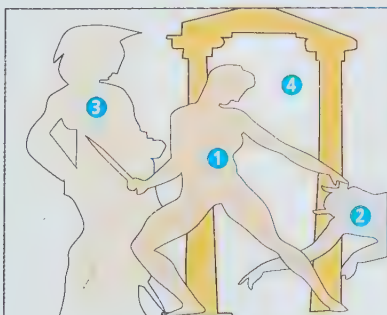
2 Thésée, vainqueur du Minotaure sous les yeux d'Athéna

Médaillon central de la coupe d'Aison.



Thésée libère en Crète les jeunes Athéniens donnés en sacrifice au Minotaure dans le labyrinthe. Le jeune héros tue le Minotaure avec le soutien d'Athéna et libère les Athéniens de la domination du roi Minos.

Schéma pour comprendre



- 1 Le héros Thésée, fils d'Égée ou de Poséidon, sous les traits d'un jeune Athénien nu, comme les jeunes citoyens faisant du sport
- 2 Le Minotaure, monstre, symbole de la domination du roi Minos sur les Athéniens
- 3 La déesse guerrière Athéna, protectrice du héros athénien
- 4 L'entrée du labyrinthe dont Thésée s'est échappé grâce à l'aide d'Athéna et d'Ariane, fille de Minos

Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècles av. J.-C.)

► Quelles sont les pratiques démocratiques à Athènes aux V^e et IV^e siècles av. J.-C. ?

Chute de la tyrannie
Instauration de la démocratie

-511

Instauration du misthos

Vers -451

Construction du Parthénon

-447 / -438

Défaite d'Athènes face à la Macédoine
Fin de la démocratie

-322



Démosthène

(384-322 av. J.-C.)

Orateur influent, célèbre pour la qualité de ses discours. Partisan de la guerre contre la Macédoine, il appelle à une union des Grecs face à cette menace, sans être suivi. Accusé de corruption et à cause de la défaite face aux Macédoniens, il quitte Athènes en 324 et meurt en exil.

A La participation des citoyens à la vie civique

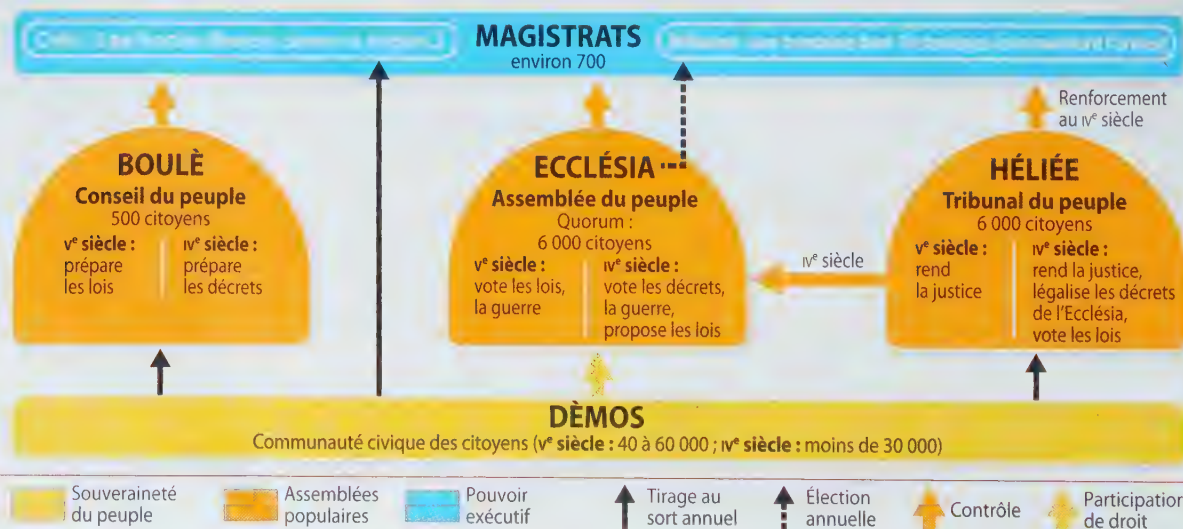
• **L'instauration de la démocratie.** Un régime démocratique est instauré à Athènes après la chute de la tyrannie* en 511 av. J.-C. Face aux résistances du **parti aristocratique** et à la menace des Perses (**guerres médiques**), il se renforce sous l'impulsion de Thémistocle, chef du parti des démocrates à partir de 483 av. J.-C. La victoire de Salamine en 480 av. J.-C. ou encore les fortifications construites pour protéger Athènes consolident le prestige de la démocratie et lui permettent de s'installer durablement.

• **Une démocratie directe.** L'institution principale est l'Ecclésia (**doc. 1**). Tous les citoyens ont le droit d'y venir et d'y prendre la parole. Les plus éloquents comme Démosthène y ont une grande influence. Le pouvoir législatif appartient à l'Ecclésia* qui élit les stratèges. Les magistrats exercent le pouvoir exécutif. À la fin de leur mandat, ils doivent rendre des comptes. La Boulè* examine les projets de loi. L'Héliée est un tribunal populaire.

• **Une citoyenneté active.** Les magistrats, les héliastes et les bouleutes sont tirés au sort parmi des listes de candidats. Seules les magistratures militaires sont électives. Le tirage au sort est considéré comme la procédure démocratique par excellence. Les mandats sont courts (un an) afin de favoriser la participation d'un grand nombre de citoyens à la vie politique. Au milieu du V^e siècle av. J.-C., Périclès fait voter l'instauration du **misthos** permettant aux citoyens modestes d'accéder à la vie politique.

► **Étude p. 40.** Les pratiques démocratiques sont un garant contre le retour de la tyrannie ou de l'**oligarchie**.

1 Les institutions athéniennes aux V^e et IV^e siècles av. J.-C.



B Une démocratie vue et discutée

• **Une démocratie célébrée.** Les artistes contribuent à la promotion de la démocratie. Les nombreux potiers d'Athènes représentent fréquemment sur les céramiques à figures rouges des scènes mêlant des thèmes mythologiques et civiques. Les auteurs de tragédie, comme Eschyle, évoquent la grandeur d'Athènes et de son régime politique (**doc. 2**). À partir du milieu du V^e siècle av. J.-C., Périclès fait construire de nombreux monuments, comme le Parthénon sur l'Acropole dont les sculptures glorifient les dieux et le peuple d'Athènes.

➔ **Étude p. 44.** Périclès utilise l'argent versé par les cités alliées d'Athènes pour financer les constructions de l'Acropole.

• **Une démocratie critiquée.** Au théâtre, les auteurs de comédies sont souvent très critiques envers la démocratie et les institutions. Aristophane accuse les **démagogues** de corrompre la jeunesse et le peuple. Au IV^e siècle av. J.-C., des philosophes comme Platon ou Xénophon critiquent la démocratie au nom de leurs idéaux oligarchiques, refusant l'accès des citoyens pauvres aux magistratures importantes et accusant le petit peuple d'incapacité à gouverner avec sagesse.

➔ **Étude p. 42.** Le théâtre est un des lieux de débats politiques à Athènes.

• **Une démocratie réformée.** En 411 puis en 404 av. J.-C., les partisans de l'oligarchie s'emparent du pouvoir en profitant des défaites subies par Athènes lors de la **guerre du Péloponnèse**. La démocratie est finalement rétablie et réformée pour éviter les dérives démagogiques et un retour de l'oligarchie. Le rôle de l'Héliée est accru : les héliastes, qui doivent avoir au moins 30 ans et prêter serment, renforcent leur contrôle sur les magistrats et partagent avec l'Ecclésia le pouvoir législatif. D'autre part, le *misthos*, augmenté lors de la guerre du Péloponnèse, est étendu à la participation aux séances de l'Ecclésia.



Platon

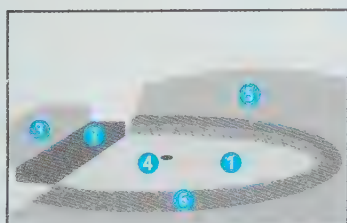
(428-348 av. J.-C.)

Il est issu d'une des familles les plus illustres d'Athènes. Ses écrits critiquent la démocratie et font intervenir son maître Socrate, condamné à mort à la suite du coup d'État oligarchique de 404 av. J.-C. Il s'exile en Sicile où il est le conseiller d'un tyran. Revenu à Athènes vers 387, il fonde sa propre école de philosophie, l'Académie.

2 Le théâtre de Dionysos à Athènes



Le théâtre est construit au V^e siècle av. J.-C., adossé à la colline de l'Acropole. Il est dédié au dieu du théâtre honoré lors des Grandes Dionysies*. Des gradins sont construits en 420 av. J.-C. en bois, puis en pierre entre 338 et 326 av. J.-C. Ils pouvaient contenir jusqu'à 17 000 spectateurs.



- 1 Orchestre : espace où évoluent les 14 choristes du chœur et le coryphée (chef de chœur)
- 2 Proskénion : espace où évoluent les acteurs
- 3 Skéné : loges des acteurs
- 4 Thymélé : autel consacré à Dionysos
- 5 Koilon : gradins
- 6 Proédrie : première rangée de 67 sièges en marbre à dossier réservés aux citoyens importants

Vocabulaire

Démagogue : terme péjoratif qui désigne un orateur ou un magistrat accusé de défendre des mesures trop favorables au peuple.

Guerre du Péloponnèse : guerre entre Sparte et Athènes et leurs alliés respectifs (430-404 av. J.-C.).

Guerres médiques : guerres, au début du V^e s. av. J.-C., entre des cités grecques et l'Empire perse.

Misthos : rétribution versée aux citoyens occupant une fonction publique. Elle concerne d'abord les membres de l'Héliée puis est généralisée.

Oligarchie : régime politique qui réserve le pouvoir à un petit nombre d'individus, souvent les plus riches.

Parti aristocratique : groupe de citoyens favorables à un régime dirigé par les familles fortunées.

* Lexique p. 252



Esclaves dans une mine
Peinture sur plaquette
en terre cuite corinthienne,
V^e siècle av. J.-C.

Vocabulaire

Éphébie : service militaire de deux ans que doit effectuer un jeune Athénien à 18 ans avant de devenir citoyen.

Hoplite : citoyen-soldat qui combat à pied.

Métèque : étranger libre vivant à Athènes.

Ostracisme : sanction appliquée à la suite d'un vote de l'Éclésià qui exile un citoyen ou un magistrat accusé de menacer la démocratie pour une durée maximale de 10 ans.

* Lexique p. 252

C Une cité inégalitaire mais unie

• **Une minorité de citoyens.** Jusqu'en 450 av. J.-C., il faut être un homme libre, né d'un père citoyen athénien pour être citoyen. Un décret voté à l'initiative de Périclès impose aussi que la mère soit athénienne. Pour devenir citoyen, un Athénien doit également avoir effectué son **éphébie**, étape essentielle car le citoyen a le devoir de participer à la défense de la cité. L'octroi de la citoyenneté à un étranger est rare. Un citoyen peut être déchu de sa citoyenneté (atimie). En revanche, en cas d'**ostracisme**, il conserve son droit de cité.

• **Les exclus de la citoyenneté.** Les femmes ne participent pas à la vie politique mais accomplissent des fonctions religieuses importantes. Les nombreux esclaves sont la propriété de particuliers ou de l'État. Certains ont une vie difficile dans les mines qui font la richesse d'Athènes. Cependant beaucoup bénéficient d'une certaine liberté et d'une situation acceptable, ce qui explique l'absence de révoltes d'esclaves à Athènes. Les **métèques**, très présents dans les activités artisanales, payent un impôt et sont mobilisés en période de guerre comme **hoplites** ou rameurs.

• **Une cité unie.** Avec des droits et des devoirs très différents, tous les habitants trouvent leur place dans la cité (doc. 3). L'union se manifeste en particulier lors des cérémonies religieuses publiques, comme les Panathénées. Le théâtre, lieu de débats civiques, est également ouvert aux non-citoyens. La démocratie prend fin en 322 av. J.-C., non en raison de conflits internes à la cité, mais à la suite d'une défaite face au roi de Macédoine. Un régime oligarchique est alors instauré.

✎ **Étude p. 45.** L'union de la cité est symbolisée par la frise des Panathénées du Parthénon représentant toutes les catégories de la population athénienne.

3 Une représentation de la société athénienne

Amphore attique à figures rouges attribuée au peintre de Cléophradès, vers 400 av. J.-C., musée Martin von Wagner, Wurtzbourg, Allemagne.



- 1 Hoplite partant à la guerre
- 2 Épouse de l'hoplite
- 3 Esclave préparant un sacrifice
- 4 Esclave scythe (employé par la cité dans la police ou les assemblées) venant chercher l'hoplite pour le départ à la guerre
- 5 Chien, symbole du foyer

Une démocratie aux V^e et IV^e siècles av. J.-C. qui s'appuie sur une participation active des citoyens...

fondée sur

l'Éclésià

le tirage au sort

le misthos

... qui suscite des débats ...

politiques

culturels

de société

opposition du parti aristocratique

théâtre, philosophie

adhésion majoritaire des citoyens

... sans remettre en cause la cohésion de la cité

grâce à

l'intégration des exclus

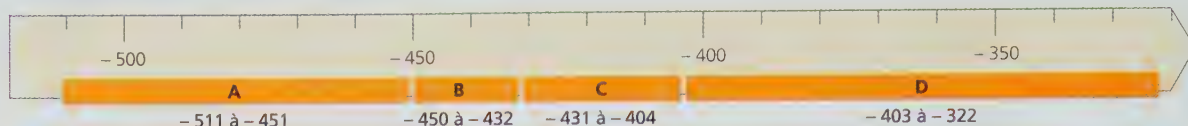
des manifestations publiques favorisant l'union de la cité

de rares révoltes d'esclaves

Exercices

1 Capacité : Nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques

Deux siècles de démocratie à Athènes



1. Associez à chacune des périodes repérées sur la frise chronologique un des termes suivants.
crise – renforcement – instauration – réformes
2. Associez à chacune des périodes l'un des personnages historiques suivants et expliquez son rôle en une phrase.



Démosthène



Périclès



Aristophane



Thémistocle

Conseil
Relisez
les biographies
du chapitre.

2 Capacité : Mener une recherche individuelle



1. Retrouvez dans le chapitre la définition de l'ostracisme et les informations données sur Thémistocle.
2. Complétez ces informations par une recherche personnelle (Internet, CDI) sur Thémistocle pour expliquer les raisons de l'ostracisme à son encontre.

Tesson d'ostracisme au nom de Thémistocle,
471 av. J.-C., musée de l'Agora, Athènes, Grèce.

3 Capacité : Mettre en relation un document avec une situation historique



1. À l'aide de vos connaissances, expliquez comment la démocratie athénienne permet au peuple de participer à la vie politique au IV^e siècle av. J.-C.
2. D'après le contexte de production de cette loi, quel est l'objectif de ses auteurs ?
3. D'après vos connaissances, quelle a été la postérité de cette loi ?

- 1 La Démocratie s'apprêtant à couronner le Peuple (Dèmos) assis sur un trône.
- 2 Loi votée en 336 av. J.-C., au moment de l'avènement d'Alexandre sur le trône de Macédoine.
« Si quelqu'un se dresse contre le dèmos pour établir la tyrannie, ou tente de détruire le peuple des Athéniens et la démocratie à Athènes, celui qui tuera le coupable ne sera pas souillé. »

Stèle de la Démocratie, relief sculpté, IV^e siècle av. J.-C.,
musée de l'Agora antique d'Athènes, Grèce.

Sujet > Les citoyens pauvres dans la démocratie athénienne

En premier lieu, je dirai qu'il est juste qu'à Athènes les pauvres et le peuple jouissent de plus d'avantages que les nobles et les riches, et la raison en est que c'est le peuple qui fait marcher les vaisseaux et qui donne à la cité sa puissance. [...] Donc [...], il paraît juste que tout le monde participe aux magistratures, par tirage au sort et élection, et que la parole soit accordée à tout citoyen qui la

demande. Et, cependant, pour ce qui est des magistratures qui font le salut du peuple tout entier (stratège et chef de la cavalerie), [...] le peuple ne demande nullement à y participer. [...] Mais pour ce qui est des magistratures qui apportent salaire et profit à la maison, celles-ci, le peuple cherche à les exercer.

Le Vieil Oligarque, *La Constitution des Athéniens*, V^e s. av. J.-C.

Consigne : Montrez ce que ce document révèle de la place des citoyens pauvres dans la démocratie athénienne au V^e siècle av. J.-C.

ÉTAPE 1 Analyser la consigne et le document (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- quand ? (V^e siècle av. J.-C.) où ? (à Athènes) qui ? (les citoyens pauvres) quoi ? (la démocratie)

2. Analysez le document

- Cervez l'idée générale : l'auteur explique pourquoi les citoyens pauvres ont une place importante dans la démocratie athénienne, mais il critique cette situation.

Conseil

Identifiez le point de vue de l'auteur.

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

Plan	Document	Connaissances
1. Le rôle militaire des citoyens pauvres	- Lignes 1 à 5.	- À Athènes, les citoyens doivent défendre la cité. Les citoyens pauvres sont rameurs. Ils ont remporté une victoire décisive sur les Perses à Salamine en 480 av. J.-C.
2. Le rôle politique des citoyens pauvres	- Lignes 5 à 11.	- Le tirage au sort des magistratures met à égalité tous les citoyens. L'élection des stratèges, en revanche, favorise les citoyens les mieux éduqués. - Tous les citoyens ont le droit de s'exprimer à l'Ecclésiā.
3. Un texte partial	- Lignes 8 à 13	- Selon l'auteur, les citoyens pauvres ne sont pas attirés par les plus hautes fonctions, mais seulement par le misthos, indemnité versée aux magistrats tirés au sort. - Deux partis s'affrontent à Athènes : le parti de la démocratie et le parti aristocratique.

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez le document (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale → les références au document → l'apport de connaissances.

Début possible du développement : À Athènes, les citoyens pauvres jouent un rôle militaire essentiel, ainsi que le rappelle le Vieil Oligarque : « c'est le peuple qui fait marcher les vaisseaux ». En effet, les citoyens pauvres sont rameurs et ont permis la victoire décisive de Salamine contre les Perses en 480 av. J.-C.

Conseil

Les citations doivent être courtes.

3. La conclusion

- Soulignez l'intérêt et les limites du document.

Ce document est une source d'informations précieuse sur la démocratie athénienne au V^e siècle av. J.-C. Il doit être analysé avec réflexion car il est partial et présente un point de vue antidémocratique.

À VOUS ! Montrez ce que le document 3 p. 41 révèle des grands principes de la démocratie à Athènes au V^e siècle av. J.-C.

CITOYENNETÉ ET EMPIRE

du I^{er} au III^e siècle après J.-C.

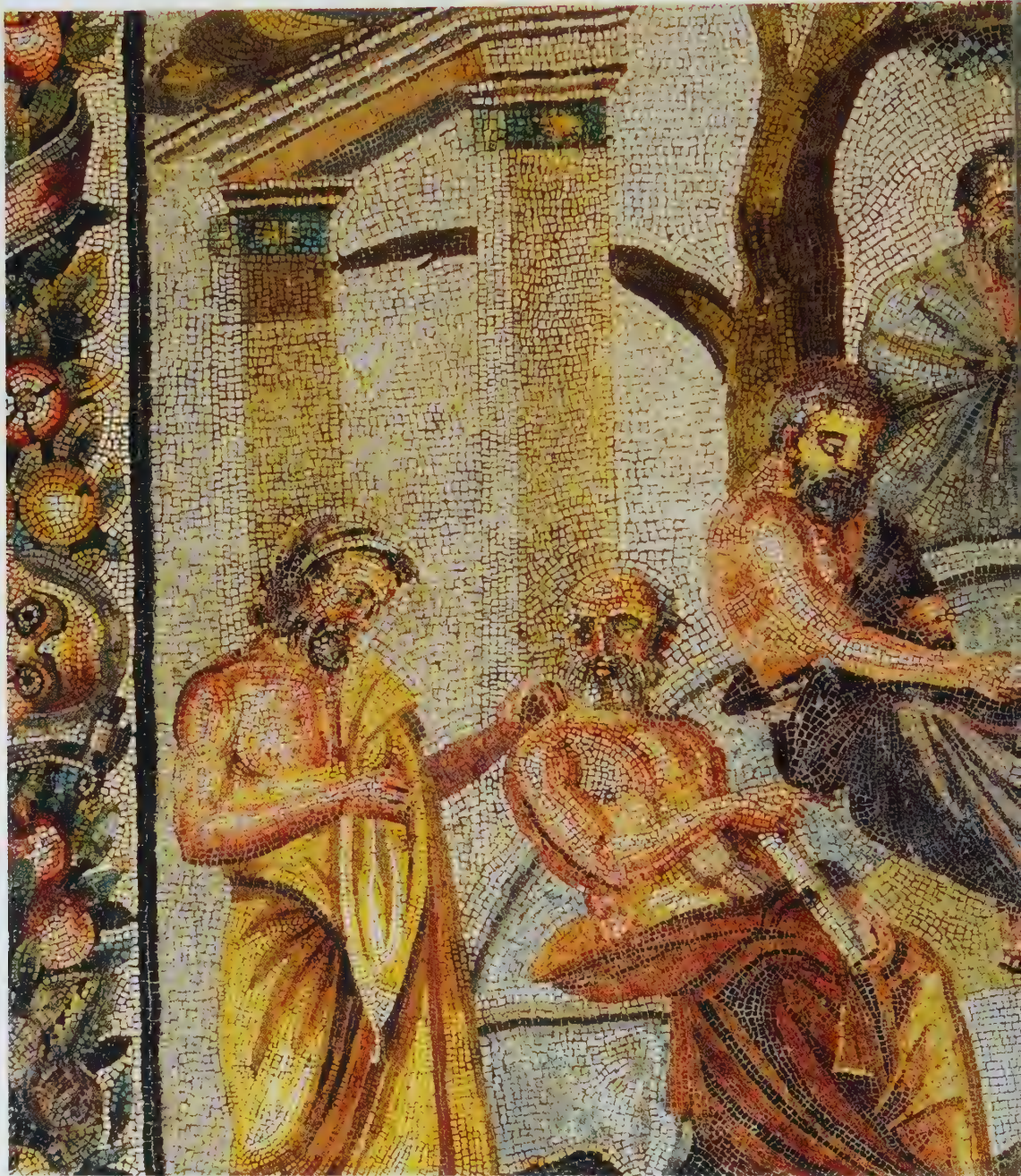
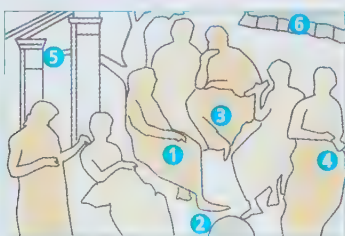


Schéma pour comprendre



- 1 Le philosophe grec Platon enseignant à ses disciples
- 2 Un globe céleste, symbole du savoir
- 3 La *schola* : l'école formée par les élèves
- 4 Le *pallium*, vêtement romain associé aux philosophes, inspiré de l'himation grec
- 5 Le jardin de l'Académie, école de philosophie créée par Platon vers 387 av. J.-C.
- 6 Athènes et ses murailles, porte de Dipylon



L'Académie de Platon, 1^{er} siècle av. J.-C.

Mosaïque romaine, maison de T. Siminius Stephanus, Pompéi, musée archéologique, Naples.

La présence de cette mosaïque dans une villa de Pompéi traduit le goût des élites romaines pour la culture grecque. Le propriétaire de la villa s'identifie aux philosophes représentés, habillés à la romaine, qui se consacrent aux activités intellectuelles et aux discussions politiques.

« Ni la mer ni l'étendue d'un continent ne peuvent être un obstacle à l'accession à la citoyenneté. »

Aelius Aristide, *Éloge de Rome*, 144 ap. J.-C.

Citoyenneté et Empire à Rome

Notion

L'Empire

- **Définition** : ensemble de territoires et de peuples regroupés sous l'autorité d'un pouvoir central unique, incarné par l'empereur.
- **Contexte** : L'Empire romain, fondé en 27 av. J.-C., s'étend sur l'ensemble du bassin méditerranéen. Rome accorde progressivement la citoyenneté romaine aux hommes libres de l'Empire pour en assurer l'unité et la cohésion.



L'empereur Claude, monnaie romaine, 54 ap. J.-C.

Notion

La citoyenneté

- **Définition** : ensemble des droits et devoirs attaché au statut de citoyen.
- **Contexte** : sous l'Empire, le pouvoir se concentre dans les mains de l'empereur. La citoyenneté romaine offre des privilèges mais peu de droits politiques. Elle s'exprime surtout dans la vie politique locale, au sein des cités.



Distribution alimentaire aux citoyens de Rome par l'empereur Marc Aurèle, bas-relief de l'Arc de Constantin, panneau du II^e siècle ap. J.-C.

89 av. J.-C.
Droit de cité accordé à tous les hommes libres de la péninsule italienne

58-52 av. J.-C. Guerre des Gaules

27 av. J.-C.
Fondation de l'Empire romain

48
Table claudienne
41-54 Claude empereur

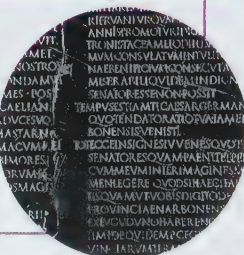
48 av. J.-C.

I^{er} ap. J.-C.

Étude p. 60

La table claudienne : intégrer les peuples conquis

- L'empereur Claude étend la citoyenneté romaine complète aux notables des Trois Gaules*. Il ouvre la voie à l'élargissement de la citoyenneté romaine aux peuples conquis de l'Empire.



Étude p. 65

Être citoyen à Pompéi

- Sous l'Empire, le citoyen romain exerce l'essentiel de son rôle politique en participant à la vie de sa cité. Pompéi se caractérise au I^{er} siècle ap. J.-C. par une intense vie civique.



du I^{er} au III^e siècle après J.-C.

Notion

L'évergétisme

- **Définition** : pratique, mélange de civisme et d'obligations des citoyens les plus riches consistant à faire profiter la cité de sa richesse.
- **Contexte** : les citoyens riches prennent en charge les programmes architecturaux pour embellir les cités et offrent des spectacles publics. L'évergétisme marque l'attachement des citoyens à leur cité et contribue à la paix sociale.



L'amphithéâtre de El Jem où se déroulent les jeux financés par les riches citoyens, Tunisie, III^e siècle ap. J.-C.

Notion

La romanisation

- **Définition** : processus par lequel Rome intègre progressivement ses conquêtes en diffusant le mode de vie romain.
- **Contexte** : bien avant l'extension de la citoyenneté à tous les habitants de l'Empire en 212, Rome parvient à imposer son modèle. L'art romain et la culture romaine se diffusent dans tout l'Empire.



Virgile, poète romain, mosaïque, III^e siècle ap. J.-C., musée du Bardo, Tunis.

212

Édit de Caracalla

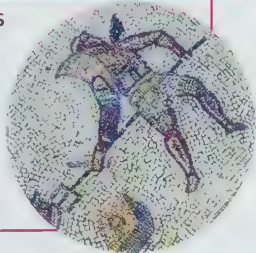
211-217 Caracalla empereur

Fin I^{er} - début II^e siècle

Étude p. 64

Offrir des bienfaits à sa cité : jeux et citoyenneté

- ➔ Les jeux du cirque sont une des facettes du mécénat civique des évergètes*. Ils constituent certainement le don le plus populaire et sont un élément central de la culture populaire romaine.



212 ap. J.-C.

Étude p. 62

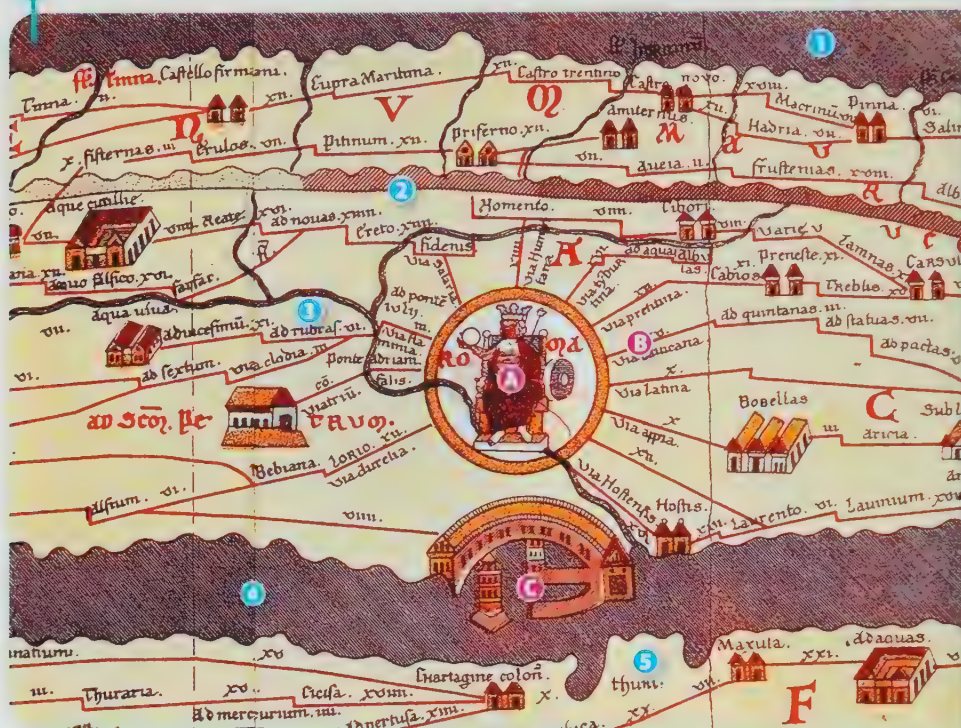
L'édit de Caracalla : l'invention de la citoyenneté universelle

- ➔ L'empereur Caracalla accorde la citoyenneté à tous les hommes libres de l'Empire. Rome invente la citoyenneté universelle.



Les territoires de la citoyenneté

1 La table de Peutinger : Rome, centre du monde



Copie médiévale d'une carte diffusée à partir du ^{IV} siècle dans le monde romain et réalisée à partir d'un modèle original du ^{III} siècle contenant des ajouts postérieurs. La carte déroule, au format d'un volume (livre roulé), une vision d'ensemble des itinéraires et villes de l'Empire dont Rome est le centre.

- 1 Adriatique
- 2 Apennins (montagnes)
- 3 Italie
- 4 Méditerranée
- 5 Afrique

- A Rome : allégorie de la cité (divinité sur un trône avec sceptre, globe, bouclier)
- B Réseau routier dont Rome est le centre
- C Ostie : port de Rome

Manuscrit enluminé composé de 11 peaux assemblées, 6,75 x 0,34 mètres, ^{XII} siècle, bibliothèque nationale d'Autriche.

2 Arles en Narbonnaise : la romanisation (I^{er} s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.)



1. Arles au I^{er} siècle av. J.-C.

- Quartiers
- Murailles
- Monuments

2. Aménagements des II^e et III^e siècles ap. J.-C.

- Quartiers
- Extension des murailles
- Monuments

dans l'Empire romain

3 L'extension de la citoyenneté romaine



Les Gaules au 1^{er} siècle ap. J.-C.



1. Extension juridique : le droit de cité romain

- Rome, ville d'origine de ce droit
- Extension à la péninsule italienne (89 av. J.-C.)
- BELGIQUE Extension aux élites des 3 Gaules
- Extension à tous les hommes libres de l'Empire (312 ap. J.-C.)

2. Extension culturelle : la romanisation

- Dans les cités
- Villa (riche propriété agricole à la campagne)

3. Extension territoriale : l'organisation de l'Empire

- Frontières de l'Empire à son apogée
- Limites des provinces
- Capitales de province des Gaules

La table claudienne : intégrer les peuples conquis

CONTEXTE

À la suite des conquêtes de Jules César entre 58 et 52 av. J.-C., les peuples gaulois appartiennent à l'Empire romain. Leur territoire est divisé en trois provinces. Ils s'intègrent progressivement à l'Empire : urbanisation, adoption du mode de vie romain par les élites...

Après un siècle de romanisation, les délégués des cités des Trois Gaules souhaitent franchir une étape en accédant aux magistratures romaines et au Sénat* de Rome. La table claudienne (48 ap. J.-C.) reproduit une partie du discours de l'empereur au Sénat en réponse à cette demande.

➔ Comment l'empereur Claude utilise-t-il la citoyenneté romaine ?

ZOOM

Lyon, capitale des Gaules

Lyon est, dès la création de l'Empire, la capitale des Trois Gaules, siège de l'administration impériale des trois provinces gauloises. Les délégués des peuples gaulois, notables des grandes cités, s'y réunissent annuellement au sanctuaire fédéral. C'est là qu'ils font graver une plaque de bronze, retrouvée à Lyon au XVI^e siècle, reproduisant une partie du discours de Claude à Rome pour le remercier de sa décision.



Claude

(10 av. J.-C. – 54 ap. J.-C.)

Né à Lyon, il succède à l'empereur Caligula après son assassinat en 41 ap. J.-C. Esprit original, cultivé et ouvert, il confie à ses affranchis la direction de plusieurs bureaux (ministères), contribue à étendre l'Empire (il conquiert la Bretagne) et étend la citoyenneté romaine à la Gaule.

1 Le discours de Claude au Sénat à Rome, 48 ap. J.-C.

L'empereur Claude explique aux sénateurs majoritairement hostiles sa décision d'accorder la citoyenneté romaine complète¹ aux notables des Trois Gaules.

Je considère qu'il ne faut pas rejeter même les gens des provinces, du moment qu'ils peuvent faire honneur au Sénat. [...] Il faut à présent plaider avec détermination la cause de la Gaule Chevelue². À ce propos, si on rappelle que les Gaulois ont donné du mal au dieu César en lui faisant la guerre pendant dix ans, il faut pareillement mettre en regard une fidélité invariable pendant cent ans et une obéissance plus qu'éprouvée dans mille circonstances préoccupantes pour nous.

À mon père Drusus qui soumettait la Germanie, ils ont assuré sur ses arrières la sécurité d'une paix garantie par leur propre tranquillité, et ce alors même que cette guerre l'avait détourné des opérations du recensement, à cette époque nouvelles et inhabituelles pour les Gaulois.

1. La citoyenneté complète permet d'exercer des magistratures romaines et d'intégrer le Sénat.

2. Autre terme pour désigner les provinces gauloises.

Table claudienne, extrait, traduction révisée par François Bérard.

2 La réforme de Claude vue par le philosophe Sénèque

Peu après la mort de Claude en 54 ap. J.-C., le philosophe romain Sénèque écrit un pamphlet pour ridiculiser l'empereur. Il y écrit comment Claude est chassé du paradis et se retrouve condamné à l'enfer.

Et Claude faisait effort pour rendre son âme qui ne trouvait pas d'issue. Mercure, que cette nature originale avait toujours charmé, tire à part une des trois Parques¹ et lui dit : « Pourquoi, femme impitoyable, permets-tu que ce malheureux soit ainsi torturé ? [...] Pourquoi lui en veux-tu, à lui et à l'Empire ? [...] Qu'il meure ; et qu'un plus digne enfin règne à sa place.

– À dire vrai, répond Clotho², je voulais lui laisser quelques jours de plus, pour qu'il fit citoyens romains le peu de gens qui ne le sont pas encore. Car il s'était mis en tête de voir tout ce qui est Grec, Gaulois, Espagnol, Breton, endosser la toge. Mais, comme il est bon de laisser quelques étrangers pour la graine, et que tu le veux ainsi, qu'ainsi soit. »

1. Divinités maîtresses de la destinée humaine dans la religion romaine.

2. L'une des trois Parques chargée de fabriquer le fil de la vie.

Sénèque, *Apothéose burlesque du divin Claude*, I^{er} siècle ap. J.-C., trad. J. Baillard.



3 Monument funéraire d'un légionnaire romain

Bas-relief, stèle funéraire, 1^{er} siècle, musée romain germanique de Cologne, Allemagne.

Pierre tombale d'un légionnaire (Miles), 1^{er} siècle ap. J.-C.

Il sert 43 ans dans la légion 22 Primigenia. La mention de son origine (Virvum¹) et son gentilité² montrent qu'il est membre d'une famille de provinciaux romanisés au 1^{er} siècle. Il porte les *tria nomina* (trois noms) caractéristiques des citoyens romains : Titus (prénom) Julius (gentilice) Tuttius (surnom).

1. Capitale du Norique, région d'Europe centrale définitivement intégrée à l'Empire sous l'empereur Claude vers 40 ap. J.-C.

2. Se dit du nom propre intercalé entre le prénom et le surnom.

TITULIO TVTTIOT F
CLADIA VIRVNO
MILLE G XXII PRIMIG
AN XXXIII STIP

Aide : en latin, V = U ; les points séparent les mots ; certains mots sont abrégés.

CAPACITÉS

Repérer

1. Construisez un axe chronologique pour repérer les dates clés de l'étude.

Analyser

2. Comment Claude justifie-t-il sa décision d'étendre la citoyenneté complète aux notables gaulois et comment expliquer l'hostilité des sénateurs ? (doc. 1)

3. Sur quel aspect de la politique de Claude porte la critique de Sénèque ? (doc. 2)

4. Établissez un lien entre la décision de Claude en Gaule et le parcours de ce légionnaire du Norique. (doc. 3)

Synthétiser. Montrez comment l'Empire romain intègre les peuples vaincus au 1^{er} siècle ap. J.-C.

Schématiser. À partir du document 3, identifiez quelques éléments de l'inscription latine dans le schéma ci-contre.

• À partir des documents 1 et 2, construisez un schéma fléché pour montrer le lien entre les deux documents.

L'édit de Caracalla : l'invention de la citoyenneté universelle

Lugdunum
(Lyon)

Leptis Magna

Au début du III^e siècle, la citoyenneté romaine s'est largement répandue, contribuant à la stabilité de l'Empire. Elle reste cependant un privilège accessible aux élites qui gouvernent les cités et à ceux qui embrassent une longue carrière militaire.

En 211, Caracalla arrive au pouvoir jeune, dans des conditions difficiles de rivalités politiques et de guerres constantes aux frontières. Dès l'année suivante, il bouleverse le système adopté depuis Claude concernant l'accès à la citoyenneté romaine.

Comment et pourquoi Rome invente-t-elle la citoyenneté universelle ?

DATES CLÉS

89 av. J.-C. : Rome accorde aux hommes libres d'Italie la citoyenneté romaine.

48 ap. J.-C. : tables claudiennes.

I^{er}-III^e siècle ap. J.-C. : extension du droit de cité aux élites provinciales.

212 : invention de la citoyenneté universelle.



Caracalla

(188-217)

Né à Lyon, fils de Septime Sévère, Caracalla est proclamé empereur en 211. L'année suivante, il étend la citoyenneté romaine à tous les habitants libres de l'Empire. Son règne est marqué par des guerres permanentes, en particulier aux frontières de l'Empire contre les Germains menaçants, et par sa brutalité. Il est assassiné en 217.

1 L'édit de Caracalla justifié par son auteur et expliqué par un historien antique

a. Je donne donc à tous ceux qui habitent l'Empire le droit de cité romaine, étant entendu que personne ne se trouvera hors du cadre des cités, excepté les déditices¹. Il se doit en effet que la multitude soit non seulement associée aux charges qui pèsent sur tous, mais qu'elle soit désormais aussi englobée dans la victoire. Et le présent édit augmentera la majesté du peuple romain : il est conforme à celle-ci que d'autres puissent être admis à cette même dignité que celle dont les Romains bénéficient depuis toujours.

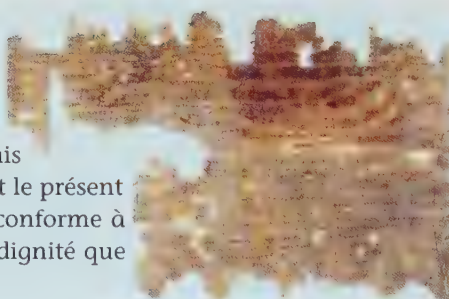
1. Vaincus privés de tout droit. Ils se situent en bas de l'échelle sociale, juste au-dessus de l'esclave.

Édit de Caracalla, 212 ap. J.-C., trad. et restitution J. Mélèze-Modrzejewski.

b. Pour cette raison [augmentation des impôts sur les héritages et les affranchissements], il déclara tous les habitants de l'Empire citoyens romains ; en parole, il s'agissait de les honorer ; en réalité, c'était pour percevoir de plus grandes sommes à la suite de cette mesure, car les pérégrins¹ ne payaient pas la plupart de ces taxes.

1. Hommes libres des provinces vaincues de l'Empire, ne possédant pas la citoyenneté romaine mais celle de leur cité.

Dion Cassius, *Histoire romaine*, Livre LXXVII, 9, début du III^e siècle ap. J.-C.



Papyrus de l'édit, rédigé en grec, 215.

2 La table de Banasa, un texte juridique romain (177)

La table de Banasa, retrouvée en 1957 au Maroc, est une table de bronze sur laquelle est inscrite la décision des empereurs Marc Aurèle et Lucius Verus (161-169) d'octroyer la citoyenneté romaine à une famille de notables des Zegresens, un peuple de Maurétanie.

Nous avons lu la requête de Julianus, du peuple des Zegresens [...]. Bien qu'il ne soit pas coutumier de donner la citoyenneté romaine à des gens de ces

peuples sans de très grands mérites qui poussent les princes à l'indulgence, cependant puisque tu affirmes qu'il appartient aux premiers personnages de son peuple, et qu'il s'est montré très fidèle et très dévoué à nos affaires, [...] nous n'hésitons pas à donner la citoyenneté romaine, en préservant le droit local, à lui, à sa femme, Ziddina, ainsi qu'à leurs enfants, Julianus, Maximus, Maximinus et Diogenianus.



3 Les deux premiers empereurs de la dynastie des Sévères

Tondo severiano, peinture sur bois, II^e siècle ap. J.-C., Musée d'État de Berlin.

- 1 L'empereur Septime Sévère : père de Caracalla. Né à Leptis Magna, il est le premier empereur d'origine africaine. Sa famille obtient la citoyenneté romaine au I^{er} siècle.
- 2 Caracalla, son fils et successeur : il naît en Gaule lorsque son père était gouverneur des Gaules.

CAPACITÉS

Repérer

1. Montrez en quoi la date de 212 marque un changement important dans l'histoire de l'Empire romain.

Analyser

2. À qui peut être accordée la citoyenneté romaine avant l'adoption de l'édit de Caracalla ? Quels éléments montrent la romanisation de cette famille de Maurétanie ? (doc. 2)
3. Comment l'empereur justifie-t-il son édit et comment Dion Cassius l'explique-t-il ? (doc. 1)
4. En quoi la situation familiale de Caracalla peut-elle, en partie, expliquer sa décision politique de 212 ? (doc. 3)

Synthétiser. Montrez ce que change l'édit de Caracalla dans l'accès à la citoyenneté romaine.

Schématiser. Faites une recherche sur Internet et identifiez les personnages 3 et 4 du schéma ci-contre du document 3. Expliquez pour quelle raison l'un d'eux a le visage effacé.

- À partir des documents 1 et 2 et de vos connaissances, montrez que l'édit de Caracalla constitue une rupture et inscrit durablement l'ouverture de la citoyenneté romaine.



Offrir des bienfaits à sa cité : jeux et citoyenneté

Villa de Bignor

Sous l'Empire, les hommes riches redistribuent une partie de leur fortune à leurs concitoyens. Cette pratique, l'évergétisme, existe depuis le IV^e siècle av. J.-C. Elle traduit la compétition que se livrent ces puissants pour se construire une image de citoyen exemplaire. Elle constitue également une forme habile de redistribution des richesses au sein des cités où les différences sociales sont grandes.

➔ Dans quel domaine s'exerce l'évergétisme des riches citoyens ?

« Le peuple [...] ne se mêle plus aujourd'hui de rien et n'aspire qu'à deux choses : le pain et les jeux du cirque (panem et circenses). »

Juvénal, Satire, X, 81, fin I^{er}-début II^e siècle ap. J.-C.

2 Un évergète* grec

Là, tout le monde parlait, lorsque nous arrivâmes, d'un certain Démocharès, qui devait donner un spectacle de gladiateurs. C'était un personnage de haute noblesse, fort riche, d'une générosité remarquable, et qui pourvoyait aux plaisirs populaires avec une splendeur digne de sa condition. Qui possède assez de talent ou assez d'éloquence pour être capable de décrire, en termes convenables et sous tous leurs aspects, les préparatifs divers auxquels on se livrait ? Ici, des gladiateurs au bras renommé, là, des bestiaires d'une agilité éprouvée, ailleurs, des coupables, voués à la mort, s'engraissent pour nourrir les fauves ; [...] des enclos destinés à la chasse future, et ornés de peintures fleuries. Et surtout, que de fauves et de quel air ! [...] Mais, en plus de tout ce qui devait servir à ces jeux magnifiques, il fit acheter, y consumant presque tout son patrimoine, un grand nombre d'ours énormes. Non seulement ceux qu'il avait pris en chassant lui-même, non seulement ceux qu'il avait achetés, en abondance, mais ceux que ses amis lui avaient offerts à l'envi étaient nourris chez lui, entretenus à grands frais et recevaient les soins les plus attentifs.

Apulée, *Les Métamorphoses*, IV, 13- 14, II^e siècle ap. J.-C., trad. Pierre Grimal, La Pléiade.

1 Les jeux du cirque : un combat de gladiateurs

Mosaïque, villa romaine de Bignor, III^e siècle, Angleterre.



Les jeux du cirque sont un pilier de la culture romaine. Les grands spectacles rassemblent les différentes composantes de la société. De nombreux édifices publics leur sont consacrés : hippodromes ou cirques pour les courses de char, amphithéâtres pour les combats de gladiateurs ou contre des fauves.

ANALYSER

1. Quelles hypothèses peut-on formuler sur le propriétaire de cette villa romaine ? (doc. 1)
 2. Décrivez la diversité des activités regroupées sous l'appellation générale « jeux ». Montrez leur importance dans la culture romaine. (doc. 2)
- Rédigez un paragraphe de composition consacré à la citoyenneté romaine sur le thème : « Les citoyens riches. »

Vers le BAC

Être citoyen à Pompéi

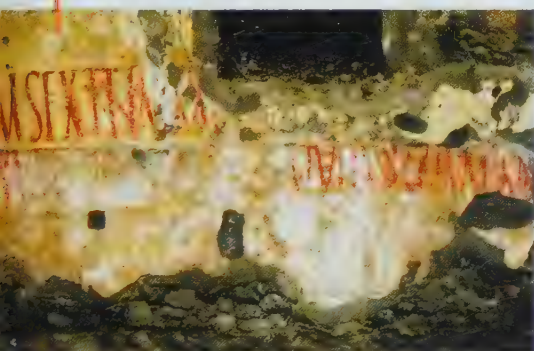
En 80 av. J.C., Pompéi devient une colonie romaine, peuplée de citoyens romains. Elle est détruite en 79 ap. J.C. par l'éruption d'un volcan, le Vésuve. Cité de droit romain, elle dépend des décisions de l'empereur qui s'appliquent à l'ensemble des provinces de l'Empire. À l'échelle locale, ses citoyens l'administrent. Ses vestiges exceptionnels permettent d'en comprendre l'organisation.

➔ Comment s'exerce le rôle politique du citoyen romain à Pompéi ?

Vocabulaire

Curie : édifice dans lequel se réunit le Sénat romain. Dans les cités, la curie abrite le conseil municipal.

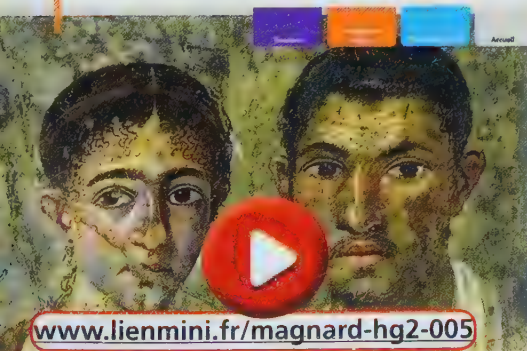
1 Graffiti de campagne électorale, 1^{er} siècle ap. J.-C.



Chaque année, les citoyens élisent les magistrats et font campagne pour leurs candidats. Les murs de Pompéi portent les traces de leur engagement politique comme ici avec le nom d'un candidat écrit par un de ses partisans.

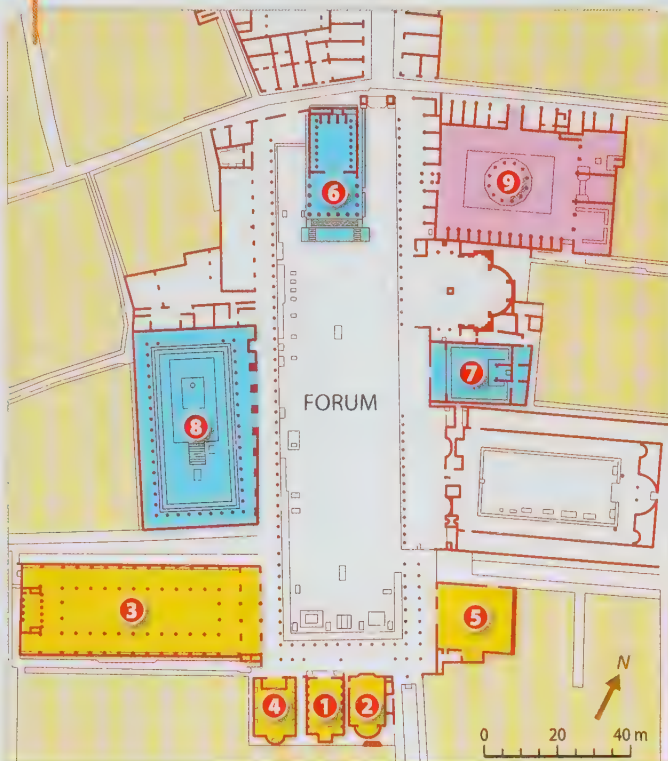
3 La citoyenneté au quotidien

Fresque du boulanger Terentius Neo et sa femme, Pompéi, musée archéologique de Naples, Italie.



www.lienmini.fr/magnard-hg2-005

2 Le forum de Pompéi



1. Un centre politique

- 1 Curie, siège du conseil municipal
- 2 Bureau des *duumviri*, les deux maires
- 3 Basilique : les *duumviri* y rendent la justice
- 4 Bureau des édiles, fonctionnaires chargés de la gestion matérielle de la ville (voirie...)
- 5 Comitium, lieu où se réunit l'assemblée populaire qui élit le conseil municipal

2. Un centre religieux

- 6 Temple de la Triade capitoline (Jupiter/Junon/Minerve), pilier de la religion civique
- 7 Temple de Vespasien (empereur de 69 à 79), lieu du culte impérial
- 8 Temple d'Apollon

3. Un centre économique

- 9 Marcellum : marché

D'après R. Etienne, *Pompéi, la cité ensevelie*, Découvertes Gallimard, 1997.

ANALYSER

1. En quoi le forum permet-il au citoyen de Pompéi d'exercer ses droits à l'échelle locale ainsi qu'à celle de l'Empire ? (doc. 2)
 2. Qu'apporte ce document pour la connaissance du fonctionnement de la citoyenneté romaine ? (doc. 1)
 3. En quoi les tensions qui peuvent exister montrent-elles la vitalité de la vie citoyenne à Pompéi ? (doc. 1, doc. numérique 3)
- Dans une composition sur l'exercice de la citoyenneté romaine à l'échelle de la cité, rédigez un paragraphe sur l'exemple de Pompéi.

Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er}-III^e siècles)

► Comment la citoyenneté romaine évolue-t-elle sous l'Empire ?

Droit de cité accordé à tous les hommes libres de la péninsule italienne

89 av. J.-C.

Table claudienne

48

Édit de Caracalla

212

A Une citoyenneté ouverte

L'extension de la citoyenneté romaine

HOMMES LIBRES DE LA PÉNINSULE ITALIENNE

89 av. J.-C.

ÉLITES PROVINCIALES DES CITÉS ET SOLDATS

I^{er} siècle

CITOYENNETÉ UNIVERSELLE

212

• **L'unité de l'Empire.** Après une guerre civile, l'Empire est créé en 27 av. J.-C. par un général qui prend le titre d'Auguste. Pour restaurer la stabilité et l'unité d'un immense territoire composé de populations très diverses, les empereurs et le Sénat* établissent un pouvoir centralisé : des gouverneurs nommés par Rome administrent de vastes provinces. À l'échelon local, l'Empire maintient un réseau de cités dans lesquelles les élites locales gouvernent.

• **Vers la citoyenneté romaine pour tous.** Les empereurs accordent progressivement la citoyenneté romaine aux élites locales qui gèrent les cités et aux provinciaux qui, en servant vingt-quatre ans dans les troupes auxiliaires de l'armée, contribuent à la sécurité de l'Empire (**doc. 1**). Dès 89 av. J.-C., le **droit de cité** est accordé à tous les hommes libres de la péninsule italienne. Au I^{er} siècle, ce droit s'ouvre aux magistrats des cités de **droit latin** qui reçoivent le droit de cité romaine. Cependant, il ne comprend que rarement le droit d'assumer les magistratures romaines et d'intégrer le Sénat. L'empereur peut accorder la citoyenneté complète, comme Claude en Gaule en 48 ap. J.-C. En 212, l'empereur Caracalla accorde la citoyenneté à tous les hommes libres de l'Empire.

➤ **Étude p. 60.** L'empereur Claude intègre les élites gauloises à l'Empire en leur accordant la citoyenneté complète.

➤ **Étude p. 62.** L'édit de Caracalla intègre à l'Empire ses différentes provinces par ailleurs romanisées.

• La **romanisation**, pivot de l'ouverture de la citoyenneté romaine. Partout, le modèle romain s'impose. Les villes sont de véritables vitrines de la romanité : on y retrouve un plan unique structuré autour de deux axes principaux, le *cardo* et le *decumanus*, des monuments liés au mode de vie romain, un forum, une basilique, des amphithéâtres, des thermes.

1 Servir dans l'armée romaine pour devenir citoyen

Colonne Trajane, détail, Rome, forums impériaux, 113 ap. J.-C.



Scène de recrutement dans l'armée. La citoyenneté récompense ceux qui servent dans l'armée romaine. La colonne Trajane est un monument commémoratif à la gloire de l'empereur Trajan, victorieux des Daces au début du II^e siècle.

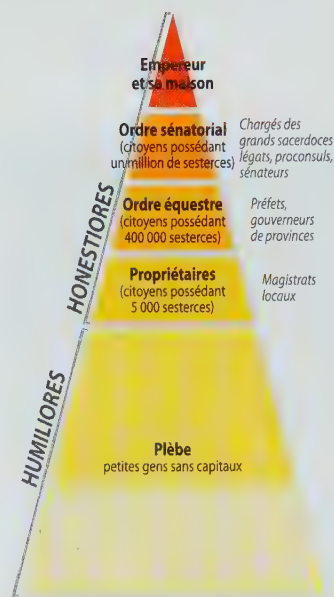
B Une citoyenneté inégalitaire

- **Les privilèges de la citoyenneté romaine.** La citoyenneté romaine offre plusieurs droits : disposer librement de ses biens, contracter un mariage légal, être élu. Elle est une étape obligatoire pour accéder aux plus hautes fonctions. Le citoyen romain peut, en appel, recourir au jugement de l'empereur. Elle impose cependant des obligations. Si le citoyen romain ne paye pas le *tributum* (impôt proportionnel à la fortune sur les terres et sur les biens), il doit s'acquitter d'autres impôts, notamment les 5 % sur les successions. Il doit également participer au culte impérial (**doc. 2**).

- **Des attributs communs.** Les citoyens s'identifient par trois noms (*tria nomina*), le prénom, le nom et le surnom ; ils portent la toge, vêtement national inconnu des Grecs et des barbares, symbolisant la citoyenneté et la paix.

- **Deux catégories de citoyens.** Suivant la naissance, la fortune ou les relations, les citoyens romains ne sont pas tous égaux devant la loi. Les *honestiores* rassemblent toutes les élites de l'Empire. Les plus riches mettent leur argent au service de la cité en construisant des édifices et en offrant des spectacles. Ces notables *évergètes* entendent ainsi montrer leur richesse et démontrer leur attachement à leur cité et à l'Empire. Leurs privilèges juridiques importants les distinguent des *humiliores*. Ces derniers constituent leur *clientèle*, recherchant leur aide en échange de leur fidélité, notamment lors des élections.

➔ **Étude p. 64.** Les citoyens les plus riches se livrent à une compétition en redistribuant une partie de leur fortune à leurs concitoyens.



La pyramide sociale sous l'Empire romain



2 Le culte de l'empereur Caracalla

Camée (pierre dure gravée), III^e siècle, BM de Nancy.

Le camée représente l'apothéose de Caracalla : la cérémonie par laquelle l'empereur accède au rang de Dieu. Il illustre l'importance du culte impérial et constitue l'une des obligations du citoyen romain.

Vocabulaire

Clientèle : citoyens attachés à un citoyen puissant qui leur assure sa protection contre leur soutien.

Droit de cité : ensemble des droits dont bénéficient les citoyens romains.

Droit latin : sous l'Empire, droit concédé par Rome à des régions entières. Il permet aux magistrats sortis de charge d'obtenir la citoyenneté romaine.

Évergète : riche particulier qui dispense des bienfaits à sa cité. L'évergétisme est un moyen pour eux de se faire élire aux charges municipales (voir notion, p. 57).

Romanisation : processus par lequel Rome intègre progressivement ses conquêtes. Le terme renvoie à l'extension, hors de Rome, de la civilisation romaine.

* Lexique p. 252

- 1 Empereur Caracalla (188-217)
- 2 Aigle de Rome qui emporte au ciel l'empereur divinisé
- 3 Victoire
- 4 Corne d'abondance

G La participation des citoyens à la vie politique



Théâtre romain de Bosra,
Syrie, II^e siècle ap. J.-C.

- **À l'échelle de l'Empire, un rôle politique limité.** Le pouvoir politique est concentré dans les mains de l'empereur. Il gouverne avec les élites de l'Empire qu'il nomme, selon sa volonté aux postes clés, et limite le rôle du Sénat. En contrepartie de leur renoncement à contester ce système, l'empereur garantit aux citoyens romains la paix civile et une prospérité symbolisée par l'expression « du pain et des jeux ».
 - **Les lieux de la vie civique.** Les citoyens romains gardent la possibilité de manifester leurs opinions. Les nombreux spectacles offerts par l'empereur ou les citoyens fortunés ainsi que, les cérémonies religieuses permettent à l'opinion publique de s'exprimer. Sous l'Empire, la vie civique se déplace dans d'autres lieux que le forum qui, sous la République, jouait le rôle de place publique : les théâtres, les cirques, les amphithéâtres s'imposent comme les centres de la romanisation et de la vie politique.
 - **À l'échelon local, une vie civique intense.** Au sein de la cité, le citoyen romain participe aux élections des magistrats et peut, s'il est élu, exercer la charge de magistrat municipal. Les femmes s'émancipent progressivement, se mêlent aux hommes, occupent une position économique, tiennent souvent la boutique ou l'auberge et s'occupent de l'éducation des enfants (**doc. 3**).
- ➔ **Étude p. 65.** Pompéi gère de façon autonome les affaires municipales. Les citoyens élisent les magistrats et font campagne pour leurs candidats.

3 L'émancipation des femmes aisées (III^e siècle)

Mosaïque, villa du Casale, Sicile, fin III^e siècle.



Soumises aux hommes au temps de la République, les femmes romaines connaissent une certaine émancipation sous l'Empire. Le poète Juvénal s'en amuse dans ses *Satires* :

« Qui ne sait qu'elles ont la manie de [...] se frotter d'huile ainsi que les athlètes ? Qui ne les a vues, le bouclier au poing, saper un pieu avec toute la précision de l'art gladiatoire ? [...] Quelle peut être sous un casque la pudeur d'une femme, qui déroge à son sexe pour usurper le nôtre ? »

Juvénal, *Satires*, fin I^{er}-début II^e siècle ap. J.-C.

I^{er} siècle

UN VASTE EMPIRE

nécessite

une unité sociale

la romanisation

une unité politique

le culte
de l'empereur

une stabilité

l'armée

favorisent

L'EXTENSION DE
LA CITOYENNETÉ

se manifeste par

le pouvoir central : Rome

l'empereur

la paix sociale

« du pain
et des jeux »

le pouvoir local : les cités

les citoyens
(magistrats)

affirment une

CITOYENNETÉ
UNIVERSELLE

III^e siècle

Exercices

1 Capacité : **Situer** et **caractériser** une date

- Sélectionnez parmi la liste ci-dessous les informations en lien avec l'octroi de la citoyenneté complète aux notables gaulois et justifiez votre choix.

Caracalla - Claude - romanisation - Gaule chevelue - 48 ap. J.-C. - 212 ap. J.-C.

- évergétisme - *honestiores*.

2 Capacité : **Utiliser** une ressource Internet

1. Faites une recherche sur Internet pour identifier ce monument situé à Nîmes. Mettez en relation votre recherche avec le premier paragraphe B du cours page 67 ainsi qu'avec les notions p. 56-57.

2. Construisez une fiche d'identité du monument.



3 Capacité : **Critiquer** un texte

Aelius Aristide juge la conception romaine de la citoyenneté

Mais voici ce qui de beaucoup, entre toutes choses, mérite le plus d'être vu et admiré : c'est ce qui concerne le droit de cité. Quelle grandeur de conception ! [...] Ni la mer ni l'étendue d'un continent ne peuvent être un obstacle à l'accession à la citoyenneté ; dans ce domaine l'Asie n'est pas séparée de l'Europe. Tout se trouve ouvert à tous ; il n'est personne digne du pouvoir ou de la confiance qui reste un étranger et il existe une démocratie universelle sous la direction d'un seul homme, le meilleur chef. [...] Vous avez cherché à en rendre digne l'ensemble des habitants de l'Empire ; vous avez fait en sorte que le nom de Romain ne fût pas celui d'une cité, mais le nom d'un peuple unique [...].

Aristide, *Éloge de Rome*, vers 150 apr. J.-C., in Michel, *La Philosophie politique à Rome d'Auguste à Marc Aurèle*, © Armand Colin, 1969, Paris, DR.

1. Critiquez la phrase soulignée à l'aide de vos connaissances.
2. Que laisse supposer le titre de l'ouvrage d'Aelius Aristide sur le rapport qu'il entretient avec Rome ?

Conseil

Prêtez attention à la chronologie pour critiquer la phrase soulignée.

Sujet > Devenir citoyen romain au I^{er} siècle ap. J.-C.

Consigne : Montrez ce que ces deux documents révèlent des modes d'acquisition de la citoyenneté dans l'Empire romain au I^{er} siècle ap. J.-C..

1. Une loi municipale

Irni est un municpe : une cité soumise à Rome mais qui a conservé son autonomie et ses institutions.

Ceux qui [...] seront créés magistrats du municpe [...] d'Irni selon les modalités de cette loi, quand ils auront quitté cet honneur qu'ils soient citoyens romains ainsi que leurs parents, leurs femmes et leurs enfants nés d'un mariage légitime et demeurés sous la puissance paternelle, ainsi que leurs petits-enfants des deux sexes nés d'un fils et demeurés sous la puissance paternelle [...].

Loi municipale d'Irni en Bétique (Espagne, Andalousie), seconde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

2. Un diplôme militaire

L'imperator Caesar, fils du divin Vespasien, [...] père de la patrie.

Aux cavaliers qui servent dans les quatre ailes suivantes [...] ainsi qu'aux fantassins et cavaliers servant dans les 14 cohortes suivantes [...] et pareillement à ceux qui ont reçu congé honorable, après vingt-cinq ans ou plus de service, [...] à eux, à leurs enfants et à leurs descendants, a donné le droit de cité et celui de mariage légitime avec les épouses qu'ils auront eues au moment où le droit de cité leur a été donné, ou, si alors ils auront été célibataires, à celles qu'ils auront épousées par la suite.

Diplôme militaire trouvé à Mayence (Allemagne), 90 ap. J.-C.

ÉTAPE 1 Analyser la consigne et les documents (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- quand ? (I^{er} siècle) où ? (dans l'Empire romain) quoi ? (l'acquisition de la citoyenneté)

2. Analysez les documents

- Deux documents de même nature, des textes officiels du I^{er} siècle ap. J.-C. qui présentent chacun un mode d'acquisition de la citoyenneté romaine.

Conseil

Identifiez le lien entre les deux documents : ici ils sont complémentaires.

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

Plan	Document	Connaissances
1. Des modes d'acquisition différents	- Doc. 1 : par l'exercice d'une magistrature locale. - Doc. 2 : par le service militaire.	- Mode d'acquisition valable dans tous les municipes de droit latin (citoyenneté réservée aux magistrats de la cité). - Mode d'acquisition généralisé à partir de l'empereur Claude (41-54).
2. Des logiques semblables	- Des modes d'acquisition automatiques : ils s'exercent dès que les conditions sont remplies. - Une acquisition héréditaire : elle se transmet aux descendants.	- Il existe d'autres modes d'acquisition automatique : par exemple, l'affranchissement d'un esclave par un citoyen romain. - Il existe aussi des modes d'acquisition particuliers par décision impériale.

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez les documents (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale → les références au document → l'apport de connaissances.

3. La conclusion (intérêt et limites des documents)

La confrontation des deux documents permet de dégager des logiques communes pour des voies d'acquisition différentes de la citoyenneté romaine. En revanche, elle ne permet pas de voir toutes les voies possibles.

À VOUS !

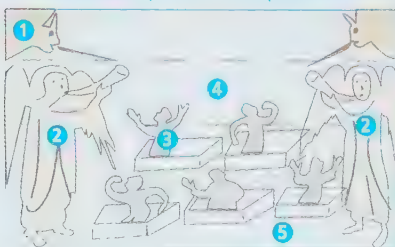
Montrez ce que les documents I p. 60 et I p. 62 révèlent de la politique d'octroi de la citoyenneté romaine par les empereurs entre le I^{er} et le III^e siècle ap. J.-C.

LA CHRÉTIENTÉ

du XI^e au XIII^e siècle



Schéma pour comprendre



- 1 Vents cornus, symboles du souffle annonçant la fin du monde terrestre
- 2 Anges soufflant dans les trompettes annonçant le règne de Dieu
- 3 Âme du mort s'échappant du cercueil
- 4 Monde céleste
- 5 Monde terrestre



La Résurrection des morts

Enluminure (détail), *Livre des Péricopes d'Henri II*, début XI^e siècle, Bayerische Staatsbibliothek, Munich.

La résurrection des morts est une croyance essentielle de la religion chrétienne : à la fin des temps humains, Dieu réveillera les âmes des morts pour qu'elles accèdent au Jugement dernier. Les élus auront accès au paradis céleste pour l'éternité.

« Tous nous serons transformés. En un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale [...] et les morts ressusciteront incorruptibles. »

Bible, Première épître aux Corinthiens.

La chrétienté médiévale

Notion

La chrétienté

- **Définition** : communauté des chrétiens et territoires sur lesquels la foi chrétienne est répandue. Le pouvoir de l'Église s'y affirme.
- **Contexte** : aux XI^e-XIII^e siècles, la chrétienté d'Occident est en forte expansion. Des expéditions militaires (croisades) sont menées jusqu'en Orient.



Saint Bernard prêchant la seconde croisade, enluminure, Histoire des croisades, Guillaume de Tyr, XIII^e siècle, BMI d'Épinal.

Notion

La spiritualité

- **Définition** : vie intérieure de celui qui cherche un sens aux mystères de la vie. Au Moyen Âge, elle est intimement liée à la croyance en Dieu (la foi).
- **Contexte** : aux XI^e-XIII^e siècles, une vie spirituelle intense s'épanouit dans les abbayes*. Les moines et moniales, isolés du monde, s'y consacrent à la prière, comme à Cluny ou à Sénanque.



La quête du Salut de l'âme, enluminure, Jonas ou allégorie du Salut, livre de psaumes, XIII^e siècle, BNE, Espagne.

909
Fondation
de l'abbaye
de Cluny

1073-1085
Pontificat de
Grégoire VII

1098
Fondation
de l'abbaye
de Cîteaux

1099
Prise de Jérusalem
par les croisés

1095

Étude p. 82

Urbain II appelle à la croisade en 1095

- Le pape Urbain II lance un appel à la première croisade pour conquérir Jérusalem et s'imposer comme le chef de la chrétienté.



1148

Étude p. 83

Sénanque : une abbaye cistercienne du XII^e siècle

- L'abbaye* de Sénanque est fondée par les cisterciens. Ses moines y suivent une règle stricte basée sur la pauvreté et le travail manuel.



du XI^e au XIII^e siècle

Notion

L'hérésie

- **Définition** : pratiques et croyances qui s'écartent des dogmes* (l'orthodoxie*) que l'Église chrétienne d'Occident veut imposer.
- **Contexte** : aux XI^e-XIII^e siècles, les hérésies contestent le contrôle de l'Église sur la société. L'Église réagit en menant des offensives militaires comme celles dirigées contre les cathares.



Sorcière jetée dans les flammes, enluminure (fragment), XI^e siècle, British Library, Londres.

L'Église

- **Primitif** : institution religieuse formée par le clergé et placée sous l'autorité du pape. Le clergé séculier est au contact des fidèles. Le clergé régulier vit essentiellement dans les monastères*.
- **Orthodoxie** : aux XI^e-XIII^e siècles, l'Église renforce fortement son contrôle sur la société des laïcs* par les sacrements*.



Le sacrement du mariage, enluminure, Credo de Joinville, 1287, BNF, France.

1180
Notre-Dame de la « Belle Verrière » (cathédrale de Chartres)

1209
Fondation de l'ordre franciscain

1231
Mise en place de l'Inquisition

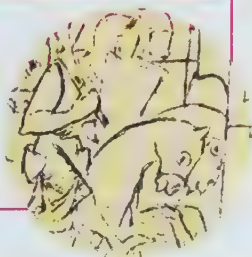
1291
Fin des États latins d'Orient

1209

Étude p. 80

La prise de Béziers : réprimer l'hérésie cathare au XIII^e siècle

- Les cathares (ou Albigeois) refusent l'autorité et les sacrements* de l'Église. Celle-ci réagit violemment par « la croisade contre les Albigeois ».



1215

Étude p. 78

L'Église impose la confession au XIII^e siècle

- Lors du concile de Latran, l'Église, de plus en plus contestée, rend la confession obligatoire pour resserrer son emprise sur les fidèles.

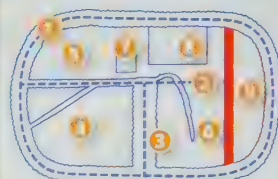


Une vision chrétienne

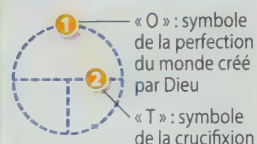
1 Mappemonde en « TO » : une représentation chrétienne du monde



Beatus de Facundus, manuscrit enluminé, 1047, BNE, Bibliothèque nationale d'Espagne, Madrid.



La Bible comme référence



- « O » : symbole de la perfection du monde créé par Dieu
- « T » : symbole de la crucifixion
- 3 Méditerranée
- 4 Europe
- 5 Asie
- 6 Afrique
- 7 Jérusalem, lieu saint du christianisme
- 8 Le jardin d'Eden, naissance de l'humanité
- 9 Les antipodes, l'enfer

Partage du monde entre les fils de Noé après le déluge et lieux évangélisés par les apôtres

2 Le réseau cistercien au XII^e siècle

Océan Atlantique



Etude p. 83



Mer

De Cîteaux à Sénanque



0 100 km Mer Méditerranée

- Foyer de naissance de l'ordre cistercien
- « Fille » de Cîteaux
- « Fille » de Bonnevaux
- « Fille » de Mazan
- diffusion
- « Abbaye-mère » ● → ● « Abbaye-fille »

0 300 km

Centre Européen de Recherches sur les Congrégations et Ordres Religieux (C.E.R.C.O.R.), Université J. Monnet, Saint-Étienne, 2000.

des territoires

3 L'Occident chrétien (XI^e-XIII^e siècles)



1. Un monde chrétien

- Chrétienté occidentale
- Capitale de l'Occident chrétien
- Centres du monachisme
- États latins d'Orient (1098-1291)

2. Une chrétienté en expansion

- Terres prises aux musulmans
- Terres païennes converties
- Croisades
- Centres de pèlerinage
- Premiers pèlerinages vers Compostelle

3. Une chrétienté contestée

- Principaux foyers d'hérésie
- Dernier espace musulman d'Europe
- Résistance païenne

L'Église impose la confession au XIII^e siècle

À partir du XI^e siècle, sous l'impulsion de papes comme Grégoire VII, l'Église chrétienne d'Occident veut s'imposer comme une institution puissante. Elle prend des mesures connues sous le nom de **réforme grégorienne**.

Cette réforme provoque, dès le XII^e siècle, des contestations dirigées contre l'Église et son clergé. Elles mettent en danger l'unité de la chrétienté. Au XIII^e siècle, face à ce qu'elle nomme des hérésies*, l'Église renforce sa réorganisation et son emprise. Elle s'attache en particulier à encadrer plus strictement les **fidèles** par les **sacrements**.

➔ Quelle place occupe la confession au sein de la réforme grégorienne ?



Grégoire VII

(1020 - 1085)

Élu pape en 1073, il accélère la réforme de l'Église initiée au milieu du XI^e siècle. Grégoire VII lutte contre le mariage des prêtres, chasse de l'Église les clercs qui vendent des sacrements ou des fonctions religieuses. Il renforce le pouvoir des papes face aux rois. Son programme, la « réforme grégorienne », est repris par ses successeurs.

Vocabulaire

Fidèle : personne qui, par ses convictions religieuses (la foi), adhère à une religion.

Réforme grégorienne : réorganisation profonde de l'Église menée à partir du XI^e siècle sous l'impulsion des papes afin de renforcer le clergé face aux laïcs. Elle se manifeste par l'affirmation du pouvoir central du pape, le renforcement de la discipline au sein du clergé et l'affirmation du rôle des clercs pour guider les fidèles vers Dieu dans le respect des dogmes*.

Sacrement : rituel par lequel un fidèle témoigne de sa croyance et de son appartenance à une religion. L'Église en définit progressivement sept.

CITATIONS

« As-tu commis l'adultère avec l'épouse d'un autre [...] ? Si oui, tu feras pénitence quarante jours [...], au pain et à l'eau, pour les sept années suivantes. »

« As-tu consulté les sorciers, [...] suivant les coutumes des païens, [...] ou ceux qui pratiquent les sorts, ou ceux qui espèrent indiquer le futur avec des sorts, ou ceux qui se vouent aux augures ou aux enchantements ? Si oui, tu feras pénitence deux ans aux jours établis. »

Pénitentiel* de Burchard de Worms, XI^e siècle.

1 Le sacrement de la pénitence

Enluminure, *Bible moralisée*, vers 1235-1245, bibliothèque de Bodley, université d'Oxford, Angleterre.

Le sacrement de la pénitence comprend, pour le fidèle, plusieurs étapes :

- La **repentance**, prise de conscience de ses fautes.
- La **confession** **a**, aveu de ses péchés à un curé **1**.
- L'**absolution** **b**, pardon de ses péchés fait ici par un moine de l'ordre mendiant des dominicains **2**.
- La **pénitence**, acte ordonné par le confesseur pour réparer ses péchés.



2 Le dogme chrétien du paradis et de l'enfer après la mort

Du jugement et des XV signes, XIII^e siècle, enluminure (fragment), BNF, France.



3 La confession

Rassemblé à Rome, le concile de Latran est la réunion, sous l'autorité du pape Innocent III, des chefs de l'Église chrétienne.

Tout fidèle, homme ou femme, après avoir atteint l'âge de raison, confessera personnellement et fidèlement tous ses péchés au moins une fois par an à son curé, s'appliquera, dans la mesure de ses forces, à accomplir la pénitence qui lui sera imposée, recevant au moins une fois à Pâques le sacrement de l'eucharistie¹ [...] ; sinon, il sera empêché d'entrer dans une église de son vivant et sera privé de sépulture chrétienne à sa mort. Ce décret sera fréquemment publié dans les églises, pour que nul ne l'ignore. Si quelqu'un veut, pour une juste cause, confesser ses péchés à un autre prêtre, il devra d'abord demander et obtenir la permission à son curé parce qu'autrement cet étranger ne pourrait le lier ni le délier ; qu'au reste le prêtre à qui il confesse ses péchés doit être discret et prudent ; panser, comme un bon médecin, les blessures des malades, y mettre de l'huile et du vin, en s'informant exactement du pécheur et des circonstances du péché, pour savoir quel conseil il doit lui donner et de quels remèdes il doit se servir pour le guérir [...]. [Le confesseur] prendra grandement garde de ne jamais trahir le pécheur par un mot, un signe, ou de quelque autre manière.

¹ La communion.

Décret 21 du concile de Latran, 1215.

CAPACITÉS

Repérer

1. Expliquez l'importance de l'année 1215 pour l'Église. (doc. 3)

Analyser

2. Quels sont les engagements réciproques pris par le fidèle et son confesseur ? (doc. 3)
3. Décrivez les gestes des mains faits par le confesseur et le fidèle et expliquez-en la signification symbolique. (doc. 1)
4. Quelle vision de la mort est diffusée par le document ? (doc. 2)

Synthétiser. Montrez l'importance de la confession pour l'Église.

Schématiser. À partir du document 2, cherchez la signification sur Internet ou dans un dictionnaire des éléments suivants : Abraham (sein d'), ange, Léviathan, démon. Identifiez les éléments sur le schéma ci-dessous.



- À partir des documents 2 et 3, rédigez un paragraphe sur le sujet : « L'importance de la confession dans la réforme grégorienne. »

La prise de Béziers : réprimer l'hérésie cathare au XIII^e siècle



Dans la seconde moitié du XII^e siècle, le **catharisme** s'implante en Europe occidentale. Ce mouvement religieux est minoritaire mais bien structuré. Il dénonce la richesse du clergé, conteste les sacrements de l'Église et le monothéisme, fondement du christianisme.

L'Église, qui renforce son contrôle sur la société avec la réforme grégorienne*, ne peut tolérer ce qu'elle nomme une **hérésie**. En 1208, le pape Innocent III lance la « **croisade** contre les Albigeois », les cathares du Languedoc. Le 22 juillet 1209, près de 20 000 croisés assiègent Béziers.

➤ Que révèle la prise de Béziers de l'affrontement entre l'Église et les cathares ?

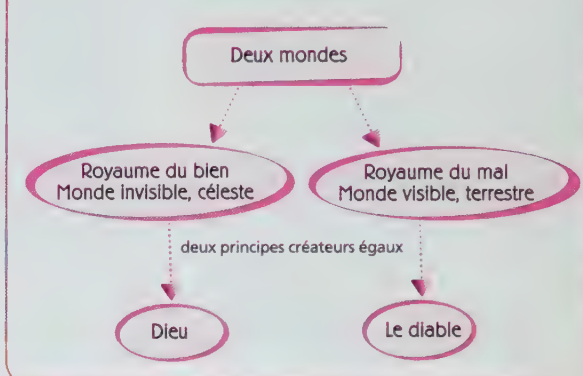
Vocabulaire

Catharisme : branche minoritaire du christianisme qui développe des croyances et des pratiques opposées au dogme* officiel de l'Église chrétienne.

Croisade : guerre menée à la demande du pape contre ceux que l'Église juge dangereux pour l'unité de la chrétienté. Le croisé, en échange de son engagement à combattre, reçoit de l'Église une indulgence, le pardon de ses péchés.

Hérésie : pratique ou croyance religieuse qui s'écarte du dogme fixé par l'Église.

Le catharisme



Innocent III (1160-1216)

Pape de 1198 à 1216, il lutte sans relâche contre les cathares. Il encourage d'abord la prédication, sans succès. Il choisit alors la répression : appel à la croisade de 1208 et condamnation de l'hérésie lors du concile de Latran en 1215. Son action est soutenue par les cisterciens et les dominicains dont l'ordre est fondé par le prédicateur Dominique de Guzmán.

1 La lutte entre les croisés et les cathares dans le Languedoc (1209-1244)



Source : Les collections de l'Histoire, n° 26, Le Moyen Âge des hérétiques, janvier-mars 2005.

1. Le catharisme en Languedoc

- Forte présence cathare
- Albi Sièges des évêchés cathares

2. La croisade contre les Albigeois (1209-1229)

- Croisade des barons (1209-1224)
- Croisade royale (1224-1229)
- Villes assiégées par les croisés
- Principales batailles

3. L'éradication du catharisme (1233-1244)

- Bûchers
- Prise de Montségur

2 La prise de Béziers (22 juillet 1209)

Illustration à l'encre du manuscrit de la *Chanson de la croisade albigeoise* écrite en occitan par Guillaume de Tudèle en 1209, BNF, Paris.

Tandis qu'ils cheminaient vers Béziers, les barons et les clercs, les princes, les marquis, ont décidé ceci : « tout château résistant, toute ville rétive, seront pris par la force et réduits en charniers. Qu'on n'y laisse vivant même pas un nouveau-né. Ainsi sera semée l'épouvante salubre et nul n'osera plus braver la Croix de Dieu. »



3 Le massacre des habitants de Béziers

[Les croisés] arrivèrent à une grande cité, qui s'appelait Béziers, où l'on disait qu'il y avait plus de 100 000 hommes, et l'assiégèrent. À leur vue les hérétiques urinèrent sur le livre du sacré Évangile, le lancèrent du haut des remparts en direction des chrétiens et, après lui avoir décoché des flèches, crièrent : « Voilà votre loi, misérables ! » Mais le Christ, père de l'Évangile, ne laissa pas impunie l'injure qui lui avait été faite. En effet, quelques piétons [...] posèrent des échelles et escaladèrent avec intrépidité les remparts. Alors que les hérétiques étaient providentiellement terrifiés et perdaient pied, ils ouvrirent les portes à ceux qui les suivaient et prirent la ville. Apprenant par leurs aveux que les catholiques étaient mêlés aux hérétiques, ils dirent à l'abbé¹ : « Que devons-nous faire, Seigneur ? Nous ne pouvons distinguer les bons des mauvais. » L'on rapporte que l'abbé, craignant, autant que les autres, que ceux qui restaient ne fissent semblant d'être catholiques par peur de la mort et ne revinssent à leur départ à leur perfidie, répondit : « Massacrez-les, car le Seigneur connaît les siens. »²

1. Arnaud Amaury, représentant du pape.

2. Phrase attribuée à Arnaud Amaury par l'auteur qu'aucune autre source ne confirme.

Césaire de Heisterbach, *Dialogue des miracles* 1219-1223, V, 21, J. Strange (éd.), Cologne, 1851.

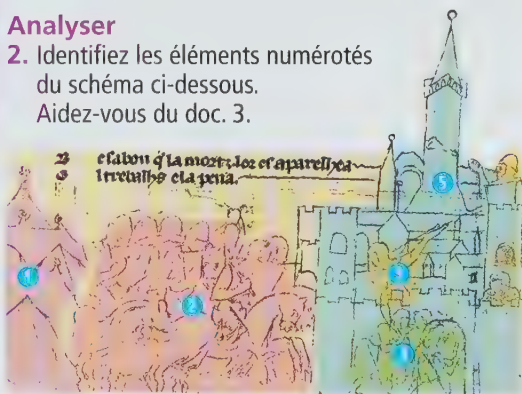
CAPACITÉS

Repérer

1. Montrez l'importance du 22 juillet 1209 dans la croisade contre les Albigeois (doc. 2).

Analyser

2. Identifiez les éléments numérotés du schéma ci-dessous. Aidez-vous du doc. 3.



3. L'auteur du texte prend-il parti lorsqu'il relate l'événement de la prise de Béziers ? (doc. 3)
4. Qui mène, sur le terrain, la lutte contre les cathares ? (doc. 1 à 3)
5. Quels moyens sont employés pour lutter contre les cathares ? (doc. 1, 2)

Synthétiser. Montrez en quoi la prise de Béziers est révélatrice de la façon dont l'Église impose son pouvoir sur la société au XIII^e siècle.

- Expliquez en un paragraphe ce que le document 3 révèle de la répression de l'hérésie cathare.



Urbain II appelle à la croisade en 1095



Jérusalem est une ville sainte pour les chrétiens : c'est le lieu de la mort du Christ. Le Saint-Sépulcre, son tombeau, constitue un lieu de **pèlerinage** dès le IV^e siècle.

En 1071, la ville est conquise par les Turcs musulmans. En 1095, le pape Urbain II lance un appel à la croisade*. Cet appel, relayé dans toute la chrétienté, rassemble plus de 100 000 hommes, chevaliers, souverains et gens du peuple.

➔ Pourquoi combattre pour Jérusalem ?



Urbain II

(1042 - 1099)

Pape réformateur (1088-1099), dans la continuité de Grégoire VII dont il fut le conseiller. La croisade fut pour lui un moyen d'affirmer le pouvoir de la papauté et de détourner la violence des seigneurs au sein de la chrétienté vers les non-chrétiens. En aidant l'Empire romain d'Orient, il se présente également comme l'artisan d'une possible réconciliation entre chrétiens d'Orient et chrétiens d'Occident, profondément divisés depuis la rupture de 1054.

1 L'appel d'Urbain II à la première croisade

Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient¹ [...]. Un peuple venu de Perse, les Turcs, a envahi leur pays. [...] Ces Turcs détruisent les églises ; ils saccagent le royaume de Dieu. [...] Aussi je vous exhorte et je vous supplie – et ce n'est pas moi qui vous y exhorte, c'est le Seigneur lui-même – vous, les héritiers du Christ², à persuader à tous, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres [...], de se rendre à temps au secours des chrétiens [...]. Le Christ l'ordonne.

À tous ceux qui y partiront et qui [...] perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée. Et je l'accorde [...] en vertu de l'autorité que je tiens de Dieu. Quelle honte, si un peuple [...] esclave des démons, l'emportait sur la nation qui s'adonne au culte de Dieu [...] ! Quels reproches le Seigneur Lui-même vous adresserait si vous ne trouviez pas d'hommes qui soient dignes, comme vous, du nom de chrétiens ! Qu'ils aillent donc au combat contre les Infidèles [...] ceux-là qui jusqu'ici s'adonnaient à des guerres privées et abusives, au grand désespoir des fidèles ! Qu'ils soient désormais des chevaliers du Christ [...]. Ce sont les récompenses éternelles qu'ils vont gagner.

1. Les chrétiens de l'Empire romain d'Orient. Chrétiens d'Occident et chrétiens d'Orient sont divisés depuis la rupture de 1054 entre le pape de Rome et le patriarche de Constantinople.
2. Les évêques réunis en concile autour du pape à Clermont en 1095.

Foucher de Chartres, *Histoire de Jérusalem*, 1100 - 1127.

2 La prise de Jérusalem par les croisés (1099)

Enluminure, Guillaume de Tyr, *Histoire d'outre-mer*, vers 1250.



Vocabulaire

Pèlerinage : voyage entrepris par un croyant vers un lieu saint afin de préparer son Salut*.

ANALYSE

1. Relevez les arguments utilisés par Urbain II pour convaincre les croisés de partir vers Jérusalem. (doc. 1)
 2. Sur quoi débouche la demande d'Urbain II ? (doc. 2 et carte p. 77)
- Rédigez un paragraphe montrant la place de la croisade, qui s'insère dans le sujet de composition : « Une chrétienté en expansion du XI^e au XIII^e siècle. »

Sénanque : une abbaye cistercienne du XII^e siècle



À partir du X^e siècle, l'Europe occidentale connaît un renouveau religieux. Le **monachisme** en est une manifestation. En 1098, Robert de Molesmes fonde l'abbaye de Cîteaux. Sous l'impulsion de l'abbé Bernard de Clairvaux se constitue alors l'ordre cistercien. C'est un vaste réseau d'abbayes (**carte p. 76**). L'abbaye cistercienne de Sénanque est fondée en 1148.

➔ Comment la recherche de Dieu se manifeste-t-elle dans une abbaye cistercienne ?

Vocabulaire

Monachisme : mode de vie religieux obéissant à une règle. Il se pratique dans la solitude absolue ou en communauté.

2 Le cloître de l'abbaye de Sénanque



Le cloître est au cœur des abbayes cisterciennes : c'est un jardin clos entouré de quatre galeries utilisées pour la méditation et les lectures religieuses.

1 Les règles de l'abbaye de Cîteaux

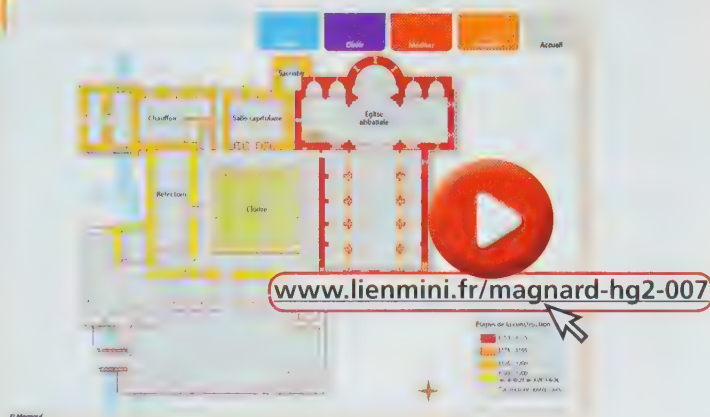
Pleins de mépris pour les richesses du siècle, les nouveaux soldats du Christ, pauvres avec le Christ pauvre, se mirent à examiner par quel moyen [...] ils pourraient assurer leur propre existence dans cette vie. [...] Ils résolurent alors de recevoir des convers¹ laïques, portant la barbe, avec l'autorisation de leur évêque, et de les traiter comme eux-mêmes pendant leur vie et à leur mort, à l'exception du statut monastique. Ils décidèrent de recevoir aussi des ouvriers salariés, parce que sans l'aide de ces hommes, ils ne pensaient pas pouvoir observer pleinement, de jour et de nuit, les prescriptions de la Règle². Ils décidaient aussi qu'ils acquerraient des terres situées à l'écart des habitations, ainsi que des vignes, des prés, des forêts [...]. Et comme ils avaient organisé en divers endroits des centres d'exploitation agricole, ils décidèrent d'en confier la direction aux convers, et non aux moines, que la Règle oblige à demeurer à l'intérieur du cloître.

1. Moine illettré utilisé comme main-d'œuvre.

2. La règle de saint Benoît impose de nombreuses prières jour et nuit.

Petit exorde, chronique des origines de Cîteaux, chap. XV, vers 1150.

3 Lieux et fonctions de l'abbaye



CAPACITÉ

Analyser

1. Quelle est la place du travail dans une abbaye cistercienne ? (doc. 1, 3)
2. Comment se manifeste la place centrale de la méditation dans la vie d'un moine cistercien ? (doc. 2, 3)
3. Montrez en quoi l'organisation de l'abbaye est une réponse aux objectifs fixés par la règle cistercienne. (doc. 3)

• Dans une composition qui a pour sujet : « La place des monastères dans la vie religieuse du Moyen Âge », construisez un schéma montrant quatre grands principes qui guident les cisterciens vers Dieu.

Notre-Dame de la « Belle Verrière »



Schéma pour comprendre



- 1 **Trône de la Sagesse** : la sagesse (le bien, par opposition au mal) de Marie est associée à sa fonction de mère du Christ.
- 2 **Couronne** : Marie est faite reine du ciel par Dieu, malgré sa nature humaine.
- 3 **Auréole** : sainteté de Marie.
- 4 **Jésus enfant** : souligne la fonction maternelle de Marie. Simple femme ayant enfanté le fils de Dieu, elle symbolise l'union entre Dieu et les hommes.
- 5 **Bénédiction divine** : les deux doigts tendus symbolisent la double nature de Jésus (divine et humaine).
- 6 **Le Nouveau Testament** : enseignement religieux de Jésus.
- 7 **Encensoirs** : brûle-parfums. La fumée symbolise les prières montant vers Dieu.

La Vierge en majesté

Le qualificatif « en majesté » désigne une représentation de Marie sur un trône, portant Jésus enfant sur ses genoux. Elle symbolise ainsi l'union entre Dieu (représenté par Jésus, son fils) et les hommes (représentés par Marie, simple femme ayant enfanté le fils de Dieu).

Vocabulaire

Cathédrale : église principale d'un diocèse* où l'évêque a son siège (*cathedra* en latin).

Verrière : grande ouverture fermée par un vitrail.

Vitrail : ensemble décoratif constitué de morceaux de verre colorés et assemblés à l'aide de plomb.

Étudier l'œuvre

Décrire l'œuvre

1. Relevez les éléments utilisés par l'artiste pour représenter la Vierge Marie.
2. Relevez les éléments utilisés par l'artiste pour représenter Jésus.
3. Comment l'artiste montre-t-il le lien entre les deux personnages ?

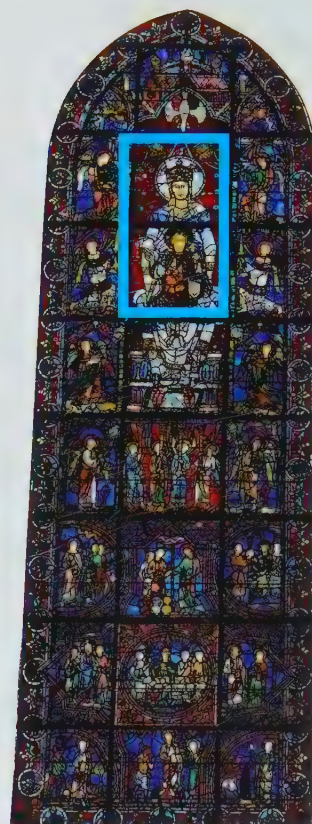
Comprendre la portée de l'œuvre

4. Expliquez en quoi ce vitrail permet de comprendre la place que l'Église veut donner à la Vierge Marie au XII^e siècle.
5. Pourquoi Christian Heck parle-t-il de « message vitré » à propos des vitraux ?

S'organiser

- Définissez ce qu'est le « bleu de Chartres » et son importance sur le plan technique et sur le plan symbolique.
- Aidez-vous du site <http://www.panoramadelart.com/notre-dame-de-la-belle-verriere>

cathédrale de Chartres (1180)



Notre-Dame de la « Belle Verrière »

La Vierge en majesté est au cœur d'une grande **verrière** illustrant des épisodes de la vie de Jésus.

L'ART du vitrail

« La multiplication et l'agrandissement des fenêtres vont influencer sur la nature et l'importance du message vitré. En transformant les murs en parois translucides, le vitrail illumine l'espace intérieur de l'édifice, fait briller ces murs à l'image de ceux de la Jérusalem céleste qui ruissellent de pierres précieuses. »

Christian Heck (dir.), *Moyen Âge : christianité et islam*, Flammarion, collection « Histoire de l'art », 1996.

La chrétienté médiévale du XI^e au XIII^e siècle

► Comment se manifeste l'omniprésence de la religion chrétienne et de l'Église

Appel à la première
croisade par Urbain II
1095

Croisade contre
les cathares
1208-1229

Victoire de Las
Navas de Tolosa
1212

Concile
de Latran IV
1215

Tribunal
de l'Inquisition
1231

A Un monde chrétien

L'Église et les deux ordres de la société



• **Le christianisme, religion dominante.** La religion chrétienne règne sur une partie de l'Europe médiévale. Elle repose sur l'autorité d'un livre sacré, la Bible. Celle-ci réunit des textes hérités du judaïsme* (Ancien Testament) et des textes spécifiques au christianisme comme les Évangiles, relatifs au message diffusé par le fondateur du christianisme Jésus (Nouveau Testament). Au Moyen Âge, les chrétiens, nommés fidèles ou **laïcs**, sont encadrés par des hommes d'église, les **clercs**, placés sous l'autorité du pape, évêque de Rome.

• **La croyance en la vie éternelle.** Un des piliers du **dogme** chrétien est l'opposition entre le paradis, où reposent les âmes pures (**doc. 1**), et l'enfer où les damnés subissent un châtiment éternel. L'Église impose le dogme du purgatoire au XIII^e siècle : les âmes imparfaites peuvent s'y purifier avant d'accéder au paradis. Par les prières ou les pèlerinages, chaque chrétien espère ainsi obtenir son Salut* au cours de sa vie terrestre avant le Jugement dernier*.

✦ **Étude p. 78.** La confession témoigne des moyens mis en œuvre par l'Église pour contrôler les fidèles autour des sept sacrements qu'elle a fixés.

• **Plusieurs croyances coexistent.** La première est celle des élites cultivées, particulièrement celle des clercs. Elle s'appuie sur les dogmes fixés par les **conciles** et l'étude des textes sacrés qui déterminent l'**orthodoxie**. Elle s'épanouit dans la spiritualité des monastères*. L'autre croyance est celle d'un peuple souvent illettré, parfois hostile à la culture des clercs, et marquée par le paganisme*.

1 Le sein d'Abraham

Recueil de prières de l'abbaye de Saint-Amand, vers 1170-1180, enluminure, BM de Valenciennes, France.



- 1 Abraham
- 2 Les élus :
 - un laïc
 - un pape ou évêque
 - un roi
 - deux moines
- 3 Le manteau protecteur

Abraham symbolise l'obéissance des hommes à Dieu. Du XI^e au XIII^e siècle, il incarne la figure protectrice de Dieu.

Une chrétienté en expansion

• Une Église puissante. Le réseau de **paroisses** (doc. 2) se développe et accentue le contrôle de l'Église sur la société : l'Angleterre passe ainsi de 2 000 paroisses à la fin du XI^e siècle à près de 10 000 à la fin du XIII^e siècle. La richesse de l'Église s'accroît : les évêques, dans les villes, et les abbés qui dirigent les abbayes* organisées en vastes réseaux (clunisiens, cisterciens...) s'imposent comme de puissants seigneurs dont le patrimoine grandit au fil des siècles par la dime* et les dons des fideles.

⇒ Étude p. 83. L'abbaye de Sénanque illustre l'intense activité de la vie religieuse insaturée par les cisterciens. Le monachisme* contribue à la christianisation de l'Europe.

• Le développement des pèlerinages. Ils sont l'un des moyens de l'expansion. Le pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle s'impose à la faveur de la lutte entre chrétiens et musulmans dans la péninsule ibérique. En 1095, le pape Urbain II lance un appel à la croisade contre les Turcs pour restaurer le pèlerinage du Saint-Sépulcre* à Jérusalem.

• L'intégration de nouvelles terres à l'Occident chrétien. Au nord et à l'est de l'Europe, des peuples sont convertis au christianisme souvent par la force comme en Lituanie au XIII^e siècle. En 1212, la victoire de Las Navas de Tolosa ouvre la voie à la *Reconquista*, terme qui désigne la reconquête par les chrétiens d'une grande partie des territoires musulmans de la péninsule ibérique. En Orient, après la prise de Jérusalem en 1099, plusieurs croisades* permettent la formation de petits États chrétiens qui disparaissent en 1291.

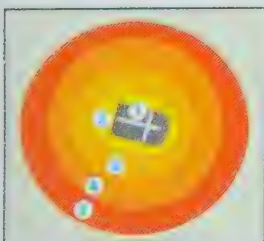
⇒ Étude p. 82. La première croisade contribue à l'expansion de la chrétienté jusqu'en Orient.



Les croisés en Espagne

Alphonse X, *Cantigas de Santa Maria*, enluminure (détail), XIII^e siècle, bibliothèque de l'Escorial, Madrid.

2 L'église paroissiale de Bram au cœur du village circulaire



- 1 Église Saint Julien-et-Sainte-Basilisse, XI^e siècle (reconstruite au XIV^e siècle)
- 2 Enclos initial, XI^e siècle. Château seigneurial au XII^e siècle (détruit au XVIII^e siècle)
- 3 1^{er} cercle de maisons protégées par un fossé, XI^e siècle
- 4 2^e cercle de maisons protégées par un fossé, XII^e siècle
- 5 3^e cercle de maisons protégées par un fossé, XIII^e siècle

Vocabulaire

Clerc : membre du clergé qui prend l'engagement de se consacrer entièrement à la religion.

Concile : réunion des chefs de l'Église sous l'autorité du pape, qui fixe les dogmes.

Dogme : ensemble des croyances définies par l'Église et que doit respecter tout chrétien.

Laïc : fidèle qui obéit à la foi chrétienne et qui mène une vie quotidienne ordinaire. Il se distingue du clerc qui se consacre entièrement à la religion.

Orthodoxie : désigne, selon l'Église, les vraies croyances par opposition à l'hérésie.

Paroisse : division territoriale confiée à un curé.

* Lexique p. 252



Dominique de Guzmán

(1170-1221)

Clerc espagnol, il participe à la croisade contre les cathares en Languedoc. Il veut combattre l'hérésie par l'exemple d'une vie religieuse exemplaire. En 1216, il fonde l'ordre des dominicains. La règle impose une pauvreté stricte. Les dominicains se consacrent à la prédication et à la théologie.

C Une chrétienté contestée

• **Les origines des contestations.** À partir du XI^e siècle, notamment sous l'autorité du pape Grégoire VII, l'Église se réforme et devient une institution centralisée. Le pape s'impose comme le chef tout-puissant de l'Église et, plus largement, de la chrétienté occidentale, considérant son autorité comme supérieure à celle des souverains. L'encadrement des fidèles se renforce. L'Église impose ses sacrements : le baptême est célébré dans l'église paroissiale par le curé, le mariage fait l'objet d'un contrôle accru de la part du **clergé**, la confession est rendue obligatoire à partir du concile de Latran en 1215.

• **Le développement de dissidences.** Au XII^e siècle, le clergé est devenu très riche et puissant. De nombreux chrétiens remettent en cause son autorité, réclament moins d'inégalités sociales. Certains contestent même les dogmes et l'interprétation officielle des textes sacrés. C'est le cas des cathares dans le Midi de la France et en Italie du Nord ou des vaudois (région de Lyon) dont les idées s'implantent dans tous les milieux de la société.

• **La réponse de l'Église.** Face à ce qu'elle nomme des hérésies*, l'Église réagit. Elle encourage l'action de **prédicateurs** comme Dominique de Guzmán. Elle réprime parfois : croisade contre les cathares de France en 1208, création de l'**Inquisition** en 1231-1232. L'Église resserre aussi son emprise sur les villes. Elle assigne aux **ordres mendiants** (franciscains, dominicains), créés au XIII^e siècle, la mission de les évangéliser. Les communautés juives sont régulièrement victimes de persécutions. Ainsi, en 1215, l'Église impose aux Juifs le port de signes distinctifs comme la rouelle (étoffe jaune en forme de petite roue) en France ou un chapeau pointu dans les pays germaniques (**doc. 3**).

➤ **Étude p. 80.** La répression violente de l'hérésie cathare permet à l'Église de renforcer l'unité chrétienne en Europe autour de l'autorité du pape.

3 Une représentation des Juifs en enfer

Le Jardin des délices, enluminure, (fragment), copie du XIX^e siècle d'un manuscrit détruit du XII^e siècle.



Vocabulaire

Clergé : institution religieuse structurée en deux ensembles : le **clergé séculier** qui encadre les fidèles au quotidien et le **clergé régulier** qui prie pour le Salut des fidèles au sein de communautés religieuses dont le quotidien est organisé par des règles.

Inquisition : tribunal de l'Église chargé de convertir les hérétiques.

Ordres mendiants : ordres religieux nés au XIII^e siècle. Ils encadrent les fidèles en milieu urbain.

Prédicateur : clerc chargé de diffuser l'orthodoxie religieuse afin de lutter contre les hérésies.

* Lexique p. 252

XI^e siècle

Un monde chrétien

Expansion et contestations

XIII^e siècle



Exercices

1 Capacité : Utiliser une ressource Internet.....



Fresque de l'église Saint-Damien, Assise, Italie, XIII^e siècle.

1. Faites une recherche sur Internet, par exemple l'article « Ordre des Pauvres Dames » de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, pour identifier le personnage à droite de la fresque.
2. Expliquez ce qu'est cet ordre au XIII^e siècle.

Conseil

Vérifiez les informations sélectionnées en utilisant un dictionnaire ou un autre site Internet.

2 Capacité : Mettre en relation un document avec une situation historique



1. Identifiez et présentez le personnage central dans la partie haute du tympan.
2. Identifiez la croyance chrétienne représentée dans la partie centrale du tympan. Expliquez l'objectif recherché par l'Église.
3. Qui sont les personnages représentés dans la partie basse du tympan ? Que font-ils ?

Cathédrale de Bourges, tympan du Jugement dernier, portail principal de la façade ouest. Situé au-dessus du portail d'entrée de la cathédrale, le tympan est un élément architectural sculpté représentant une scène religieuse.

Conseil

Aidez-vous du paragraphe A du cours (p. 86) et des documents p. 72, 73, 79.

Avant de rédiger votre composition, préparez votre travail au brouillon en 3 étapes.

Sujet > L'Église : une institution contestée du XI^e au XIII^e siècle

ÉTAPE 1 Comprendre le sujet

► Identifiez et expliquez les mots clés du sujet

- Pour identifier les mots clés, posez-vous les questions : quand ? (XI^e-XIII^e siècles) où ? (la chrétienté) qui ? (l'Église) quoi ? (une institution contestée)
- Pour expliquer les mots clés, faites appel à vos connaissances.
Exemple : La chrétienté = espace sur lequel l'Église exerce son autorité une grande partie de l'Europe.

Conseil

Le sujet ne permet pas de répondre directement à la question « où » ? Reliez-le au cours pour donner la réponse.

ÉTAPE 2 Définir l'idée générale

► Demandez-vous par qui, pourquoi et avec quelles conséquences l'Église est contestée

- sous la forme d'un fil conducteur : Le renforcement de l'autorité de l'Église au XI^e siècle suscite des contestations auxquelles elle doit répondre.
- sous la forme d'une problématique : Pourquoi le renforcement de l'Église à partir du XI^e siècle suscite-t-il des contestations ? Comment l'Église y répond-elle ?

Conseil

La problématique peut être formulée par une ou deux questions maximum.

ÉTAPE 3 Construire un plan

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

- Un plan chronologique est adapté ici au sujet qui couvre une longue période et montre une évolution.
- Les arguments sont les idées essentielles qui servent à la démonstration.
- Les exemples illustrent et justifient les arguments.

Conseil

Le plan du cours est une aide pour élaborer le plan (cf. paragraphe C du cours p. 88).

Plan	Arguments	Exemples
a. À partir du XI ^e siècle, l'autorité de l'Église se renforce.	- Réforme de l'Église et renforcement du pouvoir du pape. - Encadrement des fidèles.	- Grégoire VII et la « réforme grégorienne ». - Affirmation de l'obligation des sacrements. - Constitution d'un réseau de paroisses, évêques dans les villes, monachisme.
b. À partir du XII ^e siècle, des mouvements contestent cette autorité.	- Critique du clergé, devenu riche et puissant, par de nombreux fidèles. - Contestation du dogme par certains mouvements.	- Les cathares dans le Midi de la France et en Italie du Nord ou les vaudois (région de Lyon). - Le catharisme : critique du clergé, refus des sacrements, remise en cause des dogmes.
c. Au XIII ^e siècle, l'Église répond à ces contestations.	- Convaincre : l'Église cherche à unifier les chrétiens. - Réprimer : l'Église utilise parfois la violence.	- Recours à la prédication contre les cathares, évangélisation des villes par les ordres mendiants, renforcement de l'encadrement des fidèles. - Croisade contre les cathares du Languedoc (1209), création de l'Inquisition (1231-1232), obligation du port de signes distinctifs pour les Juifs (1215).

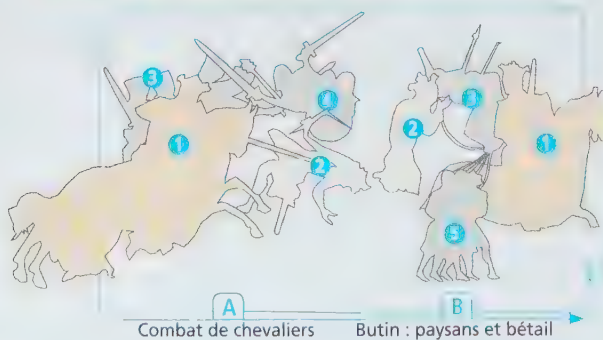
À VOUS ! Appliquez la méthode à ce sujet : « La chrétienté médiévale du XI^e au XIII^e siècle. »

SOCIÉTÉS ET CULTURES

du XI^e au XIII^e siècle



Schéma pour comprendre



- 1 Saül, roi des Hébreux
- 2 Agag, roi des Amalécites
- 3 Combattants hébreux en chevaliers du XIII^e siècle
- 4 Combattants amalécites en chevaliers du XIII^e siècle
- 5 Prisonniers en paysans du Moyen Âge



Saül extermine les Amalécites

Bible de Maciejowski, enluminure, vers 1250, The Pierpont Morgan Library, New York.

L'artiste illustre un épisode biblique :

« Saül battit les Amalécites [...]. Il prit vivant Agag, roi des Amalécites, et il passa tout le peuple au fil de l'épée [...]. Mais Saül et l'armée épargnèrent Agag et le meilleur du petit et du gros bétail, les bêtes grasses et les agneaux. »

Bible, Premier livre de Samuel, 1.15.

L'artiste représente également l'organisation de la société médiévale : les Hébreux, leur roi Saül ainsi que leurs ennemis, un peuple de nomades, sont représentés en chevaliers du XIII^e siècle. Les prisonniers et le bétail pris en butin évoquent les paysans du Moyen Âge dominés par les seigneurs.

Sociétés et cultures rurales

Notion

Le village

- **Définition** : communauté d'hommes et de femmes qui vivent du travail de la terre.
- **Contexte** : à partir de l'an mille, les villages se développent. Des historiens parlent d'encellulement. Il se fait sous l'impulsion de l'Église qui construit des églises et des seigneurs qui cherchent à mieux exploiter les terres et contrôler les populations.



Paysans dans les vignes, miniature, Codex Aureus d'Echternarch, XI^e siècle.

Notion

La seigneurie

- **Définition** : territoire exploité par des paysans et possédé par un seigneur. Celui-ci détient des droits sur la terre et sur les hommes.
- **Contexte** : entre le X^e et le XIII^e siècle, la seigneurie est le cadre de vie de la population rurale. Elle s'organise autour du logis du seigneur (motte puis château) ou de l'église, sièges du pouvoir.



Le château de Fère-en-Tardenois (Aisne) construit sur une motte castrale et doté d'une enceinte de neuf tours, début XIII^e siècle.

950
Début des
défrichements

XI^e siècle
Développement
des châteaux

IX^e-XII^e siècles : Encellulement progressif des paysans

950-1050 : Premier développement des villages

XI^e siècle

Étude p. 98

La communauté villageoise du XI^e au XIII^e siècle

- Dans le cadre du village, comme à Gers qui naît au XI^e siècle, le regroupement des populations donne naissance à de nouvelles pratiques collectives.



Vers 1040

Étude p. 100

Le château, symbole de l'ordre seigneurial

- Le château, comme le donjon de Moncontour érigé vers 1040, est le symbole du pouvoir exercé par le seigneur. Il est au cœur de l'activité économique et de la vie sociale des populations.



du XI^e au XIII^e siècle

Notion

La féodalité

- **Définition** : ensemble des liens qui fixent des obligations réciproques entre un seigneur et son vassal.
- **Contexte** : le système féodal se développe avec l'affaiblissement du pouvoir royal à partir du X^e siècle. Les seigneurs nouent des liens directs pour se protéger mutuellement : mariages et hommages permettent de former des réseaux de relations. Ils garantissent la sécurité de la seigneurie.



Fiançailles d'Onfroi IV de Toron et d'Isabelle de Jérusalem, miniature, XIII^e siècle, BNF, Paris.

Notion

La chevalerie

- **Définition** : ordre social dont la fonction est de combattre et dont le mode de vie et les valeurs s'imposent comme une référence. L'adoubement permet de devenir chevalier.
- **Contexte** : la chevalerie se constitue entre le XI^e et le XIII^e siècle comme un groupe social régi par un code d'honneur et des valeurs communes : l'art de la guerre, la défense de la chrétienté et des plus faibles. Elle se confond progressivement, à partir du XI^e siècle, avec la noblesse.



L'Adoubement de Roland par son oncle Charlemagne, miniature, Chanson d'Aspremont, v. 1240-1250.

Vers 1070

Étude p. 103

L'hommage vassalique au cœur du système féodal

- Le système féodal repose sur le lien de vassalité qui unit hiérarchiquement les hommes. Ainsi, la tapisserie de Bayeux (vers 1070) montre l'hommage du duc Harold à Guillaume le Conquérant.



Vers 1220

Étude p. 102

L'idéal chevaleresque : Lancelot du Lac

- Les valeurs de la chevalerie sont exaltées par l'Église qui cherche à limiter la violence des chevaliers et par la littérature courtoise. Vers 1220, un roman en prose raconte ainsi les exploits de Lancelot du Lac.



Seigneurs et paysans,

1 L'espace d'une seigneurie : l'exemple de Wismes (nord de la France)



Plan du XIV^e siècle.

Le pouvoir seigneurial

- ❶ Le château : résidence seigneuriale
- ❷ Le gibet : justice seigneuriale
- ❸ Le moulin : usage imposé aux paysans contre des redevances
- ❹ Les terres de la réserve seigneuriale

Les communautés villageoises

- ❺ Le hameau entouré des terres cultivées de la tenure
- ❻ L'église et le village principal
- ❼ Autre village et son église : même seigneurie mais autre paroisse
- ❽ Les communaux, espaces non cultivés utilisés et gérés par la communauté

2 Les chartes de franchises dans le comté de Saint-Pol (fin XII^e-début XIII^e siècles)



1. Le comté à la fin du XII^e siècle

- ▲ Résidence principale du comte Hugues IV
- ▲ Château comtal
- Village
- Limites du comté (fin XII^e siècle)
- Route

2. Fin XII^e siècle, le développement économique sur la route Amiens-Bapaume

- Première commune du comté
- Influence d'Encre

3. En 1202, le comte Hugues IV a besoin d'argent pour son départ en croisade

- Village proche du château comtal, négociant des franchises

4. Première moitié du XIII^e siècle, la généralisation des franchises

- Hugues V et ses vassaux suivent le modèle instauré par Hugues IV

D'après Jean-François Nieuw, *Un pouvoir féodal entre Flandre et France, Saint-Pol, 1000-1300*, éditions De Boeck Université, Bruxelles, 2005.

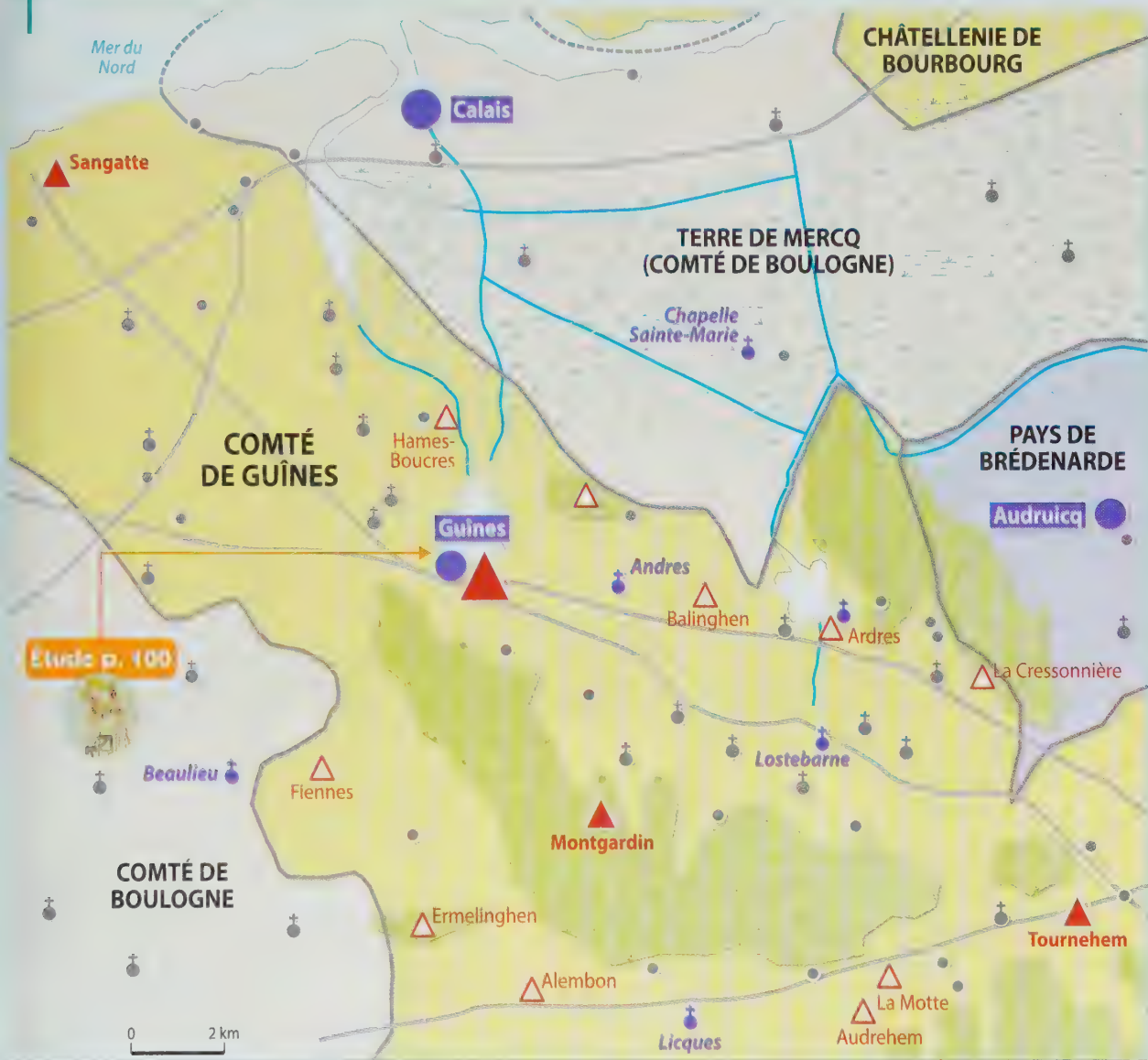
Les chartes de franchises créent deux catégories de villages dans le comté

¹ Les communes : villages qui obtiennent une large autonomie

² Les échevinages : villages qui obtiennent une autonomie limitée

le partage des territoires

3 Communautés paysannes et encadrement féodal : le comté de Guînes en 1214¹



1. Les communautés villageoises

L'encellulement

- Village
- ⦿ Village avec église
- Petite ville fortifiée (fin XII^e siècle)
- ⦿ Abbaye

Un monde rural

- Canaux de drainage et terres conquises sur les marais
- Forêts
- Routes

2. L'encadrement seigneurial et le système vassalique

- Terres d'Arnoul II, comte de Guînes, châtelain de Bourbourg et vassal du roi
- Apanage² de Philippe Hurepel, fils du roi
- Pays de Brédenarde dont le seigneur est Philippe Auguste, roi de France
- Châteaux du comte de Guînes
- Châteaux des seigneurs du comté de Guînes

¹ En 1214, la victoire du roi Philippe Auguste à Bouvines face à une alliance de grands seigneurs marque le début d'une reprise en main progressive de l'autorité politique par les Capétiens au sommet de la pyramide féodale.

² Fief reçu en compensation par un fils cadet du roi qui, n'étant pas l'aîné, est exclu de la succession au trône.

La communauté villageoise du XI^e au XIII^e siècle

À partir du X^e siècle, l'Occident médiéval se couvre de villages. La vie des paysans se structure autour du village, lieu de regroupement des hommes : le château, la place du marché, l'église et le cimetière. Une vie sociale spécifique se met en place.

➔ Comment la vie sociale des communautés villageoises s'organise-t-elle ?

ZOOM

L'encellulement

Des historiens désignent par le terme d'encellulement le regroupement des hommes dans les villages sous le contrôle d'un seigneur.

« Il est probable que dans l'obscurité du X^e siècle, au cours d'une révolution qui a affecté les paysages, la production et les mœurs, le village est né. »

Robert Delort, *La Vie au Moyen Âge*, Le Seuil, 1982.

CITATION

« Qui aura une maison en la paroisse de Lorris, pour sa maison et pour l'arpent de terre qu'il a, qu'il paye seulement six deniers de cens [...]. Qu'aucun des hommes de la paroisse de Lorris ne paye de tonlieu¹ ni de minage¹ sur sa cueillette si elle provient de son labour [...]. Les hommes de Lorris prendront le bois mort de nos forêts pour leur usage. »

1. Redevance seigneuriale.

Extraits de la charte de franchises* de Lorris-en-Gâtinais accordée par Louis VII en 1155.

1 L'encellulement : plan du village de Vergoignan (Gers), XI^e siècle



- 1 **L'église paroissiale :**
à partir du X^e siècle, l'Église structure les territoires de la chrétienté par un réseau de paroisses dans lesquelles le curé, dans son église, encadre la vie des fidèles.
- 2 **Le cimetière :**
les morts sont au cœur du village, à proximité du saint protecteur de l'église paroissiale.
- 3 **Habitat et jardins**
- 4 **Le fossé :**
à la fois protection et limite symbolique de l'espace de vie de la communauté villageoise.
- 5 **Au-delà du fossé :**
terres cultivées et terres non cultivées.

Source : Benoît Cursente dans M. Fixot et E. Zadora-Riot (dir.), *L'Environnement des églises et la topographie des campagnes médiévales*, éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1994.

2 L'Église encadre la vie collective

Les cimetières doivent être tenus propres et fermés, afin de ne pas être souillés par les porcs ou par d'autres animaux. Il faut excommunier ceux qui auraient fait de nouvelles constructions dans les cimetières. Si certains ont soustrait une partie du cimetière et se la sont appropriée, ils doivent être avertis de la restituer, et s'ils s'y refusent, il faut les dénoncer à l'évêque. [...] Nous interdisons aussi des chorégies¹ dans l'église ou sous son portique, dans le cimetière, aux processions ou aux rogations². Il ne faut pas faire de commerce sous le portique de l'église ou dans le cimetière, et surtout à l'heure de la messe. De même les mimes, bouffons, [...] acrobates ne doivent pas exercer leurs jeux et leurs amusements dans l'église ou sous son portique, ou dans le cimetière.

1. Spectacle de chant.
2. Jours de fêtes religieuses au printemps célébrant la fertilité des terres.
3. Décisions prises par une assemblée de clercs sous l'autorité de l'évêque et qui sont imposées aux fidèles.

Évêque Guiard de Laon, *Statuts synodaux du diocèse de Cambrai*, vers 1245.



3 Le travail collectif

Bible de Maciejowski, vers 1250, enluminure, The Pierpont Morgan Library, New York.

Scène de battage. Le temps de la moisson est un des moments-clés de l'année du paysan. L'outillage encore rudimentaire impose la mobilisation de la communauté.

CITATION

« Ils doivent faucher les blés, les rassembler, les appareiller et entasser au milieu du champ, ils doivent les porter à la grange, ils exécutent ce service dès l'enfance. »

La Complainte des vilains de Versen, XIII^e siècle.

CAPACITÉS

Repérer

1. À quel moment assiste-t-on à la naissance du village comme cellule de vie ? (doc. 1)

Analyser

2. Quelle est la place de l'Église dans la vie villageoise ? (doc. 1, 2)
3. Relevez la diversité des usages au sein des cimetières. En quoi sont-ils un témoignage du développement de la vie sociale des villages ? (doc. 2)
4. Quel lien social le travail implique-t-il ? (doc. 3)

Synthétiser. Montrez que le village est une communauté encadrée et soudée.

Schématiser. Faites une recherche et identifiez les numéros sur le schéma ci-contre. Expliquez chaque étape de l'activité agricole illustrée par le document 3. Nommez les outils utilisés (a, b, c).

- Rédigez l'introduction du sujet suivant : « Le village, espace de vie collective. »



Le château, symbole de l'ordre seigneurial

Entre le XI^e et le XIII^e siècle, la **seigneurie** encadre la vie de l'immense majorité de la population et régit l'exploitation des terres. Qu'elle soit laïque ou ecclésiastique, la seigneurie est un territoire sur lequel le seigneur détient des droits (**banalités**) et exerce un pouvoir. Les **châteaux**, dont le nombre ne cesse d'augmenter du XI^e au XIII^e siècle, en est la manifestation.

➔ En quoi le château reflète-t-il la domination du seigneur sur l'espace rural ?

Vocabulaire

Banalités : ensemble des redevances exigées par le seigneur.

Château : résidence du seigneur. Sa forme évolue progressivement du X^e au XIII^e siècle, de simple maison de bois fortifiée érigée sur une butte (la motte castrale) à une construction de pierre plus complexe (le donjon).

Seigneurie : droits exercés par le seigneur. La seigneurie est dite banale (de « ban ») quand elle désigne les droits de justice et de commandement qui régissent les hommes ; elle est dite foncière quand elle désigne les droits qui régissent la propriété de la terre.



Le comté de Guînes, XIII^e siècle.

1 Construction de châteaux dans le comté de Guînes (X^e- XII^e siècles)

Sifrid¹ vit que, par la négligence de ses prédécesseurs, le pays de Guînes était sans forteresse et que, de toute part, il était sous la menace de ses ennemis. De même pour la ville de Guînes qui n'était ni close, ni fermée de murailles et fossés. Il fit élever une motte qu'il clôtura d'un double fossé, sur lequel il fit construire un logis fortifié [...]. Il s'y installa et pris le contrôle du pays qu'il soumit à son obéissance. [...]

Arnoul² fit élever sur la motte seigneuriale d'Ardres un logis en bois, chef-d'œuvre de charpente [...]. La construction formait trois étages [...]. [Au] premier étage [...] étaient les réduits à mettre les diverses récoltes [...]. Au second étage, destiné à l'habitation et aux réunions de toute la maisonnée, [...] couchaient le seigneur et sa femme. [...] L'étage supérieur du château était divisé par des soupentes [...]. Là couchaient les fils et les filles du seigneur [...], là aussi prenaient leur sommeil, à tour de rôle, les guetteurs

et sergents attachés à la garde du château. Quantité d'escaliers et de couloirs de communication servaient à aller [...] à l'oratoire ou chapelle. [...]

Baudoin³ fit édifier en son château de Guînes une tour ronde de pierre de taille. En haut de cette tour, par-dessus poutres et planchers, était posée une couverture de plomb [...]. Dans cette tour, furent aménagés des salles, chambres, antichambres et autres lieux pour habiter en si grand nombre que l'on eut cru le palais de Dédale. Près de l'entrée, le comte fit édifier une chapelle en forme de temple. Et il commença à clore la ville de Guînes de murailles et, aux portes, fit ériger des tours de protection pour la défense de la ville.

1. Sifrid (928-vers 966), premier comte de Guînes.

2. Arnoul II (1094-1138), seigneur d'Ardres, vassal de Manassès, comte de Guînes (1091-1137).

3. Baudoin II (1169-1206), comte de Guînes.



2 La corvée des paysans au château

Bible de Velislavov, enluminure, XIII^e siècle.

3 Le donjon de Moncontour (XI^e siècle)



Moncontour est une des très nombreuses forteresses construites par Foulques Nerra, comte d'Anjou (987-1040), en guerre permanente.

CAPACITÉS

Repérer

1. À quelle époque un château de pierre remplace-t-il la motte castrale à Guînes ? (doc. 1)

Analyser

2. Quelles sont les fonctions du château ? (doc. 1, 2)
3. Quelle est l'évolution architecturale du château du X^e au XIII^e siècle ? (doc. 1 à 3)
4. Quelles sont les obligations des paysans vis-à-vis des seigneurs ? (doc. 2)

Synthétiser. En vous appuyant sur les documents, montrez en quoi le château est un instrument de domination pour le seigneur.

Schématiser. Faites une recherche et proposez une légende à ce schéma. Expliquez les activités représentées par 1, 2, 3.



- Dans une composition dont le sujet est : « Le château, symbole de la domination seigneuriale », rédigez un paragraphe sur le thème « du bois à la pierre. »

L'idéal chevaleresque : Lancelot du Lac

Le chevalier est un cavalier armé. Entre le XI^e et le XIII^e siècle, la chevalerie devient un groupe social spécifique qui appartient progressivement à la noblesse. L'appartenance à cet ordre se codifie : **armoiries**, tournois, **adoubement** et code d'honneur reposent sur la défense de l'Église et des plus faibles. La littérature courtoise véhicule ce modèle.

➔ En quoi Lancelot du Lac incarne-t-il le chevalier idéal ?

ZOOM

Lancelot du Lac

Le personnage de Lancelot apparaît au XII^e siècle sous la plume de Chrétien de Troyes dans le roman en vers *Lancelot ou Le Chevalier de la charrette*. Lancelot, chevalier inconnu, devient grâce à ses prouesses guerrières, l'amant de la reine Guenièvre. Il est déchiré entre son amour pour la reine et sa loyauté envers le roi Arthur. Son histoire fait aussi l'objet d'un long roman en prose rédigé vers 1220.

Vocabulaire

Adoubement : cérémonie d'entrée dans la chevalerie au cours de laquelle le chevalier reçoit ses armes.

Armoiries : représentations graphiques utilisées comme élément d'identification visuelle et symbolique par les chevaliers à partir du XII^e siècle.



1 Lancelot renonce à son honneur pour sauver Guenièvre enlevée par Méléagant

On se servait alors des charrettes [...] comme aujourd'hui le pilori¹ pour les gens convaincus de meurtre ou de vol, pour ceux qui avaient perdu un combat judiciaire, pour les brigands et voleurs de grand chemin [...]. Le chevalier, qui s'avance à pied et sans lance, rejoignit la charrette [...]. « Nain, pour Dieu, dis-moi donc si tu as vu passer par ici ma bonne reine. » Le nain [...], le misérable, refusa de lui en donner des nouvelles. « Si tu veux, dit-il, monter sur la charrette que je conduis, tu pourras savoir d'ici demain ce qu'est devenue la reine. » [...] Sur le moment, le chevalier a poursuivi sa route sans y monter [...]. Mais Amour, enfermé dans le cœur, l'exhorte et l'invite à monter tout de suite dans la charrette. Amour le veut, alors il y saute ; il n'a plus peur de la honte, puisque c'est l'ordre et la volonté d'Amour.

1. Poteau utilisé pour exposer en public un condamné afin de servir d'exemple et le déshonorer.

Chrétien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrette*, roman en vers écrit au XII^e siècle, Gallimard, sous la direction de Daniel Poirion, 1994.

2 Lancelot affronte Méléagant pour libérer Guenièvre

Lancelot du Lac, anonyme, enluminure, roman en prose écrit vers 1220, manuscrit copié en 1344, BNF, Paris.

Guenièvre assiste au combat aux côtés du roi Baudemagu, père de l'adversaire de Lancelot. La présence d'un roi rappelle que Lancelot doit choisir entre son amour pour la reine et sa fidélité au roi. L'enluminure représente les combattants portant leurs armoiries et faisant preuve de bravoure.

CAPACITÉ Analyser

1. Pourquoi Chrétien de Troyes fait-il vivre comme un déshonneur à Lancelot le fait de voyager dans une charrette ? (doc. 1)
 2. Comment l'enluminure participe-t-elle à la construction de l'idéal chevaleresque ? (doc. 2)
- Rédigez un paragraphe consacré à l'exemple de Lancelot dans un sujet portant sur l'idéal chevaleresque.

L'hommage vassalique au cœur du système féodal

À partir du X^e siècle, après l'effondrement du pouvoir royal, une nouvelle organisation sociale se met en place. Les seigneurs qui possèdent la terre établissent des relations avec des hommes libres afin de protéger la terre et les hommes qui y vivent : c'est la vassalité. Le seigneur devient le **suzerein** et l'homme libre son **vassal**. Ce lien est concrétisé par une cérémonie, l'hommage, qui se codifie progressivement du XI^e au XIII^e siècle.

➔ Comment la cérémonie de l'hommage montre-t-elle la nature des liens vassaliques ?

Vocabulaire

Fief : bénéfice accordé au vassal par le suzerain en échange de son engagement (terre et revenus qui lui sont associés, revenus d'un péage, des droits de ban*, une rente...).

Suzerein : seigneur qui reçoit la soumission d'un vassal à qui il donne un fief.

Vassal : homme libre qui accepte de se soumettre à un suzerain en échange d'un fief.

2 La cérémonie de l'hommage

Serment de fidélité de Bernard d'Alo au roi d'Aragon miniature, *Liber feudorum maior*, livre II, vers 1194.



1 Conflit entre un vassal et son seigneur

Je m'étonne que, sans que la cause ait été discutée, tu me juges indigne de mon **fief**. [...] Si l'on considère la valeur du service, tu sais comment, tant que j'eus ta faveur, je t'ai servi à la cour, à l'armée et à l'étranger. Et si, depuis que tu as détourné de moi ta faveur et que tu as tenté de m'enlever le fief que tu m'avais donné, j'ai commis à ton égard, en me défendant et en défendant mon fief, des actes de nature à te déplaire, je l'ai fait parce que j'étais harcelé d'injures et sous l'emprise de la nécessité. Comment, en effet, pourrais-je renoncer à défendre mon honneur ? J'en atteste Dieu et mon âme, je préférerais mourir honoré que de vivre sans honneur. Mais si tu renonces à vouloir m'en dépouiller, il n'est rien au monde que je désirerais plus que d'avoir et de mériter ta faveur. Car cette querelle qui nous divise, en même temps qu'elle m'est pénible, t'enlève à toi-même, seigneur, ce qui constitue la racine et le fruit de ton office, je veux dire la justice et la paix. J'implore donc ardemment cette clémence qui t'est naturelle et qu'un méchant conseil peut seul t'ôter.

Lettre d'Eudes de Blois au roi Robert le Pieux, 1023.

3 Le serment d'Harold à Guillaume le Conquérant

Tapisserie de Bayeux, XI^e siècle, musée de la Tapisserie, Bayeux.



www.lienmini.fr/magnard-hg2-009

ANALYSE

1. Quels éléments montrent le rapport établi entre le seigneur et son vassal lors de la cérémonie ? (doc. 2, 3)
 2. Quels sont les engagements pris par les deux hommes liés par le lien vassalique ? (doc. 1)
 3. Pour quelle raison les reliques ou un objet saint peuvent-ils être utilisés lors de la cérémonie ? (doc. numérique 3)
- Dans un sujet consacré à la féodalité, rédigez un paragraphe sur le thème de l'hommage vassalique.

La vie des communautés paysanne et l'encadrement féodal

► Comment vivent les communautés rurales dans le cadre de la féodalité ?

Début des
défrichements

950

Développement
des châteaux

XI^e SIÈCLE

XII^e SIÈCLE

A La naissance et le développement des communautés villageoises



Abattage d'arbre

Enluminure, recueil de psaumes, XIII^e siècle, bibliothèque municipale de Beaune.

• À partir de l'an mille, les villages se développent. C'est une véritable révolution en Europe : de nouveaux paysages apparaissent. À l'habitat diffus et dispersé qui dominait, succède un réseau de villages ou de hameaux qui se structurent autour de l'église, du cimetière et, souvent, d'un logis seigneurial (motte castrale puis château) (**doc. 1**).

► Étude p. 98. La naissance du village fait naître des collectivités paysannes.

• Plusieurs causes expliquent ce phénomène. La population européenne passe de 41 millions vers l'an mille à 73 millions vers 1300. Plus nombreux, les hommes ont besoin de terres cultivables : ils défrichent et assèchent des marécages. Des villages naissent. L'Église, en développant son réseau de paroisses, contribue à fixer l'habitat dans les lieux où sont construites les églises. Les progrès techniques permettent la hausse des productions, favorisant le commerce des produits agricoles et la croissance des villages où se tiennent les marchés.

• Le développement du système seigneurial accompagne le processus. Les seigneurs, laïcs ou ecclésiastiques, principaux propriétaires terriens, favorisent le rassemblement des communautés paysannes. Des historiens parlent d'encellement*. L'objectif est un meilleur contrôle des hommes et des ressources. Les terres seigneuriales sont divisées en deux parties : la **réserve**, propriété entière du seigneur, et les **tenures** concédées aux paysans contre des redevances.

1 Le Broc (Auvergne) : un village au pied du château seigneurial

Guillaume Revel, Armorial d'Auvergne, enluminure, vers 1456, BNF, Paris.



- 1 Château seigneurial
- 2 Village
- 3 Seigneur à cheval
- 4 Famille de paysans se préparant à payer la redevance au seigneur
- 5 Territoire agricole de la seigneurie

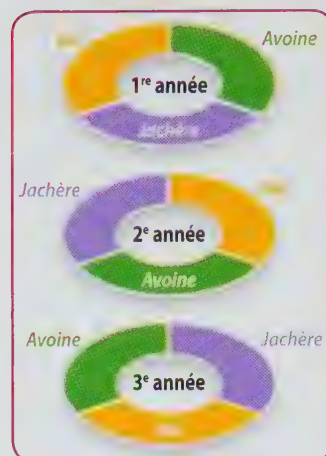
8 L'évolution des communautés paysannes

• **Les contraintes du travail imposent une vie collective.** Les progrès techniques liés au développement de la métallurgie permettent notamment l'usage de la charrue à soc de fer plus efficace que l'araire à soc en bois. Le travail de la terre se fait en commun, en particulier lors des moissons. Les paysans organisent aussi de façon collective l'**assolement** pour la délimitation des parcelles, la gestion des **communaux** et la répartition des **corvées** seigneuriales.

• **Des sociabilités nouvelles se développent.** Dans une société très croyante, les pratiques religieuses constituent un élément important de la vie sociale : messe du dimanche, sacrements comme les mariages, processions et fêtes religieuses rythment les saisons. Elles sont encadrées par l'église de la paroisse (**doc. 2**). Des pratiques festives comme les charivaris* se développent. La fréquentation des tavernes ou des marchés sur les places concourent à créer de nouveaux liens sociaux. Des organisations de charité prennent en charge les plus démunis.

• **La résistance aux pressions seigneuriales renforce les liens.** Les **serfs**, majoritaires au X^e siècle, sont progressivement affranchis par les seigneurs qui veulent encourager le développement de leurs territoires. Au XIII^e siècle, la plupart des paysans sont des hommes libres. Cependant, souvent tenanciers*, ils doivent s'acquitter de taxes, généralement en nature, au titre des droits fonciers et sont redevables de la corvée. Dès le XII^e siècle, les paysans s'organisent pour préciser et limiter leurs obligations vis-à-vis des seigneurs. Ils obtiennent parfois des chartes de franchises* qui réduisent les droits seigneuriaux et contribuent à faire naître les premières institutions communales pour gérer de façon autonome les villages.

➔ **Étude p. 100.** Le pouvoir seigneurial est symbolisé par la présence du château.



L'assolement triennal

Vocabulaire

Assolement : rotation des cultures selon un rythme donné, progressivement le rythme triennal.

Communaux : partie du territoire du village qui est en propriété collective.

Corvée : prestation en nature, sous forme de travail sur les terres de la réserve, que le tenancier fournit au seigneur.

Réserve : terres de la seigneurie mises en valeur pour le seigneur.

Serf : paysan non libre et non propriétaire.

Tenures : terres de la seigneurie mises en valeur par le tenancier (paysan) contre des redevances.

* Lexique p. 252

2 Procession devant l'église paroissiale

Manuscrit du monastère de Geras, enluminure, XIII^e siècle, Autriche.



- 1 Église paroissiale
- 2 Procession : cortège de fidèles manifestant leur appartenance à la communauté et leur dévotion au saint protecteur du village
- 3 Communauté villageoise
- 4 Curé
- 5 Girouette « coq », symbole d'une communauté rurale vivant du travail de la terre

Le développement de la féodalité

• **Un nouvel ordre social apparaît.** Vers l'an mille, le pouvoir royal est affaibli. L'insécurité favorise l'accaparement des terres par des seigneurs qui s'entourent de chevaliers et de guerriers pour en assurer la protection. Progressivement, les chevaliers reçoivent des terres de leur seigneur en échange de leur fidélité. Une cérémonie, l'hommage, concrétise cette alliance d'homme à homme entre un suzerain* et son vassal*. Du milieu du XI^e siècle au milieu du XIII^e siècle, le pouvoir passe entre les mains de seigneurs puissants, à la tête de vastes fiefs*, qu'ils font contrôler par leurs vassaux. Un réseau hiérarchisé d'alliances se met en place. À la fin du XIII^e siècle, les rois imposent à nouveau leur autorité.

➤ **Étude p. 103.** La relation féodale est marquée par la cérémonie de l'hommage.

• **Le fief est au cœur du système féodal.** La noblesse exerce une domination sociale et économique sur un territoire qui est son fief. La multiplication des mottes castrales (X^e-XI^e siècles) puis les châteaux (XI^e-XIII^e siècles) traduit le développement de ce système. Lieux d'habitation des seigneurs, les châteaux sont au centre d'un système d'exploitation agricole et artisanale qui les unit aux communautés villageoises. Les seigneurs exercent sur elles le ban* qui leur permet de rendre la justice, de prélever des redevances et des corvées.

• **La noblesse est unie par des valeurs communes.** L'idéal chevaleresque en est le cœur. Il met en avant les vertus guerrières, la fidélité et la défense des plus faibles et du christianisme. Ces valeurs s'expriment lors des tournois et dans la cérémonie de l'adoubement* du jeune chevalier qui marque son passage à l'âge adulte. Elles sont aussi développées par la littérature courtoise qui exalte les vertus du chevalier idéal au travers des relations hommes-femmes (**doc. 3**).

➤ **Étude p. 102.** Lancelot du Lac, personnage littéraire né au XII^e siècle sous la plume de Chrétien de Troyes, incarne l'idéal chevaleresque.



Chrétien de Troyes

(vers 1135-1185)

Écrivain à la cour de la comtesse Marie de Champagne, il est considéré comme le premier romancier français fondateur de la littérature courtoise ou « de chevalerie ». Il rédige cinq romans en vers qui connaissent un grand succès à la fin du XII^e siècle. Il y exalte les valeurs d'une chevalerie idéalisée.

3

Le chevalier Yvain libère trois cents prisonnières

Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion*, enluminure, copie du début XIV^e siècle, BNF, Paris.



Chrétien de Troyes écrit *Yvain ou le Chevalier au lion*, roman en vers, entre 1177 et 1181. Il y incarne les valeurs de la chevalerie à travers les aventures de son héros Yvain, chevalier de la Table ronde. Après avoir négligé son épouse Laudine, attiré par les tournois et la gloire, il regagne son amour en prouvant son courage et en défendant les faibles et les opprimés.

XI^e siècle

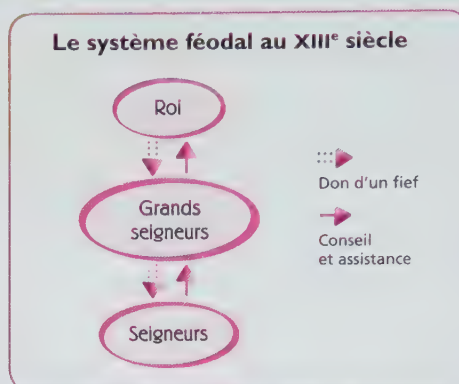


XIII^e siècle

Exercices

1 Capacité : **Maîtriser** l'organigramme

- Transcrivez l'organigramme ci-contre sous la forme d'un texte rédigé et structuré.



Conseil
Relisez la partie C du cours p. 106.

2 Capacité : **Participer** à une production collective orale

- À l'aide du site Internet du château de Guédelon (<http://www.guedelon.fr/>), présentez les thèmes suivants : le projet, les objectifs historiques, le cadre historique, le cadre architectural, les matériaux de construction et les différentes corporations de métiers nécessaires à la construction d'un château du XIII^e siècle.



Conseil
Utilisez un logiciel de présentation pour accompagner votre prestation orale d'une sélection d'illustrations.

3 Capacité : **Passer** de l'observation à la description



Mai



Septembre

Enluminures d'un livre de prières destiné aux moines de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés de Paris, illustrant les mois de l'année, XIII^e siècle, BNF, Paris.

1. Décrivez chaque enluminure. Identifiez les personnages et l'activité représentés.
2. Expliquez l'intention de l'auteur des enluminures en associant ces deux représentations dans un calendrier destiné aux moines d'une abbaye.
3. Indiquez en quoi ces enluminures témoignent de l'organisation politique, économique et sociale de l'Europe du XIII^e siècle.

Sujet > Être chevalier au XIII^e siècle

Consigne : Montrez ce que ces deux documents révèlent du mode de vie chevaleresque au XIII^e siècle.

1 La chevalerie vue par un troubadour

Les troubadours, poètes musiciens, se produisent dans les cours seigneuriales.

J'ai grande allégresse quand je vois par la campagne rangés chevaliers et chevaux armés [...] et me plaît en mon cœur quand je vois châteaux forts assiégés et les palissades rompues et effondrées et l'armée sur le rivage, toute entourée de fossés avec une ligne de gros pieux tressés [...]. Masses d'armes, épées, heaumes de couleur, écus, nous les verrons tranchés et en pièces dès l'entrée du combat, et maints vassaux frappés ensemble, par quoi divagueront les chevaux des morts et des blessés. Et quand au combat on sera entré, que tout homme de bon lignage ne pense plus qu'à briser tête et bras ; car mieux vaut mort que vivant vaincu.

Bertran de Born (v. 1140-v. 1210), in *Le Moyen Âge*, t. 2, M. Mollat, R. Van Santbergen, recueil de textes d'histoire, Paris, H. Dessain, 1961.

2 La chevalerie vue par l'Église



Sculpture du revers du portail de la cathédrale de Reims, XIII^e siècle.

ÉTAPE 1 Analyser la consigne et les documents (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- Quand ? (XIII^e siècle) où ? (l'Occident chrétien) quoi ? (le mode de vie chevaleresque)

2. Analysez les documents

- Deux documents de natures et de visions différentes : une poésie de troubadour, une sculpture religieuse.

Conseil

Identifiez le lien ou l'opposition entre les deux documents.

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

Plan	Document	Connaissances
Doc. 1 : le chevalier, un homme de guerre	- Scène de combat. Le chevalier est présenté comme un homme de guerre.	- La guerre reste l'activité la plus digne pour un chevalier. Un code d'honneur limite les morts au profit de rançons.
Doc. 2 : le chevalier, un serviteur de Dieu	- Scène de communion. Le chevalier est présenté comme un fidèle soumis à l'Église.	- L'Église fait du chevalier un soldat du Christ. Elle utilise la violence pour les croisades.

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez les documents (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale → les références aux documents → l'apport de connaissances.

3. La conclusion

- Soulignez l'intérêt et les limites des documents.

Les deux documents présentent des visions opposées du chevalier : celle d'un combattant canalisée par l'Église, celle d'une violence débridée. Aucune de ces visions n'est entièrement conforme à la réalité : le chevalier demeure un homme de guerre, mais sa violence a des objectifs canalisés par l'Église et par un code d'honneur.

À VOUS !

Pour le sujet : « L'église du village du XI^e au XIII^e siècle », montrez ce que les documents 2 p. 98 et 2 p. 105 révèlent de la place de l'Église dans le village médiéval.

SOCIÉTÉS ET CULTURES

du XI^e au XIII^e siècle



Schéma pour comprendre



- 1 La « Piazza del Campo », aménagée à partir du XIII^e siècle. Elle est pavée au XIV^e siècle de briques rouges en neuf secteurs, symboles du Conseil des Neuf
- 2 Le « Palazzo Pubblico », siège du pouvoir communal. Construit à partir de la fin du XIII^e siècle
- 3 La « Torre del Mangia », XIV^e siècle
- 4 La place du marché
- 5 Le « Palazzo Sansedoni », l'un des nombreux palais privés aménagés par l'aristocratie autour du Campo. Fin XIII^e siècle (réaménagé au XVIII^e siècle)
- 6 Les rues étroites d'une ville médiévale



La « Piazza del Campo », au cœur de la ville médiévale,
Sienne, Italie

La place centrale de Sienne illustre l'essor du monde urbain au Moyen Âge. Riche cité commerçante, la ville obtient son indépendance en 1186. Elle constitue alors un État, la République de Sienne. À la fin du XIII^e siècle, elle est gouvernée par le Conseil des Neuf composé par les grands marchands et banquiers de la ville. Ces magistrats affirment la puissance du gouvernement communal en aménageant la « Piazza del Campo ».

« Le Campo de Sienne, à la fois coquille et éventail, est comme l'orchestra d'un amphithéâtre grec lové au cœur des collines. »

Patrick Boucheron, historien.

Sociétés et cultures urbaines

Notion

Une université

- **Définition** : lieu d'enseignement réunissant maîtres et étudiants.
- **Contexte** : les villes s'affirment du XI^e au XIII^e siècle comme des lieux de savoirs. Elles abritent, à partir du XIII^e siècle, de grandes universités qui rayonnent dans l'ensemble de l'Occident chrétien.



Le Maître et ses élèves au sein de l'université, enluminure, XIII^e siècle, Londres.

Notion

Les libertés urbaines

- **Définition** : privilèges octroyés par les seigneurs aux habitants des villes officialisés par des chartes de franchises*.
- **Contexte** : à partir du XI^e siècle, de nombreuses villes négocient des libertés. Certaines obtiennent même de se gouverner elles-mêmes. Cette autonomie municipale se traduit dans la pierre.



Le beffroi, symbole des libertés urbaines, Boulogne-sur-Mer, XII^e siècle.

1070

Charte de franchises du Mans

1088

Création des premières universités

1194

Charte de franchises d'Arras

Fin XI^e siècle

Étude p. 118

Bologne : une ville du sud de l'Europe

- ➔ À partir du XI^e siècle, Bologne connaît une période de prospérité et devient une commune libre. Son université fondée à la fin du XI^e siècle est la plus ancienne et devient l'une des plus réputées d'Europe.



1194

Étude p. 116

Arras : une ville du nord de l'Europe

- ➔ Comme d'autres villes de l'Europe du Nord, Arras conquiert une plus grande liberté et obtient une charte de franchises* en 1194 qui accroît le pouvoir communal et contribue à la prospérité de la ville.



du XI^e au XIII^e siècle

Notion

Les métiers

- **Définition** : au Moyen Âge, le terme désigne les associations regroupant des personnes exerçant la même activité professionnelle.
- **Contexte** : du XI^e au XIII^e siècle, les acteurs économiques s'organisent en métiers, regroupements de solidarité professionnelle qui permettent également de contrôler la concurrence. Ce regroupement se traduit dans la ville par des rues ou des quartiers spécialisés.



Charpentier, miniature, livre des maîtres de la cité de Bologne, XIII^e siècle, archives de Bologne, Italie.

Notion

L'essor urbain

- **Définition** : augmentation du nombre et de la population des villes.
- **Contexte** : les XI^e et XIII^e siècles sont marqués par une croissance urbaine forte. Elle touche d'abord les villes anciennes. Elle se traduit aussi par la fondation de nombreuses villes nouvelles nommées en France « bastides* » dans le sud-ouest et « villeneuves » dans le Bassin parisien.



La Bastide Saint-Louis, ville nouvelle de Carcassonne au XIII^e siècle, estampe, XV^e siècle, BNF, Paris.

XIII^e s.
Affirmation
des métiers

1240
Fondation
d'Aigues-Mortes

1241
Regroupement des villes
marchandes des mers du
Nord (Ligue hanséatique)

1245
Émeutes des artisans
drapiers de Douai

1300
Beffroi
de Bruges

1226-1270 : Règne de Louis IX

1210-1225

Étude p. 120

Une activité urbaine :
la boucherie

- Les bouchers constituent l'un des métiers les plus présents dans les villes médiévales. Ils sont puissants et riches comme en témoigne le vitrail de la cathédrale de Chartres qu'ils financent.



1226-1270

Étude p. 121

Un acteur de l'essor urbain :
Saint-Louis

- Le règne de Louis IX est marqué par des fondations urbaines importantes comme Aigues-Mortes. Le roi limite, dans le même temps, l'autonomie des villes.



L'affirmation d'un nouvel espace :

1 La ville-château

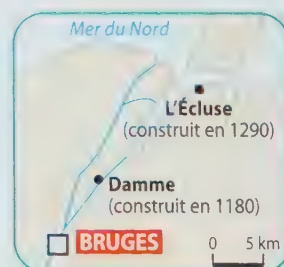


Jusqu'au ^{xiii}^e siècle, les représentations cartographiques des villes restent très rares. Les enluminures montrent leurs fonctions.

- 1 Fonction défensive :**
les murailles (souvent d'origine gallo-romaine, se généralisent à partir du ^{xii}^e siècle), la porte (limite symbolique de l'espace protégé des villes), les hommes d'armes.
- 2 Fonction politique :**
le roi Brangore, personnage de la littérature de chevalerie, symbolise ici le pouvoir seigneurial sur la ville. Si les chartes de franchise se développent, la majorité des villes reste sous le contrôle d'un seigneur et de son château.
- 3 Fonction religieuse :**
tours et fenêtres évoquent l'architecture des cathédrales gothiques, lieux du pouvoir des évêques.
- 4 Fonction économique :**
paysan acheminant des vivres. La ville est un centre économique pour l'espace rural qui l'entoure.

Robert de Boron, *Histoire de Merlin*, enluminure, vers 1280, BNF, Paris.

2 Bruges (Belgique), une ville marchande au ^{xi}^e et ^{xiii}^e siècles



- **Ville du ^{viii}^e et ^{ix}^e siècle**
Emplacement de la foire et de l'ancien château
- **Extension au milieu du ^{xii}^e siècle**
Construction de nouvelles fortifications
- **Extension à la fin du ^{xiii}^e siècle**
Saint-Gilles, ancien village, est rattaché à Bruges en 1280
- **Espaces boisés**
- **Édifices religieux**
- **Canaux**

Source : S. Roux, *Le Monde des villes au Moyen Âge*, 1994.

la ville médiévale (XI^e-XIII^e siècles)

3 Les villes européennes au XII^e-XIII^e siècles, filles du commerce



1. Un espace qui s'urbanise

- Plus de 80 000 habitants
- De 40 000 à 80 000 habitants
- Moins de 40 000 habitants

2. Les grands foyers de commerce

- Flandre
- Italie du Nord
- Foires
- Gand Villes de la Hanse

¹ Lagny, Provins, Bar-sur-Aube, Troyes

3. Les routes de commerce

- Routes de la Hanse
- Routes en Méditerranée
- Routes terrestres

Arras : une ville du nord de l'Europe



Du XI^e au XIII^e siècle, l'essor des villes s'accompagne d'une volonté d'autonomie par rapport au pouvoir seigneurial ou royal. Cette ambition se heurte à la volonté des seigneurs de maintenir leur domination politique et financière. Arras, en particulier, connaît alors une forte croissance économique et démographique. Sa prospérité repose sur l'artisanat et le grand commerce du textile. À la fin du XII^e siècle, cette situation la place en position favorable pour négocier une plus grande liberté.

➔ Quels sont les fondements et les manifestations de l'affirmation d'Arras ?

Vocabulaire

Échevins : magistrats municipaux élus par les bourgeois de la ville.

Sceau : empreinte effectuée sur de la cire chaude à l'aide d'un cachet gravé en creux et portant les éléments distinctifs d'une autorité (ville, individu). Il est utilisé pour authentifier les actes officiels.

DATES CLÉS

1191 : Arras, jusqu'alors propriété des comtes de Flandre, entre dans le domaine royal de Philippe Auguste.

1194 : charte de franchises* d'Arras.

1463 : début de la construction du beffroi, symbole de la prospérité urbaine.

ZOOM

Le textile à Arras

L'activité drapière est une des principales sources de richesse des Flandres. Son importance est attestée à Arras dès le XI^e siècle. La ville s'impose comme un de ses principaux centres et exporte sa production jusqu'au Moyen-Orient. Au XIV^e siècle, la tapisserie d'Arras prend le relais comme source d'enrichissement.

1 La croissance d'Arras



1. Le noyau urbain

- Limites de la ville au X^e siècle
- Le cœur politique
- Le cœur religieux

2. Une ville en expansion

- Limite de la ville au XIII^e siècle (remparts)
- Édifices religieux
- Beffroi (XV^e siècle)

3. Une ville active

- Bouchers
- Boulangers
- Teinturiers
- Drapiers
- Fileurs
- Tisserands
- Menuisiers
- Fourreurs

2 Le sceau de la ville d'Arras (XIII^e siècle)

Le **sceau** porte l'inscription : « La population et les échevins d'Arras. » Les lettres dans la partie centrale sont une référence aux origines celtes de la ville : le peuple des Atrébates dont Arras est devenue la capitale.



3 La charte de franchises d'Arras (1194)

Comme d'autres villes de l'Europe du Nord, Arras obtient une charte de franchises qui accroît le pouvoir communal. L'organisation des pouvoirs au sein de la cité sert de modèle aux villes de Flandre.

Quiconque habite dans les limites de la ville où la paix a été proclamée, ne peut recevoir d'avertissements que des **échevins** [...]. Les bans¹ de vin et de marchandises, depuis soixante sols et au-dessus, appartiendront aux hommes de la cité. Tout forain voulant demeurer à Arras fera sa déclaration aux échevins. Il y restera un an et un jour et si, pendant ce délai, il n'a été ni inquiété ni poursuivi, il sera bourgeois et jouira des privilèges de la ville. Quiconque doit travailler aux fossés se rendra à son travail ainsi qu'il le doit [...]. Nous avons concédé aux bourgeois d'Arras l'autorisation de renouveler les échevins de quatorze mois en quatorze mois, de manière qu'après chaque expiration de ce délai, les échevins qui sortiront d'exercice éliront quatre citoyens de probité et de bonne réputation, après avoir d'abord prêté serment de procéder loyalement à cette élection. Ces quatre élus en choisiront, sous leur serment, vingt autres également honnêtes et irréprochables. De ces vingt-quatre élus, douze entreront à l'échevinage, et les douze autres administreront toutes les affaires de la ville sous l'inspection et la surveillance des échevins.

1. Taxe seigneuriale.

Charte de la commune d'Arras, confirmée par le roi de France Philippe Auguste.

CAPACITÉS

Repérer

1. En quoi la fin du XII^e siècle est-elle une étape importante pour Arras ?

Analyser

2. Quelles sont les manifestations de l'essor d'Arras ? (doc. 1)
3. Quels pouvoirs sont attribués aux échevins ? (doc. 3)
4. En quoi le sceau contribue-t-il à l'affirmation de l'autonomie de la ville ? (doc. 2)

Synthétiser. Représentez sous la forme d'un schéma fléché les fondements et les manifestations de la puissance d'Arras.

Schématiser. En vous référant au plan de la ville (doc. 1), identifiez les différents éléments numérotés sur le sceau (doc. 2) qui affirment l'identité d'Arras.



- Rédigez un paragraphe de composition sur le sujet suivant : « L'affirmation de la puissance urbaine d'Arras. »

Bologne : une ville du sud de l'Europe



Le développement des villes du XI^e au XIII^e siècle s'accompagne de celui des métiers intellectuels : professeurs, savants, écrivains. Comme d'autres métiers urbains, celui des professeurs s'organise en corporations à partir du XIII^e siècle. Prenant le nom d'universités, elles unissent les maîtres et leurs étudiants dans la volonté de conquérir leur autonomie vis-à-vis des autorités politiques et religieuses. Comme Paris ou Oxford, Bologne est un des grands centres universitaires du XIII^e siècle.

➤ Comment Bologne s'impose-t-elle comme un grand centre du savoir européen ?

Vocabulaire

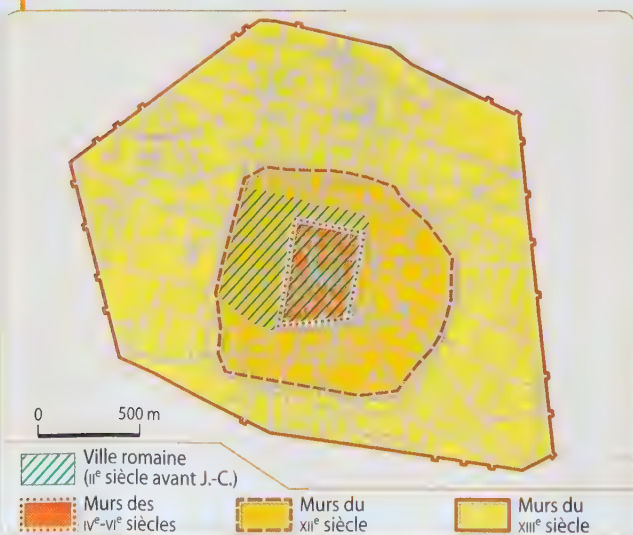
Doctorat : diplôme qui marque la fin des études universitaires. Il donne accès au titre prestigieux de « docteur », assimilé, à Bologne, à un titre de noblesse.

CITATION

« Nous tenons pour juste qu'exerçant une activité aussi louable, ils [les professeurs de droit], soient protégés par notre approbation et notre tutelle, et qu'ils soient préservés de toute offense [...] à partir du moment où ils illuminent le monde avec leur science [...] »

Authentica « habita », privilèges accordés en 1158 par l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse aux étudiants et maîtres à Bologne.

1 L'expansion de la ville



Fondée sous l'Antiquité, Bologne s'agrandit fortement entre le X^e et le XIII^e siècle. La réputation de l'université de droit attire des étudiants de l'Europe entière et contribue au dynamisme de la ville.

ZOOM

Maîtres et élèves

Le prestige des maîtres : porteurs du titre de « domini » (maîtres), les enseignants de l'université de Bologne forment une nouvelle élite intellectuelle, sociale et politique comme en témoigne le parcours de François Accurse.

Le pouvoir des élèves : au XIII^e siècle, l'université de Bologne est une « *universitas studiorum* », une communauté d'étudiants. Ceux-ci forment une corporation qui élit ses dirigeants (recteurs) et rémunère les enseignants.

Un maître d'université bolonais, François Accurse (vers 1181- vers 1259)

Professeur de droit et juriste réputé, François Accurse devient conseiller du gouvernement de Bologne en 1252. Il entre, avec d'autres docteurs, dans une société commerciale pour la vente de livres à Bologne et à l'étranger. Sa richesse lui permet de faire construire une tour dans sa maison, privilège traditionnellement réservé à la noblesse.



2 L'anoblissement par le savoir

Fondée à la fin du XI^e siècle, l'université de Bologne, première université de l'Occident chrétien, fait la renommée de la ville qui gagne son surnom de Bologna la Dotta, « Bologne la savante ».

Extraits des statuts de l'université de Bologne (1387)

Le candidat sera tenu de déposer avant un **doctorat**, en temps voulu, entre les mains du bedeau¹ un nombre suffisant de gants pour les docteurs du collège [...]. Ces gants seront assez longs et amples pour couvrir la main jusqu'au milieu du bras. Ils seront en bon cuir de chamois et seront assez larges pour qu'on y entre les mains avec aisance et bien-être.

1. Employé laïc de l'université.

Discours du maître Mino da Colle à ses élèves (fin XIII^e siècle)

La possession si recherchée de la science vaut plus que n'importe quel autre trésor ; elle fait sortir le pauvre de sa poussière, elle rend noble le non noble et lui confère une réputation illustre, et permet au noble de dépasser le non noble en appartenant à une élite.

Cité dans Jacques Le Goff, *Les Intellectuels au Moyen Âge*, Le Seuil, 1985.



3 Un cours de droit à l'université de Bologne

Maître de droit canonique avec ses élèves, enluminure, XIV^e siècle, bibliothèque de la Sorbonne, Paris.

- 1 Cours de droit : *Summa* (résumé de droit romain). Au XIII^e siècle, Bologne possède une université de médecine et d'art, mais c'est son université de droit qui en fait la réputation.
- 2 Un maître d'université, Azzone dei Portici (v. 1150-1230). Sa tenue reflète le prestige de sa fonction : robe longue, capuchon de vair (fourrure), collerette d'hermine. Nommés *nobles hommes* et *principaux citoyens* dans les documents officiels et *seigneurs juristes* dans la vie courante, les maîtres sont appelés par leurs élèves *mon seigneur*, titre qui évoque les liens de vassalité.
- 3 Les élèves venus de toute l'Europe (Allemagne surtout) se regroupent en confréries au sein de l'université selon leur origine géographique. Au nombre de 13 au XIII^e siècle, elles témoignent du prestige de Bologne.

CAPACITÉS

Repérer

1. En quoi la fin du XI^e siècle marque-t-elle une étape importante dans l'histoire de la ville de Bologne ?

Analyser

2. Décrivez et expliquez l'évolution de Bologne à partir du XII^e siècle. (doc. 1)
3. En quoi peut-on parler d'anoblissement par le savoir ? (zoom, doc. 2, 3)
4. Comment le maître se distingue-t-il de ses élèves ? (doc. 3)

Synthétiser. Montrez comment l'université contribue au développement urbain et à l'émergence d'une nouvelle société urbaine.

Schématiser. Représentez sous la forme d'un schéma fléché l'organisation de l'université de Bologne au XIII^e siècle en utilisant ces termes : maîtres – élèves – doctorat – recteurs – confréries. Associez un verbe à chaque flèche.

- ▀ Montrez ce que les documents 2 et 3 révèlent de l'affirmation du métier d'intellectuel au Moyen Âge.

Une activité urbaine : la boucherie



À partir du XI^e siècle, les villes, dont la population augmente, ont besoin d'un approvisionnement régulier et contrôlé en nourriture. S'y développent de nombreuses activités de transformation des ressources alimentaires fournies par les campagnes. En raison de la présence des populations aisées, les villes médiévales sont des lieux de forte consommation de viande, favorisant l'essor du **métier** de boucher.

➔ En quoi la boucherie illustre-t-elle l'affirmation des métiers ?

Vocabulaire

Métier : terme qui désigne une corporation professionnelle qui s'organise pour défendre ses intérêts (contrôle sur la qualité, les prix, l'accès à la profession et le monopole pour la vente).

1 Charte de la Grande Boucherie de Paris

Dès le XI^e siècle, le métier de boucher est l'un des premiers à s'organiser. En 1182, il obtient du roi Philippe Auguste une réglementation écrite de la profession.

Sachant tous les Parisiens présents et futurs que nos bouchers de Paris sont venus à nous et nous ont requis de confirmer leurs anciennes coutumes et de leur permettre de les tenir en paix telles que les leur ont concédées notre père et aïeul Louis¹ [...]. Nous avons concédé de les consigner par écrit et de les confirmer de notre sceau. Ces coutumes sont :

1. Les bouchers parisiens peuvent vendre et acheter des bêtes vivantes ou mortes et tout ce qui appartient au métier de boucherie, librement, sans devoir [...] de péage dans la banlieue de Paris. [...]

2. Nul ne peut être boucher à Paris si les autres bouchers n'ont pas reçu ses droits, c'est-à-dire le boire et le manger à moins que, spontanément, ils ne lui en aient fait remise.

3. Aux octaves de la Nativité², chaque boucher nous donnera 12 deniers et aux octaves de Pâques 12 deniers et aux octaves de saint Denis³ 12 deniers à celui qui tient fief de nous.

4. Chaque boucher, les dimanches où il aura découpé de la viande de porc ou de bœuf, doit à notre prévôt⁴ une obole d'étalage et chaque boucher nous doit chaque année un hauban⁵ de vin aux vendanges.

1. Louis VII (1137-1180). 2. Huit jours après Noël. 3. 9 octobre.

4. Officier royal. 5. Taxe royale en argent.

Gustave Fagniez, *Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France*, Paris, 1898.

ZOOM

Les bouchers à Paris

XI^e siècle, la boucherie de la porte de Paris : les bouchers sont à la périphérie de la ville en raison des nuisances associées à leur métier.

XII^e siècle, la puissante corporation des bouchers : les bouchers sont au cœur de Paris, s'organisent et font vivre tout un quartier artisanal : tanneurs, parcheminiers, fabricants de chandelles (graisses animales)...

XIII^e siècle, la Grande Boucherie : désigne une grande halle où se regroupent les bouchers, autour d'une vingtaine de grandes familles, près des quartiers aisés où la viande est consommée.

2 L'image de la boucherie dans la ville

Vitrail de la cathédrale de Chartres, panneau du vitrail de David et Ezéchiel, vers 1210-1225.



Les abattoirs nommés *tueries* ou *escorcheries*, provoquent des nuisances et frappent la profession d'une image négative. La corporation des bouchers de Chartres, en finançant ce vitrail de la cathédrale, montre sa richesse et met en valeur son rôle indispensable au sein de la ville.

CAPACITÉ

Analyser

1. Que révèle le vitrail de la situation des bouchers au sein de la communauté urbaine ? (doc. 2)
2. Quels sont les droits et devoirs des bouchers parisiens ? (doc. 1)

• À partir des documents 1 et 2, montrez l'affirmation de la puissance des bouchers et ses limites au XIII^e siècle.

Un acteur de l'essor urbain : Saint Louis

Aigues-Mortes



Louis IX (Saint Louis)

(1214-1270)

Roi de France entre 1226 et 1270, il étend le domaine royal et fonde de nombreuses villes. Il réorganise la justice et l'administration pour les rendre plus efficaces. Très pieux, il participe à la septième croisade et mène une politique urbaine active en particulier à Paris. Il est canonisé en 1297.

À partir du XIII^e siècle, le renforcement du pouvoir royal s'accompagne d'une volonté de mieux encadrer le développement urbain. Le pouvoir de la bourgeoisie, avec le développement du commerce et de l'artisanat, s'affirme dans les villes. Le règne de Louis IX est marqué par une politique urbaine active. Le roi est à l'origine de nombreuses fondations de villes. Il repense les relations entre le pouvoir royal et les villes et s'implique dans l'organisation des communautés urbaines.

➔ Quels sont les nouveaux rapports entre le roi de France et les villes ?

1 Saint Louis définit les rapports entre le pouvoir royal et les villes

Le roi entend intervenir dans les affaires urbaines qu'il, le plus souvent, à limiter l'autonomie des villes.

Surtout garde les bonnes villes¹ et les communes de ton royaume dans l'état et dans la franchise où tes devanciers les ont gardées ; et s'il y a quelque chose à amender, amende-le et redresse-le, et tiens-les en faveur et en amour ; car à cause de la force et des richesses des grandes villes², tes sujets et les

étrangers redouteront de rien faire contre toi, spécialement tes pairs et tes barons.

1. Villes fortes et riches, susceptibles de fournir au roi de forts contingents militaires et de fortes recettes fiscales.

2. La richesse des villes est par ailleurs un sujet de préoccupation pour Saint Louis. Très pieux, favorable à plus d'égalité et de justice, le roi est scandalisé par la gestion financière des villes qui profite aux plus riches au détriment des pauvres.

Enseignements de Saint Louis à son fils, XIII^e siècle.

2 La tour de Constance d'Aigues-Mortes



Louis IX cherche un port de départ pour la croisade qui lui permettrait en même temps d'affirmer l'autorité royale en Méditerranée. Il fait construire à cette fin dans les années 1248 la ville nouvelle d'Aigues-Mortes, dotée d'un plan en damier, de murailles renforcées par des tours et d'une charte très libérale pour attirer les habitants.

3 La politique urbaine d'un roi pieux

Guillaume de Saint-Pathus, *Vie et Miracles de Saint Louis*, 1330-1350.



www.lienmini.fr/magnard-hg2-011

CAPACITÉ

Analyser

1. Quel rôle joue la tour de Constance ? (doc. 2)
2. Quels avantages les villes offrent-elles au roi de France ? (doc. 1)
3. Comment la piété du roi s'exprime-t-elle dans sa politique urbaine ? (doc. numérique 3)

• Rédigez un paragraphe de composition sur l'autonomie des villes à travers l'exemple de Saint Louis.

L'affirmation du monde urbain du XI^e au XIII^e siècle

► Comment le monde urbain s'affirme-t-il entre le XI^e et le XIII^e siècle ?

Charte de franchises
du Mans
1070

Fondation
d'Aigues-Mortes
1240

Regroupement des
villes marchandes
des mers du Nord
(Ligue hanséatique)
1241

Émeutes des artisans
drapiers de Douai
1245

Beffroi de Bruges
1300



La ville : un espace dense et peuplé

Bible de Manerius,
enluminure, vers 1185-1195.

A Un essor spectaculaire des villes

- **La croissance des villes anciennes.** Une forte expansion des villes marque la fin du XI^e siècle. De nombreux bourgs naissent à proximité des châteaux et abbayes. Des villes comme Arras voient naître de nouveaux quartiers. Les enceintes s'élargissent pour abriter une population plus nombreuse. Quelques grandes villes dominent, comme Florence, qui se dote de nouveaux murs à la fin du XIII^e siècle pour abriter 100 000 habitants, ou encore Paris, Milan, Venise.
- **Les fondations de villes nouvelles.** Des villes nouvelles, au plan généralement en damier, naissent le plus souvent de la volonté des souverains. Elles sont parfois soulignées par les toponymes « villeneuve » ou encore « neuville ». La densité urbaine en Occident demeure toutefois inégale : forte en Italie du Nord, elle est plus faible en Allemagne où les villes sont de taille modeste.
- **Les facteurs de cette croissance.** Les souverains veulent quadriller et défendre le territoire. Ainsi, en France, dans le sud-ouest, de nombreuses **bastides** sont bâties sur la frontière entre les possessions anglaises et françaises. Le commerce lié à l'essor des campagnes profite aux villes de foires, notamment celles de Champagne, et aux villes portuaires (**doc. 1**). Le développement des pèlerinages est enfin à l'origine de la croissance de certaines villes comme Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne.

📖 **Étude p. 121.** Le règne de Saint Louis est marqué par des fondations urbaines importantes. Il fait agrandir le Palais royal sur l'île de la Cité à Paris et intervient dans les affaires des villes pour limiter leur autonomie.

1 Une cité portuaire fortifiée

Ambrogio Lorenzetti, *Cité au bord de la mer*, peinture sur bois, Pinacothèque nationale de Sienne, début XIV^e siècle.



Les villes portuaires se développent en raison de l'essor du commerce maritime. Le peintre représente ici la ville comme un espace clos, dense, qui contraste avec le vide du paysage extérieur. Les nombreuses tours, campaniles*, donjon du château, églises, émergent derrière les murailles protectrices.

B La conquête des libertés urbaines

• **L'émancipation des villes.** L'essor des villes s'effectue dans le cadre du pouvoir seigneurial. Cette domination donne lieu à des contestations, parfois violentes comme à Sens en 1147. Certaines villes, dans les régions où les villes sont puissantes comme en Italie du Nord, obtiennent du seigneur, ou du roi, des **chartes de franchises** qui énoncent leurs privilèges économiques, fiscaux, juridiques et militaires (doc. 2). Le Mans est une des premières villes en France, dès 1070, à obtenir ces privilèges qui libèrent le commerce, apportent la prospérité et attirent des habitants.

➔ **Étude p. 116.** La prospérité d'Arras fonde son désir d'une plus grande liberté. Comme d'autres villes de l'Europe du Nord, elle parvient à conquérir son autonomie.

• **Une autonomie pour quelques villes.** Dans certaines villes du midi de la France et d'Italie, le gouvernement est assuré par un **consulat**, une magistrature collective qui connaît son apogée à la fin du XII^e siècle. Dans certaines villes du Nord, un Conseil composé d'échevins* est chargé de l'administration. La possession d'un sceau*, destiné à valider les actes, marque la reconnaissance juridique de la ville.

• **Une autonomie municipale traduite dans la pierre.** L'autonomie acquise se marque dans les palais communaux, surmontés de leurs **campaniles**, construits en Italie du Nord à la fin du XII^e siècle ou encore les beffrois édifiés dans les villes du nord de l'Europe, comme à Bruges en 1300. À la fin du XIII^e siècle, le pouvoir communal s'essouffle néanmoins. S'il demeure fort en Italie du Nord ou encore en Flandre, il est en déclin face à la centralisation du pouvoir monarchique, notamment en France, sous le règne de Saint Louis, en Angleterre et en Espagne.

Vocabulaire

Bastides : villes neuves du midi et du sud-ouest de la France fondées à partir du XIII^e siècle. Elles jouent un rôle économique mais aussi militaire et se présentent comme des centres fortifiés.

Campanile : tour de forme carrée ou ronde, avec des arcades, surmontant les palais communaux italiens.

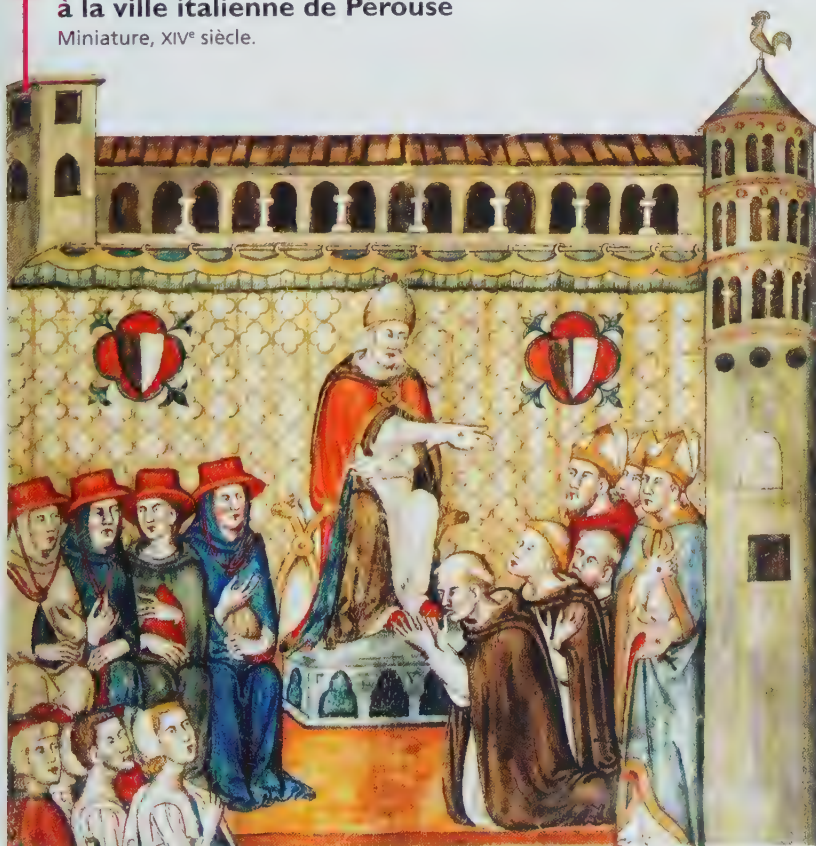
Consulat : magistrature collective formée par des consuls. Le consulat, véritable gouvernement urbain, apparaît et se développe dans la France du Sud au XII^e siècle à l'imitation des villes italiennes.

Charte de franchises : privilège accordé par un seigneur à une ville ou un village.

* Lexique p. 252

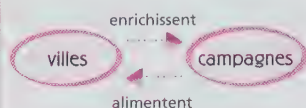
2 Le pape Benoît IX (1012-1045) accorde des privilèges à la ville italienne de Pérouse

Miniature, XIV^e siècle.



Propriété des papes depuis le IX^e siècle, Pérouse parvient, comme d'autres villes d'Italie du Nord, à conquérir son indépendance.

Les liens villes-campagnes



Vocabulaire

Ghilde ou **Hanse** : dans les villes du Nord, association de marchands qui réglemente le négoce afin de s'en assurer le monopole.

* Lexique p. 252

La naissance d'une culture urbaine

• **L'affirmation d'une nouvelle société urbaine.** Elle est dominée par les riches marchands qui obtiennent le pouvoir politique, surtout en Italie du Nord et en Flandre. Regroupée en **ghildes** ou **hanses**, cette bourgeoisie d'affaires possède aussi le pouvoir économique. Le petit peuple des villes est formé d'artisans, de commerçants, d'ouvriers salariés qui s'organisent parfois en métiers* (**doc. 3**). Il se compose également des marginaux et des exclus, comme les lépreux. Parfois, des conflits et des violences éclatent entre les élites et le peuple, comme à Douai, théâtre de grèves en 1245 et même d'émeutes en 1280.

► **Étude p. 120.** Les bouchers constituent l'un des métiers les plus présents dans les villes médiévales mais également l'un des plus puissants.

• **Le développement d'un mode de vie urbain.** Lors de fêtes, les rues, bordées de boutiques empiétant sur la chaussée, s'animent de processions religieuses ou de défilés. La ville accueille également des spectacles et offre ses lieux de divertissement : établissements de bains où il n'est pas rare de rencontrer des prostituées, tavernes et auberges très fréquentées, surtout par les hommes. Elle est enfin un lieu de savoir qui abrite les universités.

► **Étude p. 118.** L'université de Bologne se constitue à la fin du XI^e siècle autour de l'enseignement du droit et prend son essor à partir du XII^e siècle, reconnue par l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse comme lieu de savoir autonome.

• **Un lien maintenu avec les campagnes.** La ville n'est pas coupée des campagnes. Les élites urbaines y possèdent des terres. Lors des marchés ou des foires, les cités accueillent les paysans et artisans des villages environnant dont elles dépendent pour leur approvisionnement. Bien que délimitées par leurs enceintes, les cités abritent également des activités agricoles.

3 Les métiers du bâtiment, source de nombreux emplois urbains

Bible de Maciejowsk, enluminure, vers 1250, The Pierpont Morgan Library, New York.

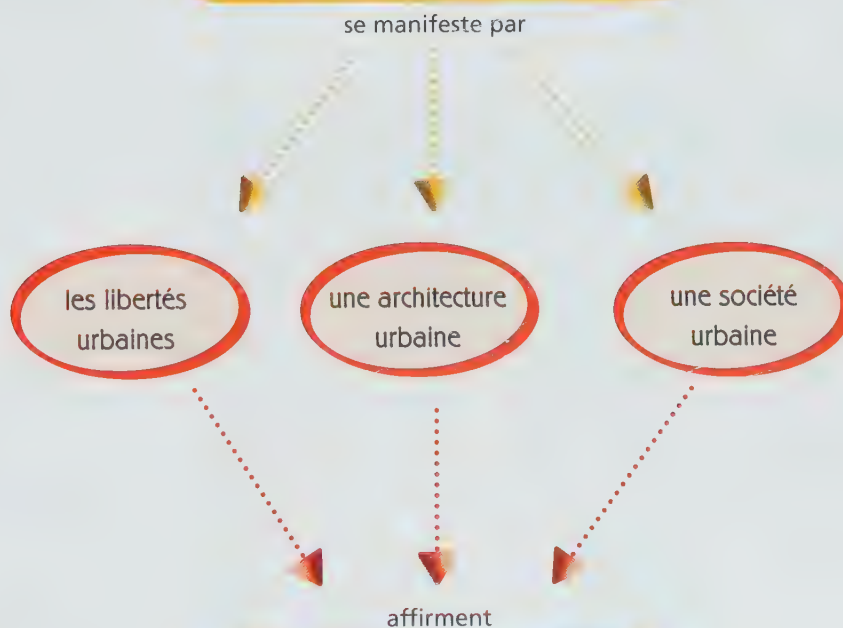


- 1 Roue de carier ou tympan : engin de levage. L'homme qui marche dans la roue peut soulever facilement 180 kg à 4 mètres
- 2 Carriers : ouvriers des carrières de pierre
- 3 Tailleurs de pierre
- 4 Maçons
- 5 L'enluminure illustre la construction de la tour de Babel (épisode biblique)

XI^e siècle



LA CROISSANCE URBAINE



XIII^e siècle

UN MONDE URBAIN

Exercices

1 Capacité : Identifier un document

Art. 1. Le comte nommera tous les ans à Bruges 13 échevins. [...] Le comte doit jurer devant les échevins de conserver à la ville ses coutumes et ses règlements.

Art. 10. Le comte se réserve les amendes et les délits concernant les monnaies ainsi que le soin de réprimer les crimes commis contre la Sainte Église.

Art. 49. Si le comte accuse les échevins d'avoir mal rendu la justice, et que leur décision est confirmée par les échevins des bonnes villes (Gand, Ypres, Lille, Douai), le comte leur doit réparation du déshonneur.

Art. 65. Les échevins et les conseillers ont le pouvoir d'établir des assises¹ pour acquitter les dépenses et les dettes de la ville.

Art. 67. Le comte est tenu de promulguer les règlements faits par les échevins. Les échevins peuvent les annuler à volonté, mais ils doivent à ce moment-là prévenir le comte.

1. Impôts.

D'après les chartes de franchises 1281 et 1304.

1. Donnez la nature du document.
2. Définissez le terme d'échevin.
3. Dans quel contexte la production de ce document s'inscrit-elle ?

Conseil

Appuyez-vous sur le cours p. 122 et 123 pour développer le contexte.

2 Capacité : Mener à bien une recherche individuelle

1. Faites une recherche sur le classement du centre historique de Bruges par l'UNESCO en vous fondant, par exemple, sur le site de l'institution onusienne : <http://whc.unesco.org/fr/list/996>
2. Expliquez la décision de l'UNESCO et présentez vos conclusions sous forme d'exposé.

3 Capacité : Réaliser un schéma d'interprétation



- À partir du document, réalisez un schéma de l'œuvre avec sa légende.

Conseil

Appuyez-vous sur les différents schémas du cours et des études.

Giotto di Bondone, *Légende de saint François : l'exorcisme des démons à Arezzo*, 1297-1299, fresque, 270 x 230 cm, église supérieure Saint François, Assise, Italie.

Sujet > Les villes au Moyen Âge, entre inclusion et exclusion

Consigne : Montrez que les villes au Moyen Âge sont des espaces d'inclusion et d'exclusion.



1. Une scène de foire dans une ville

Thomas III de Saluces, *Le Chevalier errant*, enluminure vers 1400-1405, BNF, Paris.



2. Un lépreux et un vagabond

Vincent de Beauvais, *Le Miroir historial*, trad. Jean de Vignay, vers 1330.

ÉTAPE 1 Analyser la consigne et les documents (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- Quand ? (au Moyen Âge) où ? (dans les villes) quoi ? (des espaces d'inclusion ou d'exclusion)

2. Analysez les documents

- Deux documents de même nature : des enluminures illustrant des manuscrits.
- Deux documents présentant deux visions complémentaires de la ville médiévale.

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

Plan	Documents	Connaissances
1. La muraille, limite entre le dedans et le dehors	Doc. 1 et 2 : - La muraille délimite l'espace urbain. - Les portes relient l'espace urbain à l'extérieur.	- Murailles : élément symbolique le plus caractéristique de l'identité urbaine.
2. La ville qui inclut	- Doc. 1 : il symbolise l'inclusion (forme circulaire de la ville, rencontre des citadins avec des paysans, des marchands forains...).	- Centres d'échanges, les villes sont très ouvertes sur leur environnement : campagnes proches, contrées lointaines pour certaines.
3. La ville qui exclut	- Doc. 2 : il symbolise l'exclusion (division de l'image en deux, personnage barrant la porte, crécelle du lépreux).	- Monde clos et protégé, les villes rejettent les menaces hors des murs : lépreux, vagabonds. - Néanmoins, l'Église encourage la charité à leur égard.

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez les documents (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale > les références aux documents → l'apport de connaissances.

3. La conclusion

Les deux documents offrent des points de vue complémentaires sur les villes au Moyen Âge. La ville médiévale reste très ouverte sur son environnement ; même les exclus restent à une faible distance afin de permettre aux citadins de leur prêter assistance.

A VOUS !

Montrez ce que révèlent les documents 1 p. 114 et 2 p. 117 sur les villes au XIII^e siècle comme lieu de pouvoir.

L'ÉLARGISSEMENT

du XV^e au XVI^e siècle



Schéma pour comprendre



- 1 Port. En 1543, les Portugais débarquent sur l'île de Tanegashima au Japon.
- 2 Caravaques portugaises (navires de haute mer). Elles assurent une liaison commerciale annuelle entre les Indes, la Chine et le Japon.
- 3 Marchandises. Les Portugais servent d'intermédiaires : ils apportent des produits chinois (soie, porcelaine) et achètent des produits japonais.
- 4 Équipage. Il est composé d'Européens mais aussi d'Africains et d'Asiatiques.
- 5 Croix chrétienne. Les Portugais tentent d'introduire le catholicisme et installent une mission jésuite* à partir de 1549.



Les Européens, ces « barbares du Sud », venus commercer au Japon

Paravent japonais, six panneaux, feuille d'or sur paille de riz, fin du XVI^e siècle,
musée national de l'histoire japonaise, Tokyo, Japon.

En 1543, les Portugais sont les premiers Européens à atteindre le Japon. Les Japonais nomment les Portugais *Nanban*, les « barbares du Sud ». De nombreux paravents (*byōbu*) sont réalisés sur le thème de l'arrivée des Portugais.

« À notre voix une multitude immense vint bientôt se grouper autour de nous, les uns attirés par la curiosité, les autres par l'envie de rire et de plaisanter. »

Luis Fróis, missionnaire jésuite, *Européens et Japonais, Traité sur les contradictions et différences de mœurs*, 1585.

L'élargissement du monde

Notion

L'« Ancien Monde »

- **Définition** : partie du monde connue par les Européens avant les voyages de Christophe Colomb.
- **Contexte** : jusqu'au XV^e siècle, le monde reste cloisonné. Les échanges entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie sont limités. L'Amérique est isolée. La Méditerranée demeure un espace maritime privilégié pour les Européens.



Départ de Marco Polo de Venise pour l'Asie, enluminure, XIV^e siècle.

Notion

Le « Nouveau Monde »

- **Définition** : expression utilisée par les Européens pour désigner les terres qu'ils découvrent à partir de 1492.
- **Contexte** : les monarques européens financent, à partir du XV^e siècle, des voyages de découverte, qui conduisent les navigateurs à mettre l'Europe en contact avec de nouveaux territoires.



Caravelles portugaises dans le port de Lisbonne, gravure de Théodore de Bry, 1562.

1453

Prise de Constantinople par les Ottomans

1488

Bartolomeu Dias atteint le cap de Bonne-Espérance

1494

Traité de Tordesillas

1498

Vasco de Gama arrive en Inde

1488-1522 Expéditions maritimes européennes

1453

Étude p. 134

Constantinople, carrefour de l'« Ancien Monde »

- ➔ Conquête par les Turcs ottomans* en 1453, Constantinople-Istanbul devient un lieu d'échanges au cœur de la Méditerranée.



Étude p. 136

Christophe Colomb et l'océan Atlantique

- ➔ Après le débarquement de Christophe Colomb dans les Caraïbes, l'Europe entre en contact avec un nouvel espace géographique et l'océan Atlantique prend une nouvelle dimension.



1492

Étude p. 143

Vasco de Gama et l'océan Indien

- ➔ Premier Européen à atteindre les Indes par l'océan Indien, Vasco de Gama ouvre la voie aux Européens, et au Portugal en particulier, d'une grande expansion vers l'Orient.



(XV^e-XVI^e siècles)

Notion

La domination

- **Définition** : action d'imposer, pour un État puissant, ses règles à des peuples et des territoires soumis, souvent par la violence.
- **Contexte** : à partir du XVI^e siècle, les Européens conquièrent et colonisent par la force des territoires hors d'Europe : exploitation des populations, évangélisation* forcée, pillage des immenses richesses.



Baptême forcé, manuscrit aztèque, fin XVI^e siècle, BNF, Paris.

Notion

Les échanges

- **Définition** : intensification des contacts commerciaux et culturels entre les différentes parties du monde.
- **Contexte** : le XVI^e siècle marque les débuts d'une nouvelle ère pour les échanges qui commencent à s'organiser à l'échelle mondiale entre les différents continents.



Reconstitution d'un village brésilien, visite d'Henri II à Rouen en 1550, enluminure, BM de Rouen, France.

1522

Fin du premier tour du monde par l'équipage de Magellan

1532

Conquête de l'Empire inca par Francisco Pizarro

1557

Premier comptoir portugais en Chine

1571

Défaite ottomane (bataille de Lépante)

1511

Étude p. 138

Tenochtitlan face aux Espagnols

La conquête de la capitale de l'Empire aztèque permet aux Espagnols de renforcer leur domination sur l'Amérique centrale.



1532

Étude p. 142

Le choc microbien en Amérique

Le contact entre Amérindiens et Européens provoque une expansion des maladies infectieuses au sein de populations qui ne sont pas immunisées.



1564

Étude p. 140

Séville, porte de l'Amérique

L'élargissement des horizons européens transforme les ports de l'Atlantique, comme celui de Séville, en lieux privilégiés des échanges.



Une révolution pour l'Europe aux XV^e

1 Une vision du monde au début du XV^e siècle



La géographie du grec Ptolémée (I^{er} siècle) est à l'origine de la représentation du monde qui est encore celle des Européens au XV^e siècle.

La carte ignore les premières explorations portugaises et le voyage de Christophe Colomb. Les dimensions de la sphère terrestre sont sous-estimées.



- 1 L'Europe : incomplète au nord (Scandinavie)
- 2 L'Afrique : fermée au sud, Madagascar absente
- 3 L'Asie : contours très incorrects
- 4 L'océan Indien : fermé au sud par une terre australe qui relie Asie et Afrique

Claude Ptolémée, Géographie, carte réalisée probablement à Constantinople, début IV^e siècle, BNF Paris

2 Une vision du monde qui s'élargit au cours du XVI^e siècle



En un siècle, la connaissance du monde par les Européens est bouleversée. Cependant, elle reste encore très incomplète, en particulier pour l'intérieur des continents.

- 1 Europe
- 2 Afrique
- 3 Asie
- 4 Amérique, en cours de reconnaissance
- 5 Antarctique, surdimensionnée
- 6 Nouvelle-Guinée, et non Australie

Représentation plutôt fidèle à la réalité

Représentation approximative

Carte du monde, gravure de Gérard Mercator, 1585.

et XVI^e siècles : traverser les océans

3 L'élargissement des horizons européens (xv^e et xvi^e siècles)



1. La Méditerranée, un espace conflictuel

- Les royaumes européens
- L'Empire ottoman en expansion
- ★ Constantinople, prise par les Ottomans en 1453
- ★ Lépante, bataille navale freinant l'expansion ottomane (1571)

2. Les Européens à la conquête de l'Atlantique

- Explorations portugaises du littoral africain (1421-1488)
- Premier voyage de Christophe Colomb (1492)
- Séparation des empires espagnols et portugais par le traité de Tordesillas (1494)
- Traite des Noirs atlantique

3. Des horizons élargis aux dimensions du monde

- Premier voyage de Vasco de Gama (1497-1499)
- Voyage des équipages de Magellan (1521-1522)
- Terres connues des Européens à la fin du xvi^e siècle

Constantinople, carrefour de l'« Ancien Monde »

En 1453, Constantinople, capitale de l'Empire romain d'Orient, est conquise par les **Ottomans**. Devenus maîtres de cette ville idéalement située entre Europe et Asie, ils installent au XVI^e siècle leur domination sur tout l'est et le sud du bassin méditerranéen. Les Européens s'inquiètent de l'expansion de cet empire. Pourtant Constantinople, appelée aussi Istanbul, capitale d'un territoire multiconfessionnel et multiethnique, garde ses fonctions d'interface culturelle et commerciale.

➔ Quelle est la place de la ville dans les échanges au sein de l'espace méditerranéen ?



1 Marchands et acrobates devant des ambassadeurs européens

Arrivée des marchands et des acrobates à Istanbul devant les ambassadeurs européens, école turque, vellum, XVI^e siècle.

La présence d'Africains et d'Asiatiques, ainsi que celle des notables européens, atteste de la position de carrefour commercial et culturel de la ville.



CHIFFRES CLÉS



ZOOM

Une ville, trois noms

Byzance : premier nom de la ville à l'époque grecque à partir du VII^e siècle av. J.-C.

Constantinople : nom donné à la ville à l'époque romaine en l'honneur de l'empereur Constantin qui en fait sa capitale en 330.

Istanbul : Constantinople reste le nom officiel sous les Ottomans après 1453, mais Istanbul est le nom utilisé dans le langage courant pour désigner la vieille ville. Il devient le nom officiel en 1930.

CARTE CLÉ

Constantinople au XVI^e siècle



1. Capitale politique

Palais du Sultan

2. Capitale économique

Principal marché

3. Capitale religieuse

Église devenue mosquée

4. Capitale cosmopolite

Quartier des marchands chrétiens

Vocabulaire

Cosmopolite : se dit d'un lieu où vivent des personnes venues de plusieurs pays, apportant une grande diversité culturelle.

Ottomans : nom donné aux Turcs qui envahissent l'Empire romain d'Orient.



2 L'église Sainte-Sophie transformée en mosquée

École allemande, XVI^e siècle.

Construite par l'empereur byzantin Justinien au VI^e siècle, l'église Sainte-Sophie est transformée en mosquée en 1453 par le sultan Mehmed II. Des minarets sont progressivement ajoutés.

3 Description de Constantinople par un lettré chrétien

Dans son état actuel, la ville contient plus de trois cents mosquées, dont les plus magnifiques ont été construites par les empereurs et pachas et sont toutes couvertes de plomb et de marbre, ornées de colonnes de marbre pillées des églises chrétiennes, toutes comme celles-ci avaient été auparavant embellies des dépouilles des temples des anciens dieux. Elle a plus d'une centaine de bains publics et privés [...]. Les souverains turcs se sont particulièrement distingués à amener l'eau en ville. [...] Il n'y a en effet aucun temple célèbre, aucune auberge, aucun hospice public, aucun bain de noble qui ne dispose d'eau courante. [...]

Les Grecs chrétiens ont perdu leurs six cents églises et n'en ont gardé aucune remarquable si ce n'est l'église adjoignant le monastère où le patriarche réside. Les autres sont soit complètement ruinées soit converties à l'usage de la religion mahométane ; les soixante-dix églises dont ils disposent encore sont obscures. Les Francs en ont une dizaine [...]. Les Juifs disposent de près de trente synagogues.

Pierre Gilles, *De Constantinopoleos Topographia*, vers 1550, cité in Alain Servantie, *Le Voyage à Istanbul*, Complexe, 2003.

CAPACITÉS

Repérer

1. Expliquez les transformations de la ville après 1453. (doc. 2, 3)

Analyser

2. Quels types d'échanges sont mis en valeur par ce document ? (doc. 1)
3. Comment expliquer que l'église n'ait pas été détruite ? (doc. 2)
4. Quelles caractéristiques de la ville impressionnent ce visiteur venu de l'Europe chrétienne ? (doc. 3)

Synthétiser. Pourquoi peut-on dire de Constantinople qu'elle est un carrefour entre l'Orient et l'Occident ?

Schématiser. À partir du document 2, effectuez une recherche sur l'architecture de Sainte-Sophie. Identifiez et définissez les éléments numérotés du schéma ci-dessous.



- À l'aide des documents 1 et 3, montrez que Constantinople est une capitale **cosmopolite**.

Christophe Colomb et l'océan Atlantique

En 1492, les rois espagnols financent une expédition menée par Christophe Colomb à travers l'océan Atlantique. Convaincu que la Terre est ronde, le navigateur entend ouvrir une nouvelle route vers les Indes. Après 35 jours de mer, ses **caravelles** accostent aux Bahamas. Il est convaincu d'avoir atteint son but. Son retour en Europe fait sensation et il entreprend, jusqu'en 1504, trois autres voyages vers ce continent qu'il croit être l'Asie. Sa découverte ouvre la voie à la conquête européenne de l'Amérique.

➔ Que représente pour l'Europe le « Nouveau Monde » révélé par Christophe Colomb ?

Vocabulaire

Caravelle : bateau inventé par les Portugais au XV^e siècle, particulièrement maniable et fiable.



Christophe Colomb

(1451-1506)

Navigateur génois, passionné de géographie, Colomb parvient à faire financer par les Rois espagnols une expédition vers l'ouest. En 1492, il accoste dans les Bahamas et à Haïti, persuadé d'avoir atteint le Japon. Jusqu'à sa mort, il reste convaincu d'avoir ouvert une nouvelle voie maritime vers l'Asie.

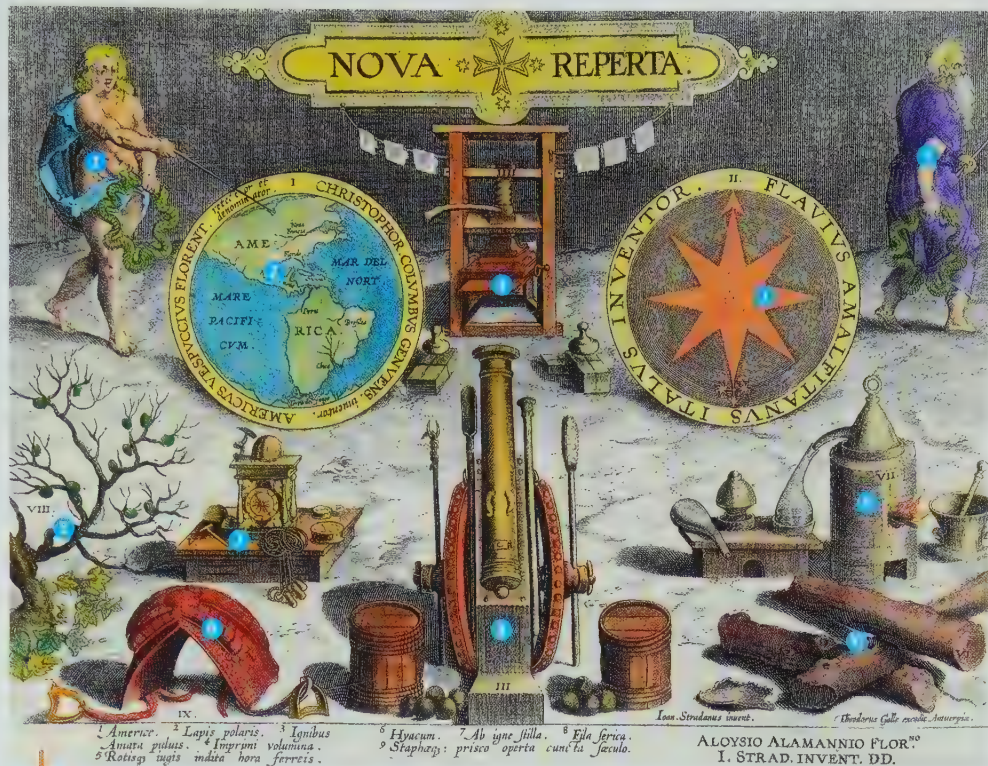


Christophe Colomb accoste au « Nouveau Monde »

Justin Winsor, *Les Voyages de Colomb*, gravure datant de la fin du XV^e siècle, extraite de *Histoire narrative et critique de l'Amérique*, vol. 2, London, 1886.

Les territoires découverts sont représentés à l'image du paradis décrit dans la Bible.

- 1 Allégories des temps nouveaux et des temps anciens
- 2 La découverte de l'Amérique par le génois Christophe Colomb et le florentin Amerigo Vespucci
- 3 L'invention de la boussole par l'italien Flavius Amalfitano (une erreur de l'ouvrage)
- 4 L'imprimerie (voir p. 161)
- 5 Le fil de soie (l'arbre est un mûrier portant les cocons du ver à soie) venu de Chine
- 6 La selle, allusion au cheval, animal alors essentiel
- 7 La mécanique de précision, ici une horloge
- 8 L'armement, ici un canon
- 9 La science, ici la distillation dans un alambic et une cornue
- 10 La médecine, ici le bois de gaïac, importé d'Amérique, utilisé comme médicament



2 La modernité du XVI^e siècle

Gravure colorée de Theodor Galle, d'après Jan van der Straet, frontispice d'un ouvrage néerlandais, *Les Nouvelles Découvertes*, v. 1560.

Gravure allégorique illustrant les nouvelles découvertes (*Nova reperta*) qui, selon son auteur, montrent l'ampleur des changements que connaît l'Europe au XVI^e siècle, le siècle de la modernité.

3 Les promesses du « Nouveau Monde » pour l'Europe

Je promets à nos rois invincibles, qui m'ont accordé un petit secours, que je leur donnerai autant d'or qu'ils en auront besoin, autant d'aromates qu'ils le désireront, ainsi que du coton et de la gomme, qu'on n'a trouvés seulement que dans la Chine ; je leur fournirai, en outre, autant de bois d'aloès, autant d'esclaves qu'ils en exigeront ; enfin de la rhubarbe et autres espèces d'aromates [...]. Si quelqu'un a parlé des îles que j'ai visitées, ce n'a été qu'avec doute, d'une manière obscure ; aussi personne n'a encore assuré les avoir vues. Aussi ce qu'on avait pu en dire ressemblait à une fable. Que le roi, la reine, les princes, leurs sujets et toute la chrétienté rendent avec moi des actions de grâce à notre sauveur Jésus-Christ, qui nous a favorisés, en nous mettant à même de remporter une victoire si grande, et d'en recueillir les fruits. [...] Tant de peuples, auparavant damnés, vont être sauvés. Réjouissons-nous aussi du triomphe de la foi catholique et de l'accroissement des biens temporels auxquels l'Espagne et toute la chrétienté vont prendre part.

Lettre de **Christophe Colomb** à Ferdinand d'Aragon, roi d'Espagne, écrite lors de son voyage de retour, 1493.

CAPACITÉS

Repérer

1. Comment évolue la connaissance de l'Amérique par les Européens entre 1492 et la date du document 2 ?

Analyser

2. Comment la gravure montre-t-elle l'importance de l'Amérique dans les nouvelles découvertes ? (doc. 2)
3. Comment les peuples rencontrés par Christophe Colomb sont-ils présentés ? (doc. 1, 3)
4. Quels types de bénéfices sont promis au roi par Christophe Colomb ? (doc. 3)

Synthétiser. Expliquez l'importance de l'année 1492 pour l'Europe.

Schématiser. Sur le modèle du document 2, faites une recherche pour identifier avec précision les éléments numérotés sur le schéma ci-dessous du document 1.



À l'aide des documents 1 et 3, rédigez un paragraphe sur le sujet : « La vision des Amérindiens par les Européens. »

Tenochtitlan face aux Espagnols

Dès 1519, les troupes espagnoles d'Hernán Cortés entreprennent la conquête militaire de l'**Empire aztèque**. En 1521, la prise de sa puissante capitale, Tenochtitlan-Mexico, marque le début de l'édification par les Espagnols d'une nouvelle société coloniale : la ville est rapidement christianisée et européanisée. Les populations indiennes sont exploitées et leurs cultures sont détruites. La dureté de la conquête et de la **colonisation** de ce territoire devenu la Nouvelle-Espagne soulève alors des débats.

➤ Comment la conquête et la colonisation ont-elles transformé la ville ?



Hernán Cortés

(1485-1547)

Conquistador espagnol qui entreprend la conquête du Mexique à partir de 1519. Pour y parvenir, il utilise les armes, la ruse, mais aussi la diplomatie qui lui permet de s'allier à certains ennemis de l'Empire aztèque. Il organise administrativement les territoires conquis pour le compte de l'Espagne.

Tenochtitlan au début du XVI^e siècle

Représentation probablement inspirée d'un croquis d'Hernán Cortés de 1524, British Museum, Londres.



Vocabulaire

Colonisation : appropriation de territoires étrangers et lointains par un État puissant afin d'en exploiter les richesses.

Conquistador : homme de guerre menant des expéditions espagnoles de découverte et d'exploitation en Amérique.

Empire aztèque : ensemble des territoires d'Amérique centrale dominés depuis le milieu du XV^e siècle par le chef du peuple des Mexicas.

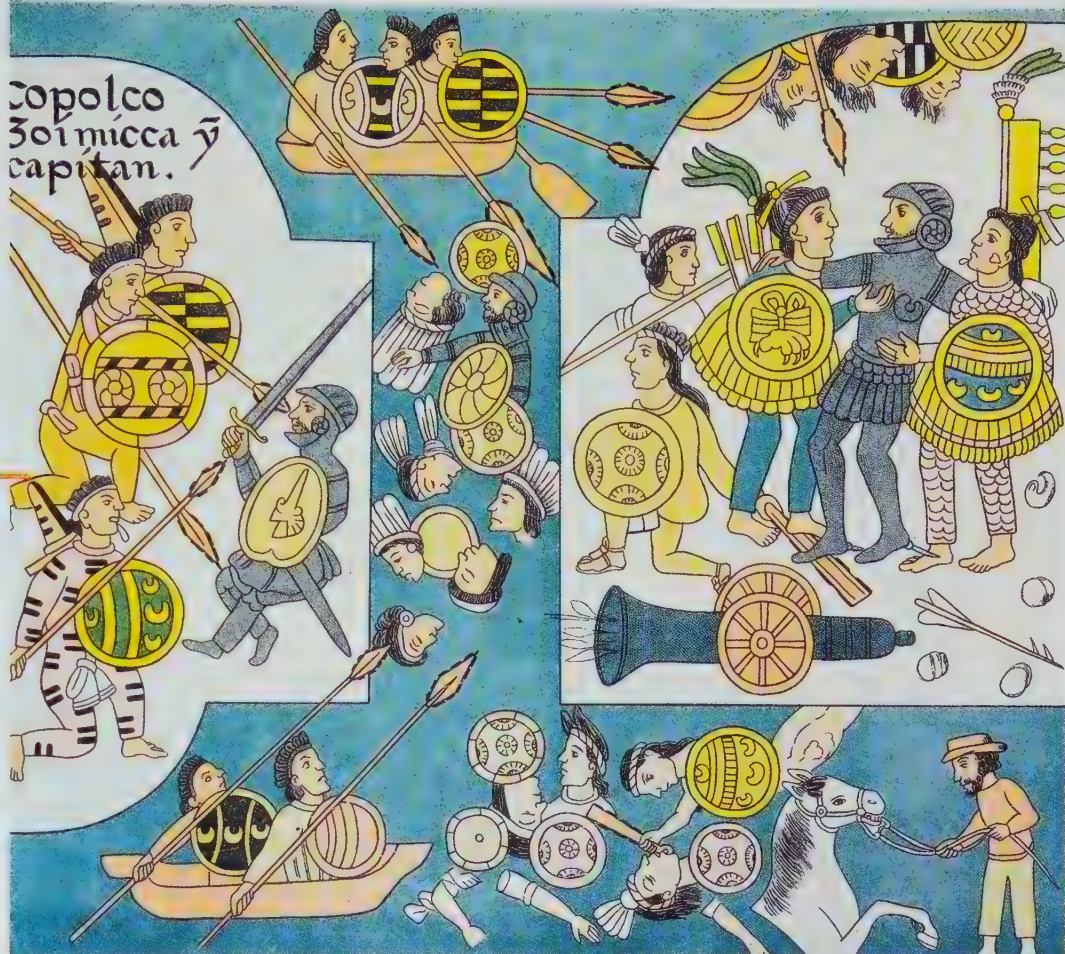
Puissante capitale de l'Empire aztèque, Tenochtitlan était bâtie sur un lac selon un plan en damier autour d'une place centrale où se trouvaient pouvoirs politiques et religieux. La ville comptait environ 200 000 habitants à l'arrivée des Espagnols.

Tzopolco
301 micca y
capitan.

2 La violence de la conquête

Bataille finale entre H. Cortés et le dernier empereur aztèque, août 1521, fac-similé du *Codex Lienzo de Tlaxcala*, 1550.

Après avoir entamé des négociations, Hernán Cortés engage un siège de la ville de Mexico. Après trois mois de combats violents, les Espagnols se rendent maîtres de la ville et assassinent le dernier empereur aztèque.



3 La colonisation et la conquête

Notre général¹ transporta sa résidence à l'illustre et grande ville de Mexico. Il y choisit les emplacements destinés à la construction des églises, monastères et maisons royales, ainsi que des espaces pour les places publiques. Il y donna aussi des terrains à tous les habitants. Je ne perdrai pas mon temps à raconter la manière dont cette capitale est aujourd'hui édiflée ; mais, au dire d'un grand nombre de personnes qui ont visité bien des parties de la chrétienté, on n'a jamais vu une ville plus peuplée, plus étendue, et possédant de plus beaux édifices, bien pourvus d'habitants. Cortés s'occupait des dispositions que je viens de dire et il en était arrivé à son meilleur temps de repos, lorsqu'il lui vint des lettres du Panuco² lui annonçant que toute la province, habitée par une race très belliqueuse et nombreuse en gens de guerre, venait de se soulever et de prendre les armes. [...] Cortés résolut à l'instant d'y aller en personne, parce que tous ses capitaines étaient partis pour conquérir ailleurs. Il emmena autant de combattants qu'il en put réunir, des cavaliers, des arbalétriers³. [...] Il s'adjoignit aussi dix mille Mexicains.

1. Hernán Cortés.

2. Ville littorale où Cortés a fondé sa première colonie, Veracruz.

3. Les troupes de Cortés sont constituées de 400 Espagnols environ, auxquels s'ajoutent des renforts de tribus indiennes opposées aux Aztèques composés de 30 000 hommes environ lors de la bataille finale.

Bernal Díaz del Castillo, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, 1575.

CAPACITÉS

Repérer

1. Expliquez l'importance de la prise de Tenochtitlan pour les Espagnols.

Analyser

2. Quelles sont les particularités de la ville de Tenochtitlan ? (doc. 1)

3. Dressez un tableau comparatif des armes et équipements des Aztèques et des Espagnols. (doc. 2)

4. Quelles transformations de la ville Hernán Cortés entreprend-il ? (doc. 3)

Synthétiser. Montrez la violence de la colonisation espagnole et les réactions qu'elle suscite.

Schématiser. À partir du document 2, expliquez les méthodes utilisées par les conquistadores pour vaincre les Aztèques. Donnez un titre à chacune des deux scènes identifiées sur le schéma.



• À partir des documents 2 et 3, rédigez un paragraphe sur le sujet : « La conquête et la colonisation de l'Empire aztèque. »

Séville, porte de l'Amérique

Port fluvial protégé sur le Guadalquivir, Séville devient, dès le début du XVI^e siècle, le principal port de départ vers l'Amérique. La ville espagnole s'enrichit très rapidement grâce aux échanges, à travers l'Atlantique, avec le Nouveau Monde. La **Casa de Contratación** organise ces activités : elle contrôle le commerce, la douane, la formation des pilotes et la sécurité des voyages, qui se font en **convois**. Les métaux précieux et toutes les ressources agricoles affluent dans ce port devenu un véritable centre de l'Europe.

➔ Comment Séville devient-elle « la porte de l'Amérique » ?

Vocabulaire

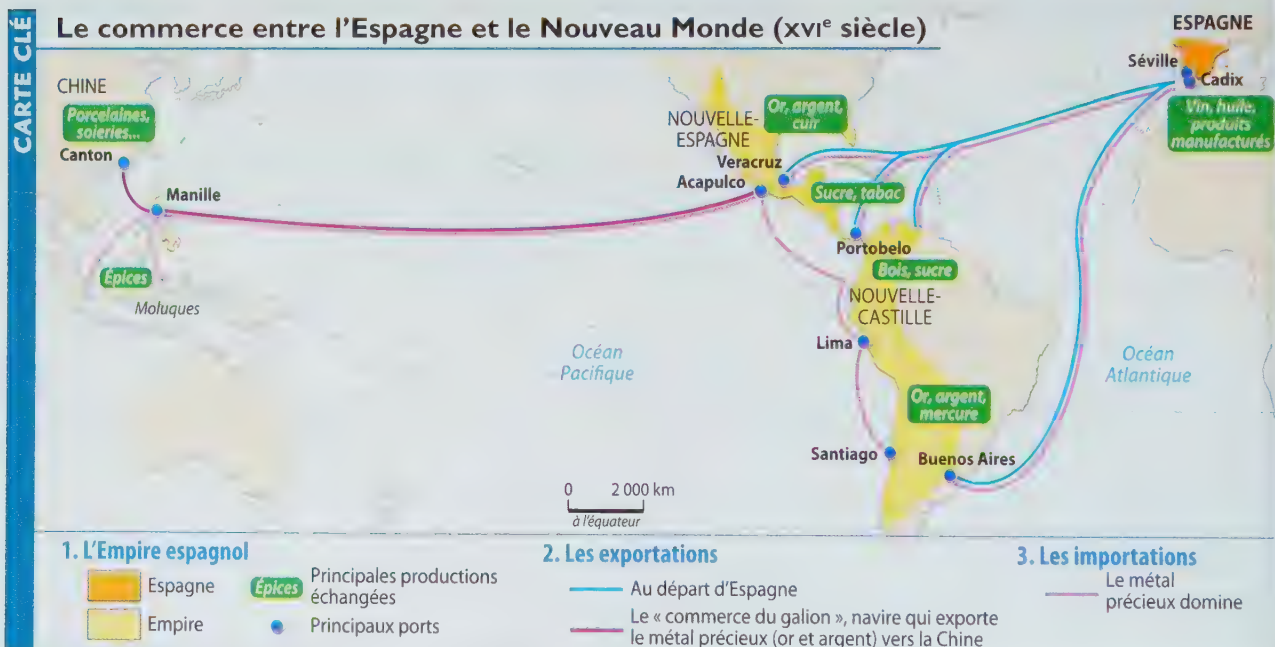
Casa de Contratación : administration coloniale espagnole, chargée après 1503 de contrôler les voyages vers l'Amérique.

Convoi : départ groupé de bateaux pour limiter les dangers liés aux pirates.

CITATION

« C'est la ville la plus riche sans exagération de tout le globe. C'est comme le centre de tous les marchands du monde. »

Tomás de Mercado, théologien, 1569.



1 Séville au XVI^e siècle en chiffres

	Population de la ville (estimations)	Nombre de trajets aller-retour vers l'Amérique (en moyenne, par an)	Or en transit (en kilogrammes)	Argent en transit (en kilogrammes)
1503 – 1520	50 000	50	14 118	0
1521 – 1540	65 862	50	19 335	86 341
1541 – 1560	130 000	100	67 577	480 704
1561 – 1580	150 000	100	20 959	206 1449
1581 – 1600	150 000	187	31 552	4 810 553

Source : Pierre Chaunu, *Séville et l'Amérique aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Flammarion, 1977.



2 Séville au XVI^e siècle, un port fluvial

Vue de Séville, *Civitates Orbis Terrarum*, Georg Braun, 1582.

L'océan se trouve à 89 kilomètres de Séville, mais le Guadalquivir est navigable au XVI^e siècle pour des navires de haute mer et cette position garantit un hivernage serein pour les bateaux.

3 Séville, grande ville d'Europe au XVI^e siècle

C'est une chose admirable et que l'on ne voit dans aucun autre port que les charrettes à quatre bœufs qui transportent l'immense richesse d'or et d'argent en barres depuis le Guadalquivir jusqu'à la *Casa de Contratación*. [...] C'est merveilleux de voir les richesses qui s'accumulent dans beaucoup de rues de Séville, habitées par les marchands de Flandre, de Grèce, de Gênes, de France, d'Italie, d'Angleterre et autres régions du nord, ainsi que des Indes portugaises ; et aussi cette autre quantité de richesses que recèle l'*Alcaiceria*¹, consistant en or, argents, perles, cristaux, pierres précieuses, émaux, corail, brocards, étoffes de grand prix et toutes espèces de soieries et de draps des plus fins. [...] Aujourd'hui, on se préoccupe de donner aux maisons plus de splendeur, avec quantité de fenêtres qui donnent sur la rue, et que relève et embellit la présence de nombreuses femmes nobles et distinguées qui s'y font voir.

¹ Quartier commerçant spécialisé dans les soieries.

Alonso Morgado, *Histoire de Séville*, 1587.

CAPACITÉS

Repérer

1. Quels avantages offre l'emplacement de Séville ? (doc. 2)

Analyser

2. Décrivez l'évolution de l'enrichissement de la ville. (doc. 1)

3. Pourquoi Séville devient-elle une ville cosmopolite* ? (doc. 3)

4. Comment les fonctions portuaires de Séville sont-elles représentées ? (doc. 2)

Synthétiser. Pourquoi peut-on dire de Séville qu'elle est « la porte de l'Amérique » ?

Schématiser. Faites une recherche sur Internet pour identifier sur le schéma du document 2 les éléments suivants : El Arenal - La Giralda - Guadalquivir.

Faites une recherche complémentaire sur le déroulement des activités portuaires au XVI^e siècle dans un port comme Séville.

• En vous appuyant sur le document 2, présentez les avantages géographiques de Séville et les manifestations de sa prospérité au XVI^e siècle.

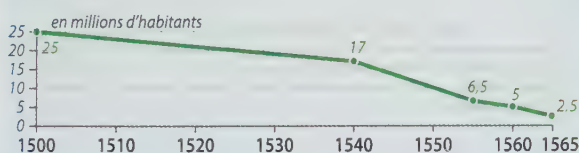
Le choc microbien en Amérique

Christophe Colomb, en accostant en Amérique, met en contact des mondes séparés. Aussitôt commence « l'échange colombien* » : hommes, plantes, animaux, techniques traversent l'Atlantique. Mais les explorateurs européens amènent aussi des maladies, en particulier la rougeole et la variole, contre lesquelles les Amérindiens ne sont pas immunisés : c'est le **choc microbien**.

➔ Quelles sont les conséquences du choc microbien en Amérique ?

CHIFFRES CLÉS

Population du Mexique au XVI^e siècle



Vocabulaire

Choc microbien : introduction de maladies contagieuses contre lesquelles une population n'est pas immunisée.

1 La diffusion des maladies

Le choc microbien a été bilatéral, mais asymétrique : les Européens ont transmis beaucoup de maladies contagieuses aux Indiens. Seule la syphilis a été transmise par les Amérindiens aux Européens.

a. Une épidémie se déclara, un mal qui se manifestait par des pustules. De grosses tumeurs apparaissaient sur les corps et les recouvraient parfois entièrement. [...] Certains succombèrent à ce mal et d'autres moururent de faim. Partout régnait la famine et nul ne se souciait plus de ses semblables.

Bernardino de Sahagún, *Histoire Générale des choses de la Nouvelle-Espagne*, vers 1580.

b. Ceux de cette île d'Hispaniola¹ ont tous des bubons c'est-à-dire des tumeurs. Et comme les Espagnols couchaient avec des Indiennes, ils furent couverts de bubons. [...] Se sentant atteints et leur état ne s'améliorant pas, beaucoup rentrèrent en Espagne pour se soigner. Ils transmièrent leur mal caché à nombre de courtisanes et celles-ci, à leur tour, à des hommes qui allèrent en Italie faire la guerre de Naples avec le roi Ferrante contre les Français.

1. Haïti.

Francisco López de Gomara, *Histoire générale des Indes*, 1552.

2 Amérindiens atteints de variole

Codex Telleriano-Remensis, enluminure, XVI^e siècle, BNF, Paris.



On peut lire en espagnol sur le calendrier aztèque : « Cette année 1538, année des sept lapins, beaucoup de personnes sont mortes de la petite vérole. »

Le choc microbien provoque la mort de plus de 65 % des populations amérindiennes au XVI^e siècle. La variole, ou petite vérole, est une maladie infectieuse d'origine virale très contagieuse et mortelle dans un tiers des cas.

ANALYSE

- Quelles sont les caractéristiques de la maladie qui touche les Amérindiens ? (doc. 2)
- Décrivez sous la forme d'un schéma fléché les mécanismes de la contamination par la syphilis. (doc. 1, partie b)

• Rédigez un paragraphe expliquant les causes de la surmortalité des Amérindiens, qui s'insère dans le sujet : « La colonisation de l'Amérique par les Européens. »

Vasco de Gama et l'océan Indien



Ambitieuse puissance maritime, le Portugal finance, dès 1421, des expéditions de reconnaissance des littoraux africains, dans le but de tracer une nouvelle route vers les Indes. En 1498, en accostant à Calicut après avoir contourné l'Afrique et traversé l'océan Indien, Vasco de Gama est le premier Européen à y parvenir. C'est le début de la conquête, par les Européens, des « **comptoirs** » orientaux.

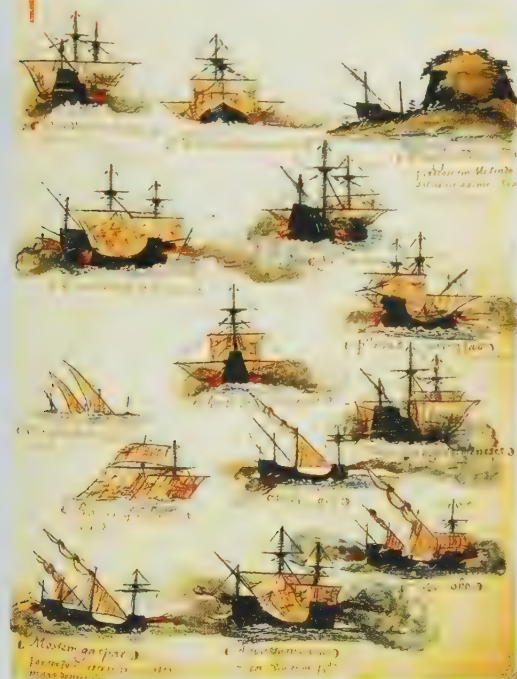
→ Comment Vasco de Gama ouvre-t-il l'océan Indien aux Européens ?

Vocabulaire

Comptoir : territoire en pays étranger destiné à favoriser le commerce. Les comptoirs installés par les Européens en Inde témoignent de leur mainmise sur l'océan Indien.

2 Navires d'exploration de Vasco de Gama

L'armada* de Vasco de Gama en 1502, illustration, *Les Expéditions portugaises*, 1524.



En 1502, Vasco de Gama mène sa deuxième expédition vers les Indes. Sa flotte, composée d'une quinzaine de bateaux, contient des marchandises et des métaux précieux.

1 Un siècle d'explorations portugaises

La découverte de la terre de Guinée a été entreprise par mon oncle [...] en 1433 dans le dessin d'ouvrir une route vers l'Inde [...]. Il ne s'agissait pas seulement d'accroître la gloire de ce royaume tout en tirant profit des grandes richesses jusqu'alors aux mains des Maures mais également d'étendre partout la foi en Notre Seigneur et de faire connaître son nom. Ensuite [...] la découverte fut continuée, au prix de fortes pertes humaines et dépenses. [...]

Et nous, désireux d'achever l'œuvre entreprise par [...] nos prédécesseurs, nous mîmes notre confiance en vous, Vasco de Gama [...]. Vous avez découvert au cours de votre voyage 1 550 lieues de côtes ainsi qu'une grande mine d'or et beaucoup de villes et de cités fort riches et de grand commerce. Enfin, au terme de votre voyage, vous avez découvert l'Inde que tous les écrits présentent comme la plus riche des provinces, celle qui fut désirée par tous les empereurs et tous les grands rois du monde.

Livre des donations de Manuel I^{er}, 1500, Arquivo histórico da Biblioteca Nacional de Portugal, Lisbonne, 1903.

3 Le contrôle de l'océan Indien par les Européens

Carte de Lopo Homem, 1519, BNF, Paris.



ANALYSE

1. Quels sont, selon Manuel I^{er}, les mobiles de l'expansion portugaise ? (doc. 1)
 2. Comment ce document rend-il compte des moyens mis en œuvre par les Portugais pour traverser l'océan Indien et des difficultés rencontrées ? (doc. 2)
 3. Quelles sont les différentes étapes de l'expansion de l'Empire portugais en Inde ? (doc. numérique 3)
- Rédigez un paragraphe sur le thème : « Le Portugal, une puissance navale ambitieuse » destiné à une composition portant sur le sujet : « L'expansion européenne dans l'océan Indien. »



Les Européens s'ouvrent au monde aux XV^e et XVI^e siècles

► Comment les horizons géographiques des Européens se sont-ils élargis ?

Prise de Constantinople
par les Ottomans

1453

Christophe Colomb accoste
au « Nouveau Monde »

1492

Vasco de Gama
atteint les Indes

1498

Première
circumnavigation
(Magellan – Del Cano)

1520-1522



Soliman I^{er}, dit le Magnifique (vers 1494-1566)

Sultan à partir de 1520, il réorganise l'Empire ottoman et en fait la plus grande puissance du monde. En 1526, il conquiert la Hongrie, menace Vienne et fait trembler l'Europe chrétienne. Il fait de Constantinople la grande capitale culturelle et artistique du monde méditerranéen.

A Les horizons méditerranéens des Européens

• **Des horizons limités.** Au XV^e siècle, les Européens ont encore une connaissance très limitée du monde. La Méditerranée est leur principale façade maritime. Les relations commerciales et culturelles avec l'Asie et l'Afrique sont indirectes : des intermédiaires musulmans acheminent épices, soieries et métaux précieux vers l'Europe. Les cités italiennes, en particulier Venise, organisent l'intense commerce méditerranéen, sur lequel elles ont un quasi-monopole.

• **L'expansion ottomane.** L'Empire ottoman, fondé en 1299, entreprend la conquête du sud et de l'est du bassin méditerranéen. En 1453, les troupes du sultan Mehmed II s'emparent de Constantinople, provoquant la disparition de l'Empire byzantin, chrétien. Les royaumes européens s'inquiètent de cette puissance qui, en 1529, assiège Vienne, menace la chrétienté, et dont la flotte règne sur la Méditerranée (**doc. 1**). En 1571, les Espagnols et les Vénitiens parviennent à limiter cette expansion en battant les Ottomans lors de la bataille de Lépante.

➡ **Étude p. 134.** Constantinople, devenue en 1453 capitale de l'Empire ottoman, conserve ses fonctions de carrefour culturel et commercial majeur au cœur de l'espace méditerranéen.

• **De nouvelles ambitions européennes.** Cette situation conflictuelle en Méditerranée orientale et le monopole exercé sur le commerce par les cités italiennes poussent les royaumes ibériques à chercher de nouvelles routes commerciales vers l'Asie à la fin du XV^e siècle. Les Européens espèrent aussi trouver, au-delà du monde musulman, d'autres mondes chrétiens avec lesquels s'allier.

1 Flotte ottomane devant Marseille en 1543

Matrakçı Nasuh, XVI^e siècle, musée du palais Topkapı, Istanbul, Turquie.



Une flotte ottomane ①, sous les ordres de Khayr ad-Dîn Barberousse ②, grand amiral de la flotte du sultan Soliman, vient à Marseille ③ se joindre à la flotte française ④ de François I^{er} dans la guerre contre Charles Quint. Au début du XVI^e siècle, réorganisée par Khayr ad-Dîn Barberousse, la marine ottomane domine la Méditerranée ⑤.

B L'ouverture sur l'Atlantique et la conquête du « Nouveau Monde »

• **Les premières expéditions.** Des innovations rendent les voyages maritimes plus sûrs : les portulans*, l'astrolabe* et la caravelle* permettent de naviguer en haute mer. Les Portugais explorent le littoral atlantique de l'Afrique, cherchant à rejoindre les Indes en contournant le continent. En 1488, ils atteignent le Cap de Bonne-Espérance. Les Rois espagnols financent une expédition destinée à atteindre les Indes par l'Ouest : en 1492, Christophe Colomb pense y être parvenu lorsqu'il accoste en Amérique.

➔ **Étude p. 136.** Les voyages de Colomb, en ouvrant l'Europe sur l'océan Atlantique, marquent une rupture importante dans la perception européenne du monde.

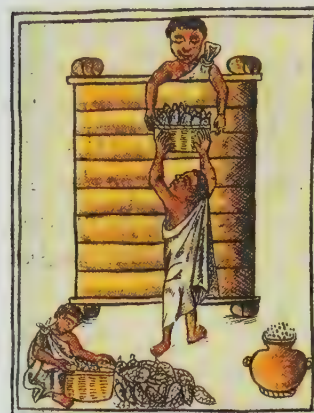
• **La conquête de l'Amérique.** Au début du XVI^e siècle, le navigateur Amerigo Vespucci comprend que les terres découvertes sont un nouveau continent, qui portera son nom. Les explorations se doublent d'opérations de conquête. Les populations amérindiennes sont affaiblies par le choc microbien*. Divisées, elles sont rapidement soumises, le plus souvent par les armes.

➔ **Étude p. 142.** Le choc microbien provoque la disparition des deux tiers des Amérindiens.

➔ **Étude p. 138.** La capitale de l'Empire aztèque, Tenochtitlan, est soumise en 1521 et devient Mexico, la capitale de la Nouvelle-Espagne.

• **L'exploitation coloniale.** Le pape attribue, en 1494, les terres découvertes à l'Espagne et au Portugal (traité de Tordesillas) et leur confie l'**évangélisation** des Amérindiens. Les ressources sont pillées et ramenées en Europe, enrichissant des ports atlantiques comme Séville ou Anvers. Les indigènes devenus trop nombreux pour assurer cette exploitation, les Européens développent la **traite des Noirs** entre l'Afrique et l'Amérique. Dès le XVI^e siècle, Anglais et Français cherchent à leur tour à s'appropriier une partie des territoires et de leurs richesses (**doc. 2**).

➔ **Étude p. 140.** Séville devient au début du XVI^e siècle « la porte de l'Amérique ».



Stockage du maïs par les Aztèques

Codex florentin, fin XVI^e siècle.

Vocabulaire

Évangélisation : conversion au catholicisme.

Traite des Noirs : commerce des esclaves africains, amenés de force en Amérique pour travailler dans les exploitations européennes.

* Lexique p. 252

2 Amérindiens Timucuas et Français en Floride, v. 1562-1565

Gravure de Théodore de Bry d'après les dessins et aquarelles exécutés sur place entre 1562 et 1565 par Jacques Le Moyne de Morgues, *Les Grands Voyages - La Floride*, 1591, British Museum, Londres.



① Floride : péninsule américaine, occupée par une nation amérindienne, les Timucuas.

② Protestants français : conduits par Jean Ribault, ils tentent, sans succès, d'installer une colonie en Floride entre 1562 et 1565. Ils s'opposent aux Espagnols, arrivés dès 1513.

③ Chef timucua : une partie des tribus, comme les Saturiwas ou les Potanos, s'allie aux Français contre les Espagnols et d'autres tribus rivales.

④ Prisonnières des tribus comme les Utinas, alliés des Espagnols. Leurs maris sont morts, victimes des combats ou des maladies.



Fernand de Magellan

(env. 1480-1521)

Navigateur portugais, il souhaite entreprendre le voyage vers l'Asie par l'ouest, en contournant l'Amérique. Le roi d'Espagne finance l'expédition. Il est ainsi à l'origine du premier tour du monde, mais c'est son second, Juan Sebastián Elcano, qui achève le voyage, lui-même ayant trouvé la mort aux Philippines.

Vocabulaire

Jésuites : religieux qui ont, entre autres, pour mission de convertir des populations au catholicisme.

* Lexique p. 252

Les océans Indien et Pacifique

• **La route portugaise vers les Indes.** En 1497, le Portugais Vasco de Gama, à la tête de quatre navires, entreprend de rallier les Indes en contournant l'Afrique. En 1498, il est le premier Européen à parvenir à Calicut par voie maritime. Le Portugal installe, sur les littoraux africains et asiatiques de l'océan Indien, des comptoirs* commerciaux (doc. 3).

➤ **Étude p. 143.** Le voyage de Vasco de Gama ouvre l'océan Indien aux Européens.

• **Les Européens à la découverte de l'Asie.** L'exploration de l'Asie s'engage alors. En 1513, les premiers Européens atteignent la Chine par voie de mer. Les contacts sont difficiles, mais ils parviennent à installer un comptoir à Macao en 1557. En 1543, un premier bateau portugais accoste au Japon. Les Européens ont des ambitions commerciales et souhaitent s'approvisionner en épices sans dépendre de l'Empire ottoman, mais ils ont aussi des ambitions religieuses : des missions **jésuites** s'installent en Asie.

• **Des horizons élargis aux dimensions de la planète.** En 1520, Fernand de Magellan entreprend, pour l'Espagne, le premier tour du monde. Il parvient à contourner l'Amérique par le sud et traverse l'océan Pacifique. Parvenu en Asie, il est tué aux Philippines, mais les survivants de son expédition achèvent le voyage en 1522. L'Europe se trouve alors au centre d'une nouvelle économie-monde*. Les concurrences coloniales entre les différentes puissances européennes s'amplifient. À la fin du XVI^e siècle, les Anglais et les Hollandais parviennent à dominer une partie de l'Asie.

3 Comptoirs portugais établis sur la route des Indes, XVI^e siècle

Georg Braun et Frans Hogenberg, atlas *Civitates orbis terrarum*, gravure sur bois aquarellée, 1572, BNF, Paris.



Calicut (1498, Inde), Ormuz (1507, golfe Persique), Canonor (Mangalore, 1526, Inde) et Saint-Georges-de-la-Mine (1482, golfe de Guinée, Afrique) étaient des comptoirs portugais sur la *Carreira da Índia*, liaison maritime régulière entre le Portugal et Calicut.

XV^e siècle

DES HORIZONS EUROPÉENS LIMITÉS

la Méditerranée

l'Afrique,
l'Asie

cet ordre est bouleversé par

la prise de
Constantinople
par les Ottomans
(1453)

les besoins
en épices
et métaux
précieux

les innovations
dans les
techniques
maritimes

une volonté
d'étendre
la religion
chrétienne

entraînent

UNE OUVERTURE DES HORIZONS EUROPÉENS

qui se manifeste par

la colonisation
et l'évangélisation
de l'Amérique

l'installation de
comptoirs coloniaux
dans l'océan
Indien

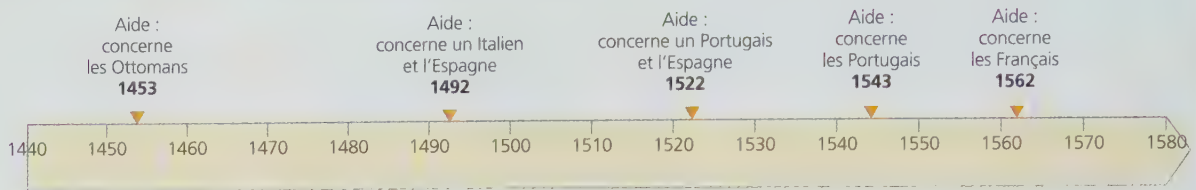
l'exploration
de l'océan
Pacifique

XVI^e siècle

Exercices

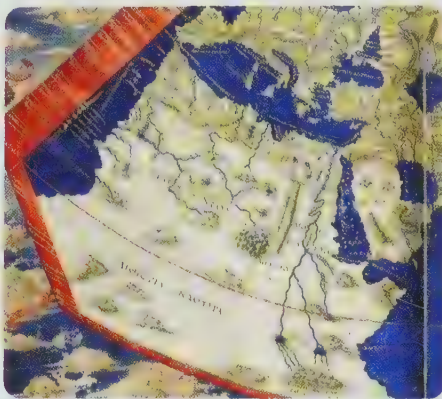
1 Capacité : **Situer** des événements dans le temps

- Identifiez les événements historiques repérés sur la frise.



2 Capacité : **Confronter** des informations

1. L'Afrique : carte du début du XVI^e siècle
(Voir p. 132)



2. L'Afrique : carte de la fin du XVI^e siècle
(Voir p. 132)



- Comparez la représentation faite de l'Afrique sur ces deux cartes.
- Pourquoi et comment les Européens sont-ils parvenus à approfondir leur savoir sur les littoraux africains en si peu de temps ?

Conseil
Aidez-vous, pour nommer des lieux précis, d'une carte contemporaine.

3 Capacité : **Mettre** en relation un document avec une situation historique



- Décrivez la scène représentée.
- Utilisez vos connaissances pour présenter les deux groupes de personnages représentés.
- Que révèle cette gravure des méthodes utilisées par les Espagnols pour conquérir les territoires américains puis en exploiter les richesses ?

Conseil
Une description porte aussi bien sur l'apparence physique (vêtements, armes) que sur l'attitude.

Gravure de **Théodore de Bry**, *Marche forcée d'Amérindiens d'Ameracapana* (au Venezuela actuel), sous la conduite du capitaine Pedro de Calice, en direction des pêcheries de perles de Cubagua, 1594.

**Sujet > L'expansion européenne aux XV^e et XVI^e siècles :
une première mondialisation ?**

ÉTAPE 1 Rédiger l'introduction

1. Analysez les termes du sujet

Les Européens mettent en place
l'exploitation des territoires dominés

Terme actuel qui désigne un monde dont les différentes
parties entretiennent des échanges multiples

L'expansion européenne aux XV^e et XVI^e siècles : une première mondialisation ?

Les navigateurs européens explorent
le monde et dominent des territoires

Idée de rupture majeure : fin d'un monde
cloisonné et début d'un monde d'échanges

2. Déterminez l'idée générale

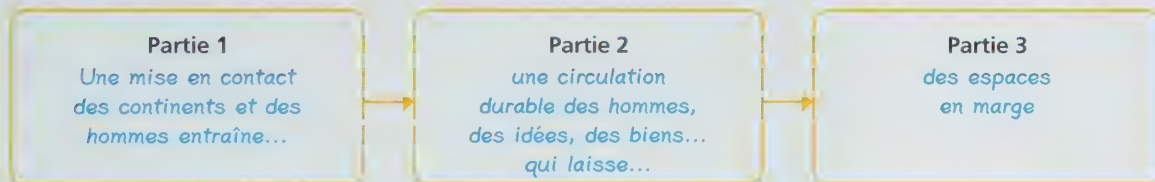
• La problématique (séries ES-L)

Dans quelle mesure l'expansion européenne des XV^e et XVI^e siècles apparaît-elle comme une rupture majeure qui justifie l'expression de première mondialisation ?

• Le fil conducteur (série S)

L'expansion européenne des XV^e et XVI^e siècles apparaît comme une rupture majeure qui justifie, en partie, l'expression de première mondialisation.

3. Annoncez le plan



ÉTAPE 2 Rédiger la conclusion

• Donnez la réponse au sujet

Oui...
une rupture
majeure...

...mais...
des limites

Par l'établissement de contacts et de flux durables entre l'Europe, l'Asie et l'Amérique, l'expansion européenne des XV^e et XVI^e siècles constitue une première mondialisation. À la fin du XVI^e siècle, l'Europe se trouve au centre d'une nouvelle économie-monde. Cependant, des circulations sur de grandes distances existaient déjà avant l'expansion européenne, comme dans l'océan Indien. À la fin du XVI^e siècle, ce processus de mondialisation reste inachevé avec de nombreux territoires exclus de ces échanges.

À VOUS !

Rédigez l'introduction et la conclusion d'une composition répondant au sujet :
« La Méditerranée aux XV^e et XVI^e siècles : un espace de contacts. »

LES HOMMES DE du XV^e au XVI^e siècle



Schéma pour comprendre



- 1 Une scène religieuse : selon les Évangiles, l'archange Gabriel annonce à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste (saint protecteur de Florence).
- 2 Le monde de la banque et des mécènes : les riches familles Tornabuoni et Tornaquinci. Parmi les femmes en retrait, Lucrezia Tornabuoni, mère de Laurent de Médicis, puissant dirigeant de la République de Florence de 1469 à 1492.
- 3 Le monde du savoir : un philosophe humaniste, un poète, des érudits de l'entourage de Laurent de Médicis.
- 4 L'architecture antique : un temple à l'antique, avec portiques, bas-reliefs et inscriptions latines à la gloire de la ville, en pleine apogée.

LA RENAISSANCE

8

CHAPITRE



L'Annonce faite à Zacharie, Domenico Ghirlandaio, 1485-1490

Fresque, église Santa Maria Novella (chapelle Tornabuoni), Florence, Italie.

Le sujet religieux de la scène, tiré de l'Évangile, est un prétexte pour mettre en valeur les commanditaires de l'œuvre, une famille de grands banquiers florentins. L'artiste les représente entourés d'humanistes, de savants et de puissants hommes politiques qui font la renommée de la cité de Florence en Italie. À l'arrière, l'architecture est une référence au modèle de l'Antiquité.

« Tout ce qui nous entoure est notre œuvre, maisons, châteaux, villes, constructions magnifiques. [...] Nous pouvons faire des choses meilleures, plus belles, plus parfaites que celles faites jusqu'ici. »

Giannozzo Manetti, *De La Dignité et de l'excellence de l'Homme*, 1452.

Les hommes de la Renaissance

Notion

La Renaissance

- **Définition** : période de « renouveau » (selon le mot du peintre florentin Giorgio Vasari) de tous les arts, en rupture avec l'art gothique et inspiré par l'humanisme.
- **Contexte** : dans toute l'Europe, du XIV^e au XVI^e siècle, à partir des foyers italiens et d'Europe du Nord, les arts se renouvellent dans la forme et le fond.



Adam et Ève, Albrecht Dürer (1471-1528), huile sur bois, 209 x 81 cm et 209 x 80 cm, 1507, musée du Prado, Madrid.

Notion

Les Réformes

- **Définition** : mouvements religieux chrétiens qui critiquent, puis rompent avec l'Église catholique, donnant naissance aux Églises protestantes.
- **Contexte** : au XVI^e siècle, la diffusion du protestantisme bouleverse l'Europe (guerres de religion) et provoque une Réforme catholique.



Portrait du jésuite Ignace de Loyola (1491-1556), chef de file de la Réforme catholique, anonyme, XVI^e siècle, château de Versailles.

1435
De La Peinture,
Leon Battista
Alberti

Vers 1455
Bible de
Johannes Gutenberg

1509
Éloge de la Folie,
Érasme

1488-1490

1517

Étude p. 160

Léonard de Vinci, génie de la Renaissance

- ➔ Artiste complet (peintre, poète, musicien) et expérimentateur curieux de tout, Léonard de Vinci incarne les nouvelles aspirations des artistes de la Renaissance.



Étude p. 156

Martin Luther, un moine réformateur

- ➔ Après la publication des 95 Thèses en 1517, le moine Martin Luther, condamné par Rome, fonde avec le soutien de princes allemands la première église protestante.

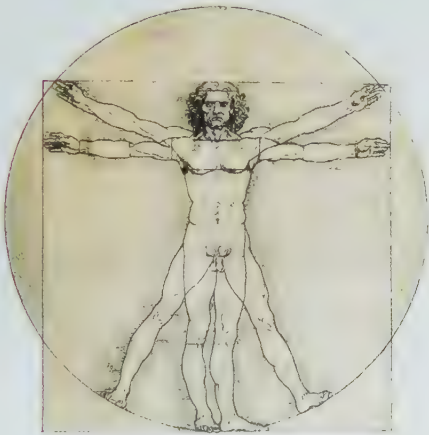


(XV^e-XVI^e siècles)

Notion

La modernité

- **Définition** : nouvelle façon de penser la place et l'action de l'homme, émergeant à la Renaissance. Elle ouvre une nouvelle période historique que l'on nomme « époque moderne ».
- **Contexte** : à partir des XIV^e et XV^e siècles, liberté, conscience autonome, raison individuelle, innovation* et progrès deviennent des valeurs centrales de la pensée européenne.



L'Homme de Vitruve, Léonard de Vinci (1452-1519), dessin à la plume et lavis, illustration pour *De Architectura de Vitruve*, vers 1492, Gallerie dell'Accademia, Venise, Italie.

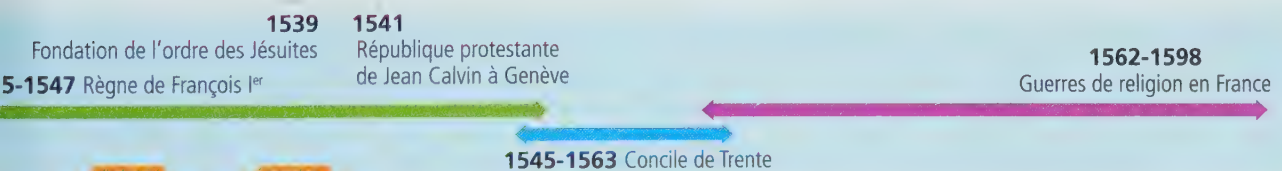
Notion

Les humanistes

- **Définition** : savants érudits s'appuyant sur la redécouverte des auteurs antiques pour exalter les qualités et la dignité de l'homme.
- **Contexte** : à partir du XV^e siècle, les échanges entre humanistes (lettres, livres, ou dans les cours princières) forment la République des Lettres*, qui diffuse une nouvelle vision de l'homme.



Érasme écrivant, Hans Holbein, dit le Jeune (1497-1543), 1523, musée du Louvre, Paris.



Étude p. 158

François I^{er}, un prince moderne

- François I^{er} s'est voulu le modèle du prince mécène*, protecteur des lettres et des arts. Il fonde le Collège de France en 1530.



Étude p. 161

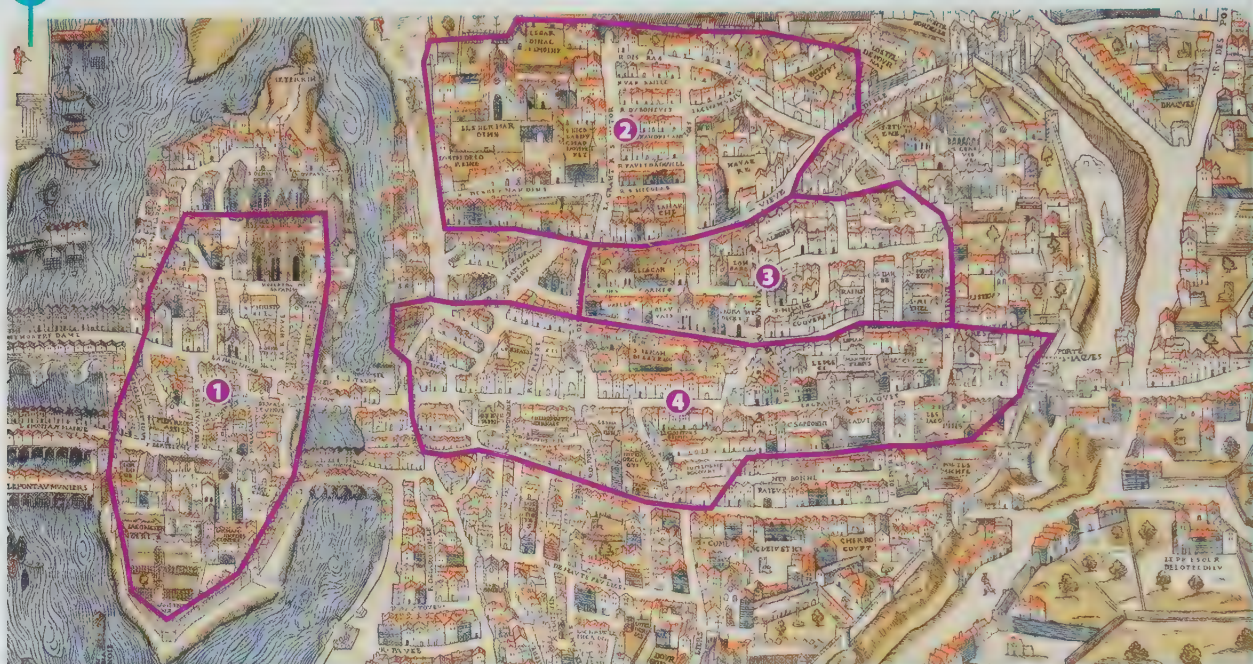
Robert Estienne, l'imprimeur du roi

- Imprimeur du roi en 1539 pour l'hébreu, le latin et le grec, Robert Estienne publie des éditions savantes d'auteurs antiques, de la Bible, et le premier dictionnaire français.



Les réseaux des idées nouvelles

1 Les quartiers des éditeurs-imprimeurs à Paris vers 1540



Le pouvoir. Quartier du palais royal et de Notre-Dame de Paris

1 Quartier de la Cité

Plan de Paris de Truschet et Hoyau, gravure sur bois, Bâle, Suisse.

Rive gauche : le savoir. Le Quartier latin près de l'Université de la Sorbonne

2 Quartier Saint-Victor

3 Quartier Saint-Hilaire

4 Quartier Saint-Jacques

2 Les voyages de Léonard de Vinci (1464-1519)



◆ Lieu de naissance

● Lieu de formation (atelier d'Andrea del Verrocchio)

● Lieux de séjour de Léonard de Vinci

1513-1517 Dates des principaux séjours

→ Déplacements

◆ Principaux châteaux construits ou modifiés par François 1^{er}

Mécènes

¹ Famille des Médicis

² Duc Ludovic Sforza puis Charles d'Amboise

³ François 1^{er} et sa sœur Marguerite de Navarre

en Europe (XV^e-XVI^e siècles)

3 Les hommes de la Renaissance



1. L'Europe des humanistes

La République des Lettres

- Premiers centres d'imprimerie
- Foyers de l'humanisme
- Grandes universités

2. L'Europe de la Renaissance

Grands foyers de la Renaissance

- Foyer de la Renaissance italienne
- Foyer de l'Europe du Nord et des Flandres
- Foyer de la Renaissance française

- Villes capitales de la Renaissance
- Résidence princière (mécénat important)

3. Le temps des Réformes

La Réforme protestante

- Foyers de la Réforme protestante
- Diffusion de la Réforme

- Calvinistes
- Luthériens
- Anglicans

La Réforme catholique

- Centre de diffusion de la Réforme catholique
- Catholiques

Martin Luther, un moine réformateur



Le XVI^e siècle est une période de crise pour la chrétienté et l'Église catholique. Celle-ci est confrontée aux enjeux de la modernité et aux critiques des humanistes* sur le rôle et la richesse du clergé, sur l'accès aux textes sacrés, sur les conditions du Salut*. Un moine, Martin Luther, soutenu par des princes allemands qui luttent pour préserver leur autonomie au sein du Saint-Empire romain germanique, critique l'Église catholique. En 1517, ses 95 Thèses contre les

indulgences du pape provoquent la rupture.

➔ Quels sont les fondements de la Réforme protestante luthérienne ?

DATES CLÉS

1510 : enseignement à l'université de Wittenberg.

1517 : publication des 95 Thèses contre les indulgences.

1520 : excommunication.

1522-1524 : traduction et publication en allemand de l'Ancien Testament.

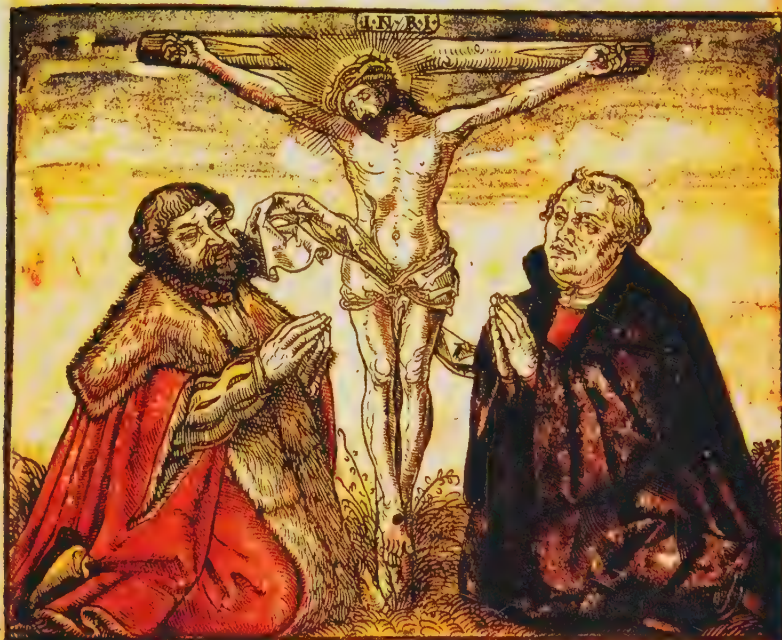
1530 : présentation à l'empereur Charles Quint de la Confession d'Augsbourg qui fixe la doctrine luthérienne.

1534 : publication de la traduction complète de la Bible.

1546 : mort de Martin Luther.

ORAVIT, DOCVIT, CHRISTVS, FIT VICTIMA, VICTOR

Das newe Testament.
auffs new zugericht.



Doct: Mart: Luth:

Witeberg.

Gedruckt durch Hans Luffe.

1 5 4 6.

Vocabulaire

Indulgence : pardon des péchés* accordé par l'Église aux croyants, le plus souvent en échange de dons en argent.

1 Sola Scriptura : l'Écriture seule

L'Évangile, traduit en allemand et publié par Luther, illustrations de Lucas Cranach, 1546, Wittenberg.

1. La Bible.

Luther et son protecteur, le prince allemand Frédéric III de Saxe, prient devant le Christ. Lucas Cranach illustre un fondement de l'Église luthérienne : le fidèle doit s'adresser directement à Dieu, sans le recours au clergé, car seules la foi* et la lecture de la Bible peuvent sauver son âme. Plus de 500 000 exemplaires de ces éditions sont vendus, permettant l'accès au texte de la Bible à de nombreux fidèles.



2 Luther et la doctrine luthérienne

Lucas Cranach le Jeune, *Luther prêchant face au pape dans les flammes de l'enfer*, gravure tirée de *Monographien zur deutschen Kulturgeschichte*, 1546.

Le culte luthérien ne reconnaît que deux sacrements : l'eucharistie (où les fidèles reçoivent le pain et le vin) et le baptême.

3 *Sola Fide, Sola Gratia* : la foi seule, la grâce¹ seule

a. 5- Le pape ne veut ni ne peut remettre aucune peine. [...]

21- C'est pourquoi les prédicateurs des indulgences se trompent quand ils disent que les indulgences du pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent. [...]

43- [...] celui qui donne aux pauvres ou prête aux nécessiteux fait mieux que s'il achetait des indulgences [...].

45- [...] celui qui, voyant son prochain dans l'indigence, le délaisse pour acheter des indulgences ne s'achète pas l'indulgence du pape mais l'indignation de Dieu.

Martin Luther, *95 Thèses*, affichées le 31 octobre 1517.

b. Nous déclarons que nos œuvres n'ont pas le pouvoir de nous réconcilier avec Dieu ni d'acquérir sa grâce¹, mais que cela se fait uniquement par la foi : lorsque nous croyons que nos péchés sont pardonnés grâce au Christ [...]. Celui qui s' imagine qu'il peut accomplir cela par ses œuvres, et mériter la grâce, celui-là méprise le Christ ; il cherche un chemin à lui pour aller vers Dieu, chose contraire à l'Évangile.

¹ Bienveillance de Dieu envers les fidèles qui conduit à leur Salut.

Confession d'Augsbourg [extraits], 25 juin 1530.

CAPACITÉS

Repérer

1. Montrez l'importance de l'année 1517. (doc. 3)

Analyser

2. Que Luther reproche-t-il au pape ? (doc. 2)

3. Quel lien peut-on établir entre Luther et le mouvement humaniste ? (doc. 1)

4. Comment l'hostilité de Luther vis-à-vis du clergé catholique est-elle montrée ? (doc. 2)

Schématiser. Identifiez les éléments numérotés sur le schéma du document 3.



Synthétiser. Expliquez les expressions *Sola Scriptura*, *Sola Fide*, *Sola Gratia*.

• Mettez en relation le document 2 de cette page avec le document 2 p. 79 pour expliquer l'organisation de la gravure.

François I^{er}, un prince moderne

Roi de France en 1515, François I^{er} (1494-1547) découvre la culture italienne pendant les guerres contre le Saint-Empire romain germanique. À l'image des princes italiens, il utilise l'art et la culture comme instrument de pouvoir pour transformer l'image de la monarchie française. Encouragé par sa sœur Marguerite de Navarre, il s'entoure d'une cour fastueuse, d'artistes et d'humanistes*. La France, sous son impulsion, devient un grand foyer artistique et intellectuel de la Renaissance.

❖ Comment François I^{er} devient-il un modèle de prince de la Renaissance ?

CITATION

« Il faut s'empreser de proclamer la France réellement heureuse sous un roi tel que François I^{er}. N'est-ce pas une merveille en effet que ces entretiens avec les hommes les plus instruits, où presque tous les jours, après avoir réglé les affaires de l'État, il traite toutes sortes de questions littéraires et scientifiques ? »

Robert Estienne, Épitre dédicatoire à François I^{er}, 1544.



1 Un prince idéalisé : allégorie de François I^{er}

Parchemin sur panneau de chêne, vers 1545, BNF, Paris.

François I^{er} porte les attributs de divinités romaines. Les références à la mythologie antique sont une caractéristique de l'humanisme.

« François en guerre est un Mars furieux
En paix Minerve et Diane à la chasse
À bien parler Mercure copieux
À bien aimer vrai Amour plein de grâce
Ô France heureuse honore donc la face
De ton grand Roi qui surpasse Nature
Car l'honorant tu sers en même place
Minerve, Mars, Diane, Amour, Mercure »



2 Un prince bâtisseur : le château de Villers-Cotterêts (Aisne)

D'après Adam Pérelle, *Vues des belles maisons de France*, gravure colorée, XVII^e siècle.

François I^{er} fait transformer les châteaux médiévaux comme Saint-Germain-en-Laye ou Fontainebleau par des architectes italiens et fait construire Chambord. Villers-Cotterêts est reconstruit par des architectes français à partir de 1528, et devient résidence royale. En 1539, le roi y signe l'ordonnance qui impose, à la place du latin, le français comme langue officielle et obligatoire de l'administration du royaume.

3 Un prince humaniste : le Collège des lecteurs royaux

Nous voulons qu'il soit notoire à tous et à chacun que notre désir le plus cher est, et a toujours été, d'accorder aux bonnes lettres notre appui et bienveillance spéciale et de faire tous nos efforts pour procurer de solides études à la jeunesse. Nous sommes persuadés que ces bonnes études produiront dans notre royaume des théologiens qui enseigneront les saines doctrines de la religion ; des magistrats qui exerceront la justice, non avec passion, mais avec un sentiment d'équité publique ; enfin des administrateurs habiles, le lustre de l'État, qui sauront sacrifier leur intérêt privé à l'amour du bien public.

C'est pourquoi nous avons, il n'y a pas très longtemps², libéralement assigné des traitements à des savants distingués pour enseigner à la jeunesse les langues et les sciences.

1. Établissement d'enseignement prestigieux, situé à Paris, aujourd'hui le Collège de France.

2. La fondation date de 1530. Sur les conseils du savant humaniste Guillaume Budé, François I^{er} veut rompre le monopole de l'Université de Paris et développer de nouvelles disciplines comme le grec.

Lettre de François I^{er} établissant le privilège de son imprimeur pour le grec, 1539.

CAPACITÉS

Repérer

1. Montrez l'importance de la décennie 1530 dans la politique humaniste de François I^{er}. (doc. 2, 3)

Analyser

2. Pourquoi représenter ainsi François I^{er} ? (doc. 1)
3. Quelles sont les caractéristiques d'un château de la Renaissance ? (doc. 2)
4. Quels objectifs François I^{er} poursuit-il en créant le Collège des lecteurs royaux ? (doc. 3)

Synthétiser. Montrez en quoi l'art et l'humanisme sont utilisés par François I^{er} pour renouveler son image et renforcer son autorité.

Schématiser. Relevez les divinités romaines nommées dans la partie texte du document 1. Sur le schéma, identifiez les symboles numérotés et les divinités auxquelles ils appartiennent.

- Mettez en relation les documents 2 et 3 pour montrer comment François I^{er} a utilisé l'art et l'humanisme comme instruments politiques.



Léonard de Vinci, génie de la Renaissance



Léonard de Vinci naît en 1452 à Vinci, près de Florence. Florence est alors une cité-État prospère, sous l'autorité d'une puissante famille de banquiers, les Médicis, qui soutiennent activement les artistes. Léonard de Vinci y fait ses débuts dans l'atelier du peintre et sculpteur Andrea del Verrocchio avant de travailler pour de nombreuses cours princières (carte p. 154). Il meurt en 1519 à Amboise, alors qu'il a rejoint la cour de François I^{er}.

➔ Pourquoi Léonard de Vinci incarne-t-il l'artiste de la Renaissance ?

Vocabulaire

Peinture à l'huile : technique des peintres flamands, arrivée en Italie vers 1460. Les pigments sont dilués dans l'huile et non plus dans du blanc d'œuf (*tempera*), permettant des dégradés et des couleurs plus vives.

1 La Dame à l'Hermine (1488-1490)

Léonard de Vinci, **peinture à l'huile** sur bois, 54 x 39 cm, musée Czartoryski, Pologne.



Peint une quinzaine d'année avant *La Joconde*, ce portrait est reconnu très tôt comme un chef-d'œuvre, un aboutissement des premières recherches picturales de Léonard de Vinci. Commandé par Ludovic Sforza, duc de Milan, il représente Cecilia Gallerani, sa maîtresse, connue pour sa beauté et son érudition. L'hermine qu'elle porte peut rappeler son nom (*galé* signifiant « belette » en grec), mais aussi Ludovic Sforza, dont l'hermine était un des emblèmes.

CITATION

« La science de la peinture est tellement divine qu'elle transforme l'esprit du peintre en une espèce d'esprit de Dieu. [...] Le bon peintre a essentiellement deux choses à représenter : le personnage et l'état de son âme. »

Léonard de Vinci, *Carnets*, 1487-1508.

2 L'artiste ouvert à toutes les connaissances

a. Je peux construire des voitures couvertes et indestructibles portant de l'artillerie et qui, ouvrant les rangs de l'ennemi, briseraient les troupes les plus solides. [...] En temps de paix, je puis égaler, je crois, n'importe qui dans l'architecture, construire des monuments privés et publics, et conduire l'eau d'un endroit à un autre.

Léonard de Vinci, lettre au duc de Milan, Ludovic Sforza [extraits], 1482.

b. J'ai imaginé toutes ces machines parce que j'étais possédé, comme tous les hommes de mon temps, par une volonté de puissance. J'ai voulu dompter le monde. Mais j'ai voulu aussi passionnément connaître et comprendre la nature humaine, savoir ce qu'il y avait à l'intérieur de nos corps. Pour cela, des nuits entières, j'ai disséqué des cadavres, bravant ainsi l'interdiction du pape. Rien ne me rebutait. Tout, pour moi, était sujet d'étude. [...] Ce que j'ai cherché finalement, et particulièrement à travers ma peinture, c'est à comprendre le mystère de la nature humaine.

Léonard de Vinci, *Carnets*, 1487-1508.

CAPACITÉ Analyser

1. Décrivez avec précision le tableau (sujet, fond, position du personnage et du regard) et montrez que Léonard de Vinci s'attache tout autant à la représentation du corps qu'à celle de l'âme du personnage. (doc. 1)
2. Relevez les domaines du savoir évoqués dans le document et les arguments par lesquels Léonard de Vinci justifie l'étendue de ses recherches. (doc. 2)

➔ Dans une composition qui a pour sujet : « L'humanisme et la Renaissance artistique », rédigez un paragraphe sur Léonard de Vinci montrant qu'il incarne l'idéal de l'artiste humaniste de la Renaissance.

Robert Estienne, imprimeur du roi



Inventée par Johannes Gutenberg en 1450, l'imprimerie à caractères mobiles se répand rapidement en Europe : on imprime à Paris dès 1470. Robert Estienne (1503-1559) devient, après 1526, le plus grand éditeur parisien, nommé imprimeur du roi François I^{er} pour le latin et le grec en 1539. Après 1547, attaqué par l'Église pour son édition de la Bible, il se réfugie à Genève et se convertit au calvinisme*.

➔ Comment les imprimeurs participent-ils à la diffusion de l'humanisme ?

Vocabulaire

Humaniste : savant érudit s'appuyant sur la redécouverte des auteurs antiques pour exalter les qualités et la dignité de l'homme.

2 Consommer le livre : la bibliothèque publique

J. V. Woudanus (dessin), Andreas Cloucq, *Intérieur de la bibliothèque de Leyde* (Pays-Bas) construite en 1593, 1630, BNF, Paris.



L'organisation de la bibliothèque répond à l'idéal humaniste : rangés par disciplines, les livres sont accessibles au public afin de faciliter la diffusion du savoir. Encore coûteux, ils sont retenus par des chaînes aux pupitres de lecture.

1 Fabriquer le livre : le travail d'un éditeur humaniste

Ô merveilleuse libéralité de notre roi, le meilleur et le plus grand des princes ! Il a vu qu'il manquait à l'imprimerie des caractères grecs de petites dimensions, et il a voulu que l'on en exécutât de nouveaux aussi élégants que les premiers, qui étaient déjà de la plus grande beauté¹. Grâce à mon titre d'imprimeur royal, ces caractères m'ont été confiés pour le service public. J'ai apporté à cette édition le même soin qu'à tous mes autres ouvrages, et même une attention plus religieuse encore. J'ai revu le texte avec une telle exactitude, que je n'ai pas laissé passer une seule lettre sans qu'elle eût obtenu, pour ainsi dire, la sanction et le témoignage du plus grand nombre de manuscrits.

1. Nouveaux caractères appelés les Grecs du Roi, fondus par l'imprimeur Claude Garamond en 1540 et permettant une impression très lisible du grec.

Robert Estienne, *Adresse aux lecteurs*, préface à l'édition du Nouveau Testament en grec, 1546.

3 L'atelier d'imprimerie, une entreprise humaniste

Gravure d'après un dessin de Jan Van Der Straet dit Stradanus (1523-1605), *Recueil sur les métiers*, Philip Galle (imprimeur, 1537-1612), XVI^e siècle BNF, Paris.



www.lienmini.fr/magnard-hg2-015

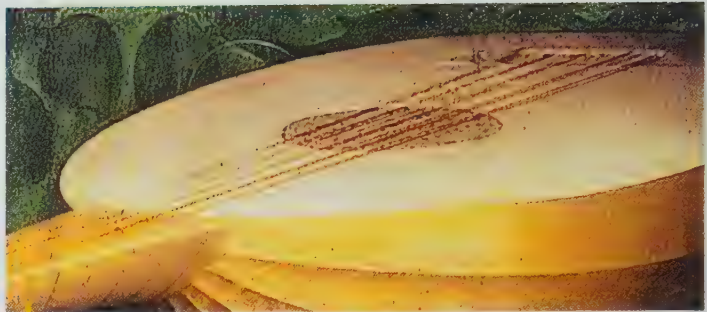
CAPACITÉ Analyser

1. Expliquez la réussite de Robert Estienne comme imprimeur. (doc. 1)
 2. Que permet le travail d'un imprimeur comme Robert Estienne ? (doc. 2)
 3. Résumez les différentes étapes de fabrication d'un livre imprimé au XVI^e siècle. (doc. numérique 3)
- Rédigez un paragraphe sur le thème « La révolution du livre », qui s'insère dans le sujet de composition : « Les humanistes et la Renaissance. »

Histoire des ARTS

Une peinture : Les Ambassadeurs,

Hans Holbein le Jeune, d'origine allemande, se forme à la peinture et à la gravure à Bâle, en Suisse, où il se lie avec l'humaniste Érasme. Installé en Angleterre à partir de 1526, il devient peintre officiel à la cour du roi Henri VIII. Le tableau *Les Ambassadeurs* est d'abord un portrait : Jean de Dinteville, ambassadeur de François I^{er}, expose sa réussite avec son ami, l'évêque Georges de Selve. C'est aussi un hommage à l'humanisme, au travers d'un grand nombre d'objets liés au savoir et aux arts. C'est enfin une **vanité** avec, en particulier, la présence d'une **anamorphose** d'un crâne.



1 Le luth à la corde cassée (détail)

La corde cassée d'un luth : symbole de la fragilité de la vie

Vocabulaire

Anamorphose : procédé de déformation d'une image. L'objet retrouve sa forme s'il est observé selon un angle précis.

Vanité : tableau où des objets (sablier, bougie, crâne), symboles du temps qui passe, invitent à méditer sur la brièveté de la vie et la mort.

L'ART de l'anamorphose

Le premier acte se joue lorsque le visiteur entre de face et se trouve confronté aux deux seigneurs. Il est émerveillé par leur allure, par la somptuosité de l'apparat [...]. Un seul élément le trouble : l'étrange corps au pied des personnages. Déconcerté, le visiteur se retire et c'est le deuxième acte : il tourne la tête pour jeter un dernier regard au tableau [...]. Au lieu de la splendeur humaine, il voit un crâne. Les personnages et tout leur attirail scientifique s'évanouissent et, à leur place, surgit le signe de la Fin.

D'après Jurgis Baltrusaitis, *Anamorphoses, ou magie artificielle des effets merveilleux*, Perrin, 1969.

Étudier l'œuvre

Décrire l'œuvre

1. Décrivez Jean de Dinteville pour montrer comment il exprime, par ce tableau, sa réussite personnelle.
2. Quelle place le peintre accorde-t-il aux objets du savoir dans ce tableau ? Comment l'expliquer ?
3. Pour quelle raison le crâne est-il dissimulé sous la forme d'une anamorphose ?

Comprendre la portée de l'œuvre

4. Que peut signifier la présence à la fois visible et cachée du crâne et du crucifix ?
5. Expliquez pourquoi ce tableau est emblématique de l'époque de la Renaissance.

S'organiser

- Cherchez le second crâne dissimulé dans le tableau et identifiez quelques-uns des objets présents. Aidez-vous de sites Internet permettant de zoomer sur les détails, par exemple le site de la [National Gallery](https://www.nationalgallery.org/) ou le site [Google Art Project](https://www.google.com/culturalheritage/).

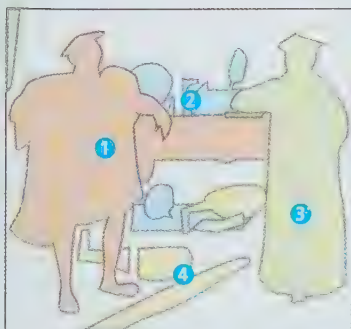
Hans Holbein le Jeune (1533)

2 Les Ambassadeurs, Hans Holbein le Jeune (1533)

207 x 209,5 cm, huile sur panneaux de chêne, National Gallery, Londres.



Schéma pour comprendre



- 1 **Le pouvoir** : Jean de Dinteville affirme sa réussite politique (médaillon de l'ordre de Saint-Michel accordée par François I^{er}) et sociale (riches vêtements de soie et d'hermine).
- 2 **Le savoir** : sur la console centrale, de nombreux objets évoquent le *quadrivium*, disciplines considérées comme fondamentales depuis l'Antiquité romaine (astronomie, en haut ; arithmétique, géométrie et musique en bas).
- 3 **La religion** : la présence du Christ et de l'évêque rappellent l'importance des questions religieuses.
- 4 **Les arts** : le tableau est un double portrait mais aussi une vanité, riche de nombreux éléments cachés comme la célèbre anamorphose d'un crâne.

► Comment humanistes, réformateurs et artistes font-ils entrer l'Europe dans la modernité ?

De La Peinture,
Leon Battista Alberti
1435

Bible de Johannes
Gutenberg
Vers 1455

95 Thèses, Luther
1517

Calvin, république
protestante à Genève
1541

Concile de Trente
1545-1563

A Les humanistes : une nouvelle vision de l'homme

• **L'Antiquité comme modèle.** Les humanistes* sont à l'origine d'un profond bouleversement culturel, fondé sur la redécouverte et l'étude des auteurs de l'Antiquité. Les textes gréco-latins, religieux ou profanes, sont corrigés, retraduits, commentés. Leurs traductions ainsi que des œuvres originales contribuent à fixer par écrit puis à enrichir les langues vernaculaires*.

• **Penser la dignité de l'homme.** Les humanistes réfléchissent à la place de l'homme dans l'univers. Sans rompre avec l'idée d'un Dieu tout puissant, l'homme est vu comme achèvement de la création, capable de progrès dans la connaissance de Dieu, de lui-même et du monde (doc. 1). Les humanistes repensent donc l'éducation, comme devant développer toutes les facultés individuelles, et l'exercice du pouvoir, comme devant œuvrer à l'intérêt général. Ces conceptions nouvelles se répandent par la **République des Lettres**. Elles s'opposent souvent aux universités, gardiennes du savoir médiéval, et à l'Église.

• **La révolution de l'imprimé.** Inventée par Johannes Gutenberg en 1450, l'imprimerie à caractères mobiles se répand très rapidement dans toute l'Europe. Les livres, et les idées nouvelles, sont désormais accessibles à un plus grand nombre. Le savoir et la réflexion ne sont plus réservés à une élite restreinte.

► **Étude p. 161.** Les éditeurs-imprimeurs comme Robert Estienne améliorent les techniques et diffusent massivement les livres et les idées des humanistes.



Atelier d'imprimeur,
marque de l'imprimeur parisien
Josse Bade représentant une
presse typographique, 1529.



1 Saint Augustin, l'image de l'humaniste

Sandro Botticelli, *Saint Augustin*,
1480, fresque, 152 x 112 cm,
église Ognissanti, Florence.

Un théologien

1 Mitre d'évêque

Un humaniste

2 Sphère armillaire (mouvement des astres)

3 Cadran solaire

4 Livres dont un livre de mathématiques ouvert à la page des théorèmes de Pythagore

5 Plume et encrier de l'écrivain

Augustin d'Hippone est un théologien chrétien du IV^e-V^e siècle. C'est un Père de l'Église, terme qui désigne ceux qui ont fondé la doctrine chrétienne. L'artiste le représente en humaniste, entouré d'objets représentant l'étude des sciences et des textes sacrés.

B Les artistes de la Renaissance

• **Un renouvellement technique et formel.** La renaissance artistique débute dès le XV^{e} siècle dans les villes italiennes et flamandes. Leur prospérité et la présence de mécènes* (pape, princes, autorités urbaines et marchands) permettent des commandes nombreuses. Les artistes y répondent en transformant techniques et sujets. Les peintres adoptent la peinture à l'huile*, multiplient les portraits (doc. 2) et élaborent la **perspective**. Les sculpteurs, s'inspirant de la statuaire gréco-romaine, sculptent corps nus aux proportions réalistes et statues équestres. Les architectes reprennent les modèles antiques : colonnades, frontons ou coupoles surmontant les cathédrales (comme Filippo Brunelleschi à Florence en 1436). Les musiciens renouvellent l'art de la polyphonie et réinventent une musique profane savante inspirée de l'Antiquité : *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi est le premier opéra, créé en 1607 pour la cour de Mantoue.

• **L'invention de l'artiste.** Véritables érudits, cultivant l'originalité, les artistes ne sont plus seulement de simples artisans mais des créateurs. Ils signent leurs œuvres, font des autoportraits, et connaissent la gloire. Princes et villes se disputent les plus célèbres comme Michel-Ange.

➤ **Étude p. 160.** Léonard de Vinci est le modèle de l'artiste humaniste, s'illustrant dans tous les domaines artistiques et techniques, pour de multiples villes et mécènes.

• **La Renaissance : un phénomène européen.** Les artistes voyagent, s'influencent mutuellement, et diffusent ce renouveau. De multiples foyers font rayonner la Renaissance partout en Europe, avec des particularismes nationaux. François I^{er} est ainsi à l'origine de la Renaissance française, en invitant les artisans italiens à sa cour, pour construire et décorer ses châteaux comme celui de Chambord.

➤ **Étude p. 158.** François I^{er} utilise l'art comme un outil de pouvoir pour faire du royaume de France un foyer artistique et intellectuel.

Vocabulaire

Perspective : technique picturale et mathématique permettant de représenter un espace en trois dimensions sur une surface plane. Elle est théorisée et utilisée par les artistes de la Renaissance florentine, en particulier par Leon Battista Alberti dans *De La Peinture* en 1435.

République des Lettres : communauté d'humanistes qui poursuit un objectif commun, la progression du savoir, et entretient des échanges réguliers au moyen des lettres et des voyages.

* Lexique p. 252

2 L'art du portrait florentin, XVI^{e} siècle

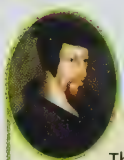
Andrea del Sarto (1486-1531), portrait de jeune fille dite aussi *Jeune fille lisant Pétrarque*, 87 x 69 cm, 1528, Galerie des Offices, Florence, Italie.



- 1 Fond sombre pour mettre en valeur le visage
- 2 Soin apporté au visage, souriant et espiègle
- 3 Déformation de la main pour guider le regard vers le livre
- 4 Un art de l'allusion : un livre imprimé, les *Sonnets* de Pétrarque. Le poète (1304-1374), l'un des premiers à écrire en langue italienne, est un précurseur et un modèle. Un de ses vers : « *Ite, caldi sospiri, al freddo core* » : « Allez, chauds soupirs, jusqu'au cœur froid. »

L'artiste florentin a bénéficié du mécénat de François I^{er}, en particulier à Fontainebleau. Influencé par Léonard de Vinci et Raphaël, ses portraits sont nouveaux par l'expression de sentiments complexes qui appartient à l'art dit maniériste.

Le temps des Réformes



Jean Calvin
(1509-1564)

Théologien* parisien converti à la Réforme, il se réfugie à Genève en 1534. Son protestantisme rigoureux y est adopté : refus d'un clergé, morale stricte, culte sobre et chants en français, croyance en la prédestination, iconoclisme. Il influence profondément le protestantisme dans les régions non germaniques.

• **Une Église critiquée.** Au ^{xv}^e siècle, l'Église est de plus en plus contestée. Les excès de la papauté et du haut clergé sont critiqués par les fidèles. Les humanistes souhaitent une dévotion plus personnelle et une meilleure connaissance des textes bibliques.

• **Les réformes protestantes.** Condamné par le pape et l'empereur en 1521, Martin Luther diffuse ses idées et sa traduction de la Bible par l'imprimerie. Soutenu par de nombreux princes et villes germaniques, l'Église luthérienne s'organise à partir de 1529.

• **Étude p. 156** En 1517, Martin Luther rompt avec l'Église catholique et fonde la Réforme protestante.

D'autres réformateurs instituent de nouvelles Églises, aux doctrines différentes. Jean Calvin institue à Genève une religion sévère, iconoclaste* et marquée par la croyance en la prédestination*. Henri VIII d'Angleterre, rompant à son tour avec le pape, devient le chef de l'Église anglicane, proche du calvinisme*.

• **La réforme catholique.** Gagnée par les idées novatrices et soucieuse de combattre le protestantisme, l'Église catholique se réforme. Le concile* de Trente (1545-1563) réaffirme le dogme et renforce le rôle et la formation du clergé afin de mieux encadrer les fidèles. Les jésuites, ordre missionnaire fondé en 1539 par Ignace de Loyola, diffusent un catholicisme renouvelé en Europe et dans le monde. S'ouvre une période troublée en Allemagne, aux Pays-Bas, en France, où l'opposition entre les princes, ou entre territoires catholiques et protestants, provoque des guerres longues et violentes qui divisent l'Europe (doc. 3).

3 Le Massacre de la Saint-Barthélemy à Paris, 24 août 1572

François Dubois, détail, huile sur bois, 154 x 94 cm, musée d'Art et d'Histoire, Lausanne.



Entre 1562 et 1598, le protestantisme calviniste se développe dans une France majoritairement catholique. Des conflits permanents divisent le pays. Le mariage, à Paris, de Marguerite de Valois, sœur du roi catholique Charles IX, et d'Henri de Navarre, chef du parti protestant, donne lieu au massacre des protestants.



- 1 Charles IX, roi catholique
- 2 Catherine de Médicis, mère du roi et conseillère influente
- 3 Henri I^{er}, duc de Guise et défenseur acharné de la foi catholique
- 4 L'amiral de Coligny, chef protestant décapité
- 5 Le peintre, protestant, insiste sur les atrocités

XV^e siècle

LE PASSÉ

remis en cause par

les artistes

les intellectuels

les théologiens

est

« DÉPASSÉ »

faisant naître

la Renaissance
artistique

inspire

l'humanisme

inspire

les Réformes

fondent

L'ÉPOQUE MODERNE

XVI^e siècle

Exercices

1 Capacité : Mettre en relation deux œuvres d'époque différente

1. *Tête de cheval, dite Protomé Médicis*,
IV^e siècle av. J.-C.



Bronze, 85 (h) x 97 (l) x 35 (p) cm,
musée archéologique national,
Florence, Italie.
Cette tête figurait dans les col-
lections de la famille Médicis.

2. *Tête de cheval, dite Protomé Carafa*,
Donatello, vers 1455



Donatello (Donato di Niccolò di
Betto Bardi, Florence, vers
1386-1466), bronze, 176 (h) x
182 (l) x 140 (p) cm, musée
archéologique national, Naples.

1. Comparez les deux œuvres. Expliquez la démarche de Donatello.
2. Faites une recherche sur Donatello. Où le sculpteur a-t-il pu voir et étudier des œuvres de l'Antiquité ?
3. Cherchez sur Internet une représentation de l'œuvre *Monument équestre à Gattamelata* de Donatello. Quelle œuvre antique a inspiré l'artiste pour la réaliser ? Que nous apprend-elle sur l'utilisation prévue pour la tête de cheval dite Protomé Carafa ?

Conseil

Utilisez par exemple l'article de l'encyclopédie en ligne Wikipédia sur Donatello.

2 Capacité : Mettre en relation un document avec une situation historique



Lucas Cranach le Jeune, *La Cène*, 1565, huile sur bois,
256 x 209 cm, église Saint-Jean, Dessau, Allemagne.

Le tableau est placé dans une église au-dessus du tombeau de Joachim von Anhalt-Dessau, prince allemand protecteur de Martin Luther. C'est lui qui est représenté à genoux au premier plan. Les personnages autour de la table sont des théologiens de la Réforme dont Luther (4^e sur la droite) et Philippe Mélanchthon (à la gauche de Jésus).

1. Identifiez l'épisode biblique dont est inspirée la scène représentée sur ce tableau. Quels en sont, dans la Bible, les protagonistes ?
2. Que veut signifier le peintre en donnant à ces personnages les visages de Luther et de ses amis théologiens protestants ?
3. Que ce tableau nous apprend-il sur les croyances des protestants luthériens ? Quel peut être le sens de la colonne présente derrière le personnage central ?

Conseil

Aidez-vous du document 2 p. 157 ou faites une recherche sur Internet sur les sacrements chez les protestants luthériens.

Sujet > Le portrait à la Renaissance

Consigne : Montrez ce que ce document révèle du renouvellement de la peinture en Europe à la Renaissance.

Un orfèvre dans son atelier

Petrus Christus, *Saint Éloi orfèvre*, 1449, huile sur panneau, 100 x 85 cm, Metropolitan Museum of Art, New York.
Inscription : « M PETR·XPI·ME·FECIT·A°·1449 », « Petrus Christi m'a fait en l'an de grâce 1449. »



ÉTAPE 1 Analyser la consigne et le document (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- Quand ? (début de la Renaissance, XV^e siècle) où ? (en Europe) quoi ? (la peinture)

2. Analysez le document

- Identifiez l'auteur et le contexte : Petrus Christus (v. 1425-1475) est un peintre flamand, influencé par Jan Van Eyck. Il est citoyen de la ville de Bruges qui connaît alors son âge d'or.
- Identifiez les personnages : l'orfèvre (peut-être saint Éloi, le saint patron de la corporation), un couple de bourgeois, deux passants dont le reflet apparaît dans le miroir.

Conseil

Pour décrire le tableau, pensez à étudier sa composition : plans, lignes...

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

► Construisez un tableau pour organiser vos connaissances

Plan	Document	Connaissances
1. Thème	- Le portrait de personnages ordinaires : artisans, bourgeois.	- À la Renaissance, l'art du portrait est un genre nouveau. Il met en avant l'individu et sa réussite personnelle dans son environnement quotidien.
2. Techniques	- La peinture à l'huile. - La perspective (lignes de fuite).	- La peinture de la Renaissance est marquée par des innovations techniques qui permettent de lui donner un plus grand réalisme.
3. Statut de l'artiste	- Signature (inscription latine). - Autoportrait dans le miroir (hypothèse).	- À la Renaissance, les artistes sont reconnus comme détenteurs d'un génie particulier. - Ils signent leurs œuvres et certains se représentent même dans celles-ci (Les Époux Arnolfini de Van Eyck, 1434).

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez les documents (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale → les références au document → l'apport de connaissances.

3. La conclusion

- Soulignez l'intérêt et la portée du document pour le sujet posé.

Ce tableau illustre les modifications qui interviennent dans l'art pictural au début de la période de la Renaissance. Certaines des innovations techniques qui apparaissent ici prennent leur plein essor au XVI^e siècle.

A VOUS !

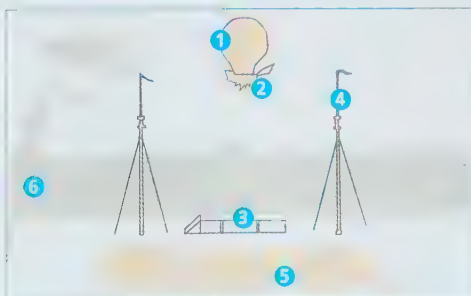
Pour le sujet « L'humanisme dans la peinture », montrez comment le peintre flamand Hans Holbein le Jeune propose, avec son tableau *Érasme écrivant* (p. 153), une définition visuelle de l'humanisme.

L'ESSOR D'UN NOUVEL ESPRIT

du XVI^e au XVIII^e siècle



Schéma pour comprendre



- 1 Le ballon de toile et papier : rempli d'air chaud, il s'élève selon le principe d'Archimède. L'air chaud a une pression inférieure à l'air ambiant qui exerce une pression sur la partie basse du ballon et le pousse vers le haut.
- 2 La nacelle : l'aéronaute français Charles Bouclé reproduit la démonstration des frères Montgolfier.
- 3 Le foyer : l'air chaud est fourni par la combustion de ballots de paille.
- 4 Les mâts : ils retiennent le ballon durant la mise en chauffe.
- 5 La cour d'Espagne de Charles III : l'engouement est fort, dans toute l'Europe, pour les innovations techniques qui annoncent une époque de progrès.
- 6 Les jardins d'Aranjuez : au sud de Madrid, lieux de détente de l'aristocratie espagnole.



Ascension d'une montgolfière à Aranjuez, Antonio Carnicero, 1784

Huile sur toile, 169 x 279,5 cm, musée du Prado, Madrid.

Nés de l'invention des frères Montgolfier, les premiers vols en montgolfière ont lieu en 1783. Ils symbolisent les progrès techniques basés sur l'expérimentation réalisés en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle.

En 1783, la famille Montgolfier se voit accorder par Louis XVI la devise « *Sic itur ad astra* » (« C'est ainsi que l'on s'élève vers les étoiles »).

Un nouvel esprit scientifique

Notion

La révolution scientifique

- **Définition** : rupture majeure dans les connaissances scientifiques liée à des inventions ou des modes de pensée nouveaux.
- **Contexte** : à partir du XVI^e siècle, des savants remettent en cause les savoirs et les enseignements soumis à une vision religieuse du monde.

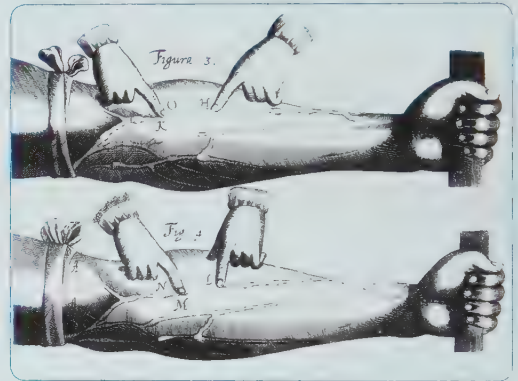


Lunettes astronomiques de Galilée,
1609, musée Galilée, Florence.

Notion

La science expérimentale

- **Définition** : ensemble des pratiques et des théories scientifiques basées sur la vérification d'hypothèses à partir d'une expérimentation. Elles débouchent sur un raisonnement et une interprétation du phénomène étudié.
- **Contexte** : la méthode expérimentale est une démarche nouvelle qui contribue à la révolution scientifique que connaît l'Europe à partir du XVII^e siècle.



La circulation sanguine démontrée par William Harvey
en 1628, *De motu cordis et sanguinis in animalibus*,
anatomia exercitatio, gravure, 1639.

1543

La Fabrique du corps humain,
du médecin anatomiste
André Vésale

1628

La circulation sanguine
démontrée par
William Harvey

1633

Condamnation
de Galilée par
le Saint-Office

1660

Création de
la Royal Society
de Londres

1666

Création de
l'Académie Royale
des Sciences de Paris

1543

Étude p. 174

Nicolas Copernic : la révolution copernicienne

- La théorie de l'héliocentrisme* de Nicolas Copernic, publiée en 1543, bouleverse la vision de l'univers, admise depuis les Grecs et défendue par l'Église, d'un monde dont la Terre est le centre.



1662

Étude p. 178

Robert Boyle, précurseur de l'expérimentation

- Robert Boyle, physicien et chimiste irlandais, est un des précurseurs de l'expérimentation scientifique et un défenseur convaincu du christianisme.



et technique

Notion

La République des Sciences

- **Définition** : communauté de scientifiques qui échangent leurs idées à travers leur correspondance, des journaux spécialisés, un langage spécifique et des institutions scientifiques.
- **Contexte** : à la fin du XVIII^e siècle, le philosophe et mathématicien Nicolas de Condorcet utilise ce terme pour comparer la nouvelle communauté de scientifiques à celle des humanistes du XVI^e siècle (la République des Lettres).

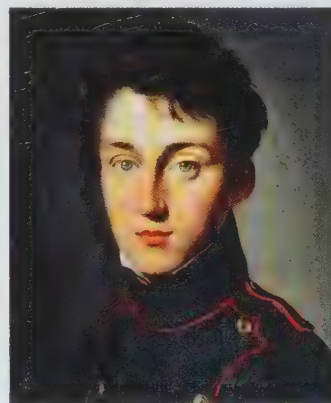


Enseigner et vulgariser l'anatomie, le théâtre anatomique de l'université de Leyde, 1649, bibliothèque royale de Belgique, gravure colorée, d'après une gravure de 1612, éd. Johannes Blaeu.

Notion

La science appliquée

- **Définition** : approche de la science qui vise à faire déboucher les recherches scientifiques sur des applications concrètes par opposition à la science dite fondamentale. Celles-ci sont mises en œuvre par les innovations* techniques.
- **Contexte** : à partir du XVIII^e siècle, les avancées scientifiques débouchent sur des réalisations concrètes donnant naissance à un monde de machines qui ne cessent de se perfectionner. Le métier d'ingénieur apparaît avec la création d'écoles comme Polytechnique (1794).



Le physicien et ingénieur Nicolas Sadi Carnot en uniforme de polytechnicien, Louis Léopold Boilly, 1813.

1783

Premier essai de l'aérostat par les frères Montgolfier

1751-1772

L'Encyclopédie de Denis Diderot et Jean le Rond d'Alembert

1746

Étude p. 179

Émilie du Châtelet, une femme de science

- Émilie du Châtelet est une mathématicienne française. Par sa fréquentation de la cour et des grands savants de son époque, comme Voltaire ou Isaac Newton, elle contribue à la diffusion des idées scientifiques.

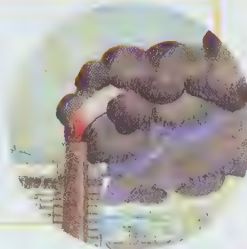


1769-1785

Étude p. 176

La machine à vapeur, une révolution technologique

- Les scientifiques français et anglais rivalisent d'innovations techniques qui sont à l'origine de la révolution de la vapeur à la fin du XVIII^e siècle.





Nicolas Copernic : la révolution copernicienne

L'astronomie est la science de l'observation des mouvements des astres. Dès l'Antiquité, les savants s'interrogent sur la place de la Terre dans l'univers. Ils construisent des calendriers basés sur la régularité apparente des phénomènes célestes, comme le calendrier julien instauré par Jules César. Au II^e siècle ap. J.-C., le grec Ptolémée compile dans l'*Almageste* les savoirs antiques. Au XVI^e siècle, les savants, comme le Polonais Nicolas Copernic (1473-1543), redécouvrent cet héritage qui nourrit leurs propres recherches.

■ Comment Nicolas Copernic redéfinit-il l'astronomie antique ?

Vocabulaire

Géocentrisme : système astronomique qui place la Terre au centre de l'univers autour de laquelle tournent les autres astres, dont le Soleil.

Héliocentrisme : système astronomique qui place le Soleil au centre de l'univers.

DATES CLÉS

V^e siècle-IV^e siècle av. J.-C. : selon Philolaos de Crotone, la Terre, la Lune, le Soleil et les planètes tournent autour d'un feu central.

IV^e siècle av. J.-C. : selon Aristote, la Terre, immobile, est le centre de l'univers.

IV^e siècle av. J.-C. : selon Héraclide du Pont, la Terre tourne sur elle-même et la sphère céleste est fixe.

III^e siècle av. J.-C. : selon Aristarque de Samos, le Soleil est au centre de l'univers.

II^e siècle ap. J.-C. : avec Ptolémée (*Almageste*), triomphe du géocentrisme.

1 Réformer le calendrier julien

Je vous supplie de protéger mes livres contre les insinuations malveillantes. Il ne manquera pas de gens qui abuseront contre moi de certains passages de l'Écriture¹, qu'ils prendront à la lettre et détourneront de leur véritable sens. [...] Il n'y a pas si longtemps que sous le pontificat de Léon X dans le concile de Latran, il fut question de réformer le calendrier qui est aujourd'hui contraire à l'ordre véritable des saisons². Pourquoi ne le fit-on pas ? Parce que la grandeur véritable des mois et des années était encore inconnue, parce que les mouvements du Soleil et de la Lune n'avaient point été mesurés avec assez de précision... J'ai cherché à avancer cette question, dont la solution permettra plus tard à l'Église de réformer le calendrier³.

1. La Bible. Copernic base ses calculs sur l'héliocentrisme. L'Église soutient le géocentrisme qu'elle juge conforme à la Bible.

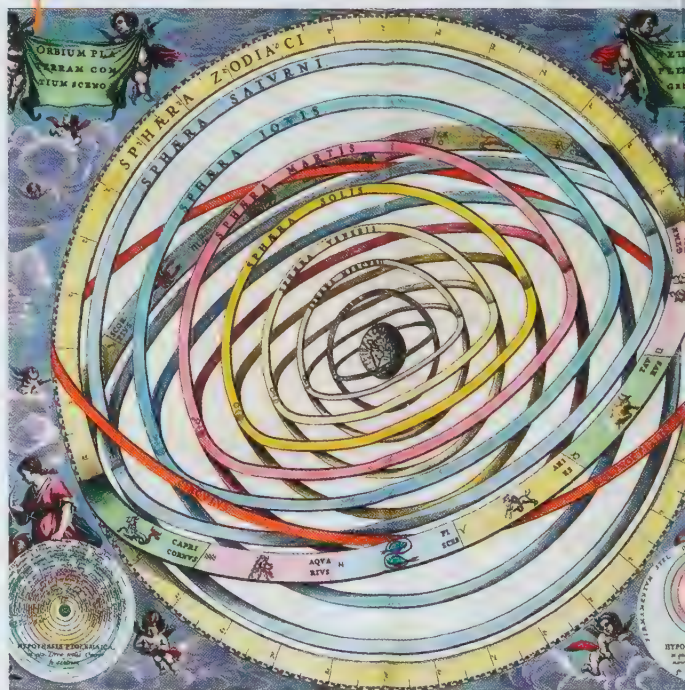
2. Le calendrier julien. Au XVI^e siècle, le décalage avec le rythme réel du mouvement des astres est d'une dizaine de jours. C'est un problème pour l'Église dont la fête de Pâques est fixe par rapport aux astres : le 14^e jour de la pleine lune de l'équinoxe de printemps.

3. Le futur calendrier grégorien. Un nouveau calendrier est effectivement mis en place en 1582, à la demande du pape Grégoire XIII. Il est toujours utilisé.

Nicolas Copernic, *Lettre au pape Paul III*, juin 1542, trad. A. Koyré, Paris, Alcan, 1934.

2 Le géocentrisme de Ptolémée

Carte astrologique, *Harmonia Macrocosmica*, Andreas Cellarius, 1660, The British Library, Londres.



La Terre est au centre, immobile. Les astres (Lune, Soleil et planètes) tournent autour en cercles réguliers. L'Église catholique soutient cette vision du monde conforme à ses dogmes qui font de la Terre la création de Dieu.



3 L'héliocentrisme de Copernic

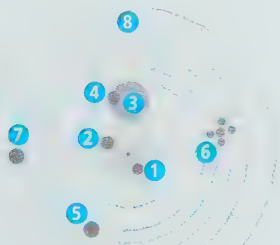
Carte astrologique, *Harmonia Macrosmica*, Andreas Cellarius, 1660, The British Library, Londres.

En 1543, paraît le livre de Nicolas Copernic, *Des Révolutions des orbes célestes*. Copernic y affirme la théorie de l'**héliocentrisme** contre la tradition qui remonte à Ptolémée. Il conserve pourtant les outils mathématiques proposés par Ptolémée et utilise les mêmes instruments de mesure.

CITATION

« Aristarque de Samos [...] commence en fait avec l'hypothèse que les étoiles fixes et le Soleil sont immobiles. Quant à la Terre, elle se déplace autour du Soleil sur la circonférence d'un cercle ayant son centre dans le Soleil. »

Archimède, *L'Arénaire* (préface), III^e siècle av. J.-C.



CAPACITÉS

Repérer

1. Montrez que l'année 1543 est à la fois une rupture et une continuité dans l'histoire de l'astronomie. (doc. 2, 3)

Analyser

2. Comment Nicolas Copernic justifie-t-il le résultat de ses recherches ? (doc. 1)
3. Que fait le Soleil selon Ptolémée (doc. 2) ?
4. Que représentent les animaux sur le cercle extérieur ? (doc. 3)

Synthétiser. Justifiez l'expression « révolution copernicienne » utilisée à propos de l'apport de Copernic.

Schématiser. Associez ces éléments aux numéros indiqués sur le schéma ci-contre du document 3 : Jupiter – Vénus – Lune – étoiles fixes – Mercure – Saturne – Terre – Mars.

- En vous appuyant sur les documents 1 et 2, rédigez un paragraphe sur le thème : « L'astronomie et l'Église catholique au XVI^e siècle. »

La machine à vapeur, une révolution technologique

Entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, la machine à vapeur s'impose comme une véritable révolution technologique. Au gré de leurs expérimentations, de nombreux savants, comme James Watt entre 1769 et 1785, perfectionnent peu à peu cette **invention** qui, en mettant sous pression la vapeur (énergie thermique), la transforme en mouvement (énergie mécanique).

➔ En quoi la machine de James Watt est-elle une étape décisive dans la révolution de la vapeur ?

Vocabulaire

Innovation : amélioration d'une invention permettant sa diffusion.

Invention : découverte et conception d'une nouveauté destinée à la production (il peut s'agir d'une méthode, d'une technique ou d'une machine).

DATES CLÉS

La machine à vapeur

Dates	Inventeurs et innovateurs	Inventions et innovations	Applications
1687	Denis Papin (Français)	Invention : première machine	Objet de recherches sans application industrielle
1698	Thomas Savery (Anglais)	Invention : machine à vapeur	Mines (pompage de l'eau)
1769-85	Thomas Newcomen (Anglais)	Innovation	Mines (pompage de l'eau)
1769-85	James Watt (Écossais)	Innovations	Multiples : locomotive à vapeur (1804), navires à vapeur sur le Mississippi (1807)...
1781	Frères Périer (Français)	Innovation	Alimentation en eau des villes

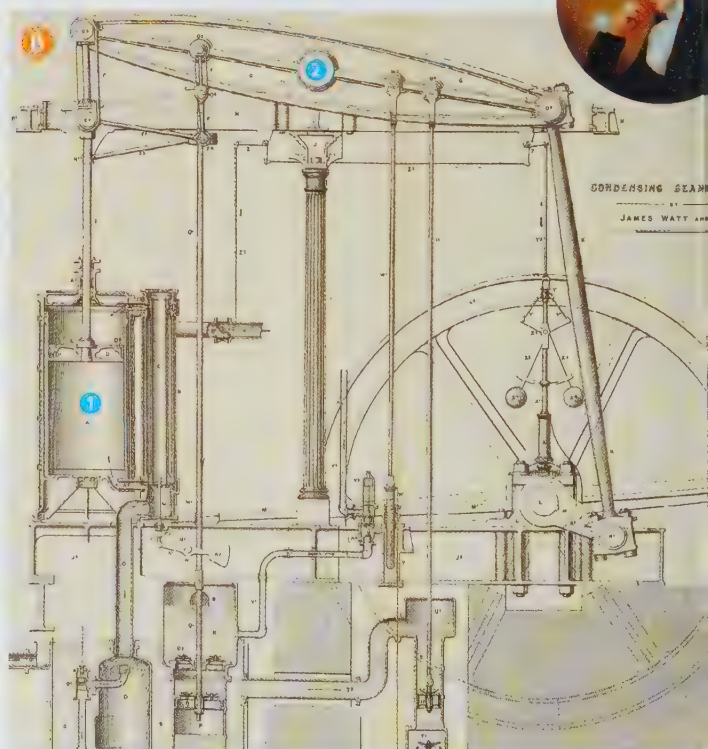
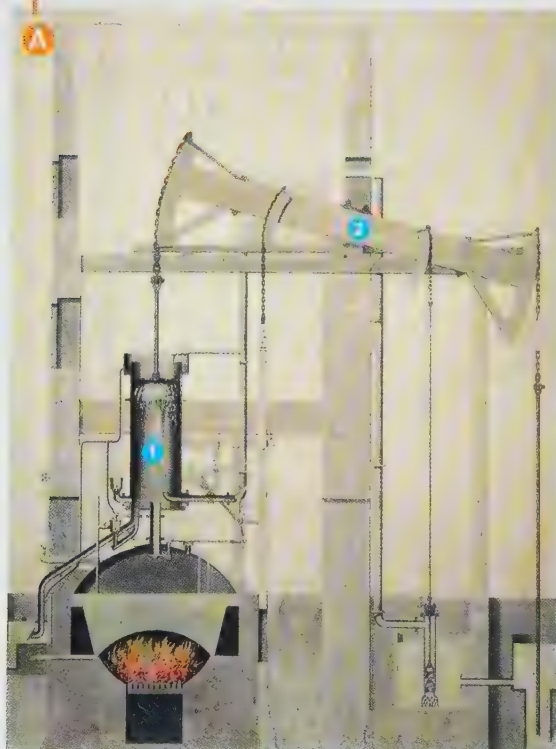
CITATION

« On disait, jadis, le siècle d'Auguste, le siècle de Louis XIV [...]. Lorsqu'aux immenses services déjà rendus par la machine à vapeur se seront ajoutées toutes les merveilles qu'elle nous promet encore, les populations reconnaissantes parleront aussi des siècles de Papin et de Watt ! »

François Arago, Éloge historique de James Watt, 1854.

1 La machine à vapeur : de Newcomen (1712 A) à Watt (1769 B)

1 Piston 2 Balancier



Science Museum, Londres, 1826.



2 Un usage de la machine à vapeur : pomper l'eau

La pompe à feu du Gros-Caillois, aquarelle anonyme, 1790-1810, musée Carnavalet, Paris.

La Compagnie des eaux de Paris, fondée par les frères Périer, a construit deux importantes pompes à feu (pompes actionnées par la vapeur) pour puiser l'eau de la Seine, la stocker et la distribuer vers des fontaines. Celle du Gros-Caillois fut mise en service en 1788 et était située sur le Quai d'Orsay à Paris.

3 Le rôle crucial de James Watt selon Adolphe Blanqui

Avant lui, [d'autres] avaient observé les résultats pratiques de la tension de la vapeur. Mais c'est à Watt qu'appartient tout l'honneur [...] d'en avoir armé la main de l'homme. Il suffira de dire qu'au moment où je parle, le pouvoir de l'appareil de Watt équivaut, en Angleterre seulement, à la force de 500 mille chevaux¹, ou [...] de cinq millions d'hommes. Cette prodigieuse machine, parvenue aujourd'hui à un très haut degré de précision, de souplesse et de régularité, soulève des vaisseaux de ligne, sert à forger des ancres, à filer le coton et la soie, à broder la mousseline et à façonner tous les métaux². Par elle, le génie de l'homme exploite dans les entrailles de la terre ses nouvelles conquêtes ; il brave sur mer les vents contraires, et les vents calmes plus redoutables encore ; il remonte les rivières les plus rapides, et il rend à la vie les contrées les plus disgraciées de la nature. Des villes entières lui doivent toute leur existence. Birmingham, Manchester, Leeds, Preston, Glasgow sont là pour l'attester.

1. On parle de cheval-vapeur dans ce cas.

2. En actionnant des machines-outils.

Adolphe Blanqui, « De l'influence des machines à vapeur sur la prospérité publique », *Le Producteur, journal de l'industrie, des sciences et des beaux-arts*, tome 1, Paris, 1825.

CAPACITÉS

Repérer

1. Montrez en quoi la machine à vapeur de James Watt est l'aboutissement d'un long processus.

Analyser

2. Comparez les deux machines. (doc. 1)
3. Comment l'auteur de la gravure met-il en valeur la nouveauté de cet aménagement ? (doc. 2)
4. Présentez sous forme d'un tableau les différentes applications de la machine de Watt selon cet auteur du XIX^e siècle. (doc. 3)

Schématiser. Faites une recherche pour définir les éléments techniques suivants : condenseur externe – régulateur à boules – volant. Identifiez ces éléments sur le schéma ci-dessous.



- À partir des documents 2 et 3, rédigez un paragraphe sur le sujet : « La machine à vapeur, une révolution technologique et industrielle. »

ers le
BAC

Robert Boyle, précurseur de l'expérimentation

Robert Boyle est un scientifique irlandais du XVII^e siècle. Ses travaux sur les gaz débouchent en 1662 sur une loi scientifique qui porte son nom (loi Boyle-Mariotte). Il démontre que la matière est composée de particules. Considéré comme l'un des pionniers de la **méthode expérimentale**, notamment dans le domaine de la chimie, il n'en demeure pas moins un fervent défenseur de la foi* chrétienne.

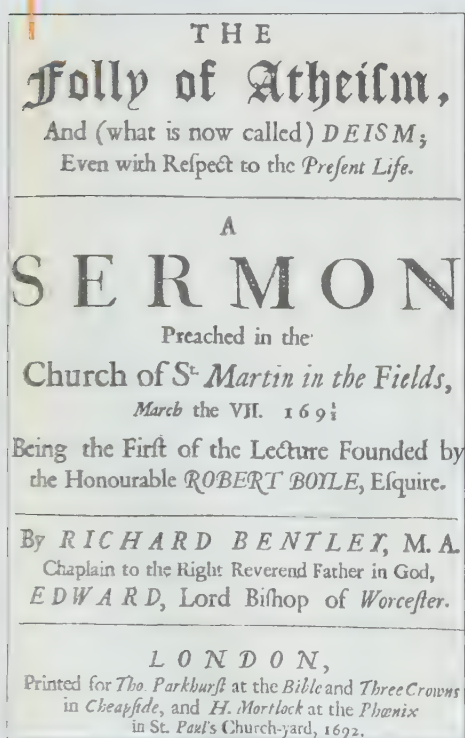
► Comment Robert Boyle a-t-il cherché à concilier science et religion ?

Vocabulaire

Méthode expérimentale : démarche scientifique qui consiste à contrôler la validité d'une hypothèse au moyen d'expériences répétées.

2 Un homme de foi

La Folie de l'athéisme, sermon prononcé par Richard Bentley à Londres, 1692.



Robert Boyle lègue à l'Église un fond destiné à organiser chaque année des conférences et des sermons¹. Il veut lutter contre l'athéisme². Il est persuadé qu'une meilleure connaissance de la nature permet à l'homme de s'approcher de Dieu.

1 Discours destiné à consolider la foi des fidèles.

2 Refus de croire en l'existence d'une quelconque puissance divine.



1 Une nouvelle démarche expérimentale

L'auteur appelle les scientifiques à recourir à une démarche scientifique rigoureuse, validée par des expériences qui nécessitent de nouveaux instruments tels que la pompe à air qu'il met au point vers 1650.

L'obscurité des écrits de certains auteurs les rend tellement difficiles à comprendre [...] que je dois avertir [le lecteur] de ne pas être trop enclin à croire les expériences chimiques lorsqu'elles ne sont transcrites qu'au titre de prescriptions sans être de véritables descriptions ; sauf dans le cas où celui qui la relate mentionne qu'il œuvre en se fondant sur son propre savoir personnel, ou d'après la description d'une personne incontestable qui en reconnaît la validité à partir de sa propre expérience. Car je suis troublé, et je dois m'en plaindre, de voir que même d'éminents auteurs, qui sont à la fois médecins et philosophes, [...] se sont dernièrement tellement laissés abuser qu'ils ont publié et mis à profit des expériences chimiques qu'ils n'ont sans nul doute jamais vérifiées ; car s'ils l'avaient fait, ils auraient trouvé, comme moi, qu'elles ne sont pas vraies.

Robert Boyle, *Le Chimiste sceptique*, préface, 1661, trad. Mickaël Bertrand.

3 Robert Boyle et la République des Sciences

Abraham Ortelius, carte de l'Europe, début XVII^e siècle.



ANALYSE

1. Dans quelle mesure Robert Boyle a-t-il renouvelé l'approche scientifique ? (doc. 1, 3)
 2. Comment Robert Boyle manifeste-t-il sa foi religieuse ? (doc. 2)
 3. Montrez en quoi son travail s'inscrit dans un contexte scientifique européen. (doc. numérique 3)
- Dans une composition ayant pour sujet « L'émergence d'un nouvel esprit scientifique aux XVI^e et XVII^e siècles », montrez que Robert Boyle est un savant ancré dans son époque.



Émilie du Châtelet, une femme de science

Dans un monde de la science et de la pensée dominé par les hommes au XVIII^e siècle, Émilie du Châtelet (1706-1749) est associée à l'Académie de Bologne en 1746. Compagne de Voltaire, elle côtoie les grandes figures des Lumières. Elle traduit les ouvrages majeurs d'Isaac Newton ou de Gottfried W. Leibniz et publie aussi ses propres travaux. Véritable savante, elle développe et renouvelle les principes de la **science expérimentale**.

➔ Comment Émilie du Châtelet favorise-t-elle la diffusion d'un nouvel esprit scientifique ?



DATES CLÉS

1740 : *Institutions de physique*.

1746 : s'associe à l'Académie de Bologne, la seule ouverte aux femmes.

1759 : *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, édition posthume de la traduction d'Isaac Newton.

Vocabulaire

Science expérimentale : science qui définit ses principes en fonction d'hypothèses et du résultat d'expériences.

1 Planche de l'ouvrage *Institutions de physique*

Émilie du Châtelet, 1740, p. 255.



CHAPITRE XIII.

De la Pesanteur.

§. 293.

QN appelle Pesanteur la force par laquelle tout Corps étant abandonné à lui-même, tombe vers la surface de la terre.



2 Diffuser la connaissance

Je veux donc vous faire mettre à profit l'aurore de votre raison, et tâcher de vous garantir de l'ignorance qui n'est encore que trop commune parmi les gens de votre rang. [...]

L'étude de la physique paraît faite pour l'homme [...]. Je tâcherai, dans cet ouvrage, de mettre cette science à votre portée et de la dégager de cet art admirable qu'on nomme Algèbre [...]. Ne cessez jamais, mon fils¹, de cultiver cette science que vous avez apprise dès votre plus tendre jeunesse. On se flatterait en vain sans son secours de faire de grands progrès dans l'étude de la nature. Elle est la clef de toutes les découvertes ; et s'il y a encore plusieurs choses inexplicables en physique, c'est qu'on ne s'est point assez appliqué à les rechercher par la géométrie, et qu'on n'a peut-être pas encore été assez loin dans cette science. [...] Il arrive dans la nature la même chose que dans la géométrie, et ce n'était pas sans raison que Platon appelait le Créateur, l'éternel Géomètre.

1. L'auteur s'adresse à son fils de 8 ans à qui est destiné l'ouvrage.

Émilie du Châtelet, *Institutions de Physique*, Paris, Prault, 1740.

CAPACITÉ

Analyser

1. Quels sont les enjeux de l'étude de la physique selon Émilie du Châtelet ? (doc. 2)
 2. Comment la planche traduit-elle la dimension expérimentale de la conception de la physique ? (doc. 1)
- Expliquez en un paragraphe en quoi ces documents témoignent de la volonté de vulgariser et de renouveler l'étude des sciences en France au XVIII^e siècle.

L'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique

► Quelles conditions nouvelles permettent une révolution des sciences et des techniques ?

Procès de Galilée

1633

Fondation de la Royal Society de Londres

1660

Nomenclature chimique de Antoine Lavoisier

1787

Fondation de l'École polytechnique

1794

A L'émancipation des savants à partir du XVI^e siècle

• **L'autorité des Anciens contestée.** Au XVI^e siècle, le savoir a pour origine les écrits des savants de l'Antiquité, les Anciens. Selon les astronomes comme Ptolémée (II^e siècle ap. J.-C.), la Terre est au centre de l'univers (géocentrisme*) et les étoiles, accrochées à une sphère invisible, tournent autour de la Terre de façon circulaire et éternelle. Des savants détruisent alors ces certitudes. Nicolas Copernic au XVI^e siècle, puis Galilée au XVII^e siècle expliquent le mouvement des astres en plaçant le Soleil au centre du cosmos (héliocentrisme*).

► **Etude p. 174.** L'humaniste polonais Nicolas Copernic (1473-1543) bouleverse l'astronomie enseignée depuis des siècles en Europe.

• **L'approche expérimentale.** Le philosophe anglais Francis Bacon affirme que les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets et que l'on peut, en répétant plusieurs essais et en mesurant les phénomènes, déterminer des lois. L'observation et l'expérience se banalisent. Des savants comparent la nature à une machine dont il faut comprendre les rouages.

• **Des résistances tenaces.** Les universités restent souvent attachées à un enseignement traditionnel, notamment en médecine, malgré les dissections d'André Vésale et les travaux d'Ambroise Paré améliorant les amputations. L'Église, confrontée au protestantisme, est hostile à des théories qui peuvent amener à la remise en cause de ses dogmes. Lorsque Giordano Bruno émet l'hypothèse d'un univers infini ou que Galilée refuse de renier son adhésion aux thèses coperniciennes, l'Inquisition les condamne (**doc. 1**).



Ambroise Paré
(v. 1510-1590)

Chirurgien et anatomiste français. Il découvre la chirurgie sur les champs de bataille où il construit son expérience. Il est nommé, en 1562, premier chirurgien du roi Charles IX. Le soutien du roi lui permet d'imposer ses méthodes nouvelles face à l'hostilité de la faculté de médecine.

1 Le procès de Galilée à Rome en 1633

Joseph-Nicolas Fleury, *Galilée devant le Saint-Office au Vatican*, 1847, musée du Louvre, Paris.



Galileo Galilei (1564-1642) est un mathématicien et astronome italien. Avec une lunette astronomique, il montre que la Lune a un relief et découvre les satellites de Jupiter. Il enseigne à Padoue les idées héliocentriques de Copernic malgré leur condamnation par l'Église. Il est attaqué par l'Inquisition qui lui interdit d'enseigner. Il doit publiquement renoncer à ses idées.

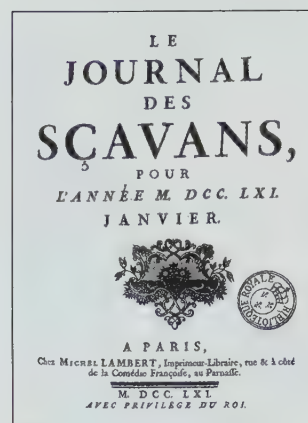
B Du savoir à la science à partir du XVII^e siècle

• **Les fondements mathématiques des sciences.** Les hypothèses scientifiques s'appuient de plus en plus sur des démonstrations mathématiques. Les progrès dans les calculs mathématiques font progresser les sciences physiques à la suite des travaux de Gottfried W. Leibniz et d'Isaac Newton. Le philosophe René Descartes et l'astronome Christian Huygens décrivent par le calcul les lois de la mécanique et de l'optique. L'astronome Johannes Kepler explique ainsi le mouvement des étoiles.

• **La diffusion des connaissances.** Des Académies* sont créées, comme la Royal Society de Londres (1660) et l'Académie des Sciences de Paris (1666), afin de garantir la fiabilité des hypothèses émises par les savants et de les diffuser. L'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751-1772) vulgarise les connaissances nouvelles. L'Europe devient un vaste réseau d'échanges et de controverses entre les scientifiques (doc. 2).

➔ **Étude p. 179.** Émilie du Châtelet (1406-1749) est une mathématicienne française. Par ses travaux et ses relations, elle contribue à la diffusion des sciences.

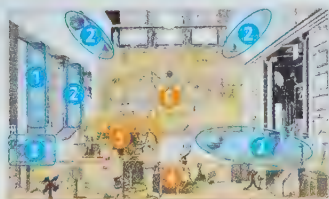
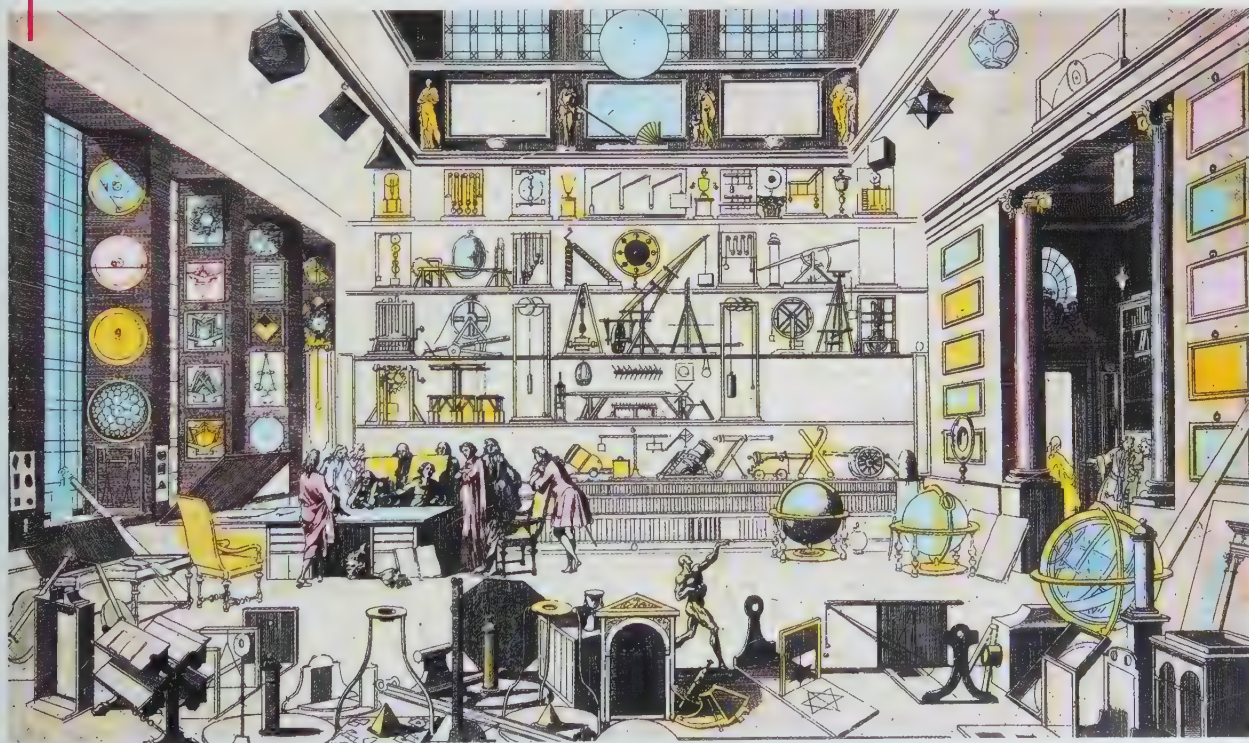
• **Du savant au scientifique.** Les savants du XVI^e siècle sont encore pluridisciplinaires : Copernic s'est formé au droit, à la médecine, aux mathématiques, à l'astronomie. Progressivement, une spécialisation intervient avec la complexité croissante des sciences. L'astronome Galilée, le physicien Newton, le chimiste Lavoisier, utilisent le même langage mathématique tout en définissant des domaines scientifiques particuliers.



Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Le Journal des savants, janvier 1761, BNF, Paris.

2 Les mathématiques, la langue universelle des scientifiques

Sébastien Le Clerc, *Cabinet de curiosités de l'Académie des Sciences au palais du Louvre à Paris.*
Gravure de 1717.



A. La tradition : quatre disciplines non religieuses considérées comme fondamentales depuis l'Antiquité ① L'astronomie ② La géométrie et l'arithmétique (mathématiques) ③ La musique

B. La modernité ④ La science expérimentale : série d'objets destinés à faire des expériences ⑤ La République des Sciences : partager, confronter les idées pour dépasser le savoir traditionnel ⑥ La science appliquée : maquette d'objets techniques nés des recherches scientifiques (engins de levage, ponts, canons...)



Le tarsier (Asie)

Buffon, estampe, Collection des animaux quadrupèdes, XVIII^e siècle.

De la science à la technique à partir du XVIII^e siècle

- **La naissance de la science moderne.** Les savants cherchent à établir des lois scientifiques universelles. La répétition des expériences permet de les établir, comme la circulation sanguine de William Harvey (1628) ou la loi de la gravitation de Newton (1684). Antoine Lavoisier définit une première **nomencature chimique** (1787). Buffon établit une nouvelle classification des plantes et des animaux. La recherche en laboratoire s'impose en Angleterre : des appareils plus fiables sont mis au point comme le microscope pour observer l'infiniment petit ou le télescope pour l'infiniment grand.

➔ **Étude p. 178.** L'irlandais Robert Boyle (1627-1691), par son utilisation de la méthode expérimentale, apporte une contribution essentielle à la naissance de la science moderne.

- **Une science appliquée.** Les scientifiques cherchent comment appliquer techniquement leurs découvertes. Les travaux de Lavoisier sur l'hydrogène conduisent à des applications comme la montgolfière (1783). La pompe à air de Boyle permet de comprendre le mécanisme de la pression et de la dilatation des gaz, ce qui ouvre la voie vers des machines expérimentales utilisant la pression de la vapeur comme celles de Denis Papin.

- **Une révolution technologique.** Des ingénieurs, formés dans des écoles comme Polytechnique (1794), inventent puis perfectionnent des machines qui débouchent sur une utilisation réelle. Les machines à vapeur de Thomas Newcomen puis de l'ingénieur James Watt, protégées par des **brevets** d'invention*, servent à pomper l'eau dans les mines ou à alimenter les villes en eau. Ces innovations* annoncent le monde mécanique du XIX^e siècle, avec la mécanisation de l'industrie textile, des mines et des transports (**doc. 3**).

➔ **Étude p. 176.** L'ingénieur écossais James Watt (1736-1819), par ses innovations apportées à la machine à vapeur, contribue à faire entrer l'Europe dans l'ère de la mécanisation.

3 La machine, une révolution technique en marche

Charrue à vapeur imaginaire, estampe, XVIII^e siècle, BNF, Paris.

Vocabulaire

Brevet : acte juridique qui accorde à un inventeur un titre de propriété intellectuelle sur son invention.

Nomenclature chimique : classement et identification des éléments qui composent la matière.

Technologie : ensemble des connaissances et savoir-faire permettant à une société de produire des outils et machines techniques qui facilitent la production et la vie quotidienne.

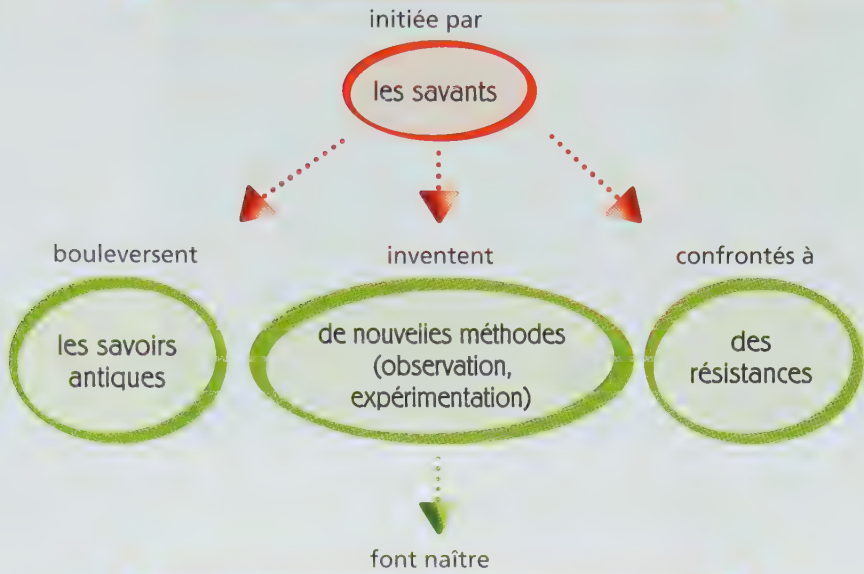
* Lexique p. 252



À la fin du XVIII^e siècle, la révolution de la vapeur fait rêver les artistes à un monde nouveau dans lequel la machine rendra le travail de l'homme moins pénible. Cette charrue à vapeur imaginaire semble bien irréaliste. Pourtant, un siècle plus tard, la machine à vapeur permettra la mécanisation d'une autre tâche pénible des campagnes, le battage du blé.

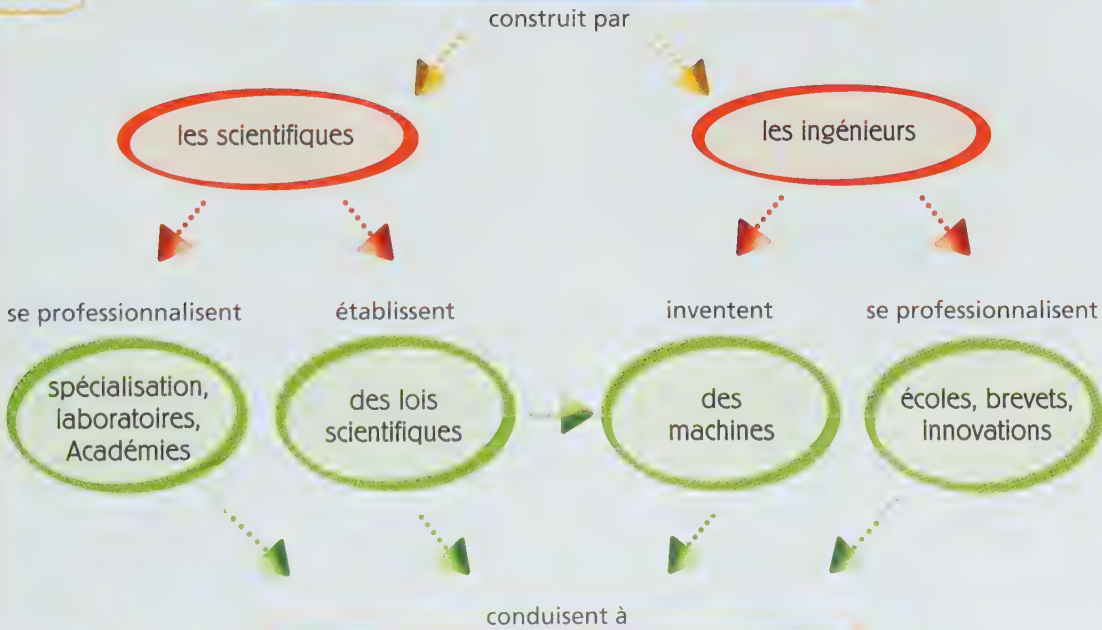
XVI^e siècle

UNE RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE



XVII^e-XVIII^e siècles

UN MONDE SCIENTIFIQUE



XIX^e siècle

UN MONDE MÉCANIQUE

Exercices

1 Capacité : Organiser des informations et utiliser une ressource Internet

1. Préparez un exposé oral pour présenter ce tableau et montrez l'importance de l'enseignement scientifique dans l'éducation des princes au XVIII^e siècle.

Vous pouvez utiliser en particulier le site Internet de l'exposition « Sciences et curiosités à la cour de Versailles » (onglet « Les œuvres ») : <http://sciences.chateauversailles.fr/index.php>



Louis XV enfant recevant une leçon, en présence du cardinal de Fleury et du Régent, anonyme, huile sur cuivre, vers 1515-1725, musée Carnavalet, Paris.

Conseil

Vous pouvez réaliser un schéma d'interprétation pour présenter le tableau.

2 Capacité : Mettre en relation deux documents



1 Mannequin de démonstration pour l'accouchement

Élément du mannequin de démonstration (fœtus de sept mois), lin rembourré, vers 1759, musée Flaubert et d'histoire de la médecine, Rouen.

Angélique Marguerite du Coudray, sage-femme, publie en 1752 l'*Abrégé de l'art des accouchements*. Elle conçoit un mannequin de démonstration, appelé « la Machine », qui permet d'enseigner l'art de l'accouchement. Louis XV lui délivre un brevet royal l'autorisant à donner des cours dans tout le royaume.

2 Ouvrage de vulgarisation des connaissances médicales

Angélique Marguerite du Coudray, *Abrégé de l'art des accouchements*, édition de 1773.

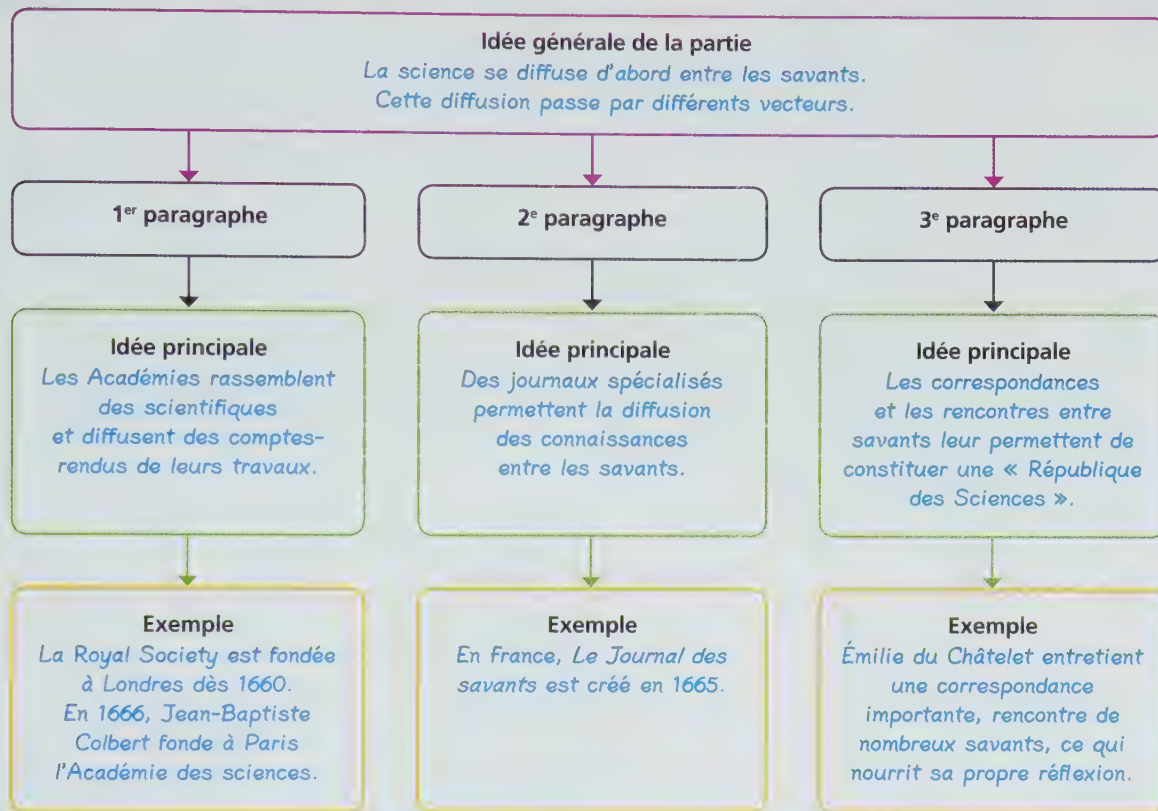
1. Quel type de savoir est diffusé par Angélique Marguerite du Coudray ?

2. À quel public cette diffusion est-elle destinée ? Grâce à quels moyens ?

3. Quel rôle joue le pouvoir royal dans ce processus ?

Sujet > La diffusion de la science en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles

PARTIE 1 La circulation des savoirs entre les savants au XVII^e siècle



Transition : La circulation des connaissances au sein des cercles savants est déjà importante au XVII^e siècle. Cependant, ces connaissances restent limitées au monde très réduit des savants. En revanche, au XVIII^e siècle, elles s'ouvrent à un nouveau public cultivé.

PARTIE 2 Une plus grande diffusion des savoirs au XVIII^e siècle

Le XVIII^e siècle se caractérise par un processus de vulgarisation, c'est-à-dire de diffusion des connaissances scientifiques et techniques auprès d'un public de non scientifiques. Cette diffusion se fait dans des lieux permettant des échanges, comme les cabinets de curiosités ou les salons. Les cabinets de curiosités sont des collections privées d'objets rares comme les instruments scientifiques. Les salons sont des rencontres organisées par de riches aristocrates ou bourgeois désireux de rencontrer des savants et artistes. [voir doc. 2 p. 199]. L'imprimé est également central dans la vulgarisation des connaissances scientifiques, avec la presse ou les ouvrages, de plus en plus nombreux dans les bibliothèques privées. Le plus célèbre de ces ouvrages de vulgarisation est *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, publiée entre 1751 et 1772.

Néanmoins cette diffusion touche inégalement les différents milieux sociaux. Elle concerne encore une minorité, les élites aristocratiques et bourgeoises, cultivées et acquises aux nouvelles idées.

À VOUS ! Rédigez le développement d'une composition répondant au sujet : « Sciences et techniques en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle. »

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE,

l'affirmation d'un nouvel univers politique



Schéma pour comprendre



Nouvelles valeurs

Symboles de la Révolution

Symboles détruits de l'Ancien Régime

CHAPITRE 10



Jeu de cartes de l'An II, 1794, BNF, Paris.

Les rois, les reines et les valets sont remplacés par des références aux nouveaux principes politiques : les génies remplacent les rois, les libertés les dames, les égalités les valets. Des attributs font référence à des événements ou décisions majeures de la période révolutionnaire. Ce jeu de cartes témoigne de l'enracinement des nouvelles valeurs dans les objets du quotidien.

« Les Français ont fait en 1789 le plus grand effort auquel se soit jamais livré aucun peuple, afin de couper pour ainsi dire en deux leur destinée, et de séparer par un abîme ce qu'ils avaient été jusque-là de ce qu'ils voulaient être désormais. »

Alexis de Tocqueville, « Avant-propos », *L'Ancien Régime et la Révolution*, 1856.

L'esprit révolutionnaire

Notion

Les Lumières

- **Définition** : courant philosophique fondé sur la raison, combattant l'intolérance religieuse, l'absolutisme politique et l'ignorance par la diffusion du savoir.
- **Contexte** : à la fin du XVIII^e siècle, les idées des philosophes influencent les patriotes* et les révolutionnaires du monde occidental (Europe et Amérique).



Le Flambeau de l'univers, Voltaire, J.-J. Rousseau, B. Franklin, philosophes des Lumières, estampe, XVIII^e siècle, BNF.

Notion

Les révolutions

- **Définition** : mouvements révolutionnaires de part et d'autre de l'Atlantique dans lesquels s'inscrit la Révolution française.
- **Contexte** : des aspirations sont communes à ces mouvements : égalité des droits, libertés individuelles, souveraineté nationale. La Révolution française a ses propres spécificités (universalité des droits de l'homme).



Destruction de la statue du roi anglais George III à New York, 1776.

1689

Bill of Rights
(Angleterre)

1748

De L'Esprit des lois,
Montesquieu

1776

La Fayette soutient
les insurgés américains

1778

Mort
de Voltai

Étude p. 196

Diderot, un philosophe du siècle des Lumières

- Par ses écrits et notamment l'*Encyclopédie* (1^{er} tome paru en 1751) dont il dirige la rédaction avec d'Alembert, Denis Diderot a contribué à remettre en cause la légitimité traditionnelle du pouvoir.



Étude p. 192

L'influence de la révolution américaine en France

- Les États-Uniens sont les premiers à fonder en 1776 une République moderne fondée sur la souveraineté nationale et la séparation des pouvoirs.



au XVIII^e siècle

Notion

La société d'ordres

- **Définition** : société divisée en trois ordres qui se différencient par leur fonction ou leur naissance (le clergé et la noblesse, ordres privilégiés, et le tiers état qui représente 98 % de la population).
- **Contexte** : à la fin du XVIII^e siècle, seuls les membres du tiers état paient des impôts. Ils aspirent à une égalité politique et juridique avec les deux autres ordres.

QU'EST-CE QUE LE TIERS-ÉTAT ?

Le plan de cet écrit est assez simple. Nous avons trois questions à nous faire.

1^{re}. Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? TOUT.

2^{de}. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? RIEN.

3^e. Que demande-t-il ? A devenir QUELQUE CHOSE.

On verra si les réponses sont justes. Nous examinerons ensuite les moyens que l'on a essayés, & ceux que l'on doit prendre, afin que le Tiers-Etat devienne, en effet, quelque chose. Ainsi nous dirons :

4^o. Ce que les Ministres ont tenté, & ce que les Privilégiés eux-mêmes proposent en sa faveur.

5^o. Ce qu'on auroit dû faire.

6^o. Enfin, ce qui reste à faire au Tiers pour prendre la place qui lui est due.

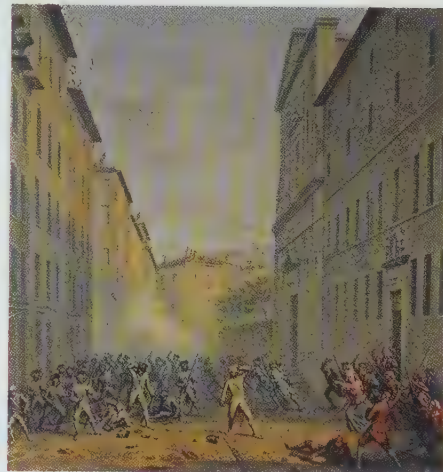
▲ ▲

Première page du pamphlet *Qu'est-ce que le tiers état ?*, Abbé Sieyès, janvier 1789.

Notion

La rébellion

- **Définition** : révolte et climat d'opposition contre l'autorité du gouvernement n'entraînant pas de remise en cause profonde de l'ordre établi (contrairement à une révolution).
- **Contexte** : au XVIII^e siècle, les manifestations de mécontentement se multiplient dans les différentes couches de la société.



La Journée des Tuiles, Alexandre Debelle, huile sur toile, 1890, musée de la Révolution française, Vizille. Émeute survenue à Grenoble le 7 juin 1788.

1787

Constitution
des États-Unis
L'Assemblée des notables
refuse les réformes
fiscales (France)

1788

Journée des Tuiles
(Parlement
de Grenoble)

1789

1789

Étude p. 197

L'échec de la réforme financière

- ➔ Le déficit budgétaire cristallise les tensions politiques et sociales entre les partisans du maintien des privilèges fiscaux et les aspirations à une société plus égalitaire. Le roi convoque les états généraux* en août 1788.



Étude p. 194

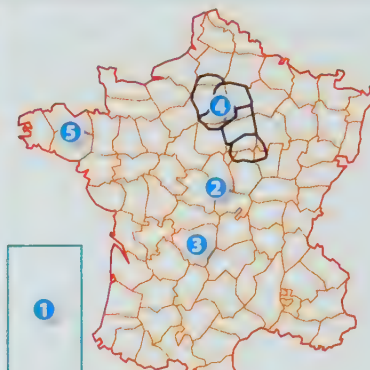
La rébellion française au XVIII^e siècle

- ➔ Le tiers état se rebelle contre la lourdeur des impôts et les privilèges. Les aristocrates* se rebellent contre les projets de réformes royales remettant en cause leurs privilèges.



Les territoires de

1 Carte préparatoire en vue de la création des départements (29 septembre 1789)



- 1 Titre rédigé à la main :**
la carte est faite dans l'urgence, à quelques semaines du vote de l'Assemblée nationale
- 2 Les limites sont encore provisoires :**
le projet compte 76 départements. 83 seront finalement créés en janvier 1790
- 3 Les départements ne sont pas nommés :**
les noms seront attribués seulement en février 1790
- 4 Corrections apportées à l'encre :**
elles montrent les hésitations, reflet des vifs débats politiques
- 5 Une démocratie de proximité :**
en Bretagne, par exemple, 5 départements remplacent la province de l'Ancien Régime afin de rapprocher l'administration des citoyens

2 Paris, lieu clé de la Révolution



1. L'ordre ancien

Versailles

- Les garnisons et les prisons royales
- Résidence royale parisienne

2. La nouvelle vie politique

- ▲ Les clubs
- ▼ Le Manège (la Convention)
- Hôtel de ville

3. Les journées révolutionnaires

- ★ Principales journées révolutionnaires
- 10 août 1792
- Tribunal révolutionnaire
- ◇ Places majeures de la guillotine

la Révolution française

3 La France dans la Révolution (1789-1799)



1. L'environnement révolutionnaire (avant 1789)

Les précédents atlantiques

- L'Angleterre de la Glorieuse révolution (1689)
- Influence de la révolution américaine (1776-1787)

Les Lumières

- Principaux foyers

2. La France révolutionnaire (1789-1799)

Le déclenchement

- Épicentre déclencheur
- Diffusion de la Grande Peur

La diffusion

- Régions plutôt favorables
- Régions annexées ou occupées (1792-99)
- Républiques sœurs
- Victoires révolutionnaires

3. Les oppositions (1789-1799)

Front intérieur

- Départ des Émigrés à partir de 1789
- Région d'insurrection royaliste
- Région d'insurrection fédéraliste

Front extérieur

- États coalisés contre la France révolutionnaire
- Offensives contre-révolutionnaires

L'influence de la révolution américaine en France à la fin du XVIII^e siècle

En 1776, les délégués des treize colonies anglaises d'Amérique rédigent une déclaration d'indépendance. Celle-ci s'appuie sur des principes fondamentaux : droits de l'homme, indépendance nationale, souveraineté du peuple. L'indépendance est obtenue en 1783 avec l'aide militaire de la France face à l'Angleterre. La Constitution de 1787 fonde une république démocratique. L'influence des patriotes* et des Pères fondateurs américains (Thomas Jefferson, Benjamin Franklin) est grande en France.

» Quelle portée la révolution américaine a-t-elle en France?



Benjamin Franklin

(1706-1790)

Physicien, inventeur du paratonnerre, il est aussi l'un des Pères fondateurs des États-Unis. Il a co-rédigé la Déclaration d'indépendance de 1776 et fut ambassadeur des États-Unis en France.

1 La Déclaration des droits de Virginie, 11 juin 1776 (extraits)

Elle fut utilisée par Benjamin Franklin et Thomas Jefferson pour rédiger la Déclaration d'indépendance des États-Unis (1776) et servit de base aux dix premiers amendements de la Constitution américaine (1787).

1. Que tous les hommes sont nés également libres et indépendants, et qu'ils ont certains droits inhérents [...] à savoir le droit de jouir de la vie et de la liberté, avec les moyens d'acquérir et de posséder des biens et de chercher à obtenir le bonheur et la sûreté.

2. Que tout pouvoir est dévolu au peuple, et par conséquent émane de lui. [...]

4. [...] L'idée d'un homme né magistrat, législateur ou juge est absurde et contre nature.

5. Que les pouvoirs législatifs et exécutifs de l'État doivent être séparés et distincts de l'autorité judiciaire. [...]

6. Que les élections des membres qui doivent représenter le peuple dans l'Assemblée doivent être libres. [...]

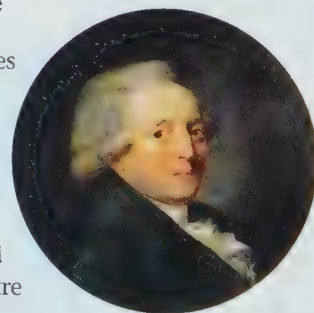
12. Que la liberté de la presse est l'un des plus puissants bastions de la liberté et ne peut jamais être restreinte que par des gouvernements despotiques.

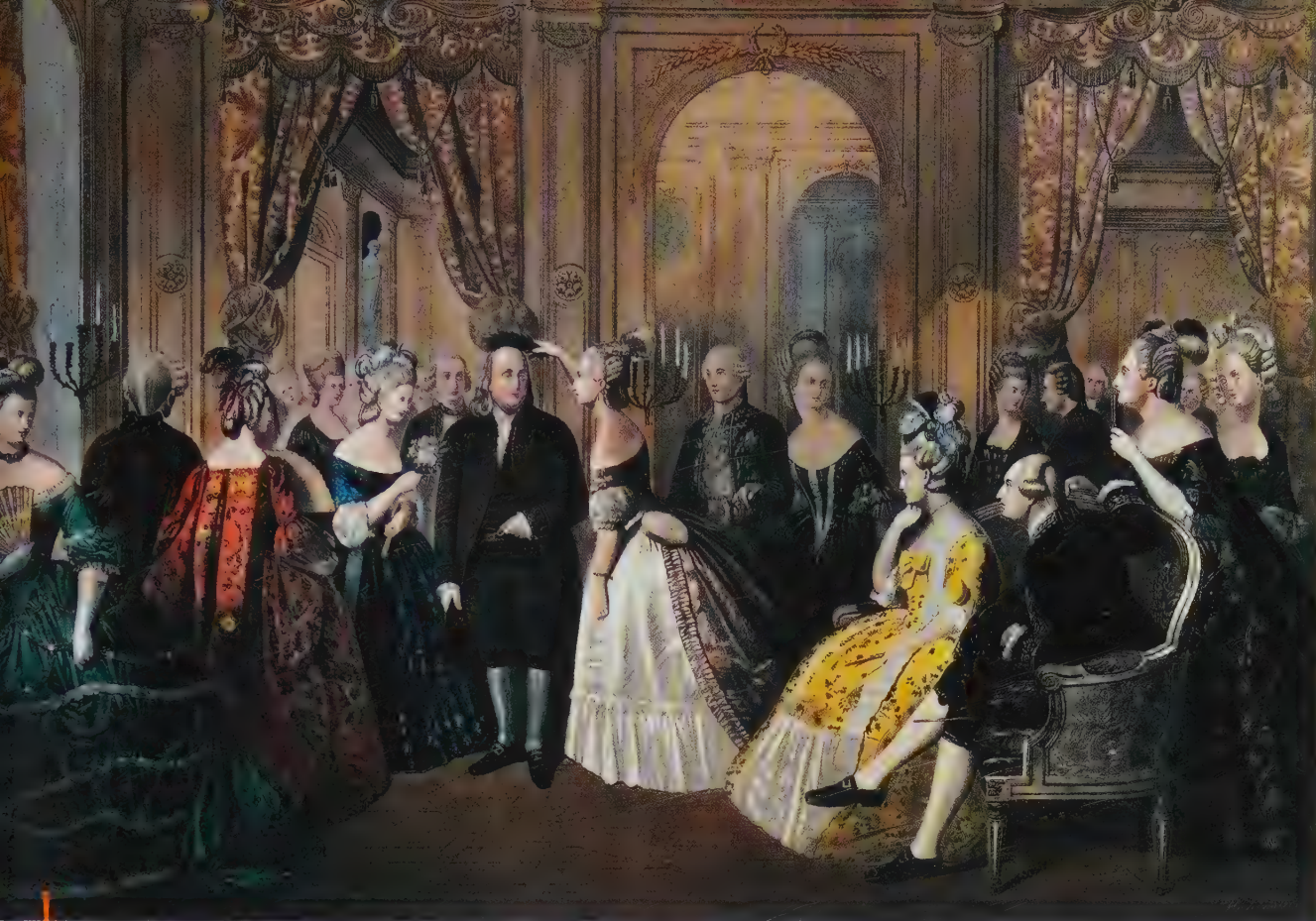
16. [...] Tous les hommes ont un droit égal au libre exercice de la religion, selon les exigences de leur conscience. [...]

2 Le point de vue de Condorcet sur la révolution américaine

Il ne suffit pas que les droits du genre humain soient écrits dans les livres des philosophes. Il faut que l'homme ignorant ou faible puisse les lire dans l'exemple d'un grand peuple. L'Amérique nous a donné cet exemple. L'acte qui a déclaré son indépendance est une exposition simple et sublime de ces droits si sacrés et si longtemps oubliés [...]. Le spectacle d'un grand peuple où les droits de l'homme sont respectés, est utile à tous les autres [...]. Il apprend que ces droits sont partout les mêmes [...]. Le spectacle de l'égalité qui règne dans les États-Unis, et qui en assure la paix et la prospérité, peut aussi être utile à l'Europe. Nous n'y croyons plus, à la vérité, que la nature ait divisé la race humaine en trois ou quatre ordres [...]. Il est temps actuellement de se convaincre qu'une nation où règne l'égalité des droits soutiendra son gouvernement, si elle le croit bon, le changera quand elle le croira mauvais, et le corrigera lorsqu'elle le trouvera défectueux.

Nicolas de Condorcet, *De L'Influence de la révolution d'Amérique sur l'Europe*, 1786.





3 Réception de Benjamin Franklin à la cour de France, 1778

Anton Hohenstein, bibliothèque du Congrès des États-Unis.

Afin de solliciter l'aide de la France dans sa lutte contre la monarchie anglaise, Benjamin Franklin, ambassadeur américain, vient rencontrer Louis XVI en 1778. Il est particulièrement admiré par la noblesse progressiste française.



On peut lire sur le médaillon : « Il a ravi au ciel la foudre et le sceptre aux tyrans. »



- 1 Benjamin Franklin
- 2 Les princesses de Lamballe et Polignac
- 3 La reine et le roi
- 4 La cour
- 5 Couronne de laurier qui honore les sages et les génies

CAPACITÉS

Repérer

1. Pourquoi l'année 1776 est-elle une rupture dans l'histoire des États-Unis ? (doc. 1)

Analyser

2. Pourquoi la révolution américaine a-t-elle joué un rôle décisif dans la diffusion des idées des Lumières en France ? (doc. 2)
3. Quels principes rappelés par Nicolas de Condorcet sont également cités dans la Déclaration des droits de Virginie ? (doc. 1, 2)
4. Montrez l'ambiguïté de la position de la France face à la révolution américaine. (doc. 3)

Synthétiser. Organisez sous la forme d'un schéma fléché les expressions suivantes : rôle diplomatique de Benjamin Franklin – guerre d'indépendance – influence américaine sur la France – treize colonies américaines – Déclaration d'indépendance – aide militaire de la France – Constitution des États-Unis.

Schématiser. Recherchez des informations sur les personnages numérotés sur le schéma ci-contre et indiquez leur position par rapport à la révolution américaine.

- Montrez, en un paragraphe, comment les documents 2 et 3 rendent compte de la fascination qu'exerce la révolution américaine en France.

La rébellion française au XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle, les rébellions à l'égard du pouvoir se multiplient. Elles touchent toutes les catégories sociales et peuvent porter sur des revendications contradictoires.

Le clergé et la noblesse s'opposent aux réformes royales qui remettent en cause leurs privilèges. Le tiers état et les bourgeois aspirent à plus d'égalité politique et juridique. Le tiers état demeure l'ordre le plus mobilisé. Le peuple est exaspéré par les difficultés de subsistance qui provoquent des **émotions populaires**.

➔ Pourquoi peut-on parler d'un climat de rébellion à la veille de la Révolution ?

CITATION

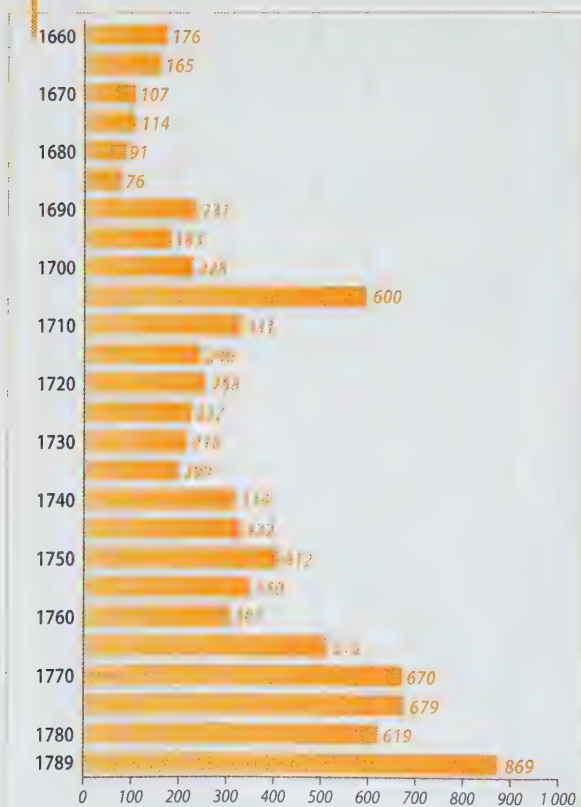
« La mauvaise issue de notre gouvernement monarchique absolu achève de persuader, en France, et par toute l'Europe, que c'est la plus mauvaise de toutes les espèces de gouvernement. [...] Tout va de plus en plus à la perte nationale. [...] L'opinion chemine, monte, grandit, ce qui pourrait commencer une révolution nationale. »

Marquis d'Argenson, ministre des Affaires étrangères,
Journal, 9 septembre 1752.

Vocabulaire

Émotions populaires : révoltes subites, courtes et violentes, souvent réprimées par les pouvoirs locaux.

1 Les rébellions en France entre 1660 et 1789



Source : Michel Biard, 1789-1815, Histoire de la France, Joël Cornette (dir.), Belin, 2009, p. 21.

Causes et nombre des rébellions recensées : contre les impôts (3 386), pénuries alimentaires (1 497), contre les seigneurs (1 212), contre les privilégiés (862), conflits du travail (441), conflits religieux (264).

2 La révolte à la manufacture Réveillon, avril 1789

Fin avril 1789, les ouvriers de la manufacture royale de papiers peints Réveillon au faubourg Saint-Antoine à Paris, se révoltent suite à des rumeurs de baisse de salaires. Le propriétaire, Jean-Baptiste Réveillon, témoigne.

De tous les ouvriers qui travaillent dans mes ateliers, la plupart gagnent 30, 35 et 40 sous par jour ; plusieurs en ont 50 ; les moindres en reçoivent 25. Comment donc aurais-je fixé à 15 sous le salaire des ouvriers ? Au reste, je le dis bien sincèrement, je n'en veux point au Peuple, malgré les maux qu'il m'a faits ; il a été entraîné [...] ; je sais qu'on a été me dépeindre partout à eux comme l'ami de la Noblesse ; je sais qu'on m'a supposé auprès d'eux l'ambition du Cordon de Saint-Michel¹ ; je sais qu'on leur a distribué de l'argent ; je sais qu'on a fini par leur dire que je voulais que les ouvriers ne gagnassent que 15 sous par jour. Une perte immense, une maison dont je faisais mes délices, et qui présente partout l'image de la désolation, mon crédit ébranlé, ma manufacture détruite, peut-être, faute des capitaux nécessaires pour la soutenir [...]. J'ai quelquefois fait des ingrats, mais jamais des malheureux.

1. Ordre chevaleresque issu de la noblesse et destiné à la protection du roi.

Jean-Baptiste Réveillon, Exposé justificatif pour le sieur Réveillon, entrepreneur de la manufacture royale de papiers peints, faubourg Saint-Antoine, 1789.



3 Le pillage de la manufacture Réveillon à Paris, 28 avril 1789

Laurent Guyot, musée Carnavalet, Paris.

Jean-Baptiste Réveillon emploie 300 ouvriers dans la manufacture. On parle de pré-révolution pour évoquer ce type de révoltes qui se multiplient en France à la veille de l'été 1789. La manifestation de la manufacture est réprimée dans le sang (300 morts et 1000 blessés). Le faubourg Saint-Antoine en gardera une vive amertume. Il sera très mobilisé lors des événements du 14 juillet 1789.

CAPACITÉS

Repérer

1. Dans quel contexte se développent les rébellions du XVIII^e siècle ?

Analyser

2. Comment évolue la fréquence des révoltes entre 1660 et 1789 ? (doc. 1)

3. Quelles sont les causes de la révolte des ouvriers de la manufacture Réveillon ? (doc. 2)

4. Comment s'exprime le mécontentement de la population ? (doc. 3)

Synthétiser. Montrez en quoi ces actes de rébellion révèlent une société divisée.

Schématiser. Recherchez des informations sur la révolte à la manufacture Réveillon. Décrivez les actes de vandalisme numérotés dans le schéma ci-contre. Montrez que l'auteur a souhaité dénoncer le vandalisme des émeutiers plus que témoigner d'une révolte sociale.

• Pour une composition sur le sujet : « Un climat de rébellion au XVIII^e siècle », rédigez un paragraphe qui explique les différents facteurs des révoltes.



Diderot, un philosophe du siècle des Lumières

Auteur de romans et d'essais, écrivain, philosophe et critique d'art, Denis Diderot (1713-1784) est un des penseurs emblématiques du mouvement des Lumières qui touche toute l'Europe au XVIII^e siècle. Curieux de toutes les formes de la connaissance, il dirige avec Jean le Rond d'Alembert l'*Encyclopédie* entre 1747 et 1766, à laquelle participent 150 savants, philosophes et spécialistes de toutes les disciplines. Elle comporte plus de 71 000 articles, 17 volumes de textes et 11 de planches. Elle répertorie l'ensemble des connaissances de l'époque et propose une réflexion critique sur le pouvoir et la société. Ses prises de position philosophiques lui valent d'être emprisonné et de subir la censure.

➔ En quoi la pensée de Diderot bouleverse-t-elle l'ordre établi ?



1 Frontispice des *Pensées philosophiques*, Denis Diderot, 1746



- 1 Un sphinx : symbole des discours incompréhensibles des fanatiques
- 2 Couronne à terre et sceptre brisé : l'Église a perdu son pouvoir politique
- 3 La religion naturelle basée sur la raison démasque la superstition (l'Église catholique)
- 4 Les serpents : symboles de la discorde civile

2 L'article *Autorité politique*

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du Ciel, et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. [...]

La puissance, qui vient du consentement des peuples, suppose nécessairement des conditions qui en rendent l'usage légitime, utile à la société, avantageux à la République, et qui la fixent et la restreignent entre des limites ; car l'homme ne doit ni ne peut se donner entièrement sans réserve à un autre homme, parce qu'il a un maître supérieur au-dessus de tout, à qui seul il appartient tout entier. C'est Dieu. [...]

D'ailleurs le gouvernement, quoique héréditaire dans une famille, et mis entre les mains d'un seul, n'est pas un bien particulier, mais un bien public, qui par conséquent ne peut jamais être enlevé au peuple, à qui seul il appartient essentiellement et en pleine propriété. [...]

En un mot, la couronne, le gouvernement et l'autorité politique sont des biens dont le corps de la nation est propriétaire et dont les princes sont [...] les ministres.

Denis Diderot, « Autorité politique » (extrait), *Encyclopédie*, vol. 1, 1751.

CAPACITÉ Analyser

1. Pourquoi l'article remet-il en cause l'ordre politique établi ? (doc. 2)
 2. Quelle institution fait l'objet de la critique ? Expliquez pourquoi. (doc. 1)
- Rédigez un paragraphe montrant comment ces documents témoignent de la position des philosophes des Lumières sur la monarchie absolue de droit divin.



L'échec de la réforme financière

À la fin du XVIII^e siècle, la monarchie française est confrontée à un lourd déficit budgétaire persistant. Cette crise financière reflète les blocages de la société d'ordres. Le tiers état refuse de payer seul les impôts, tandis que le haut clergé et la noblesse s'opposent à toute réforme remettant en cause leurs privilèges.

➔ Pourquoi le roi doit-il se résoudre à convoquer les états généraux* ?

À droite, le roi : « M. Necker, ils n'y sont plus ». Necker : « J'en ai cependant laissés ». À gauche de dos : un membre de la noblesse : « Je les tiens » et un membre du clergé : « J'ai le reste ».

Entre 1774 et 1789, Louis XVI et ses ministres successifs (Turgot, Calonne, de Brienne et ici Necker) échouent à réformer le royaume pour réduire le déficit.

1 Le déficit budgétaire en 1788

Isaac Cruikshank, *Le Déficit*, estampe, 22,5 x 33,5 cm, 1788, BNF, Paris.



2 Un témoignage d'un voyageur anglais

17 octobre (1787) : j'ai dîné avec un groupe de personnes dont la conversation fut entièrement politique. Toute la compagnie semblait imbue de cette opinion, que l'on est à la veille de quelque grande révolution dans le gouvernement, que tout l'indique : les finances en désordre, avec un déficit impossible à combler sans l'aide des états généraux du royaume, sans que l'on ait une idée précise des conséquences de leur réunion [...] ; aucun ministre qui ait des talents assez marqués pour trouver d'autres remèdes que des palliatifs insuffisants ; sur le trône, un prince dont les dispositions sont excellentes, mais à qui font défaut

les ressources d'esprit qui lui permettraient de gouverner par lui-même dans un tel moment ; une cour ensevelie dans le plaisir et la dissipation et aggravant la détresse des finances. Une grande fermentation parmi les hommes de tous les rangs qui aspirent à du nouveau sans savoir quoi désirer, ni quoi espérer ; en outre, un levain actif de liberté qui s'accroît chaque jour depuis la révolution d'Amérique : voilà une réunion de circonstances qui ne manquera pas de provoquer avant peu un mouvement [...].

Arthur Young, *Voyages en France*
pendant les années 1787, 1788 et 1789, 1792.

3 Le budget du royaume : une impasse



CAPACITÉ

Analyser

1. Caractériser l'état financier du royaume à la fin du XVIII^e siècle. (doc. 1, doc. numérique 3)
2. Identifiez les réactions à la crise financière des différents acteurs et montrez comment elles nourrissent la contestation (doc. 2).

Vers le BAC

- Dans une composition qui a pour sujet : « Les causes de la Révolution française », rédigez une partie consacrée aux causes financières.

L'esprit révolutionnaire au XVIII^e siècle

► Pourquoi peut-on parler d'un climat révolutionnaire à la veille de 1789 ?

Déclaration des droits
(Angleterre)
1689

Encyclopédie de Diderot
et d'Alembert
1751-1772

Indépendance et souveraineté
des États-Unis
1776

Convocation des états
généraux (France)
1788

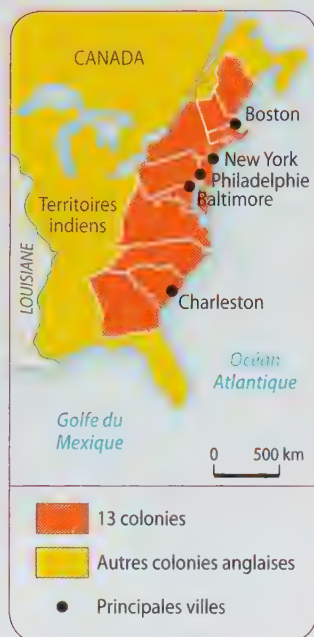
▲ Les précédents politiques anglo-saxons (1689-1787)

- **Les révolutions anglaises.** Dès la fin du XVII^e siècle, l'Angleterre devient une **monarchie parlementaire**. En 1649, le roi Charles I^{er} est décapité pour tyrannie. À la suite de la « Glorieuse Révolution », le *Bill of Rights* de 1689 limite l'arbitraire royal, libère le droit d'expression et concède au Parlement anglais (Chambres des lords et des communes) le droit d'être réuni régulièrement et de voter l'impôt (**doc. 1**).

- **La révolution américaine.** Entre 1776 et 1787, les États-Unis, ancienne colonie anglaise, obtiennent leur indépendance. Ils instaurent alors de nouveaux principes politiques centrés sur les droits et devoirs des individus et le respect des libertés fondamentales. Ils se dotent d'une **constitution** qui garantit la souveraineté de la nation et deviennent la première république de l'histoire politique moderne. Des historiens désignent cette remise en cause de l'**absolutisme** dans des pays riverains de l'Atlantique par le terme de « révolution atlantique ».

- **L'influence en France.** Ces évolutions politiques sont suivies et même espérées en France. Une partie de la noblesse et de la bourgeoisie aspire à une refonte du régime politique et de l'organisation sociale du royaume. Bien qu'hostile à ces principes, Louis XVI, encouragé par La Fayette, soutient militairement l'indépendance américaine afin d'affaiblir l'Angleterre.

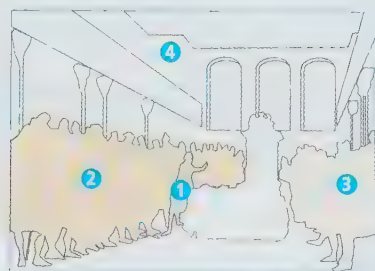
► **Étude p. 192.** La révolution américaine suscite une véritable admiration en France et influence les révolutionnaires français.



Treize colonies
anglaises deviennent
les États-Unis en 1787

1 La Chambre des communes en Angleterre

Karl Anton Hickel, 1793-1795, huile sur toile, National Portrait Gallery, Londres.



- 1 William Pitt, le chef du gouvernement, exposant ses décisions
- 2 Les députés de la majorité
- 3 Les députés de l'opposition
- 4 La Chambre des communes, siège du Parlement

La Chambre des communes partage avec la Chambre des lords le pouvoir législatif. Elle est élue par les citoyens les plus riches.



B Les aspirations libérales du milieu du XVIII^e siècle

• **Les philosophes des Lumières.** Les Lumières sont un mouvement de pensée européen porté par des philosophes. Ils dénoncent en particulier l'obscurantisme* des États monarchiques européens en s'appuyant sur les « lumières » de la raison. Ils jouent eux-mêmes un rôle politique. Ainsi, Montesquieu est président au parlement de Bordeaux. Voltaire demeure trois ans à la cour du roi de Prusse Frédéric II.

• **Les idées nouvelles.** Sans nier l'existence de Dieu, les philosophes des Lumières dénoncent la rigidité et l'intolérance de l'Église catholique. Sur le plan politique, ils défendent le principe de droits naturels qui fonde l'égalité juridique : le sujet, dépendant totalement du pouvoir royal, devient un individu qui dispose de libertés fondamentales (expression, religion). Ils ne remettent pas en cause la monarchie, mais ils critiquent l'absolutisme au nom de la séparation des pouvoirs et le droit divin* au nom de la souveraineté de la nation. Seul Jean-Jacques Rousseau est favorable à une république démocratique.

• **Etude p 196** Denis Diderot, qui a codirigé la rédaction de l'*Encyclopédie*, est un exemple emblématique de la philosophie des Lumières.

• **La diffusion des Lumières.** C'est après 1750 que s'accélère la diffusion des idées des Lumières dans toute l'Europe. Malgré la censure, le livre en est le moyen privilégié. Ainsi, l'*Encyclopédie*, publiée entre 1751 et 1772, compile plus de 71 000 articles sur les sciences et techniques mais aussi les institutions politiques, religieuses, économiques et sociales. Elle vise à délivrer le savoir des croyances irrationnelles et des pouvoirs en place. Les idées des Lumières circulent aussi dans les salons*, les Académies et les cours royales (doc. 2). Portées par les patriotes*, elles influencent les élites éclairées.



Voltaire
(1694-1778)

Considéré comme le plus influent des philosophes des Lumières, il combat l'intolérance de l'Église et en défend les victimes comme lors de l'affaire Calas. Il dénonce l'absolutisme au profit d'une monarchie tempérée comme en Angleterre. Ses écrits lui valent d'être censuré et emprisonné. Il entre au Panthéon au début de la Révolution (1791).

Vocabulaire

Absolutisme : système politique où le monarque concentre tous les pouvoirs.

Constitution : texte qui définit et garantit les droits des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire.

Monarchie parlementaire : système politique dans lequel le pouvoir du roi est tempéré par l'existence d'assemblée(s) élue(s) disposant d'un pouvoir législatif.

* Lexique p. 252

2 Le salon de madame Geoffrin, lieu de réunion des « Lumières »

Anicet Charles Gabriel Lemonnier, *Lecture de la tragédie de l'Orphelin de la Chine de Voltaire dans le salon de madame Geoffrin*, 1812, huile sur toile, 129 x 196 cm, musée national du château de Malmaison, France.

Représentation imaginaire d'une réunion des Lumières au XVIII^e siècle.

- 1 Marivaux
- 2 Rousseau
- 3 D'Alembert

- 4 Diderot
- 5 Turgot
- 6 Mme Geoffrin
- 7 Buste de Voltaire



C Les blocages de la France de la fin du XVIII^e siècle

• **Les remises en cause de la société d'ordres.** Les membres du tiers état ne supportent plus les privilèges du clergé et de la noblesse qui ne paient pas d'impôt (**doc. 3**). La bourgeoisie intellectuelle (avocats, journalistes) et économique (marchands, banquiers) aspire à l'égalité politique et juridique. Or, à partir de 1770, l'accès à la noblesse se ferme à la bourgeoisie. La population paysanne souhaite, quant à elle, la fin des corvées et des obligations seigneuriales.

• **Les contestations de la monarchie.** Malgré la censure, les **pamphlets** et les **caricatures** contre le roi et l'Église catholique se multiplient. Leur diffusion est favorisée par l'alphabétisation de la population. Dans le même temps, les difficultés financières de l'État accroissent le poids de l'impôt. Entre 1750 et 1789, on dénombre en moyenne 400 rébellions par an, dans les villes comme dans les campagnes. Celles-ci sont réprimées et l'ordre établi se maintient malgré tout.

➤ **Étude p. 194.** Au XVIII^e siècle, les fréquentes rébellions françaises forment un climat révolutionnaire.

• **L'échec des réformes.** Louis XVI n'est pas totalement hostile aux idées nouvelles. Des ministres influencés par les Lumières comme Turgot, entre 1774 et 1776, tentent des réformes libérales (suppression de la corvée royale) et fiscales (meilleure répartition de l'impôt). Mais elles échouent face à l'opposition des privilégiés. Louis XVI est alors contraint de convoquer en août 1788 les **états généraux** pour trouver une solution au déficit budgétaire.

➤ **Étude p. 197.** Tout au long du XVIII^e siècle, la monarchie apparaît incapable de régler l'épineuse question du déficit budgétaire.

3 Les aspirations à l'égalité en 1789

Le Temps présent veut que chacun supporte le grand fardeau, 1789, caricature anonyme, BNF, Paris.



Vocabulaire

Caricature : représentation graphique qui, par le trait, accentue les aspects humoristiques ou déplaisants du sujet.

États généraux : assemblée extraordinaire des représentants des trois ordres convoquée par le roi pour résoudre une crise politique.

Pamphlet : texte court qui remet en cause l'ordre établi.

Société d'ordres : voir notion p. 189.

* Lexique p. 252



**XVII^e-XVIII^e
siècles**

Causes profondes

LES LUMIÈRES

**Les précédents
atlantiques**

- Angleterre
- États-Unis

**Les rébellions
françaises**

- les aspirations nouvelles (bourgeoisie)
- les rébellions populaires (villes/campagnes)

alimentent

**UN CLIMAT
RÉVOLUTIONNAIRE**

accompagné de

blocages financiers,
économiques
et sociaux

qui entraînent

**L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX
ET UNE RUPTURE POLITIQUE**

1788

1789

Causes immédiates

Exercices

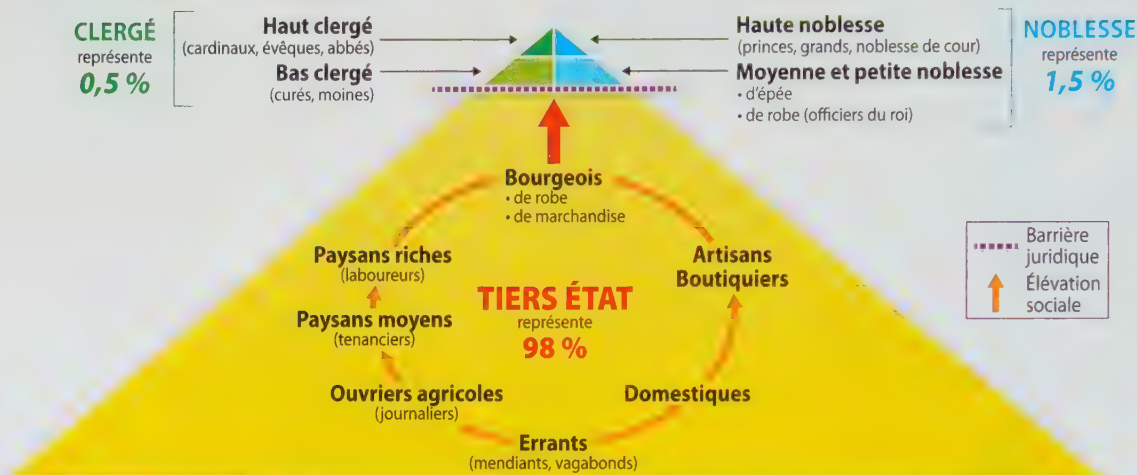
1 Capacité : Utiliser le manuel pour approfondir le cours

- Listez dans le chapitre les mots clés, les auteurs et les œuvres qui permettent de caractériser le mouvement des Lumières.
- Rédigez un paragraphe qui montre comment les Lumières provoquent une remise en cause des institutions politiques et religieuses monarchiques.

Référez-vous aux documents du chapitre pour donner des exemples.

2 Capacité : Prélever, hiérarchiser et confronter des informations

1. La société d'ordres, fin XVIII^e siècle



2. Les aspirations sociales de la Révolution

Les Trois ordres avec leurs attributs, sous le niveau, estampe anonyme, 1789.



- Comment peut-on qualifier la société représentée dans le document 1 ?
- Identifiez chacun des trois ordres dans le document 2.
- La représentation des trois ordres du document 2 correspond-elle aux informations apportées par le document 1 ?
- Quelle revendication le document 2 met-il en lumière ?

Distinguez bien la nature des deux documents.

Sujet > La société d'Ancien Régime

Consigne : Montrez ce que le document révèle de la société d'Ancien Régime et de ses contestations au XVIII^e siècle.
Vous en proposerez une analyse critique.

1. Une représentation de la société d'Ancien Régime

A tant espérer qu'en se jeu la finira bientôt, caricature anonyme, eau forte colorisée, 1789.



ÉTAPE 1 Analyser la consigne et le document (au brouillon)

1. Analysez la consigne

- Quand ? (au XVIII^e siècle) où ? (en France) quoi et qui ? (l'Ancien Régime et sa contestation)

2. Analysez le document

- Les personnages : chacune des femmes représente l'un des trois ordres. La femme du tiers état est écrasée par les deux femmes symbolisant le clergé et la noblesse.

Conseil

Une caricature présente un point de vue excessif. Elle nécessite un regard critique.

ÉTAPE 2 Construire un plan (au brouillon)

Plan	Document	Connaissances
1. La société d'Ancien Régime : une société d'ordres	- Femme de gauche (bonnet, jupe, sabots, balai) : tiers état. - Femme du milieu (robe noire et voile blanc des nonnes) : clergé. - Femme de droite (robe flottante, chapeau à plumes) : noblesse.	- Les trois ordres existent depuis le Moyen Âge. Le clergé et la noblesse bénéficient de privilèges. - Critique : la caricature ne reflète pas la diversité sociale des ordres. Le tiers état ne compte pas seulement des paysans, mais aussi des bourgeois.
2. Les contestations	- Attitude des trois femmes : un tiers état écrasé par les deux autres ordres. - Légende : sentiment d'exaspération.	- Les membres du tiers état n'acceptent plus les privilèges du clergé et de la noblesse. - Ces deux ordres s'opposent à toutes les tentatives de réforme.

ÉTAPE 3 Rédiger (copie)

1. L'introduction

- Présentez le document (nature - thème - organisation) et rappelez les attendus de la consigne.

2. Le développement

- Respectez l'ordre suivant : l'idée générale → les références au document → l'apport de connaissances.

3. La conclusion

- Soulignez l'intérêt et les limites du document.

Le document montre la montée du sentiment d'exaspération du tiers état au XVIII^e siècle, mais n'offre pas une vision exacte de la diversité sociale des ordres de l'Ancien Régime.

A VOUS ! Montrez ce que le document 3 p. 200 révèle des aspirations à l'égalité en 1789.

La dynamique

Notion

La souveraineté

- **Définition** : autorité suprême d'un souverain ou d'une institution sur une population et un territoire.
- **Contexte** : deux conceptions de la souveraineté s'opposent lors de la période révolutionnaire. Avant 1789, le roi est souverain par la volonté de Dieu. Les révolutionnaires souhaitent que ce soit la nation qui soit souveraine.



Louis XVI arbore la cocarde tricolore, estampe, anonyme, 1792, BNF, Paris.

Notion

Les droits de l'homme

- **Définition** : ensemble de droits inaliénables* possédés par un homme dès sa naissance, comme la liberté.
- **Contexte** : les journées révolutionnaires, comme celle du 14 juillet 1789, marquent l'affirmation politique du peuple qui revendique ses droits contre l'arbitraire royal.



La Prise de la Bastille, 14 juillet 1789, huile sur toile, anonyme, musée Carnavalet, Paris.



Étude p. 206

Les états généraux : la rupture de mai-juin 1789

- ➔ Les états généraux* de 1789 sont la première rupture politique fondamentale avant l'entrée du peuple dans la dynamique révolutionnaire.



Étude p. 211

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

- ➔ Le 26 août 1789, les députés votent la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Deux autres déclarations sont adoptées en 1793 et 1795.



révolutionnaire

Notion

La République

- **Définition** : régime dans lequel le pouvoir exécutif est exercé par une ou des personnes à l'issue d'élections.
- **Contexte** : après l'échec de la monarchie constitutionnelle en 1791, la République, sous différentes formes, est le régime qui s'impose de 1792 à 1804.



ÇA N'IRA PAS | ÇA IRA

Deux régimes dos à dos, estampe, anonyme, 1792, BNF, Paris.

La violence politique

- **Définition** : usage de la force et de la contrainte pour détruire ou faire appliquer les règles établies.
- **Contexte** : dès 1789, la violence est pratiquée ou subie par les partisans comme les opposants de la Révolution. À la fois cause et conséquence, elle est un moteur clé des journées révolutionnaires.



Louis XVI décapité, 1793, aquatinte éditée par Villeneuve, BNF, Paris.

1794
Chute de Robespierre

1799
Coup d'État de Bonaparte

1792-1795 Convention

1795-1799 Directoire

1799-1804 Consulat

1794 Terreur

1793

1802

Étude p. 210

Robespierre, un acteur controversé de la Révolution

- Député du tiers état aux états généraux, Robespierre s'allie aux sans-culottes* et prend des mesures répressives contre les opposants à la Révolution. Il est le principal responsable de la Terreur*.



Étude p. 208

Jean Antoine Rossignol, un citoyen révolutionnaire

- Jean Antoine Rossignol, militant révolutionnaire, a expérimenté, comme acteur ou comme victime, les différentes formes de la violence révolutionnaire.



Les états généraux, la rupture de mai-juin 1789

Le 5 mai 1789, les états généraux* s'ouvrent à Versailles. Ils ont été convoqués par Louis XVI pour résoudre la crise de la dette. Les élections des représentants des trois ordres ont été accompagnées de la rédaction de **cahiers de doléances**, qui témoignent des tensions sociales et politiques qui agitent le royaume. Le 20 juin, les députés du tiers état, bientôt rejoints par ceux du bas clergé et les nobles réformateurs, proclament le principe de la souveraineté nationale, rompant avec la monarchie absolue de droit divin.

➤ Comment les états généraux de 1789 aboutissent-ils à une révolution politique et sociale ?

CITATION

« Je vous ordonne, Messieurs, de vous séparer tout de suite et de vous rendre [...] chacun dans les chambres affectées à votre ordre pour y reprendre vos séances. »

Louis XVI, discours du 23 juin 1789 aux députés rassemblés depuis le serment du Jeu de paume.

« La Nation assemblée ne peut recevoir d'ordres. »
Le député Bailly en réponse au discours du 23 juin de Louis XVI.

Vocabulaire

Cahiers de doléances : registres rédigés au printemps 1789 par les assemblées représentant les trois ordres pour préparer les états généraux. Ils mentionnent les vœux et les plaintes des trois ordres.

DATES CLÉS

8 août 1788 : convocation des états généraux

Janv.-mai 1789 : rédaction des cahiers de doléances, élections des députés des trois ordres.

5 mai : ouverture des états généraux

17 juin : le tiers état se proclame Assemblée nationale.

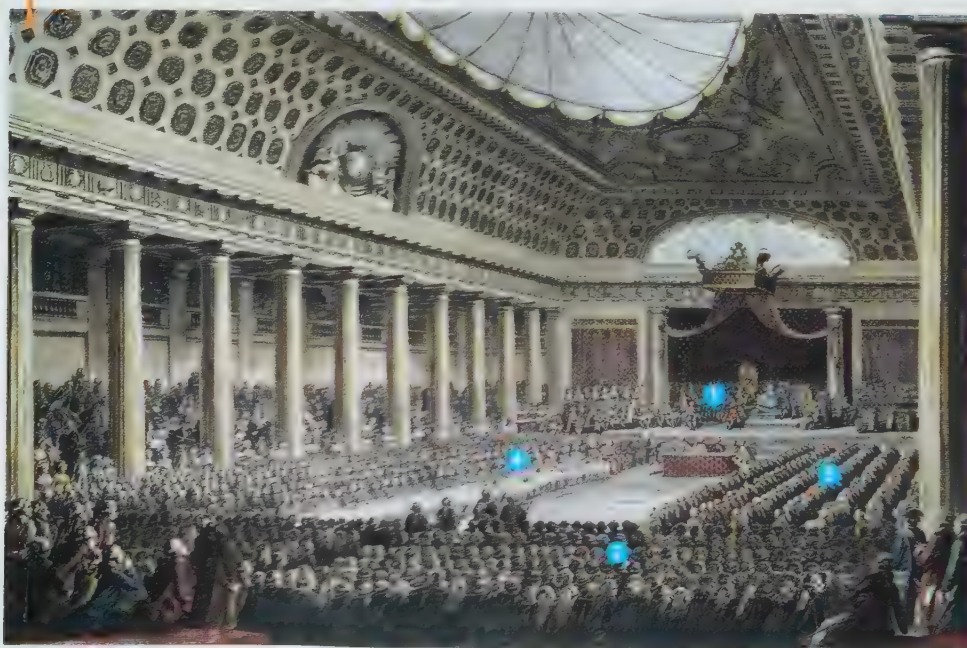
20 juin : serment du Jeu de paume

23 juin : échec de la reprise en main du roi

9 juillet : les députés se proclament Assemblée nationale constituante.

1 L'ouverture des états généraux à Versailles, 5 mai 1789

Isidore Stanislas Helman, gravure d'après un dessin de C. Monet, 1790, BNF, Paris.



La réunion a lieu en présence des trois ordres. Au sein de chaque ordre, des divergences existent sur l'ampleur des réformes à mener.

- 1 Le roi et la famille royale
- 1165 députés*
- 2 Le tiers état : 578 députés, en grande majorité des bourgeois et quelques nobles. Beaucoup sont membres de l'administration royale
- 3 La noblesse : 270 députés
- 4 Le clergé : 291 députés. La grande majorité est constituée par le bas clergé.

* Michel Novelle, *Nouvelle histoire de la France contemporaine* (tome 1), ed. du Seuil, 1972.

2 Le serment du Jeu de paume, 20 juin 1789

Jacques-Louis David, après 1791, huile sur toile, 65 x 88,7 cm, musée Carnavalet, Paris.

Devant le refus du roi de procéder au vote par député plutôt que par ordre, les députés du tiers état rejoints par quelques députés du clergé et de la noblesse se rebellent et s'engagent à ne pas se quitter tant qu'ils n'auront pas rédigé une constitution. Les états généraux se transforment alors en Assemblée nationale. C'est le début de la Révolution.



3 Extraits de cahiers de doléances

Tiers état de Peumerit (Bretagne)

[...] Instruits des vues bienfaisantes de Sa Majesté qui veut traiter ses sujets en vrai père du peuple, [...] ont arrêté de lui demander avec confiance ce qui suit :

– Que le tiers état de la province de Bretagne soit représenté par un nombre de députés qui égalera en nombre les deux premiers ordres réunis, [...] qu'on vote par tête, non par ordre. [...]

Tiers état de Paris

L'Assemblée recommande [...] de former une Constitution qui établisse que la Nation est une, que le droit qui lui appartient de former la loi est un, et également propre à tous les individus qui la composent [...]. Ils demanderont une formation régulière et constante de l'Assemblée nationale sans distinction d'ordre [...]. Ils voteront : 1. la liberté de la presse. 2. l'abolition des lettres de cachet. [...] 7. l'admission du tiers état dans tous les offices, grades et emplois [...].

Noblesse d'Amont (Haute Saône)

[...] La noblesse n'entend en aucune manière se dépouiller des droits seigneuriaux tels que justice haute, moyenne et basse, chasse, pêche, mainmorte, tailles, corvées, colombier, cens, redevances, dîmes, et autres quels qu'ils soient.

CAPACITÉS

Repérer

1. Pourquoi peut-on dire que la date du 20 juin 1789 est le premier acte de la Révolution française ?

Analyser

2. Les cahiers de doléances sont-ils anti-monarchiques ? (doc. 3)

3. Identifiez les points communs et les différences entre les trois ordres dans la répartition de leurs députés. (doc. 1)

4. Listez tous les procédés utilisés par l'artiste (couleurs, lignes de composition, attitudes des personnages) pour traduire l'idée de serment et d'unité de la nation. (doc. 2)

Synthétiser. Montrez que les états généraux révèlent les aspirations du tiers état à un nouvel ordre politique et social.

Schématiser. Faites des recherches sur la signification du document 2. Aidez-vous du site de *L'Histoire par l'image*. Identifiez les personnages 1 à 6. Expliquez ce que symbolisent les personnages 2 à 4.



- Rédigez l'introduction d'une composition portant sur le sujet : « Les états généraux : le déclenchement de la Révolution française. »

Jean Antoine Rossignol, un citoyen révolutionnaire



D'origine populaire, orfèvre du faubourg Saint-Antoine, Jean Antoine Rossignol (1759-1802) n'est pas resté dans la mémoire collective. Sa participation aux principaux événements de la Révolution traduit pourtant le nouveau rôle politique du peuple et notamment celui des sans-culottes*.

De la prise de la Bastille à sa déportation en 1802, la vie de Rossignol montre l'omniprésence de la violence dans le processus révolutionnaire.

➔ Comment la trajectoire politique de Jean Antoine Rossignol témoigne-t-elle de la violence révolutionnaire ?

Vocabulaire

Comité de Salut public : organe du gouvernement révolutionnaire mis en place par la Convention pour faire face aux dangers qui menacent la République au printemps 1793. Il est l'un des acteurs majeurs de la politique de la Terreur.

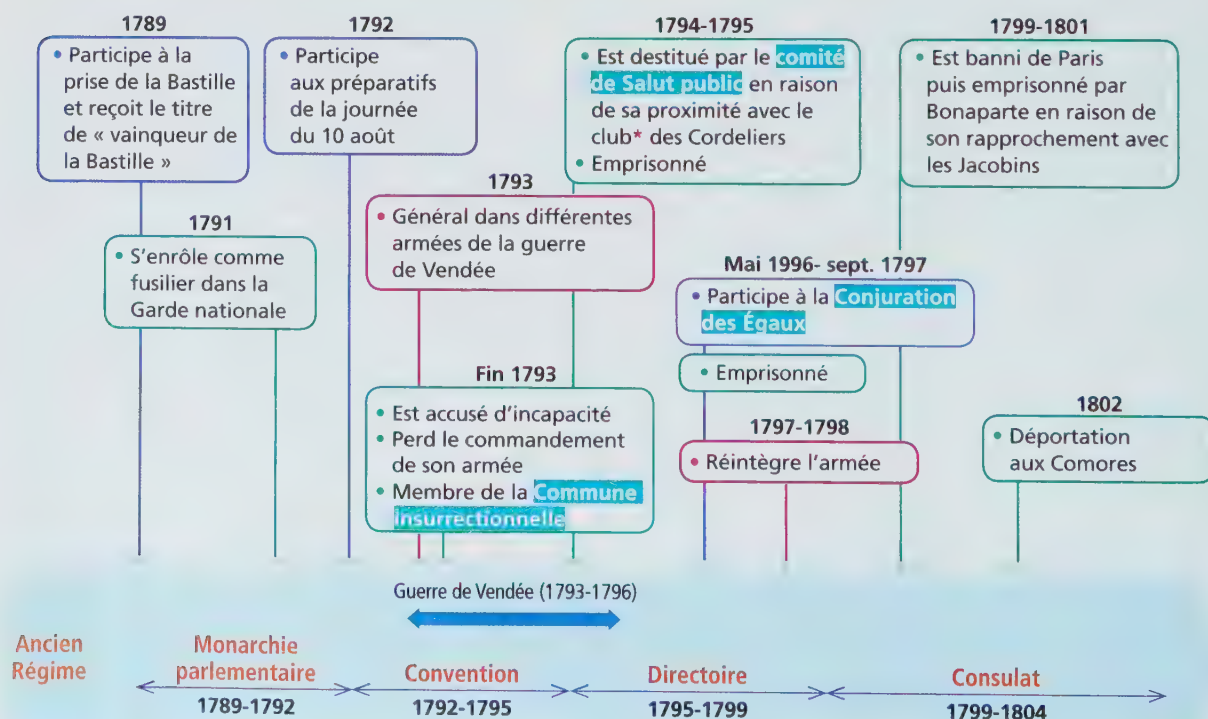
Commune insurrectionnelle : remplace par la force la Commune légale de Paris le 10 août 1792. Organisée en sections et dirigée par les sans-culottes, elle fait souvent pression sur l'Assemblée et prend une part active à certaines journées révolutionnaires et à la Terreur.

Conjuration des Égaux : tentative de renversement du Directoire menée par Gracchus Babeuf en 1796.

1 Jean Antoine Rossignol au cœur de la Révolution

Typologie des violences

- Violence « populaire »
- Violence « policière d'État »
- Violence de guerre



2 Les guerres de Vendée

Étienne Béricourt, *Fusillades de Nantes*, 1793, aquarelle, BNF, Paris.



En 1793, Rossignol commande des troupes dans l'ouest de la France. Une guerre civile oppose les armées révolutionnaires aux Chouans ou Vendéens, mouvements constitués de contre-révolutionnaires et d'insurgés royalistes ou catholiques. Ils sont alliés aux Émigrés et aux Anglais et sont perçus comme une menace majeure contre la République.

3 Rossignol, un « vainqueur de la Bastille »

Le peuple se présenta vis-à-vis le pont levis avec une pièce de canon. [...] Nous entrâmes en foule dans l'intérieur : j'ai remarqué les Invalides¹ d'un côté et les Petits-Suisses¹ de l'autre : tous avaient leurs habits retournés et leurs armes à terre. [...]

On avait eu soin de monter en haut des tours des munitions de toute espèce et surtout beaucoup de morceaux de fer à mitraille, des tas de pavés à chaque coin des tours. [...] Plusieurs Invalides avaient été tués sur la position. [...]

J'ai vu les deux derniers [assauts] et puis attester qu'il n'y avait pas plus de 600 hommes à chacune des deux scènes : cependant, il y a eu 863 vainqueurs de la Bastille de reconnus. Tout Paris voulut y avoir été, surtout quand l'Assemblée constituante accorda par décret des marques distinctives à chaque combattant.

1. Soldats gardant la Bastille.

Victor Barrucand, *La Vie véritable du citoyen Jean Rossignol*, Plon, 1896.

CAPACITÉS

Repérer

1. Quels liens peut-on établir entre les étapes de la vie de Jean Antoine Rossignol et les journées révolutionnaires ?

Analyser

2. Identifiez les étapes de la vie de Rossignol où il a exercé la violence et les moments où il l'a subie. (doc. 1)
3. Quel passage indique que la violence exercée lors de la prise de la Bastille est très vite perçue comme une marque de distinction? (doc. 3)
4. Montrez que les violences perpétrées en Vendée relèvent d'une véritable guerre civile. (doc. 2)

Synthétiser. Établissez une typologie des différentes formes de violence révolutionnaire.

Schématiser. Faites une recherche sur les fusillades de Nantes. Localisez sur le schéma les éléments suivants : les pelotons d'exécution dans les carrières – les armées révolutionnaires – la ville de Nantes incendiée – les prisonniers.



vers le BAC

• En vous appuyant sur les documents 1 et 3, montrez que le peuple devient un acteur politique du processus révolutionnaire.



Robespierre, un acteur controversé de la Révolution

Avocat, Robespierre (1758-1794) est élu député aux états généraux* en 1789 puis à la Convention en 1792. Républicain, montagnard*, il est convaincu que la Révolution doit entraîner un renouvellement profond de la France. Artisan de la politique de la Terreur*, il est écarté du pouvoir le 9 thermidor (27 juillet 1794) et guillotiné.

➔ Pourquoi Maximilien de Robespierre apparaît-il comme une figure emblématique de la dynamique révolutionnaire ?

Vocabulaire

Suffrage censitaire : mode de suffrage dans lequel le droit de vote est réservé aux citoyens qui paient un impôt direct au-delà d'un seuil appelé cens électoral.

1 Robespierre s'oppose au suffrage censitaire

1. [...] La loi est-elle l'expression de la volonté générale, lorsque le plus grand nombre de ceux pour qui elle est faite ne peuvent concourir, en aucune manière, à sa formation ? Non. [...] Cette disposition est donc essentiellement anti-constitutionnelle et anti-sociale.

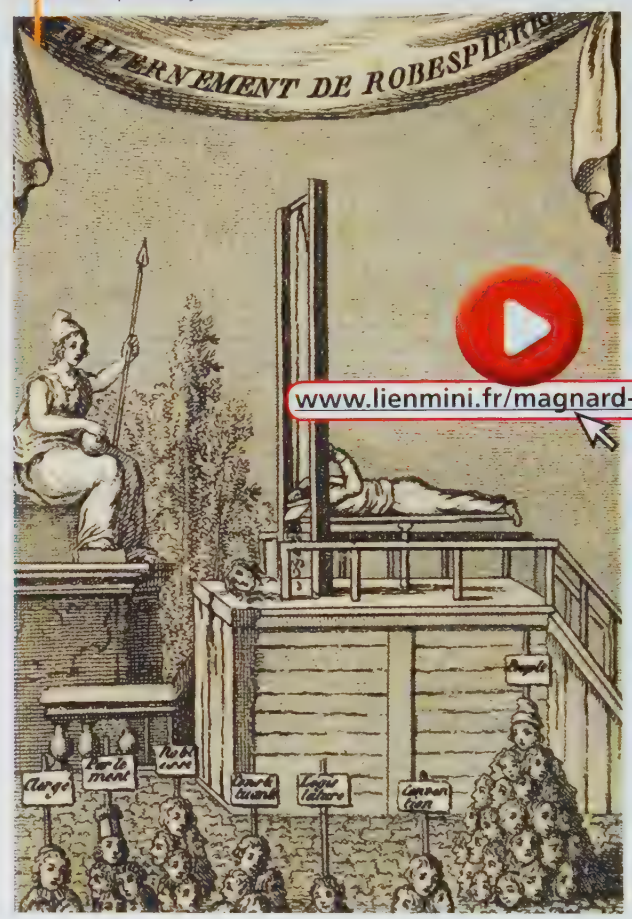
2. Les hommes sont-ils égaux en droits, lorsque les uns jouissant exclusivement de la faculté de pouvoir être élus membre du corps législatif [...] les autres restent privés en même temps de tous ces droits ? [...]

4. Enfin, la nation est-elle souveraine, quand le plus grand nombre des individus qui la composent est dépouillé des droits politiques qui constituent la souveraineté ? Non. [...] Que serait donc votre déclaration des droits, si ces décrets pouvaient subsister ? Une vaine formule. [...] Que serait votre constitution ? Une véritable aristocratie. Car l'aristocratie est l'État où une portion des citoyens est souveraine et le reste sujets. Et quelle aristocratie ? La plus insupportable de toutes : celle des riches.

Maximilien de Robespierre, discours prononcé au club* des Cordeliers, le 21 avril 1791.

2 Critique du gouvernement de Robespierre

Estampe anonyme, 1794, BNF, Paris.



Les têtes coupées sont les symboles des ennemis supposés ou réels de la Révolution (députés, noblesse, clergé) condamnés à mort et décapités sous la Terreur (1792-1794).

CAPACITÉ

Analyser

1. Quelles contradictions Robespierre dénonce-t-il dans la mise en place d'un suffrage censitaire ? (doc. 1)
 2. Quels reproches le document 2 adresse-t-il à la politique préconisée par Robespierre ?
 3. Quelles sont les principales accusations contre Robespierre au moment de sa chute le 27 juillet 1794 ? (doc. 2 numérique)
- Confrontez les documents 1 et 2 puis expliquez pourquoi Maximilien de Robespierre apparaît comme un acteur controversé de la Révolution.



La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

Après l'abandon de la société d'ordres* et de la monarchie absolue, les députés de l'Assemblée constituante adoptent cette Déclaration qui transcrit les nouveaux principes politiques et sociaux sur lesquels ils veulent fonder la nouvelle France. Ces principes sont encore le socle de la République actuelle.

Quels sont les fondements de la nouvelle France en 1789 ?



1 Les principes fondateurs

Préambule. Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des maux publics et de la corruption des Gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif, et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

En conséquence, l'Assemblée Nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les droits suivants de l'Homme et du Citoyen.

Art. 1^{er}. Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Art. 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

Art. 3. Le principe de toute Souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

Art. 4. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres Membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi.

Art. 5. La Loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la Société. Tout ce qui n'est pas défendu par la Loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

Art. 6. La Loi est l'expression de la volonté générale. Tous les Citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les Citoyens étant égaux à ses yeux sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents. [...]

Art. 10. Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la Loi.

Art. 11. La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi. [...]

Art. 17. La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

2 La Déclaration des droits de la femme

Olympe de Gouges, aquarelle anonyme, musée du Louvre.



CAPACITÉ

Analyser

1. Identifiez les articles portant sur les principes suivants : l'égalité, la liberté, la propriété. (doc. 1)
2. Comparez le document 1 avec le document 1 p. 192. Montrez que la révolution américaine est source d'inspiration pour les révolutionnaires français.
3. Quelles sont les principales revendications des femmes révolutionnaires à la suite de l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ? (doc. 2 numérique)

- En vous appuyant sur le préambule et les articles consacrés à la loi, montrez comment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 témoigne d'un transfert de souveraineté du roi à la nation.

Un dessin : la journée révolutionnaire du 10 août 1792

Les journées révolutionnaires mettent en lumière les divisions entre les principaux acteurs de la Révolution. Elles sont également un moyen d'expression politique pour le peuple qui est exclu des décisions. La journée du 14 juillet 1789 et celle du 10 août 1792 sont les plus emblématiques.

Depuis juin 1791, le roi est discrédité par sa tentative de fuite du royaume et son usage du veto*. La guerre attise également l'agitation révolutionnaire. Durant l'été 1792, les armées des monarchies européennes parviennent aux frontières. Le 25 juillet, une proclamation signée par le duc de Brunswick menace directement les Parisiens en cas d'attentat contre le roi et sa famille. Dans ce contexte, les fédérés* et les sans-culottes*, appuyés par les Montagnards*, prennent les Tuileries et demandent la déchéance du roi. Louis XVI est enfermé, la monarchie est suspendue.

L'ART du dessin

Après le massacre des Suisses et la prise du palais des Tuileries, les insurgés envahissent la salle du Manège où siège l'Assemblée législative. [...] La fureur lyrique de cette foule, figurée dans la partie gauche du dessin, contraste avec l'accablement des membres du bureau de l'Assemblée réunis sur une estrade, à droite. [...] Derrière [...] apparaît la famille royale, réfugiée dans la loge du logographe¹ qu'une rangée de barreaux isole de la salle. [...] Au bas de l'estrade, l'artiste a représenté plusieurs coffrets [...]. Placés au centre de la composition, ils mettent en évidence la corruption du régime et divisent l'espace pictural entre les adversaires et les partisans de la royauté.

1. Celui qui notait les discours de l'Assemblée nationale.

Alain Galouin, 10 août 1792, *De la Monarchie constitutionnelle à la République*,
www.histoire-image.org



Louis XVI et sa famille trouvent refuge dans la salle du Manège où siège l'Assemblée législative.

Étudier l'œuvre

Décrire l'œuvre

1. Distinguez les principaux acteurs de la composition.
2. Décrivez leurs attitudes respectives.
3. Quels sont les procédés utilisés pour rendre visible la fracture entre le roi et le peuple ?

Comprendre la portée de l'œuvre

4. Quelle est l'importance du contexte dans le déclenchement de cette journée révolutionnaire ?
5. En quoi ce dessin permet-il de comprendre la violence d'une journée révolutionnaire ?

S'organiser

- Aidez-vous du site <http://www.histoire-image.org> pour choisir une œuvre relatant une autre journée révolutionnaire. Expliquez quels sont les éléments communs et les différences dans les acteurs représentés et les procédés picturaux utilisés.



Les insurgés envahissent l'Assemblée législative, 10 août 1792

François Gérard, *Le 10 août 1792*, 1794, dessin à la plume avec rehauts de gouache, musée du Louvre, Paris.

Schéma pour comprendre



❶ Les insurgés avec les symboles révolutionnaires

❷ La famille royale réfugiée

❸ Les membres du bureau de l'Assemblée

❹ Des coffrets de bijoux saisis par les insurgés dans le palais des Tuileries

→ Ligne directrice de la composition

► Pourquoi la Révolution se prolonge-t-elle jusqu'en 1804 ?

Rupture révolutionnaire	Monarchie parlementaire	Convention	Directoire	Consulat
5 mai 1789 – 26 août 1789	Fin 1789 – 1792	1792 – 1795	1795 – 1799	1799 – 1804

A La rupture de 1789

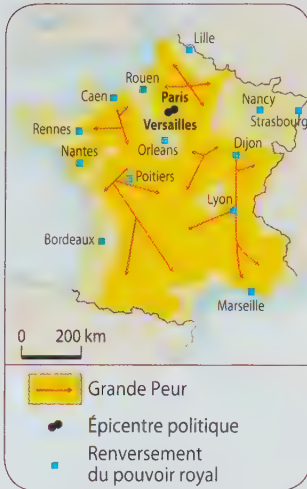
• **La révolution des états généraux***. Les cahiers de doléances, écrits à l'occasion des élections des états généraux, révèlent les divisions de la société française. Sans remettre en cause le roi, le tiers état demande plus d'égalité et de libertés. Les états généraux s'ouvrent le 5 mai 1789 à Versailles. Rejoints par des ecclésiastiques et des nobles réformateurs, les députés du tiers état se proclament Assemblée nationale et se promettent de rédiger une Constitution* lors du serment du Jeu de paume le 20 juin 1789.

► **Étude p. 206.** Les états généraux constituent le point de départ de la Révolution.

• **Les révolutions populaires.** À partir de la mi-juillet, le peuple s'engage dans le processus révolutionnaire. Le 14 juillet, les Parisiens s'emparent de la Bastille. Dans plusieurs villes, les patriotes prennent le contrôle des municipalités. Dans les campagnes, des paysans attaquent des châteaux et incendient les documents témoignant des privilèges seigneuriaux : c'est la **Grande Peur**.

• **Une France nouvelle.** Après avoir aboli les privilèges dans la nuit du 4 août, l'Assemblée nationale pose les principes d'une nouvelle organisation politique et sociale. Votée le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen constitue l'épilogue de cette phase révolutionnaire. Dorénavant, le roi doit gouverner avec l'accord de la nation (**doc. 1**). Les valeurs libérales semblent triompher : souveraineté de la nation, liberté, propriété, égalité en droit.

► **Étude p. 211.** La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen achève d'abolir l'Ancien Régime.



La révolution populaire de l'été 1789

1 La Fête de la Fédération le 14 juillet 1790

Charles Thévenin, 1796, huile sur toile, détail, musée Carnavalet, Paris.



- 1 Le roi jurant fidélité à la nation et à la Constitution
- 2 La reine et le dauphin
- 3 Les députés de l'Assemblée nationale
- 4 Les Parisiens et fédérés venus de toute la France
- 5 Les Gardes nationaux prêtant serment



B Les acteurs de la Révolution

- **Révolutionnaires et conservateurs.** De 1790 à 1804, les Français sont divisés entre les partisans des idées nouvelles et ceux qui restent attachés à l'Ancien Régime. Ces divisions sont renforcées par un contexte difficile. La guerre est permanente : guerre contre les monarchies européennes mais aussi guerre civile dans les régions de l'Ouest (**Vendéens** et Chouans*) (**doc. 2**). La question religieuse est au cœur des tensions : le pape invite les catholiques à rejeter la Révolution et de nombreux révolutionnaires sont hostiles à l'Église. Les difficultés économiques et les périodes de disette radicalisent les revendications du petit peuple.

- **Modérés et radicaux.** Chez les conservateurs comme chez les révolutionnaires, les divisions internes sont permanentes entre les modérés, partisans de compromis, et les radicaux qui refusent de gérer les oppositions de façon pacifique. Ainsi, les royalistes se divisent entre l'acceptation d'une monarchie réformée et le soutien aux **Émigrés** et aristocrates* royalistes (les « Blancs ») qui tentent de reprendre le pouvoir. À partir de 1792, les républicains se divisent entre les partisans d'un régime modéré, favorable aux intérêts de la bourgeoisie (les **Girondins**, puis les partisans du Directoire), et les partisans d'un régime radical, défendant l'égalité politique et sociale (les **Montagnards** soutenus par les **sans-culottes**).

Illustration 208 Issu du peuple, militant révolutionnaire, Jean Antoine Rossignol est nommé général en chef en juillet 1793 et combat les contre-révolutionnaires en Vendée.

- **La dynamique révolutionnaire.** De 1789 à 1799, l'affrontement entre des Français profondément divisés se manifeste par des poussées de violence lors de « journées révolutionnaires ». Ainsi, le 10 août 1792, les sans-culottes dont l'hostilité grandit face au roi, participent à la prise des Tuileries qui pousse les députés à abolir la monarchie.

2 La guerre, moteur majeur de la dynamique révolutionnaire

Guillaume Guillon-Lethière, *L'Enrôlement des volontaires ou La Patrie en danger*, 1799, huile sur toile, 59 x 100 cm, musée de la Révolution française, Vizille.

La guerre est permanente durant la période révolutionnaire : guerre civile entre partisans et opposants à la Révolution ; guerre contre les États monarchiques européens coalisés qui craignent la contagion révolutionnaire.



Manon Roland (1754-1793)

est l'une des grandes figures féminines de la Révolution. Arrêtée avec les Girondins, elle meurt guillotinée.

Vocabulaire

Émigrés : nobles qui fuient la France révolutionnaire à partir de 1789.

Girondins : courant républicain modéré partisan d'un régime libéral et fédéral. Il s'oppose aux Montagnards.

Grande Peur : mouvement de peur collective dans les campagnes déclenché par des rumeurs de complot aristocratique (mi-juillet - début août 1789).

Montagnards : courant radical de la République. Ils soutiennent la Terreur et la centralisation du pays.

Sans-culottes : nom donné au petit peuple parisien particulièrement investi dans les événements politiques entre 1789 et 1795.

Vendéens : opposants aux nouveaux principes révolutionnaires, notamment religieux. Ils sont particulièrement présents en Vendée.

* Lexique p. 252

C Une forte instabilité politique (1789-1804)

- **La monarchie parlementaire (1789-1792).** Au lendemain de 1789, les modérés instaurent une monarchie parlementaire proche du modèle anglais. La Constitution de 1791 est un compromis entre souveraineté du roi et souveraineté nationale. Elle est un échec en raison de la trahison du roi révélée par sa fuite et son arrestation à Varennes le 21 juin 1791.

- **Les tentatives républicaines (1792-1799).** En septembre 1792, une nouvelle assemblée, élue au suffrage universel masculin, la **Convention**, crée la Première République. Elle est d'abord dominée par les Girondins*, républicains modérés qui veulent préserver les libertés. De 1793 à 1794, les Montagnards* prennent le pouvoir et instaurent une République radicale (**doc. 3**). Louis XVI est guillotiné le 21 janvier 1793. Sous l'impulsion de Robespierre, confronté à de multiples opposants, le régime s'enferme dans une politique de **terreur** : levées en masse*, exécutions. En 1794, les républicains modérés reprennent le pouvoir et mettent en place une république favorable aux propriétaires, qui prend le nom de Directoire de 1795 à 1799. Ce régime politique est marqué par une forte instabilité liée à l'opposition des radicaux des deux camps.

➔ **Étude p. 210.** Élu député à plusieurs reprises, membre du Comité de Salut public*, Maximilien de Robespierre est un Montagnard, partisan d'une république radicale.

- **Le retour d'un pouvoir autoritaire (1799-1804).** Napoléon Bonaparte, à la suite d'un coup d'État, fonde le Consulat en 1799. Il met fin à l'instabilité qui règne depuis 1789 : réorganisation économique et sociale, apaisement des tensions religieuses. Sous une apparence républicaine, le Consulat est un régime autoritaire : le premier consul, Napoléon Bonaparte, accapare l'essentiel du pouvoir et supprime les libertés. En 1804, un régime de type monarchique se met en place : le Premier Empire. Bonaparte devient Napoléon I^{er}.



Napoléon Bonaparte

(1769-1821)

Issu d'une famille corse de petite noblesse, il doit sa carrière militaire à la République dont il est un défenseur jusqu'à la période du Directoire. Ambitieux et reconnu grâce à ses succès militaires, il incarne la volonté de retour à l'ordre après l'instabilité politique des années 1790. Après le coup d'État de 1799, il met en place le Consulat puis se proclame empereur en 1804.

3 La journée du 31 mai 1793

Peinture anonyme, musée Carnavalet, Paris.



Les sans-culottes* réclament l'exclusion des députés girondins de la Convention. S'affrontent ici deux formes de légitimité : celle de la rue (les sans-culottes) et celle tirée des élections (les députés).

Vocabulaire

Convention : Assemblée constituante qui gouverne la France du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795.

Terreur : politique des années 1792-1794 fondée sur une justice expéditive et la mise à mort de toute personne suspectée de s'opposer à la Révolution.

* Lexique p. 252

1789

Fin de l'Ancien
Régime

LA RUPTURE DE L'ÉTÉ 1789

se manifeste par

une révolution
politique

une révolution
populaire

une révolution
sociale

aboutissent à

LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

LA DYNAMIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

alimentée par

des affrontements
politiques

la multiplication
de journées
révolutionnaires

de nouveaux
facteurs d'instabilité

aboutissent au

RETOUR D'UN POUVOIR AUTORITAIRE

1804

Exercices

1 Capacité : **Situer** un événement

- Durant quels régimes mentionnés sur la frise ci-dessous peut-on qualifier les principes révolutionnaires de libéraux et modérés ?



2 Capacité : **Utiliser** les moteurs de recherche

- Faites une recherche sur la fuite du roi en 1791.
 - a. Trouvez quels sont sa destination et son objectif.
 - b. Montrez pourquoi on peut parler d'un échec.
 - c. Dites quelles en ont été les conséquences politiques.

Conseil

Choisissez et comparez 2 à 3 sites avant de rédiger votre réponse.

3 Capacité : **Identifier** et critiquer un document



Les Aristocrates désespérés assistent à la fête de la Fédération, 14 juillet 1790

Eau forte anonyme, 33 x 38 cm, 1790, collection De Vinck, BNF, Paris.

À l'occasion de la fête de la Fédération, le roi prête serment de fidélité à la nation et à la Constitution devant des représentants de l'ensemble des communes du pays.

1. Identifiez le statut des personnages du premier plan puis décrivez et expliquez leur attitude.
2. Dans quelle ville est représentée la fête de la Fédération ? Justifiez votre réponse.
3. Pourquoi peut-on parler d'une caricature ?

Conseil

Analyser l'image par plan.
Portez un regard critique sur la caricature.

Sujet > La Révolution française : la recherche d'un régime stable (1789-1804)

ÉTAPE 1 Introduction

- Analyser les termes du sujet
- Donner l'idée générale (problématique ou fil conducteur)
- Annoncer le plan

Une révolution se définit par un changement radical de régime politique. Le renversement de l'Ancien Régime impose la mise en place d'un nouveau régime stable.

Comment peut-on expliquer qu'en 15 ans, la Révolution française ait vu se succéder plusieurs régimes sans qu'aucun ne parvienne à s'installer ?

La monarchie constitutionnelle est renversée en 1792 (partie 1). La république, sous sa forme radicale (1792-1794) ou modérée (1795-1799), se révèle beaucoup trop instable (partie 2). Napoléon Bonaparte tente alors de stabiliser le cours de la Révolution au prix de la restauration d'un État autoritaire (partie 3).

ÉTAPE 2 Développement

• Partie 1 rédigée

1. L'échec de la monarchie constitutionnelle

En 1789, la monarchie absolue de droit divin est renversée au profit d'une monarchie constitutionnelle. Celle-ci repose sur des principes nouveaux : souveraineté nationale, séparation des pouvoirs, égalité des droits. Dans un souci d'équilibre, les pouvoirs sont partagés entre l'Assemblée et le roi. Mais celui-ci fait preuve de duplicité en tentant de fuir le royaume en juin 1791. La guerre déclarée en avril 1792 aux monarchies européennes excite la colère du peuple. Le 10 août 1792, les sans-culottes et les fédérés envahissent le palais des Tuileries. Quelques semaines plus tard, le 21 septembre, la monarchie est abolie et la République instaurée. Louis XVI est guillotiné le 21 janvier 1793.

• Partie 2 rédigée

2. L'échec des tentatives républicaines

Dès son instauration, la Première République doit faire face à de nombreux dangers : périls extérieurs aux frontières, oppositions intérieures multiples. Pour y répondre, la Convention crée en avril 1793 le comité de Salut public. Celui-ci met en œuvre la politique de la Terreur et entre en contradiction avec ses propres principes en multipliant les exécutions arbitraires. Le coup d'État du 9 thermidor, mené par certains députés de la Convention contre Robespierre, y met fin. Les républicains modérés instaurent le Directoire qui s'appuie sur les citoyens propriétaires par le biais du suffrage censitaire. Ce régime s'avère très instable (1795-1799) en raison de la multitude des oppositions (républicains radicaux d'un côté, royalistes de l'autre).

• Partie 3 rédigée

3. Le Consulat, une recherche de stabilité ?

Pour mettre fin à cette instabilité, le général Napoléon Bonaparte procède à un coup d'État militaire le 18 brumaire (9 novembre 1799) et instaure le Consulat (1799-1804). Il maintient la forme républicaine du régime et entérine, par la promulgation du Code civil en 1804, certains acquis révolutionnaires (égalité devant la loi et l'impôt, droit de propriété). Napoléon Bonaparte concentre en réalité l'essentiel du pouvoir et s'appuie sur la suppression de certaines libertés (presse en particulier). Napoléon se fait sacrer empereur en 1804, mettant fin à la République.

ÉTAPE 3 Conclusion

- Piste pour la conclusion

L'incapacité de la Révolution à trouver une forme de régime stable s'explique par la difficulté des différents acteurs à résoudre leurs différends par des compromis.

À VOUS ! Appliquez la méthode à ce sujet : « L'année 1789, une année révolutionnaire. »

La Révolution,

Notion

La liberté

- **Définition** : pouvoir que la loi reconnaît aux individus. Les libertés sont plurielles : libertés de religion, d'opinion, de pensée, de presse.
- **Contexte** : l'été 1789 voit la reconnaissance de principe de ces droits fondamentaux. Les divisions politiques rendent cependant difficiles l'application de ces principes souvent bafoués.



La Liberté ou la mort, gouache de Lesueur, vers 1792, musée Carnavalet, Paris.

Notion

L'égalité

- **Définition** : principe qui fait que tous les citoyens ont les mêmes droits et charges et sont soumis aux mêmes lois quel que soit leur statut.
- **Contexte** : avec l'abolition des privilèges et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, le principe de l'égalité en droits des citoyens est acquis. Mais la question de l'égalité politique et sociale reste posée.



Pièce de monnaie de 1793.

1789

Diffusion de la cocarde bleu, blanc, rouge

1790

Création des départements

1791

Constitution civile du clergé*

1792

Proclamation du suffrage universel masculin

1790-1794 Club des Jacobins

1789

Étude p. 224

L'Église et la Révolution

- ➔ La liberté religieuse (1789) et les positions anti-révolutionnaires de l'Église catholique sont un élément clé de la division des Français pendant la Révolution.

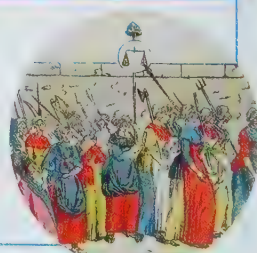


1792

Étude p. 222

Théroigne de Méricourt et la révolution des femmes

- ➔ Théroigne de Méricourt est une femme engagée dans la Révolution. Elle participe activement aux journées révolutionnaires, en particulier celles de 1792.



une rupture profonde ?

Notion

La nation

- **Définition** : communauté dont les membres se sentent unis par un territoire, une identité historique et culturelle, une volonté politique commune.
- **Contexte** : la Révolution est une référence majeure dans l'histoire française. Elle pose les bases de la nation moderne en termes d'organisation politique, administrative et symbolique.

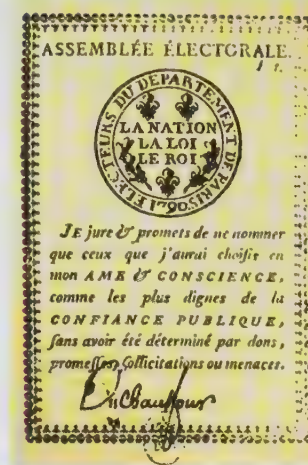


La Une du Point, 18 avril 2013.

Notion

La citoyenneté

- **Définition** : statut garantissant l'exercice de droits et la participation à l'exercice du pouvoir au sein d'un État.
- **Contexte** : la Révolution française fonde la citoyenneté moderne par la reconnaissance juridique des droits politiques fondamentaux : liberté d'expression, droit de vote. Mais le droit de vote n'est pas universel.



Carte d'électeur de 1790.

1794

Concordat
entre Napoléon
et le pape

1804

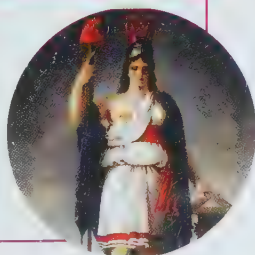
Premier
Code civil

1794

Étude p. 226

Nation et mémoire de la Révolution

- Les lois et mesures prises durant la Révolution ont construit l'essentiel des principes politiques, civiques et symboliques d'aujourd'hui. La première figure allégorique de Marianne, symbole de la République, apparaît en 1794.



1789-1799

Étude p. 227

La presse et la politisation des Français

- Les citoyens n'ont pas tous le droit de vote mais ils se forgent une opinion grâce aux nombreux journaux révolutionnaires et clubs* politiques qui se développent.



Théroigne de Méricourt et la révolution des femmes

Avant 1789, les femmes jouaient déjà un rôle politique. Les femmes de l'aristocratie tenaient des salons* tandis que les femmes du peuple s'engageaient dans des **révoltes frumentaires**. Les femmes investissent davantage le champ politique lors de la Révolution. Théroigne de Méricourt représente, avec Olympe de Gouges, le symbole de l'engagement des femmes dans la Révolution.

➤ Quels rôles les femmes jouent-elles durant la Révolution ?



Théroigne de Méricourt

(1762-1817)

Elle s'engage dans la Révolution dès le début et assiste aux travaux de l'Assemblée constituante à l'été 1789. Elle prend une part active aux manifestations révolutionnaires, notamment en 1792, lors la journée du 10 août. Proche des Girondins, elle est mise en accusation en 1793 et fouettée publiquement.

Vocabulaire

Révoltes frumentaires : émeutes dans un contexte de disette ou de famine.

1 Discours de Théroigne de Méricourt dans un club* politique féminin

Citoyennes, quoique nous ayons remporté des victoires, qu'un Tyran soit mort, [...] et que l'Assemblée Nationale montre une énergie qui ranime l'espérance des Amis de la Patrie, nous sommes cependant toujours en danger. [...]

Armons-nous ; nous en avons le droit par la nature et même par la loi ; montrons aux hommes que nous ne leur sommes inférieures ni en vertu, ni en courage ; montrons à l'Europe que les Françaises connaissent leurs droits, et sont à la hauteur des Lumières du dix-huitième siècle. [...]

Françaises, je vous le répète encore, élevons-nous à la hauteur de nos destinées ; brisons nos fers ; il est temps enfin que les femmes sortent de leur honteuse nullité, où l'ignorance, l'orgueil, et l'injustice des hommes les tiennent asservies depuis si longtemps [...].

Françaises, le même sang coule toujours dans nos veines ; ce que nous avons fait [...], à Versailles, les 5 et 6 octobre, et dans plusieurs autres circonstances importantes et décisives, prouve que nous ne sommes pas étrangères aux sentiments magnanimes. [...]

Oui... généreuses Citoyennes, vous toutes qui m'entendez, armons-nous, [...] ouvrons une liste d'Amazones françaises ; et que toutes celles qui aiment véritablement leur Patrie, viennent s'y inscrire.

Théroigne de Méricourt, *Discours prononcé à la Société fraternelle des Minimes*, 25 mars 1792, an quatrième de la liberté.



Détail d'une gouache de Lesueur, XVIII^e siècle.

Quai des Thuilleries de Paris à Versailles.



2 Les journées des 5 et 6 octobre 1789

Avant-garde des femmes allant à Versailles, estampe anonyme, 1789, BNF, Paris.

Dans un contexte de disette, les femmes sont particulièrement actives lors des journées du 5 et 6 octobre. Les Parisiennes partent à Versailles pour ramener la famille royale dans la capitale. La présence de Théroigne de Méricourt lors de ces journées est peu probable, contrairement à ce qu'affirment les journaux royalistes. Le peintre a représenté ici une amazone en tête de cortège, telle que Théroigne de Méricourt aimait à se définir.

3 Le point de vue d'une historienne

Dans la société d'Ancien Régime [...], où l'extrême diversité des rangs et des statuts multiplie à l'infini les différences, la différence féminine ne pose aucun problème particulier. Une femme exceptionnellement brillante peut régner sur les esprits et les cœurs et nul ne s'en émeut : l'exception ne risque pas de se transformer en règle.

Dans la société issue de la Révolution en revanche, monde d'individus égaux, toute exception est susceptible de se généraliser : d'où la menace que représente la revendication féminine. La Révolution a donc voulu l'exclusion des femmes, et l'a mise en œuvre de manière réfléchie et volontaire.

À la mauvaise grâce que leur montrait la Révolution, les femmes ont, du reste, répondu par une hostilité jumelle. Si on excepte les années heureuses, où on les a vues défilier dans les cortèges, voire réclamer une participation plus active aux sociétés des droits de l'homme, elles ont manifesté une répugnance collective aux innovations révolutionnaires. Leur appartenance à la famille, société verticale régie par des principes étrangers au monde horizontal de la citoyenneté, a beaucoup compté dans cette hostilité.

Mona Ozouf, « La Révolution a-t-elle fait régresser la cause des femmes ? », dans *L'Histoire*, « La Révolution française », Les collections, juillet 2013.

CAPACITÉS

Repérer

1. Quelle est la portée des journées d'octobre 1789 ? (doc. 2)

Analyser

2. Confrontez les auteurs et les dates des documents 1 et 3. Quelles différences observez-vous ?
3. Quelles sont les aspirations exprimées ? (doc. 1)
4. Comment sont-elles incarnées dans le document 2 ?

Synthétiser. Expliquez la portée du rôle des femmes durant la Révolution.

Schématiser. Faites une recherche sur les symboles révolutionnaires et sur l'origine de la figure des Amazones. Identifiez les différents éléments du schéma ci-dessous puis expliquez pourquoi le terme « Amazones » a été réemployé par Théroigne de Méricourt.



• Rédigez un paragraphe sur les différentes formes d'intervention des femmes au cours de la Révolution.

L'Église et la Révolution

L'Église catholique est une institution dominante de l'Ancien Régime. Les rapports entre l'Église et la Révolution sont complexes. Une partie des députés du clergé se rallie au tiers état lors des états généraux*. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen proclame la liberté religieuse. Mais la **Constitution civile du clergé**, votée en 1790 et rejetée par le pape, marque une rupture majeure.

➔ Comment la Révolution provoque-t-elle des divisions au sein de l'Église catholique et de la population ?

Vocabulaire

Constitution civile du clergé : texte législatif faisant des membres du clergé des fonctionnaires élus par les citoyens actifs, sans investiture du pape. Ils doivent prêter serment à la Constitution.

Contre-révolution : ensemble des actions et doctrines mises en œuvre pour lutter contre la Révolution.

DATES CLÉS

2 novembre 1789 : mise à disposition de la nation des biens du clergé.

12 juillet 1790 : vote de la Constitution civile du clergé.

Fin 1790 : troubles activés par les oppositions religieuses.

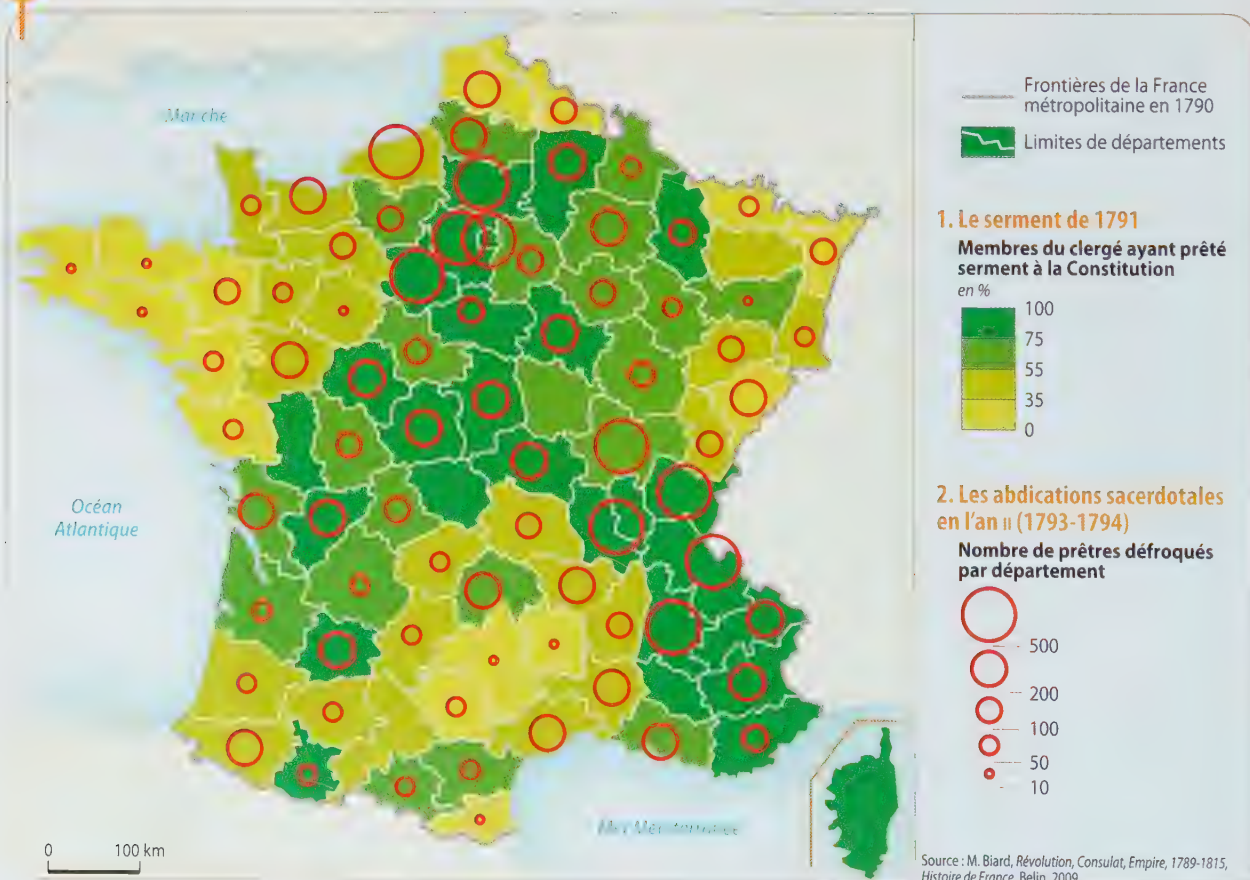
Début 1793 : formation d'une armée catholique et royale en Vendée.

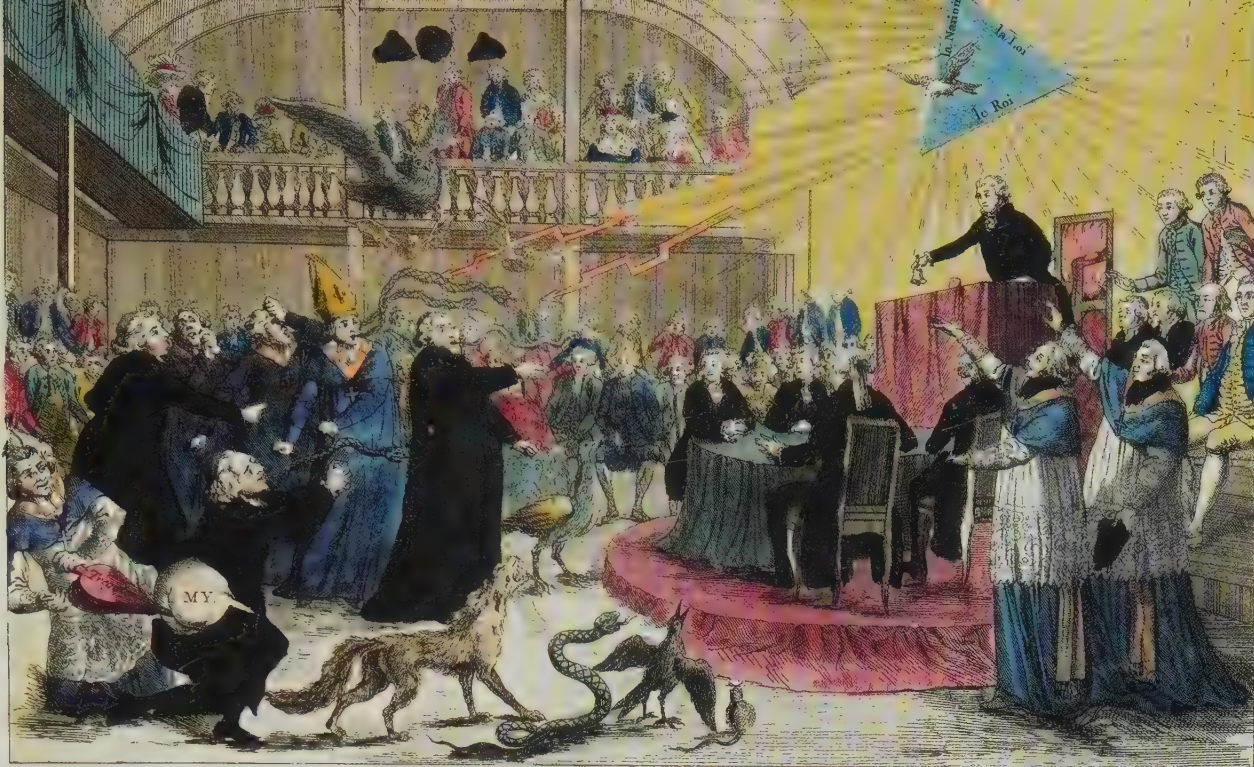
CITATION

« Nous devons vous dire avec fermeté et amour paternel, que si vous approuvez les décrets concernant le clergé, vous induirez en erreur votre Nation entière, vous précipitez votre Royaume dans le schisme et peut-être dans une guerre civile de religion. »

Lettre du pape Pie VI au roi Louis XVI, 9 juillet 1790.

1 La France des prêtres jureurs et réfractaires





Mrs les Noirs lancent leur venin anti-constitutionnel contre les Décrets de l'auguste Assemblée Nationale sur l'abolition des pouvoirs temporels du Clergé.

Mrs les Evêques du côté gauche prononcent le serment civique décrété le 27.9^{re}. Je jure de maintenir la Constitution décrétée et acceptée, et d'être fidèle à la nation, à la loi et au Roi.

2 Une représentation des oppositions religieuses

Estampe anonyme, 1791, BNF, Paris.

« Mrs les Noirs lancent leur venin anti-constitutionnel contre les Décrets de l'auguste Assemblée nationale sur l'abolition des pouvoirs temporels du Clergé ». « Mrs les Evêques du côté gauche prononcent le serment civique décrété le 27 octobre. Je jure de maintenir la Constitution décrétée et acceptée, et d'être fidèle à la nation, à la loi et au Roi. » Sur le triangle bleu, en haut, à droite, on peut lire la devise : « La Nation, La Loi, Le Roi. »

3 Les prêtres réfractaires en Vendée

La Constitution civile du clergé provoque une division entre les prêtres « jureurs » ou « constitutionnels », qui acceptent de prêter serment à la Constitution, et les prêtres « réfractaires », qui refusent.

Des rassemblements d'hommes armés se sont formés dans plusieurs parties de notre département, et se livrent à tous les excès que produit le délire de la superstition et du fanatisme. Des pèlerinages, des processions nocturnes conduites par des prêtres séditeux ont été le prétexte de ces attroupements : [...] ils sont armés de fusils, de faux et de piques, ils ont soutenu plusieurs actions contre les Gardes nationales, il n'est plus temps de dire : ce sont des querelles de religion, il faut les mépriser.

Partout les prêtres constitutionnels sont maltraités, assassinés jusqu'au pied des autels. Les églises des campagnes, fermées en vertu des décrets de l'Assemblée nationale constituante, sont ouvertes à coup de hache, et les prêtres non assermentés y reprennent leurs fonctions. [...] Les prêtres qui dirigent tous ces crimes pourront bien finir par nous mener à une **contre-révolution** par une guerre civile.

Lettre sur la situation en Vendée lue à l'Assemblée législative, 6 novembre 1791.

CAPACITÉS

Repérer

1. Identifiez les régions où le refus de la Constitution civile du clergé est la plus forte. (doc. 1)

Analyser

- Repérez les deux partis qui s'opposent. (doc. 2)
- Comment les prêtres réfractaires sont-ils considérés par les révolutionnaires ? (doc. 2, 3)
- Que craint le rapporteur de la situation en Vendée ? (doc. 3)

Synthétiser. Expliquez pourquoi on peut parler de guerre civile déclenchée par les oppositions religieuses.

Schématiser. Identifiez les acteurs et les symboles numérotés sur le schéma ci-dessous du document 2. Montrez que le document est une caricature partisane.



- En vous appuyant sur les documents 2 et 3, montrez en un paragraphe que la question religieuse provoque la division des Français.

Nation et mémoire de la Révolution

La Révolution française a permis l'affirmation de nouveaux principes politiques qu'elle incarne par des symboles. Par sa difficulté à instaurer un régime stable, elle a peiné à les enraciner durablement. Pourtant, ce sont les principes et les symboles de la Révolution qui sont aujourd'hui les fondements de notre République.

➔ Pourquoi peut-on dire que la France actuelle est héritière de la Révolution française ?

Vocabulaire

Code civil : texte juridique promulgué en 1804 qui définit l'ensemble des règles qui déterminent le statut des personnes, celui des biens et des relations entre les personnes privées. Bien que régulièrement complété et amendé, le Code civil actuel porte encore les traces de cette volonté d'unifier le droit français.

1 Marianne : la France, la liberté, la nation, la République

Antoine-Jean Gros, *Figure allégorique de la République*, 1795, huile sur toile, 73 x 61 cm, musée national du château de Versailles.



CITATIONS

« Préambule

Le peuple français proclame solennellement son attachement aux droits de l'homme et aux principes de la souveraineté nationale tels qu'ils ont été définis par la Déclaration de 1789. [...]

Article 2

L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge. L'hymne national est La Marseillaise. »

Constitution de la V^e République (extraits), 1958.

2

Napoléon et les « masses de granit »

*Napoléon poursuit et parachève l'œuvre d'unification du pays amorcée par la création des départements et l'adoption du système métrique pour les poids et mesures. Entre 1802 et 1805, il crée le franc germinal, la Banque de France, un réseau de préfets et de lycées ainsi que le **Code civil**.*

On peut appeler, si l'on veut, le projet un ordre [...]. Mais enfin, pendant 10 ans, on a parlé d'institutions, qu'a-t-on fait ? Rien. Le temps n'était pas arrivé. [...] Je sais bien que si pour apprécier le projet, on se place dans la calotte qui renferme les 10 années de la Révolution, on trouvera qu'il ne vaut rien ; mais si l'on se place après une révolution et dans la nécessité où l'on est de réorganiser la nation, on pensera différemment. On a tout détruit, il s'agit de recréer. Il y a un gouvernement, des pouvoirs, mais tout le reste de la nation, qu'est-ce ? Des grains de sable. Nous sommes éparés, sans système, sans réunion, sans contact. Tant que j'y serai, je réponds bien de la République, mais il faut prévoir l'avenir. Croyez-vous que la République soit définitivement acquise ? Vous vous tromperiez fort. Nous sommes maîtres de la faire, mais nous ne l'avons pas, et nous ne l'aurons pas, si nous ne jetons pas sur le sol de France quelques masses de granit.

Napoléon Bonaparte, 8 mai 1802 (18 floréal an X) lors de la discussion relative au projet de loi sur la Légion d'honneur, au Conseil d'État.

CAPACITÉ

Analyser

1. Expliquez quels sont les objectifs de Napoléon. (doc. 2)
 2. Quels sont les symboles encore présents aujourd'hui dans notre République ? (doc. 1)
- En prenant appui sur les documents 1 et 2, rédigez un paragraphe expliquant la part de l'héritage de la Révolution dans la V^e République.

La presse et la politisation des Français

Avant même 1789, une **opinion publique** émerge en France grâce à l'alphabétisation, la presse et des lieux comme les cafés. La liberté d'expression accordée favorise l'essor de la presse. Les journaux et les clubs* contribuent à l'organisation d'une véritable vie politique. 3 500 journaux ou placards, représentant tous les courants politiques, sont imprimés entre 1789 et 1800.

➔ Pourquoi peut-on parler de l'émergence d'une opinion publique sous la Révolution ?

Vocabulaire

Opinion publique : ensemble des convictions, des jugements et des croyances qui reflètent les idées de la majorité de la population.

1 La liberté de la presse

Liberté de la presse, Gravure anonyme, 1797, musée Carnavalet, Paris.



2 Discours de Camille Desmoulin aux Parisiens

Durant l'été 1789, Camille Desmoulin (1760-1794), journaliste et futur député de la Convention, s'adresse régulièrement aux Parisiens pour les tenir informés des événements qui se déroulent à Versailles. Il fait parler une lanterne sur laquelle le peuple parisien avait pendu un ministre et un intendant du roi le 22 juillet 1789.

Citoyens, je veux me rendre digne de l'honneur qu'on m'a fait de me choisir. Le public se groupe et se renouvelle sans cesse autour de moi. Je n'ai pas perdu un mot de ce qui s'y est dit ; j'ai beaucoup observé et je demande aussi la parole.

Avant de venir aux reproches que je voudrais bien n'avoir point à faire à la Nation, d'abord elle recevra de moi les compliments qui lui sont dus. [...] N'avez-vous pas remarqué encore que le cri de vive le Roi n'est plus si commun et vieillit [...]. Autrefois, [...] au lieu de crier : Vive la bonne ville de Paris !, on criait : Vive le Roi !

Camille Desmoulin, *Discours de la lanterne aux Parisiens*, 1789.

3 Les journaux révolutionnaires

Le Vieux Cordelier, n° 3, journal rédigé par Camille Desmoulin, 1793.



CAPACITÉ

Analyser

1. Comment l'idée de la multiplication de l'information est-elle représentée ? (doc. 1)
 2. Dans quelle mesure les députés contribuent-ils à entretenir un débat public ? (doc. 2, doc. numérique 3)
 3. Montrez le lien entre l'essor de la presse et la naissance d'une nouvelle vie politique (doc. 1, doc. numérique 3)
- Dans le cadre d'une composition sur « L'opinion publique durant la Révolution », rédigez une partie qui porte sur les moyens de l'émergence d'une opinion publique.

Une France nouvelle après la Révolution

► Dans quelle mesure la France est-elle transformée par la Révolution ?

Déclaration des droits
de l'homme
et du citoyen

26 août 1789

Création des
départements

1790

Code civil

1804

Liberté
de la presse

1881

Vote des femmes

1944

A La construction d'un nouvel univers politique

• **De nouveaux principes.** La France est devenue un État de droit, garanti par une Constitution et des lois. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 est devenue une référence. Le principe de la souveraineté nationale est acquis. Dans les régimes politiques qui se succèdent entre 1789 et 1804, la nation souveraine est garantie par l'existence d'au moins une assemblée de représentants élus.

• **De nouvelles pratiques.** À l'Assemblée, les députés, regroupés en partis, débattent librement. Ainsi, en 1792, les Girondins*, défendent une république **fédéraliste** et s'opposent aux Montagnards*, partisans d'un pouvoir centralisé. La confrontation des options politiques et la tenue d'élections favorisent la politisation des Français et l'émergence d'une opinion publique. Son expression s'exerce à travers les journaux et les **clubs** qui se multiplient depuis 1789. La rue reste un des lieux d'expression pour les populations exclues du vote (**doc. 1**).

➔ **Étude p. 227.** Les nouveaux principes politiques font des Français des citoyens et de véritables acteurs politiques.

• **Une société transformée.** La Révolution met fin à la société d'ordres*. La noblesse a perdu ses privilèges. Le clergé, après la vente des **biens nationaux** et la déchristianisation, voit son influence reculer. La bourgeoisie est la grande victorieuse de la période. Le petit peuple, acteur clé de la Révolution, accède à une liberté nouvelle mais pas à l'égalité sociale.



Procès de Louis XVI
à la Convention, 1792

1 Des Français politisés

Jean-Baptiste Lesueur, *Le Siège de Lille, 1792*, gouache, musée Carnavalet, Paris.



Partout en France, l'ensemble de la population (hommes, femmes, sans-culottes*, bourgeois) s'engage en politique. Ici, la population de Lille, avec ses attributs patriotiques et républicains, casse et déguise des boulets de canons autrichiens.



- 1 Bourgeois
- 2 Hommes sans-culottes
- 3 Femmes sans-culottes
- 4 Enfants
- 5 Boulets de canon autrichiens cassés ou coiffés d'un bonnet phrygien

B La construction d'une nouvelle unité nationale

- **L'œuvre du Consulat.** Les « masses de granit » définies par Napoléon Bonaparte renforcent l'uniformisation par la centralisation de l'administration. Le Code civil* (1804) s'applique à l'ensemble du territoire. Il garantit le droit à la propriété et à l'égalité devant la loi, l'impôt et les métiers. Les préfets sont les représentants de l'État dans les départements. Ils veillent à l'ordre, la sécurité et l'application des lois. Les lycées assurent la formation d'une élite de gouvernement. Enfin, la création du franc germinal et de la Banque de France permettent la réorganisation financière.

Vocabulaire

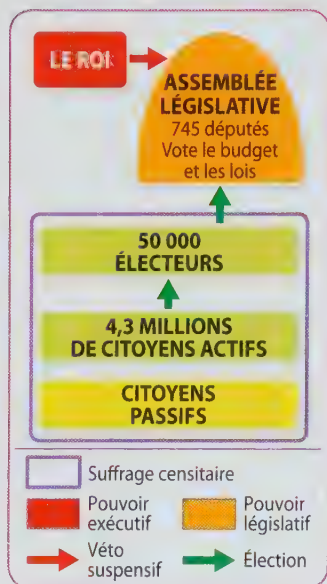
Sécularisation : tendance à la réduction du poids ou de l'influence de la religion dans tous les domaines (politique, culturel, économique et social).

* Lexique p. 252

2 Calendrier républicain, 1793

[illegible]

C Une construction inachevée en 1804



La Constitution de 1791

- **La séparation des pouvoirs.** Le Consulat, avec un exécutif doté d'un vaste pouvoir policier, remet en cause les principes de séparation et d'équilibre des pouvoirs énoncés en 1789. Napoléon Bonaparte, consul à vie en 1802 puis sacré empereur en 1804, rétablit un régime de type monarchique (**doc. 3**). Le combat entre partisans des idéaux de 1789 et partisans de l'autorité, loin d'être terminé en 1804, se poursuit tout au long du XIX^e siècle jusqu'à l'installation des valeurs républicaines au tournant du XIX^e et du XX^e siècle.

- **Le mode de suffrage.** La souveraineté nationale est une valeur centrale de la Révolution. Son application se révèle difficile. Les Constitutions de 1791 et 1795 instaurent un suffrage censitaire* : seuls les propriétaires sont reconnus comme des citoyens à part entière. En 1792, la République accorde le suffrage universel masculin mais il est suspendu durant la Terreur*. Le Consulat (1799-1804) l'applique mais le détourne par la pratique du plébiscite*. Malgré leur rôle dans la Révolution, les femmes sont écartées du droit de vote. Elles ne l'obtiennent qu'en 1944.

➤ **Étude p. 222.** Théroigne de Méricourt témoigne des combats politiques des femmes pour obtenir le statut de citoyennes.

- **Le principe de liberté.** Pilier des revendications de 1789, il est souvent bafoué. Aboli en 1794, l'esclavage est rétabli dans les colonies en 1802. Il n'est supprimé définitivement qu'en 1848. À partir de 1794, la presse est régulièrement soumise à la censure. Elle le reste jusqu'à la loi de 1881.

3 Remise de la Légion d'honneur par Napoléon Bonaparte, 1812

Jean-Baptiste Debret, *Première Distribution des décorations de la Légion d'honneur*, 1812, huile sur toile, 403 x 531 cm, musée national du château de Versailles.



Ce tableau est une œuvre de propagande en faveur du régime napoléonien. Il souligne le caractère monarchique du régime : Napoléon, sur son trône impérial, distribue les honneurs et fonde une nouvelle élite sociale. L'artiste a souhaité montrer également que l'Empire, dans la continuité des principes révolutionnaires, favorise le principe d'une promotion sociale liée au mérite et non à la naissance comme sous l'Ancien Régime.



LIBERTÉS ET NATIONS EN de 1804 à 1851

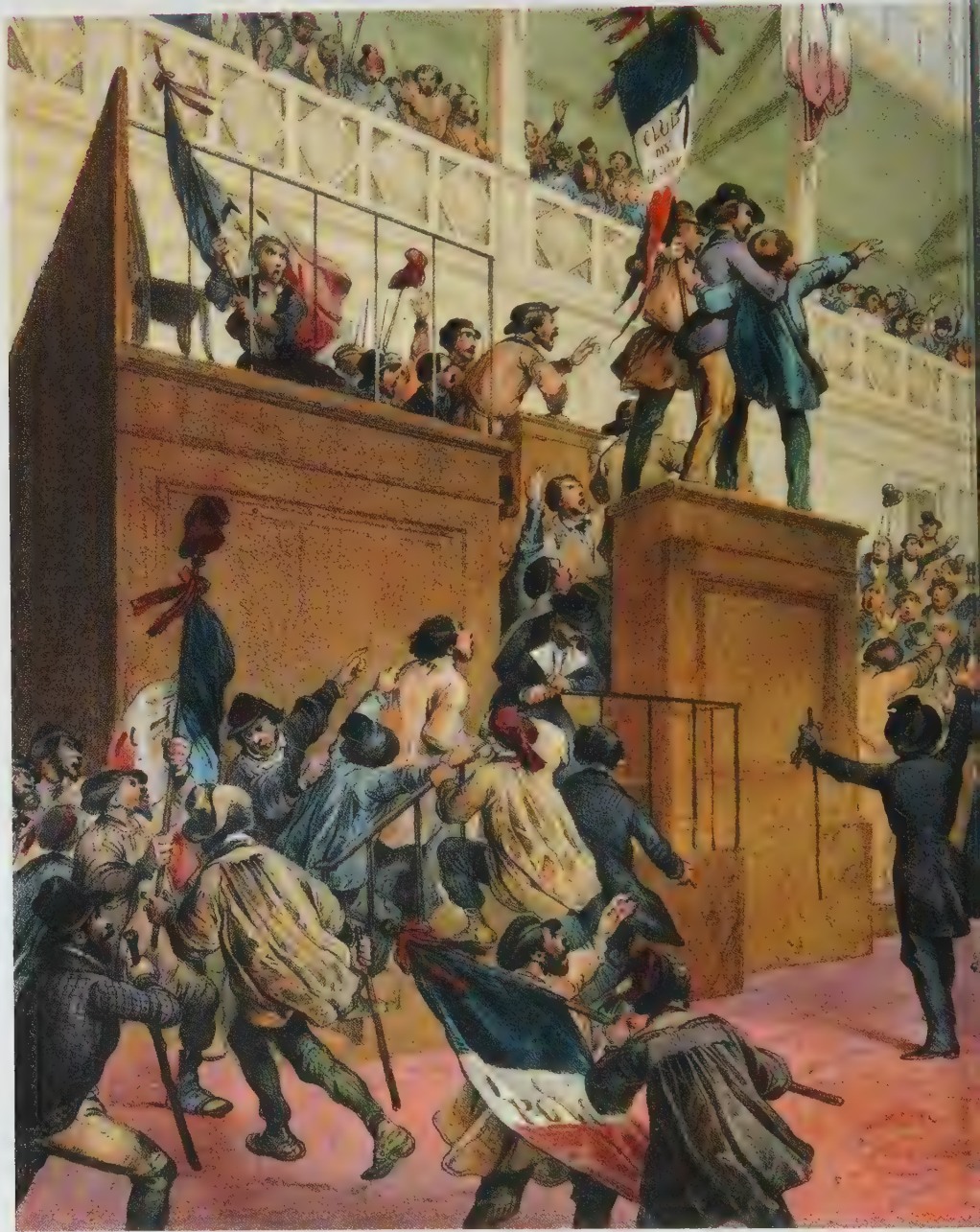


Schéma pour comprendre



- A** Députés, majoritairement conservateurs
- B** Manifestants, républicains libéraux

De nombreux symboles :

- 1** Redingote et chapeau : code vestimentaire des bourgeois, les conservateurs
- 2** Blouse et casquette : code vestimentaire des ouvriers, les républicains libéraux
- 3** Drapeau français avec l'inscription « Pologne », soutien à l'intervention française
- 4** Bannière d'un club politique républicain libéral
- 5** Bonnet phrygien, référence aux idéaux de la République de 1792

FRANCE ET EN EUROPE

1

CHAPITRE 1



L'Assemblée nationale est envahie !,
Victor Adam et Jules Arnout, 1848

Lithographie colorée, Annales de la République française, BNF, Paris.

En mai 1848, le gouvernement français composé de conservateurs (républicains modérés, royalistes) refuse d'intervenir militairement en faveur des Polonais qui luttent pour leur indépendance nationale face à l'armée prussienne.

Le 15 mai, les républicains libéraux parisiens entrent de force à l'Assemblée nationale, dominée par les conservateurs, pour protester contre ce refus au nom de la solidarité entre les peuples.

Inscription figurant sous la lithographie : « Les conspirateurs étaient maîtres de la salle des Séances. Les représentants restèrent calmes et dignes sur leurs bancs, malgré les menaces et les vociférations d'une multitude déchaînée. »

Libertés et nations en France

Notion

Les libertés

- **Définition** : droits fondamentaux d'un individu au sein d'une société. Ils sont inspirés de la philosophie des Lumières et se réclament des principes de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
- **Contexte** : le principe de liberté est au cœur des enjeux du XIX^e siècle comme en témoigne le combat pour l'abolition de la traite* et de l'esclavage.



Esclave sur médaillon, « *Ne suis-je pas ton frère ?* » Josiah Wedgwood, 1788, Wedgwood Museum, Grande-Bretagne.

Notion

La nation

- **Définition** : communauté dont les membres se sentent unis par un territoire, une identité historique et culturelle, une volonté politique commune.
- **Contexte** : au cours du XIX^e siècle, de nombreux peuples définissent les caractéristiques de leur identité nationale et revendiquent le droit de constituer un État souverain.



La Confection du drapeau italien par des femmes, Gerolamo Induno (1825-1890), aquarelle, musée du Risorgimento, Milan, Italie.

1814-1815

Restauration de la monarchie en France

1830

Révolution des Trois Glorieuses en France

1831

Échec de l'indépendance polonaise

1832

Réforme électorale en Grande-Bretagne

1833

Abolition de l'esclavage par la Grande-Bretagne

1807

1820-1821

Étude p. 238

La Grande-Bretagne et l'abolition de la traite des Noirs

- La Grande-Bretagne est l'un des premiers pays à abolir la traite des Noirs* en 1807. Elle cherche ensuite à généraliser l'abolition au niveau international.



Étude p. 240

Giuseppe Mazzini et le mouvement national italien

- Giuseppe Mazzini, révolutionnaire et partisan d'un régime républicain, a combattu en faveur de l'unité italienne lors des manifestations de 1821 puis tout au long du XIX^e siècle.



et en Europe (1804-1851)

Notion

La démocratie

- **Définition** : régime politique dans lequel la souveraineté appartient aux citoyens. Il implique la participation active de tous les citoyens à la vie politique par le droit de vote et la liberté d'expression.
- **Contexte** : après la révolution de 1848, la II^e République instaure le suffrage universel masculin. Les femmes n'acquièrent pas le droit de vote, malgré leur participation à la Révolution.



Club féminin, 1848, musée Carnavalet, Paris.

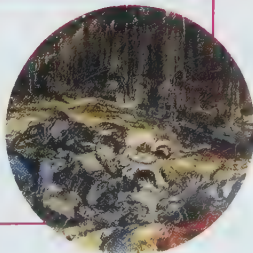
Février 1848
Révolution en France

juin 1848

Étude p. 243

La Révolution de 1848 en France

- La République est proclamée en février 1848, mais les républicains modérés s'opposent aux partisans des réformes sociales, comme les ouvriers parisiens en juin 1848.



La réaction

- **Définition** : mouvement qui s'oppose au changement politique et au progrès social issu des principes de la Révolution française et vise à restaurer un ordre traditionnel antérieur.
- **Contexte** : pendant toute la première partie du XIX^e siècle, les gouvernements européens cherchent à mettre fin aux différents mouvements révolutionnaires.



Polonia, Ary Scheffer, 1831, musée de Varsovie, Pologne.

1849-1850
Écrasement
du Printemps des
peuples*

1851
Coup d'État de
Louis-Napoléon
Bonaparte

Avril 1849

Étude p. 242

L'échec de la révolution en Allemagne, 1848

- La révolution allemande de 1848 est réprimée par les forces réactionnaires autrichiennes et prussiennes. Le 3 avril 1849, Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, refuse la couronne impériale d'Allemagne.

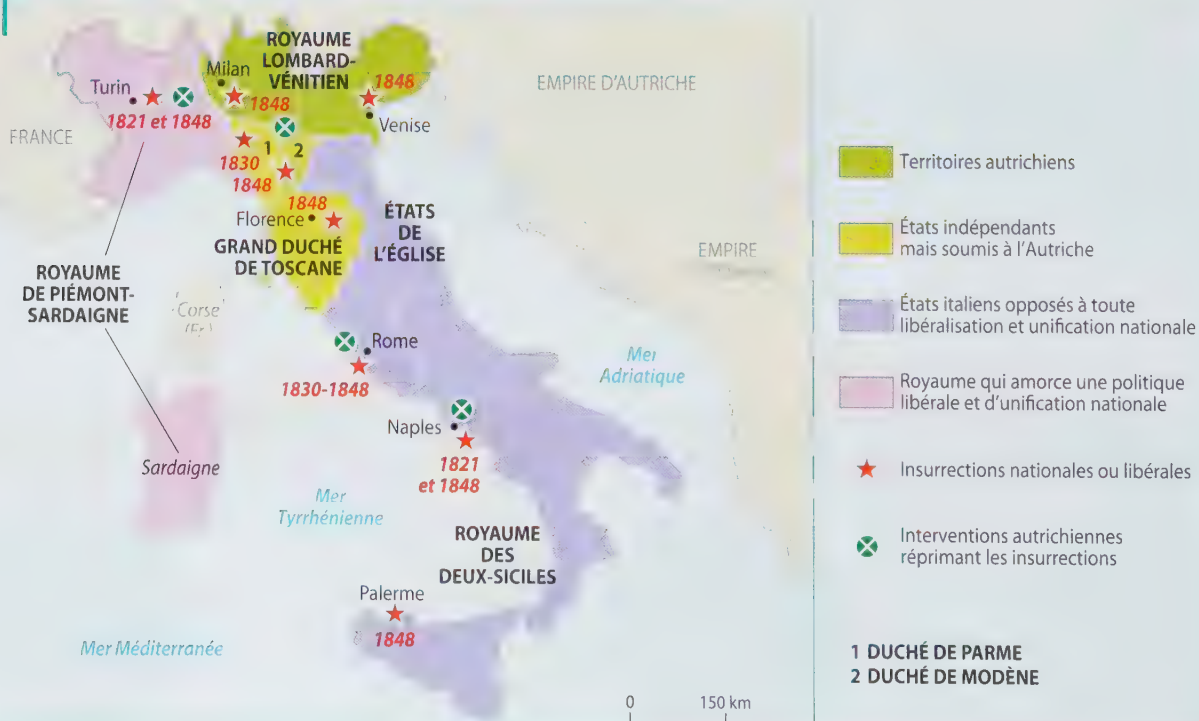


Des territoires bousculés par

1 Paris, référence pour les révolutions européennes au XIX^e siècle



2 L'Italie, une nation divisée et dominée (1815-1848)



les aspirations libérales et nationales

3 L'Europe du Congrès de Vienne (1815-1848)



1. Le « concert » des grandes puissances

Les États gardiens de l'ordre

- L'Empire russe, garant de l'ordre dynastique et religieux
- L'Empire d'Autriche face aux revendications nationales
- Le royaume de Prusse gardien de l'Europe centrale
- Confédération germanique

Deux États vers la démocratie libérale

- Le Royaume-Uni, le modèle des libéraux
- La France, un foyer révolutionnaire

2. Les aspirations nationales et libérales des peuples européens

Des peuples divisés dans des États fragmentés

ITALIENS

Des peuples en quête d'indépendance

Polonais

Des peuples en quête de liberté

ESPAGNOLS

Les premières expériences libérales

FRANCE

3. Le printemps des révolutions (1848)

- Insurrections vaincues
- Insurrections victorieuses

La Grande-Bretagne et l'abolition de la traite des Noirs

La **traite** transatlantique atteint son apogée au XVIII^e siècle. À partir des années 1770, un mouvement **abolitionniste** émerge en Occident. Il atteint ses objectifs : le congrès de Vienne, en 1815, abolit la traite des Noirs. Néanmoins, malgré les interdictions, la traite se poursuit de façon clandestine jusqu'aux années 1860. Dans ce processus abolitionniste, la Grande-Bretagne, puissance dominante en Europe, joue un rôle important et renonce à la traite dès 1807.

➔ Quel est le rôle de la Grande-Bretagne dans l'abolition de la traite ?

Vocabulaire

Abolitionnisme : mouvement en faveur de l'abolition de la traite et de l'esclavage.

Philanthrope : personne qui cherche à améliorer la vie des hommes.

Traite : commerce et transport des esclaves noirs.

CITATION

« L'expérience de tous les temps et de toutes les nations, je crois, s'accorde pour démontrer que l'ouvrage fait par des esclaves, [quoiqu'il paraisse ne coûter que les frais de leur subsistance,] est, au bout du compte, le plus cher de tous. Celui qui ne peut rien acquérir en propre ne peut avoir d'autre intérêt que de manger le plus possible et de travailler le moins possible. »

Adam Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, 1776.

DATES CLÉS

1807 : abolition de la traite par la Grande-Bretagne.

1815 : abolition de la traite par le congrès de Vienne.

1833 : abolition de l'esclavage par la Grande-Bretagne.

1848 : abolition de l'esclavage par la France.

1 Le témoignage d'un abolitionniste

Depuis la fin du XVIII^e siècle s'est développé en Angleterre un important mouvement d'opinion abolitionniste associant les Églises protestantes, des associations philanthropiques et des journalistes. Il est relayé par certains députés à la Chambre des Communes.

Quand nous avons commencé la lutte, on nous objectait que les Nègres étaient une race inférieure, une sorte de chaînon entre l'homme et le singe, que la nature les avait destinés à couper du bois et à porter de l'eau pour l'usage du reste de leurs semblables. Ceci n'est pas une ironie, c'est une assertion avancée gravement dans un des livres qui font autorité sur les questions aux Indes occidentales. Mais ces mensonges honteux, qui offensent à la fois la Majesté Divine et les droits de l'humanité, ont été repoussés depuis longtemps dans les ténèbres dont ils n'auraient jamais dû sortir. Divers rapports sur l'état de l'Afrique ont mis hors de doute que les indigènes sont semblables à nous par leurs qualités physiques et morales.

William Wilberforce, *Discours à la Chambre des Communes*, 1822.

2 Le rôle de la Grande-Bretagne vu par un caricaturiste français, 1844

Honoré Daumier, « Les **philanthropes** du jour », *Le Charivari*, 6 décembre 1844.



« Yes... je délivre vob... bons petits noirs... vob être plus ennemis en servitude par le négrier, qui été un polissonne... mais vob venir avec beaucoup de satisfaction travailler pendant quatorze ans dans les colonies de l'Angleterre... — Mais si nous li pas vouloir ?... — Alors vous li recevoir des coups de bambou... jusqu'à ce qu'on voyé travailler vob avec beaucoup de bonne volonté et de satisfaction... »

En 1831, un accord franco-britannique autorise les visites des navires afin d'empêcher un trafic clandestin d'esclaves.



Les Anglais faisant part aux Africains du Traité de Paix entre les Puissances alliées du 20^e d'octobre 1815 sur l'abolition de la traite des Noirs.

The English making the Africans partners of the treaty of peace between the allied powers of the 20th of 1815 upon the abolition of the slave trade.

3 L'annonce de l'abolition de la traite aux Africains par les Britanniques, 1815

Lithographie, 1815, BNF, Paris.

En 1815, le congrès de Vienne, sous l'égide de la Grande-Bretagne, met la traite hors la loi. On peut lire : « Les Anglais faisant part aux Africains du Traité de Paix des Puissances alliées du 20 octobre 1815 sur l'abolition de la traite des Noirs. »

CAPACITÉS

Repérer

1. Expliquez pourquoi le début du XIX^e siècle est un tournant pour les populations africaines. (doc. 1, 3)

Analyser

2. Expliquez les arguments avancés par le mouvement abolitionniste anglais. (doc. 1)
3. Comment la Grande-Bretagne contribue-t-elle à la suppression de la traite sur le plan international ? (doc. 2, 3)
4. Quelle critique le document 2 exprime-t-il à propos de la politique anglaise ?

Synthétiser. Montrez ce que révèlent les documents 1 à 3 du rôle tenu par la Grande-Bretagne dans l'abolition de la traite à l'échelle internationale. Portez un regard critique.

Schématiser. À partir du document 3, identifiez les différents éléments numérotés sur le schéma (les Anglais libérateurs – la Royal Navy – l'accord pour commercer – les chefs africains admiratifs – les tribus reconnaissantes – la nature). Montrez comment le document utilise le mythe du bon sauvage en faveur de la propagande anglaise.

- En vous appuyant sur les documents 1 et 3, rédigez un paragraphe montrant le rôle déterminant de la Grande-Bretagne dans l'abolition de la traite.



Giuseppe Mazzini et le mouvement national italien

Au début du XIX^e siècle, l'Italie n'est encore qu'une « expression géographique » selon les dires du chancelier autrichien Metternich. Elle est en effet morcelée en plusieurs petits États indépendants. Le nord de la péninsule est sous la domination de l'Autriche. Dans ce contexte émerge le mouvement du **Risorgimento** qui lutte pour unifier l'Italie comme un **État-nation**. Ce mouvement connaît des divisions dans son organisation et au sujet de la forme politique à donner au futur État italien.

➔ Quel rôle Giuseppe Mazzini a-t-il joué dans le mouvement national italien ?

Vocabulaire

État-nation : État qui coïncide avec une nation. Il se caractérise par une autorité fondée sur une souveraineté émanant de citoyens qui forment une communauté à la fois politique et culturelle.

Risorgimento : terme italien qui signifie Renaissance. Il désigne un mouvement idéologique et politique qui se développe au XIX^e siècle et se donne pour objectif la renaissance d'une Italie libre et indépendante.

1 La fondation du mouvement la Jeune-Italie

Mouvement clandestin, Jeune-Italie est sévèrement réprimée. Beaucoup de ses membres sont alors contraints à l'exil.

La Jeune-Italie est républicaine et unitaire. Républicaine, parce que, théoriquement, tous les hommes d'une nation sont appelés par la loi de Dieu et de l'humanité, à être libres, égaux et frères [...] ; parce que la série progressive des mutations européennes conduit inévitablement la société à l'établissement du principe républicain. [...] La Jeune-Italie est unitaire parce que sans unité il n'y a pas de force, et que l'Italie, entourée de nations unitaires, puissantes et jalouses, a besoin d'être forte [...]. Les moyens dont la Jeune-Italie entend se servir pour atteindre son but sont l'éducation et l'insurrection. Les couleurs de la Jeune-Italie sont : le blanc, le rouge, le vert. Le drapeau de la Jeune-Italie porte sur ses couleurs, inscrit d'un côté « Liberté, Égalité, Humanité » et de l'autre, « Unité et indépendance. »

Giuseppe Mazzini, *Manifeste*, 1831.



Giuseppe Mazzini

(1805-1872)

Patriote italien, il voue sa vie à la réalisation de l'unité italienne. Il fonde le mouvement la Jeune-Italie en 1831 et participe à de nombreux mouvements insurrectionnels qui échouent. Il passe les années 1849 à 1868 en exil. Républicain convaincu, il s'oppose à la forme monarchique que prend l'État italien unifié en 1860.

CITATION

« J'ai dû lutter avec le plus grand des soldats, Napoléon. Je suis arrivé à mettre d'accord entre eux les empereurs, les rois et les papes. Personne ne m'a donné plus de tracas qu'un brigand italien : maigre, pâle, en haillons, mais éloquent comme la tempête, brûlant comme un apôtre, rusé comme un voleur, désinvolte comme un comédien, infatigable comme un amant, qui a pour nom : Giuseppe Mazzini. »

Klemens von Metternich, *Mémoires*, 1884.

2 La rencontre de Giuseppe Mazzini avec Giuseppe Garibaldi

Première rencontre entre Giuseppe Mazzini (à droite) et Giuseppe Garibaldi (à gauche) à Marseille, 1833.





3 Le soulèvement national à Milan, 1848

Carlo Canella, *Combats de la porte Tosa à Milan, 22 mars 1848*, 1848, huile sur toile, 98 x 75 cm, musée du Risorgimento, Milan, Italie.

Entre le 18 et le 22 mars, les Milanais se soulèvent contre l'autorité de l'Empire d'Autriche. Des femmes, des ouvriers, des bourgeois, des prêtres, des jeunes se regroupent derrière les barricades pour l'indépendance d'une république italienne. Le 7 avril, G. Mazzini rejoint Milan où il est acclamé. Mais le mouvement est réprimé dès l'été et Milan réoccupée par l'Autriche.



général et patriote italien, Giuseppe Garibaldi est une autre figure majeure du *Risorgimento*. Républicain, proche des idées de G. Mazzini, s'éloigne de lui progressivement en raison de divergences stratégiques. Leur rencontre à Marseille en 1833 n'est pas prouvée.

CAPACITÉS

Repérer

1. Identifiez les différents États italiens en 1815. (carte p. 236)

Analyser

2. Identifiez les objectifs du mouvement Jeune-Italie. (doc. 1)
3. Faites des recherches et montrez que le document 2 illustre la rencontre de deux personnalités très différentes.
4. Présentez les différents modes d'action des nationalistes italiens. (doc. 1, 3)

Synthétiser. En vous appuyant sur les documents 1 à 3, démontrez la place essentielle de Giuseppe Mazzini dans le mouvement national italien.

Schématiser. À partir du document 2, faites une recherche sur Mazzini, Giuseppe Garibaldi et le mouvement Jeune-Italie. Identifiez les personnages et les symboles numérotés dans le schéma ci-contre. Expliquez comment ce document célèbre l'idée de l'unité nationale italienne.

- À l'aide des documents 1 et 2, expliquez en un paragraphe comment le mouvement Jeune-Italie définit la nation italienne.

L'échec de la révolution en Allemagne, 1848

Comme l'Italie, l'Allemagne est morcelée en différents États. En mars 1848, des révolutions éclatent dans la plupart d'entre eux, en particulier à Vienne et Berlin, capitales de l'Autriche et de la Prusse. Le 31 mars 1848, 574 délégués réunis à Francfort préparent l'élection d'un Parlement chargé d'établir une constitution allemande. Pourtant, l'unification allemande dans un cadre démocratique échoue.

➔ **Comment expliquer l'échec de la révolution en Allemagne ?**



1 Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, refuse la couronne impériale d'Allemagne

La couronne que pourrait prendre un Hohenzollern¹, si les circonstances permettaient que cela fût possible, ce n'est pas, même avec l'assentiment des princes, la couronne fabriquée par une assemblée d'un germe révolutionnaire, une couronne « dans le genre de la couronne des pavés de Louis-Philippe »² ; c'est la couronne qui porte l'empreinte de Dieu, la couronne qui fait souverain par la grâce de Dieu celui qui la reçoit avec le saint-chrême, la couronne qui fait rois des Allemands par la grâce de Dieu plus de trente-quatre princes et qui associe toujours le dernier oint du Seigneur à l'antique lignée qui le précède.

La couronne qu'ont portée les Othon, les Hohensaufen, les Habsbourg³, un Hohenzollern peut la porter, cela va sans dire ; elle est pour lui une surabondance d'honneur, un rayonnement de mille années d'éclat. Celle-là au contraire, celle dont vous vous occupez [...] pour votre malheur, elle est déshonorée surabondamment par l'odeur de charogne que lui donne la révolution de 1848, la plus niaise, la plus sotte, la plus stupide, et non pas cependant, Dieu soit loué, la plus criminelle des révolutions de ce siècle.

1. Dynastie des rois de Prusse.

2. Allusion à la révolution de juillet 1830 à Paris qui instaure la monarchie de Juillet avec Louis-Philippe sur le trône.

3. Trois dynasties qui ont donné des empereurs du Saint-Empire romain germanique.

Lettre de Frédéric-Guillaume IV à son ambassadeur à Londres, le 21 avril 1849.

2 Frédéric-Guillaume IV défile pour la liberté et l'unité de la nation allemande

Dessin extrait du *Neuruppiner Bilderbogen*, édité par Gustave Kühn, 1848. Série : *L'Étrange année 1848*.

Le 21 mars 1848, trois jours après des affrontements entre révolutionnaires et militaires, Frédéric-Guillaume IV défile dans les rues de Berlin pour annoncer la liberté et l'unité de la nation allemande.

CAPACITÉ Analyser

1. Comment l'unité de la nation allemande est-elle représentée autour de Frédéric-Guillaume IV ? (doc. 2)
 2. Quels sont les arguments de Frédéric-Guillaume IV pour refuser de devenir empereur des Allemands ? (doc. 1)
- Rédigez un paragraphe montrant le rôle que Frédéric-Guillaume IV a joué dans l'échec de la révolution allemande en 1848.



La révolution de 1848 en France

En février 1848, une révolution met fin à la monarchie en France et donne naissance à la II^e République qui instaure le suffrage universel masculin et crée des **ateliers nationaux** pour les chômeurs. Si les premières semaines se caractérisent par un enthousiasme et un consensus républicains, elles laissent rapidement la place à des tensions croissantes entre modérés partisans d'une démocratie politique et radicaux partisans d'une démocratie sociale.

Quels conflits ont marqué l'instauration de la démocratie en France ?

Vocabulaire

Ateliers nationaux : chantiers publics organisés et financés par l'État pour donner du travail aux chômeurs.

2 Un ouvrier et un bourgeois derrière une barricade, février 1848

Georges Alexandre Fischer, « Les journées de février », BNF, Paris.



1 Un ouvrier révolutionnaire décrit par un républicain modéré

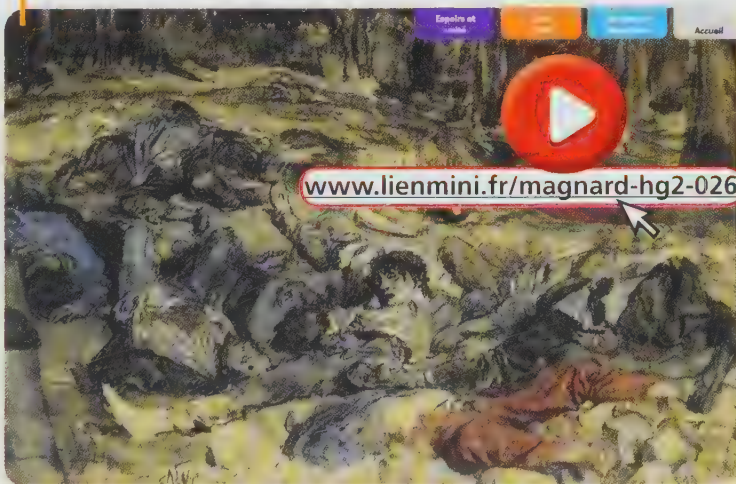


Son visage noirci par la fumée de la poudre était pâle d'émotion ; ses yeux enfoncés sous un front proéminent lançaient du feu... Il roulait dans sa main gauche un lambeau d'étoffe rouge ; il tenait de la main droite le canon d'une carabine dont il faisait à chaque mot résonner la crosse sur le parquet... Il parla non en homme, mais en peuple qui veut être obéi et qui ne sait pas attendre... Il répéta toutes les conditions du programme de l'impossible que les vociférations tumultueuses du peuple enjoignaient d'accepter et de réaliser à l'instant : [...] l'extermination de la propriété, des capitalistes, l'installation immédiate du prolétaire dans la communauté des biens, la proscription des banquiers, des riches, des fabricants, des bourgeois de toute condition supérieure aux salariés [...] ; enfin l'acceptation sans réplique et sans délai du drapeau rouge [...]. Chacune de ces injonctions était appuyée par l'orateur d'un coup de crosse sur le plancher, d'une acclamation frénétique de ceux qui étaient derrière lui, d'une salve de coups de feu tirés sur la place.

Alphonse de Lamartine, *Histoire de la révolution de 1848*, in « L'invention de Paris. Il n'y a pas de pas perdus », Éric Hazan, Seuil, 2012.

3 Les tensions de 1848

Ernest Meissonier, *La Barricade, rue de la Mortellerie, juin 1848*, 1848, huile sur toile, 290 x 220 cm, musée du Louvre, Paris.



ANALYSE

1. Quelle union symbolise le document 2 ?
 2. Quels sont les conflits qui naissent après la proclamation de la République ? (doc. 1, doc. numérique 3)
 3. Décrivez les barricades parisiennes et les combats de rue. (doc. 1, 3)
- Rédigez un paragraphe portant sur la situation en France au cours de l'année 1848 qui s'insère dans le sujet de composition : « Les révolutions en France et en Europe en 1848. »

L'émergence des idées de liberté et de nation en Europe (1804-1851)

► Quels obstacles l'émergence des idées libérales et nationales rencontre-t-elle ?

A Des libertés étouffées et des nations opprimées (1804-1830)



**Klemens
Wenzel von
Metternich**

(1773-1859)

Ministre des Affaires étrangères puis chancelier de l'Autriche, il est un acteur majeur de la scène diplomatique européenne de 1809 à 1848, notamment lors du congrès de Vienne. Son action s'appuie sur deux principes : refus des idées libérales et nationales et maintien de l'équilibre entre les puissances européennes. Il doit fuir Vienne en 1848 et finit sa vie en Allemagne.

• **L'influence des idées françaises.** Entre 1804 et 1814, l'Europe continentale est dominée par l'Empire français de Napoléon I^{er}. Cette domination permet le développement de certains principes révolutionnaires contenus dans le Code civil*, comme l'égalité devant la loi. Mais l'occupation française suscite un élan national parmi les élites et dans le peuple, en particulier dans les États allemands et en Espagne.

• **Le rétablissement de l'ordre.** La défaite de la France en 1814-1815 face à une coalition de monarchies assure le triomphe des monarques attachés au maintien de l'Ancien Régime. Le **congrès de Vienne** en 1815 redessine les frontières européennes sans tenir compte des aspirations nationales et consacre le principe de légitimité dynastique*. La **Sainte-Alliance**, constituée par des monarchies autoritaires, est chargée de maintenir ce nouvel ordre européen. En France, la **Restauration** permet le retour de la famille des Bourbons au pouvoir (**doc. 1**).

• **La persistance des aspirations libérales et nationales.** En Grande-Bretagne et en France, le principe de l'élection reste en vigueur, sous sa forme censitaire*. Ailleurs en Europe, des mouvements clandestins luttent pour les libertés et les droits politiques. Souvent, ces luttes se marient avec des revendications en faveur de l'unité et de l'indépendance nationale. Des insurrections éclatent au sein de pays morcelés (Italie) ou soumis à une puissance étrangère (Grèce, Belgique) mais sont réprimées.

✎ **Étude p. 240.** Militant de la cause nationale italienne, Giuseppe Mazzini la considère comme inséparable de l'idée républicaine.

1 La France reçoit de Louis XVIII la Charte constitutionnelle

Merry-Joseph Blondel, *La France, au milieu des rois législateurs et des jurisconsultes français, reçoit de Louis XVIII la Charte constitutionnelle*, huile sur toile, 1827 musée du Louvre, Paris.



- 1 Louis XVIII, roi de France, tenant la Charte à la main
- 2 Allégorie de la France
- 3 Allégorie de la Charte
- 4 Allégorie de la Justice
- 5 Louis XIV et les anciens rois de France
- 6 Enfant endormi, symbolisant le peuple confiant



B Les timides progrès des libertés (1830-1848)

• **La vague révolutionnaire de 1830.** En 1830, la révolution des Trois Glorieuses instaure la monarchie de Juillet en France. Roi des Français, Louis-Philippe s'engage à respecter les libertés politiques et élargit le nombre d'électeurs. Cette révolution suscite des espoirs ailleurs en Europe. Une forte mobilisation revendique l'unité nationale des États allemands et italiens, ainsi que l'indépendance de la Grèce, de la Belgique et de la Pologne (**doc. 2**).

• **Des résultats contrastés.** Face aux révolutions, les puissances européennes se divisent. La Grèce, contre l'Empire ottoman, et la Belgique, contre les Pays-Bas, obtiennent leur indépendance, grâce au soutien de la Grande-Bretagne et de la France. La Belgique adopte une constitution libérale. En revanche, les puissances qui avaient fondé la Sainte-Alliance répriment les autres insurrections. La Russie met fin au mouvement nationaliste polonais en 1831. L'Autriche étouffe les contestations libérales et nationales en Italie et en Allemagne, avec le soutien de la Prusse. De nombreux Européens fuient leur pays et se réfugient souvent en France.

• **Les difficultés et les limites du mouvement libéral.** Malgré l'implication des femmes dans les mouvements révolutionnaires, les droits politiques restent exclusivement masculins. Les pauvres sont eux aussi exclus du droit de vote, en France et en Grande-Bretagne également. Face à ces questions, les libéraux se divisent entre conservateurs, attachés à un suffrage censitaire*, et progressistes, comme les chartistes*, favorables à un suffrage universel. Les catégories populaires demandent des droits sociaux, comme les canuts lors de leur révolte en 1831 à Lyon.

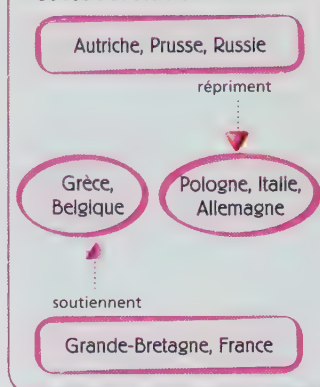
📖 **Etude p. 238** Si la Grande-Bretagne abolit la traite des Noirs* dès 1807 puis l'esclavage en 1833 au nom des principes libéraux, elle peine à l'imposer à l'échelle internationale.

2 L'indépendance de la Belgique

Adèle Kindt, *La Révolution de 1830*, musée de Bruxelles.



Les puissances européennes et les révolutions de 1830



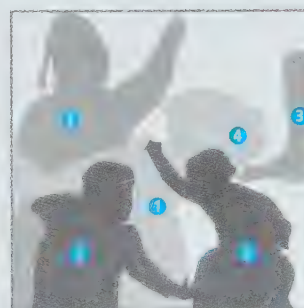
Vocabulaire

Congrès de Vienne : congrès international tenu de septembre 1814 à juin 1815 afin de réorganiser le continent européen après la défaite de Napoléon.

Restauration : période de l'histoire de France (1814-1830) qui voit le retour à la légitimité dynastique des Bourbons et à certains principes de l'Ancien Régime.

Sainte-Alliance : alliance conclue en 1815 entre la Russie, la Prusse et l'Autriche pour maintenir un ordre européen fondé sur les principes chrétiens.

* Lexique p. 252



- ① Allégorie de la Liberté
 - ② Enfants représentant le peuple menacé
 - ③ Combattants belges (gardes nationaux)
 - ④ Cape rouge, symbole de la passion nationale
- Visages inquiets au regard grave face à la répression des grandes puissances

1848 : le Printemps des peuples



Victor Hugo devant un arbre de la liberté à Paris, février 1848.

Vocabulaire

Printemps des peuples : mouvement révolutionnaire né à Paris en 1848 et qui se propage dans une grande partie de l'Europe.

* Lexique p. 252

- **La France au cœur du mouvement révolutionnaire.** La Seconde République est proclamée en France à la suite de la révolution de février 1848. Elle instaure le suffrage universel masculin et abolit l'esclavage dans un climat de fraternité. Afin de satisfaire le monde ouvrier, elle reconnaît le droit au travail et crée les ateliers nationaux*. Mais les républicains modérés mettent fin à cette initiative et répriment la révolte ouvrière qui s'ensuit au mois de juin. En 1850, les citoyens les plus pauvres sont exclus du droit de vote.

• **Étude p. 245** À la suite de la révolution de 1848 en France, républicains modérés et partisans de réformes sociales s'opposent lors des journées de juin.

- **Des révolutions dans toute l'Europe.** Une vague révolutionnaire submerge une grande partie de l'Europe en 1848 : le **Printemps des peuples** manifeste les aspirations nationales et libérales dans de nombreux États allemands et italiens, en Pologne, en Hongrie et même en Autriche où le gouvernement Metternich est renversé (**doc. 3**). Des assemblées sont élues afin de rédiger des constitutions. C'est le cas du Parlement de Francfort en Allemagne. En Italie, le roi du Piémont assume la lutte pour l'unité italienne contre l'Autriche.

- **La fin du mouvement révolutionnaire.** Les anciens gouvernements organisent une répression militaire qui restaure l'ordre partout en Europe et rétablit les anciens monarques. L'Autriche, la Russie, la Prusse reviennent sur les réformes libérales et maintiennent leur domination sur les peuples. Les nationalismes* allemand et italien échouent à forger un État unifié. En France, en 1851, le président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte, fait un coup d'État qui met fin à la République. Malgré ses échecs, le Printemps des peuples a néanmoins laissé des traces profondes.

• **Étude p. 242.** En 1849, le roi Guillaume-Frédéric IV de Prusse contribue de façon décisive à l'échec de la révolution allemande en refusant la couronne impériale.

3 La presse libre à Vienne, 1848

Johann Nepomuk Höfel (1788-1864), musée historique de la ville de Vienne, Autriche.



1815

LES ASPIRATIONS LIBÉRALES ET NATIONALES EN EUROPE

se heurtent

s'organisent

se traduisent

à la répression
(Sainte-Alliance)

en mouvements
clandestins

par des
insurrections

entraînent

1830

UNE VAGUE RÉVOLUTIONNAIRE DE 1830

produit

des réussites
(Grèce, Belgique)

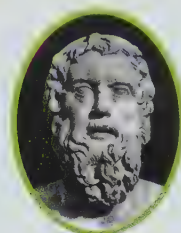
des échecs
(Pologne, Allemagne,
Italie)

de nouvelles
revendications
progressistes

entraînent

1848

LE PRINTEMPS DES PEUPLES DE 1848 L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE (FRANCE)



Aristophane

(vers 445 av. J.-C. - vers 380 av. J.-C.)

Poète comique grec. Contemporain de la guerre du Péloponnèse, il tourne en dérision les hommes et les institutions dans ses nombreuses comédies dont onze nous sont connues. Dans *Les Guêpes*, il se moque des tribunaux athéniens. Dans *L'Assemblée des femmes* (392 av. J.-C.), il dénonce les faiblesses des institutions.



Aristote

(384-323)

Il est formé à la philosophie par Platon à l'Académie d'Athènes. En 342, il devient précepteur du futur Alexandre le Grand en Macédoine. Revenu à Athènes en 335, il fonde sa propre école philosophique, le Lycée. Dans son livre *Les Politiques*, il définit la démocratie comme un régime défendant les intérêts des pauvres au détriment de l'intérêt général.



Jean Calvin

(1509-1564)

Théologien parisien converti à la Réforme, il se réfugie à Genève en 1534. Son protestantisme rigoureux y est adopté : refus d'un clergé, morale stricte, culte sobre et chants en français, croyance en la prédestination, iconoclasme. Il influence profondément le protestantisme dans les régions non germaniques.



Caracalla

(188-217)

Né à Lyon, fils de Septime Sévère, Caracalla est proclamé empereur en 211. L'année suivante, il étend

la citoyenneté romaine à tous les habitants libres de l'Empire. Son règne est marqué par les guerres permanentes, en particulier aux frontières de l'Empire contre les Germains menaçants, et par sa brutalité. Il est assassiné en 217.



Charlie Chaplin

(1889-1977)

Acteur, réalisateur et scénariste britannique. Il émigre aux États-Unis en 1912 puis revient en Europe en 1952. Il s'impose comme un artiste majeur du xx^e siècle, mêlant burlesque, satire et émotion dans ses films, parmi lesquels *Le Kid* (1921), *Les Lumières de la ville* (1931), *Les Temps modernes* (1936) ou *Le Dictateur* (1940).



Claude

(10 av. J.-C - 54 ap. J.-C.)

Né à Lyon, il succède à l'empereur Caligula après son assassinat en 41 ap. J.-C. Esprit original, cultivé et ouvert, il confie à ses affranchis la direction de plusieurs bureaux (ministères), contribue à étendre l'Empire (il conquiert la Bretagne) et étend la citoyenneté romaine à la Gaule.



Christophe Colomb

(1451-1506)

Navigateur génois, passionné de géographie, Colomb parvient à faire financer par les Rois espagnols une expédition vers l'ouest. En 1492, il accoste dans les Bahamas et à Haïti, persuadé d'avoir atteint le Japon. Jusqu'à sa mort, il reste convaincu d'avoir ouvert une nouvelle voie maritime vers l'Asie.



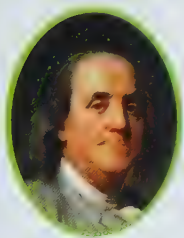
Hernán Cortés
(1485-1547)

Conquistador espagnol qui entreprend la conquête du Mexique à partir de 1519. Pour y parvenir, il utilise les armes, la ruse, mais aussi la diplomatie qui lui permet de s'allier à certains ennemis de l'Empire aztèque. Il organise administrativement les territoires conquis pour le compte de l'Espagne.



Démosthène
(384-322 av. J.-C.)

Orateur influent, célèbre pour la qualité de ses discours. Partisan de la guerre contre la Macédoine, il appelle à une union des Grecs face à cette menace, sans être suivi. Accusé de corruption et à cause de la défaite face aux Macédoniens, il quitte Athènes en 324 et meurt en exil.



Benjamin Franklin
(1706-1790)

Physicien, inventeur du paratonnerre, il est aussi l'un des Pères fondateurs des États-Unis. Il a co-rédigé la Déclaration d'indépendance de 1776 et fut ambassadeur des États-Unis en France.



Grégoire VII
(1020-1085)

Élu pape en 1073, il accélère la réforme de l'Église initiée au milieu du XI^e siècle. Grégoire VII lutte contre

le mariage des prêtres, chasse de l'Église les clercs qui vendent des sacrements ou des fonctions religieuses. Il renforce le pouvoir des papes face aux rois. Son programme, la « réforme grégorienne », est repris par ses successeurs.



Dominique de Guzmán
(1170-1221)

Clerc espagnol, il participe à la croisade contre les cathares en Languedoc. Il veut combattre l'hérésie par l'exemple d'une vie religieuse exemplaire. En 1216, il fonde l'ordre des dominicains. La règle impose une pauvreté stricte. Les dominicains se consacrent à la prédication et à la théologie.



Innocent III
(1160-1216)

Pape de 1198 à 1216, il lutte sans relâche contre les cathares. Il encourage d'abord la prédication, sans succès. Il choisit alors la répression : appel à la croisade de 1208 et condamnation de l'hérésie lors du concile de Latran en 1215. Son action est soutenue par les cisterciens et les dominicains dont l'ordre est fondé par le prédicateur Dominique de Guzmán.



Louis IX (Saint Louis)
(1214-1270)

Roi de France entre 1226 et 1270, il étend le domaine royal et fonde de nombreuses villes. Il réorganise la justice et l'administration pour les rendre plus efficaces. Très pieux, il participe à la septième croisade et mène une politique urbaine active en particulier à Paris. Il est canonisé en 1297.

Biographies



Fernand de Magellan

(env. 1480-1521)

Navigateur portugais, il souhaite entreprendre le voyage vers l'Asie par l'ouest, en contournant l'Amérique. Le roi d'Espagne finance l'expédition. Il est ainsi à l'origine du premier tour du monde, mais c'est son second, Juan Sebastián Elcano, qui achève le voyage, lui-même ayant trouvé la mort aux Philippines.



Klemens Wenzel von Metternich

(1773-1859)

Ministre des Affaires étrangères puis chancelier de l'Autriche, il est un acteur majeur de la scène diplomatique européenne de 1809 à 1848, notamment lors du congrès de Vienne. Son action s'appuie sur deux principes : refus des idées libérales et nationales et maintien de l'équilibre entre les puissances européennes. Il doit fuir Vienne en 1848 et finit sa vie en Allemagne.



Giuseppe Mazzini

(1805-1872)

Patriote italien, il voue sa vie à la réalisation de l'unité italienne. Il fonde le mouvement la Jeune-Italie en 1831 et participe à de nombreux mouvements insurrectionnels qui échouent. Il passe les années 1849 à 1868 en exil. Républicain convaincu, il s'oppose à la forme monarchique que prend l'État italien unifié en 1860.



Napoléon Bonaparte

(1769-1821)

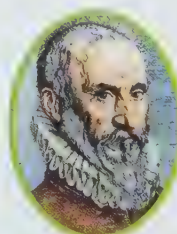
Issu d'une famille corse de petite noblesse, il doit sa carrière militaire à la République dont il est un défenseur jusqu'à la période du Directoire. Ambitieux et reconnu grâce à ses succès militaires, il incarne la volonté de retour à l'ordre après l'instabilité politique des années 1790. Après le coup d'État de 1799, il met en place le Consulat puis se proclame empereur en 1804.



Théroigne de Méricourt

(1762-1817)

Elle s'engage dans la Révolution dès le début et assiste aux travaux de l'Assemblée constituante à l'été 1789. Elle prend une part active aux manifestations révolutionnaires, notamment en 1792, à la journée du 10 août. Proche des Girondins, elle est mise en accusation en 1793 et fouettée publiquement.



Ambroise Paré

(vers 1510-1590)

Chirurgien et anatomiste français. Il découvre la chirurgie sur les champs de bataille où il construit son expérience. Il est nommé, en 1562, premier chirurgien du roi Charles IX. Le soutien du roi lui permet d'imposer ses méthodes nouvelles face à l'hostilité de la faculté de médecine.



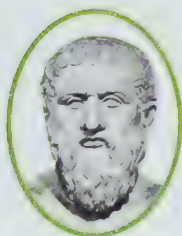
Louis Pasteur
(1822-1895)

Scientifique français, fondateur de la microbiologie. Il réalise des travaux sur la conservation des liquides et sur les maladies infectieuses et contagieuses. Il découvre le vaccin contre la rage en 1885.



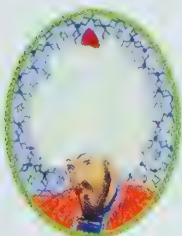
Périclès
(495-429 av. J.-C.)

Figure dominante de la vie politique à Athènes à partir de 461 av. J.-C., il est élu stratège quinze fois entre 444 et 430. Chef du camp démocratique, il souhaite limiter le poids des riches propriétaires terriens qui soutiennent le parti aristocratique et s'appuie sur le petit peuple urbain.



Platon
(428-348 av. J.-C.)

Il est issu d'une des familles les plus illustres d'Athènes. Ses écrits critiquent la démocratie et font intervenir son maître Socrate, condamné à mort à la suite du coup d'État oligarchique de 404 av. J.-C. Il s'exile en Sicile où il est le conseiller d'un tyran. Revenu à Athènes vers 387, il fonde sa propre école de philosophie, l'Académie.



Soliman I^{er}, dit le Magnifique
(vers 1494-1566)

Sultan à partir de 1520, il réorganise l'Empire ottoman et en fait la plus grande puissance du monde. En 1526,

il conquiert la Hongrie, menace Vienne et fait trembler l'Europe chrétienne. Il fait de Constantinople la grande capitale culturelle et artistique du monde méditerranéen.



Chrétien de Troyes
(vers 1135-1185)

Écrivain à la cour de la comtesse Marie de Champagne, il est considéré comme le premier romancier français fondateur de la littérature courtoise ou « de chevalerie ». Il rédige cinq romans en vers qui connaissent un grand succès à la fin du XII^e siècle. Il y exalte les valeurs d'une chevalerie idéalisée.



Urbain II
(1042-1099)

Pape réformateur (1088-1099), dans la continuité de Grégoire VII dont il fut le conseiller. La croisade fut pour lui un moyen d'affirmer le pouvoir de la papauté et de détourner la violence des seigneurs au sein de la chrétienté vers les non-chrétiens. En aidant l'Empire romain d'Orient, il se présente également comme l'artisan d'une possible réconciliation entre chrétiens d'Orient et chrétiens d'Occident, profondément divisés depuis la rupture de 1054.



Voltaire
(1694-1778)

Considéré comme le plus influent des philosophes des Lumières, il combat l'intolérance de l'Église et en défend les victimes comme lors de l'affaire Calas. Il dénonce l'absolutisme au profit d'une monarchie tempérée comme en Angleterre. Ses écrits lui valent d'être censuré et emprisonné. Il entre au Panthéon au début de la Révolution (1791).

A

Abbaye : terme qui apparaît au XI^e siècle pour désigner, en Europe occidentale, un monastère pleinement autonome, sous l'autorité de l'abbé qui le dirige, par opposition à un simple monastère dépendant d'une autorité extérieure.

Abolitionnisme : mouvement en faveur de l'abolition de la traite et de l'esclavage.

Absolutisme : système politique où le monarque concentre tous les pouvoirs.

Académie : corporation de savants qui fait la promotion des disciplines scientifiques et diffuse les idées nouvelles.

Accroissement naturel : différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité.

Adoubement : cérémonie d'entrée dans la chevalerie au cours de laquelle le chevalier reçoit ses armes.

Anamorphose : procédé de déformation d'une image. L'objet retrouve sa forme s'il est observé selon un angle précis.

Aristocrate (Antiquité) : membre de l'aristocratie, groupe social qui s'attribue le pouvoir politique, économique et social.

Aristocrate (XVIII^e siècle) : nom donné aux nobles et aux partisans du retour à l'Ancien Régime.

Armada : ensemble des navires placés sous un commandement unique.

Armoiries : représentations graphiques utilisées comme élément d'identification visuelle et symbolique par les chevaliers à partir du XII^e siècle.

Assolement : rotation des cultures selon un rythme donné, progressivement le rythme triennal.

Astrolabe : instrument permettant de calculer la position d'un navire grâce aux étoiles.

Ateliers nationaux : chantiers publics organisés et financés par l'État pour donner du travail aux chômeurs.

B

Ban : droit de justice et de commandement exercé par le seigneur.

Banalités : ensemble des redevances exigées par le seigneur.

Bastides : villes neuves du midi et du sud-ouest de la France fondées à partir du XIII^e siècle. Elles jouent un rôle économique mais aussi militaire et se présentent comme des centres fortifiés.

Biens nationaux : possessions de l'Église confisquées en 1789 et vendues pour faire face aux difficultés financières de l'État.

Boulè : Assemblée des 500. Ses membres, les bouleutes, préparent les travaux de l'Écclésiastion et veillent à son fonctionnement. Son pouvoir est renforcé au V^e siècle.

Brevet : acte juridique qui accorde à un inventeur un titre de propriété intellectuelle sur son invention.

Burlesque : comique extravagant. Désigne également un genre cinématographique caractérisé par l'importance donnée aux gags visuels et à leur succession rapide.

C

Cahiers de doléances : registres rédigés au printemps 1789 par les assemblées représentant les trois ordres pour préparer les états généraux. Ils mentionnent les vœux et les plaintes des trois ordres.

Calvinisme : doctrine religieuse qui s'inscrit dans le courant de la Réforme protestante, en rupture avec l'Église catholique romaine. Elle fait de la parole divine, exprimée dans les Écritures saintes, le seul chemin vers Dieu pour les croyants. Fondée par le théologien français Jean Calvin, elle s'implante en Europe à partir du XVI^e siècle.

Campanile : tour de forme carrée ou ronde, avec des arcades, surmontant les palais communaux italiens.

Caravelle : bateau inventé par les Portugais au XV^e siècle, particulièrement maniable et fiable.

Caricature : représentation graphique qui, par le trait, accentue les aspects humoristiques ou déplaisants du sujet.

Casa de Contratación : administration coloniale espagnole, chargée après 1503 de contrôler les voyages vers l'Amérique.

Catharisme : branche minoritaire du christianisme qui développe des croyances et des pratiques opposées au dogme officiel de l'Église chrétienne.

Cathédrale : église principale d'un diocèse où l'évêque a son siège (*cathedra* en latin).

Censitaire (suffrage) : mode de suffrage dans lequel le droit de vote est réservé aux citoyens qui paient un impôt direct au-delà d'un seuil appelé cens électoral.

Céramique : art de la terre cuite. À Athènes, elle a donné son nom au quartier des potiers, très réputés au V^e siècle av. J.-C.

Charivari : pratique festive par laquelle la communauté exprime son désaccord avec un événement du village vu comme contraire aux règles, par exemple un mariage avec une différence d'âge importante.

Charte de franchises : privilèges accordés par un seigneur à une ville ou un village.

Chartiste : partisan du chartisme, mouvement populaire qui se développe en Angleterre entre 1836 et 1848 pour réclamer des réformes démocratiques.

Château : résidence du seigneur. Sa forme évolue progressivement du X^e au XIII^e siècle, de simple maison de bois fortifiée érigée sur une butte (la motte castrale) à une

construction de pierre plus complexe (le donjon).

Choc microbien : introduction de maladies contagieuses contre lesquelles une population n'est pas immunisée.

Chouans : mouvement, constitué de contre-révolutionnaires et d'insurgés royalistes ou catholiques, qui s'oppose à la République entre 1793 et 1795, essentiellement en Bretagne.

Clerc : membre du clergé qui prend l'engagement de se consacrer entièrement à la religion.

Clergé : institution religieuse structurée en deux ensembles : le clergé séculier qui encadre les fidèles au quotidien et le clergé régulier qui prie pour le Salut des fidèles au sein des communautés religieuses dont le quotidien est organisé par des règles.

Clientèle : citoyens attachés à un citoyen puissant qui leur assure sa protection contre leur soutien.

Clubs : sociétés rassemblant des adhérents qui ont en commun des idées et des positions sur les grandes questions politiques.

Code civil : texte juridique promulgué en 1804 qui définit l'ensemble des règles qui déterminent le statut des personnes, celui des biens et des relations entre les personnes privées. Bien que régulièrement complété et amendé, le Code civil actuel porte encore les traces de cette volonté d'unifier le droit français.

Colonisation : appropriation de territoires étrangers et lointains par un État puissant afin d'en exploiter les richesses.

Comité de Salut public : organe du gouvernement révolutionnaire mis en place par la Convention pour faire face aux dangers qui menacent la République au printemps 1793. Il est l'un des acteurs majeurs de la politique de Terreur.

Communaux : partie du territoire du village qui est en propriété collective.

Commune insurrectionnelle : remplace par la force la Commune légale de Paris le 10 août 1792. Organisée en sections et dirigée par les sans-culottes, elle fait souvent pression sur l'Assemblée et prend une part active à certaines journées révolutionnaires et à la Terreur.

Comptoir : territoire en pays étranger destiné à favoriser le commerce. Les comptoirs installés par les Européens en Inde témoignent de leur mainmise sur l'océan Indien.

Concile : réunion des chefs de l'Église sous l'autorité du pape, qui fixe les dogmes.

Congrès de Vienne : congrès international tenu de septembre 1814 à juin 1815 afin de réorganiser le continent européen après la défaite de Napoléon.

Conjuration des Égaux : tentative de renversement du Directoire menée par Gracchus Babeuf en 1796.

Conquistador : homme de guerre menant les expéditions espagnoles de découverte et d'exploitation en Amérique.

Constitution : texte qui définit et garantit les droits des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire.

Constitution civile du clergé : texte législatif faisant des membres du clergé des fonctionnaires élus par les citoyens actifs, sans investiture du pape. Ils doivent prêter serment à la Constitution.

Consulat : magistrature collective formée par des consuls. Le consulat, véritable gouvernement urbain, apparaît et se développe dans la France du Sud au XII^e siècle à l'imitation des villes italiennes.

Contre-révolution : ensemble des actions et doctrines mises en œuvre pour lutter contre la Révolution.

Convention : Assemblée constituante qui gouverne la France du 21 septembre 1792 au 26 octobre 1795.

Convoi : départ groupé de bateaux pour limiter les dangers liés aux pirates.

Corvée : prestation en nature, sous forme de travail sur les terres de la réserve, que le tenancier fournit au seigneur.

Cosmopolite : se dit d'un lieu où vivent des personnes venues de plusieurs pays, apportant une grande diversité culturelle.

Croisade : guerre menée à la demande du pape contre ceux que l'Église juge dangereux pour l'unité de la chrétienté. Le croisé, en échange de son engagement à combattre, reçoit de l'Église une indulgence, le pardon de ses péchés.

Curie : édifice dans lequel se réunit le Sénat romain. Dans les cités, la curie abrite le conseil municipal.

D

Démagogue : terme péjoratif qui désigne un orateur ou un magistrat accusé de défendre des mesures trop favorables au peuple.

Dème : circonscription administrative à la base de la participation politique des citoyens.

Dime : redevance d'un dixième des revenus imposée par l'Église à ses fidèles à partir du VI^e siècle.

Diocèse : territoire placé par l'Église sous l'autorité d'un évêque.

Doctorat : diplôme qui marque la fin des études universitaires. Il donne accès au titre prestigieux de « docteur », assimilé, à Bologne, à un titre de noblesse.

Dogme : ensemble des croyances définies par l'Église et que doit respecter tout chrétien.

Droit de cité : ensemble des droits dont bénéficient les citoyens romains.

Droit divin : système dans lequel c'est Dieu qui fait le roi et lui donne un caractère sacré.

Droit latin : sous l'Empire, droit concédé par Rome à des régions entières. Il permet aux magistrats sortis de charge d'obtenir la citoyenneté romaine.

Duumvir : magistrat suprême des cités provinciales.

E

Ecclésiast : Assemblée du Peuple, dans laquelle tout citoyen adulte masculin a le droit de prendre la parole et de voter. Elle se tient quarante fois par an et réunit un minimum de 6 000 citoyens (au IV^e siècle av. J.-C.).

Échange colombien : échange biologique (plantes, animaux, maladies) entre l'Amérique et les autres continents. Cet échange a profondément modifié les modes de vie des Européens, mais aussi des Amérindiens.

Échevins : magistrats municipaux élus par les bourgeois de la ville.

Économie-monde : espace économique dominé par un centre, ici l'Europe.

Émigrés : nobles qui fuient la France révolutionnaire à partir de 1789.

Émotions populaires : révoltes subites, courtes et violentes, souvent réprimées par les pouvoirs locaux.

Empire aztèque : ensemble des territoires d'Amérique centrale dominés depuis le milieu du XV^e siècle par le chef du peuple des Mexicas.

Encellulement : terme utilisé par les historiens pour définir le regroupement des hommes dans les villages sous le contrôle du château et du seigneur.

Éphébie : service militaire de deux ans que doit effectuer un jeune Athénien à 18 ans avant de devenir citoyen.

État-nation : État qui coïncide avec une nation. Il se caractérise par une autorité fondée sur une souveraineté émanant de citoyens qui forment une communauté à la fois politique et culturelle.

États généraux : assemblée extraordinaire des représentants des trois ordres convoquée par le roi pour résoudre une crise politique.

Évangélisation : conversion au catholicisme.

Évergète : riche particulier qui dispense des bienfaits à sa cité. L'évergétisme est un moyen de se faire élire aux charges municipales (voir notion, p. 57).

F

Fédéralistes : partisans d'un pouvoir décentralisé.

Fédérés : membre des associations armées qui se forment pendant la Révolution

de 1789. Elles constituent progressivement une sorte de milice citoyenne, la Garde nationale, organisée par départements. Le terme désigne en particulier les Gardes nationaux de province, qui participent à la prise des Tuileries le 10 août 1792.

Fidèle : personne qui, par ses convictions religieuses (la foi), adhère à une religion.

Fief : bénéfice accordé au vassal par le suzerain en échange de son engagement (terre et revenus qui lui sont associés, revenus d'un péage, des droits de ban, une rente...).

Foi : croyance intime et sans preuve aux dogmes d'une religion.

Foyer de peuplement : forte concentration de population.

G

Géocentrisme : système astronomique qui place la Terre au centre de l'univers autour de laquelle tournent les autres astres, dont le Soleil.

Girondins : courant républicain modéré partisan d'un régime libéral et fédéral. Il s'oppose aux Montagnards.

Grande Peur : mouvement de peur collective dans les campagnes déclenché par des rumeurs de complot aristocratique (mi-juillet-début août 1789).

Grandes Dionysies : concours de théâtre organisés à Athènes en l'honneur de Dionysos, dieu du vin et du théâtre. Ces concours sont organisés par un magistrat et donnent lieu à un vote de dix citoyens tirés au sort pour désigner le vainqueur.

Gilde (ou Hanse) : dans les villes du Nord, association de marchands qui réglemente le négoce afin de s'en assurer le monopole.

Guerre du Péloponnèse : guerre entre Sparte et Athènes et leurs alliés respectifs (430-404 av. J.-C.).

Guerres médiques : guerres, au début du VI^e siècle av. J.-C., entre des cités grecques et l'Empire perse.

H

Hanse (ou Gilde) : dans les villes du Nord, association de marchands qui réglemente le négoce afin de s'en assurer le monopole.

Héliée : tribunal du peuple à Athènes. Ses membres, les héliastes, sont des citoyens tirés au sort qui exercent la justice.

Héliocentrisme : système astronomique qui place le Soleil au centre de l'univers.

Hérésie : pratique ou croyance religieuse qui s'écarte du dogme fixé par l'Église.

Hoplite : citoyen-soldat qui combat à pied.

Humaniste : savant érudit s'appuyant sur la redécouverte des auteurs antiques pour exalter les qualités et la dignité de l'homme.

I

Iconoclasme : refus de l'utilisation des images représentant le divin comme support du culte, conduisant à leur destruction.

Inaliénable : qu'on ne peut enlever.

Indice de fécondité : nombre d'enfants par femme.

Indulgence : pardon des péchés accordé par l'Église aux croyants, le plus souvent en échange de dons en argent.

Innovation : amélioration d'une invention permettant sa diffusion.

Inquisition : tribunal de l'Église chargé de convertir les hérétiques.

Invention : découverte et conception d'une nouveauté destinée à la production (il peut s'agir d'une méthode, d'une technique ou d'une machine).

J

Jésuites : religieux qui ont, entre autres, pour mission de convertir des populations au catholicisme.

Judaïsme : religion des Juifs. Les Juifs constituent une communauté unie par une religion monothéiste et des traditions culturelles définies par un livre sacré, la Bible hébraïque, et le respect d'une loi, la Torah. Au Moyen Âge, de nombreuses communautés juives, nées de la dispersion des Juifs de Palestine après le 1^{er} siècle, vivent en Europe.

Jugement dernier : pilier fondamental du dogme chrétien. Croyance selon laquelle, à la fin des temps, le Christ viendra juger les hommes pour séparer ceux qui iront en enfer ou au paradis.

L

Laïc : fidèle qui obéit à la foi chrétienne et qui mène une vie quotidienne ordinaire. Il se distingue du clerc qui se consacre entièrement à la religion.

Langue vernaculaire : langue parlée communément par la population, par opposition aux langues de culture comme le latin, le grec et l'hébreu.

Lazaret : lieu dans lequel s'effectue l'isolement des malades contagieux afin de limiter la propagation de la maladie.

Légitimité dynastique : principe selon lequel le pouvoir doit se transmettre au sein d'une même dynastie, le plus souvent de père en fils.

Levée en masse : nom donné à l'enrôlement plus ou moins forcé de soldats dans les troupes révolutionnaires.

Ligue de Délos : alliance militaire de cités grecques autour d'Athènes contre les Perses (477 avant J.-C.-404 av. J.-C.). Le trésor de guerre est d'abord placé à Délos, sanctuaire

respecté de tous. L'alliance se transforme en domination d'Athènes sur ses alliés qui lui versent un tribut.

M

Mano Nera (Main Noire) : première organisation criminelle italienne aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle.

Mécène : personnage puissant et riche soutenant l'activité d'un artiste ou d'un savant par une aide financière, souvent des commandes d'œuvres.

Métèque : étranger libre vivant à Athènes.

Méthode expérimentale : démarche scientifique qui consiste à contrôler la validité d'une hypothèse au moyen d'expériences répétées.

Métier : terme qui désigne une corporation professionnelle qui s'organise pour défendre ses intérêts (contrôle sur la qualité, les prix, l'accès à la profession et le monopole pour la vente).

Misthos : rétribution versée aux citoyens occupant une fonction publique. Elle concerne d'abord les membres de l'Héliée puis est généralisée.

Monachisme : mode de vie religieux obéissant à une règle. Il se pratique dans la solitude absolue ou en communauté.

Monarchie parlementaire : système politique dans lequel le pouvoir du roi est tempéré par l'existence d'assemblée(s) élue(s) disposant d'un pouvoir législatif.

Monastère : lieu où vit une communauté d'hommes (moines) ou de femmes (moniales) obéissant à une règle et se consacrant à la vie religieuse.

Montagnards : courant radical de la République. Ils soutiennent la Terreur et la centralisation du pays.

Mortalité infantile : décès des enfants entre la naissance et l'âge d'un an.

N

Nationalisme : idéologie politique qui revendique, pour une communauté unie par une culture commune, le droit de former une nation autonome et se traduisant par des revendications territoriales.

Nomenclature chimique : classement et identification des éléments qui composent la matière.

O

Oligarchie : régime politique qui réserve le pouvoir à un petit nombre d'individus, souvent les plus riches.

Opinion publique : ensemble des convictions, des jugements et des croyances qui reflètent les idées de la majorité de la population.

Ordres mendiants : ordres religieux nés au XIII^e siècle. Ils encadrent les fidèles en milieu urbain.

Orthodoxie : désigne, selon l'Église, les vraies croyances par opposition à l'hérésie.

Ostracisme : sanction appliquée à la suite d'un vote de l'Ecclésià qui exile un citoyen ou un magistrat accusé de menacer la démocratie pour une durée maximale de 10 ans.

Ottomans : nom donné aux Turcs qui envahissent l'Empire romain d'Orient.

P

Paganisme : terme utilisé par l'Église pour désigner les religions d'Europe antérieures au christianisme et dont elle combat les pratiques et les croyances opposées à sa volonté d'unification religieuse de l'Europe.

Pamphlet : texte court qui remet en cause l'ordre établi.

Paroisse : division territoriale confiée à un curé.

Parti aristocratique : groupe de citoyens favorables à un régime dirigé par les familles fortunées.

Patriote : nom donné au XVIII^e siècle aux partisans d'une application des principes libéraux : droits naturels et inaliénables des individus (liberté, propriété, souveraineté nationale).

Pays neuf : pays de peuplement récent, ouvert aux migrations (États-Unis, Canada, Brésil, Australie...).

Péché : non-respect d'une règle religieuse pouvant constituer, pour un fidèle, un obstacle pour l'accession au paradis.

Peinture à l'huile : technique des peintres flamands, arrivée en Italie vers 1460. Les pigments sont dilués dans l'huile et non plus dans du blanc d'œuf (*tempera*), permettant des dégradés et des couleurs plus vives.

Pèlerinage : voyage entrepris par un croyant vers un lieu saint afin de préparer son Salut.

Pénitentiel : manuel destiné à guider les confesseurs pour questionner les fidèles pendant la confession.

Perspective : technique picturale et mathématique permettant de représenter un espace en trois dimensions sur une surface plane. Elle est théorisée et utilisée par les artistes de la Renaissance florentine, en particulier par Leon Battista Alberti dans *De La Peinture* en 1435.

Peste : la peste est une maladie mortelle causée par un bacille qui n'est découvert qu'en 1894. Véhiculée par le rat, la peste bubonique est transmise à l'homme par l'intermédiaire de puces infectées. Très contagieuse, la peste pulmonaire se propage au contact des malades.

Philanthrope : personne qui cherche à améliorer la vie des hommes.

Plébiscite : consultation électorale qui vise à avoir l'accord ou la désapprobation des citoyens sur une question de politique intérieure ou extérieure. Napoléon utilise ce moyen pour avaliser ses réformes constitutionnelles.

Pogroms : mot d'origine russe désignant les massacres de Juifs par d'autres communautés.

Portulan : carte maritime sur laquelle figure les ports et les principaux dangers.

Prédestination : doctrine professant que le Salut ou la damnation d'une âme est décidée par Dieu, avant la naissance.

Prédicateur : clerc chargé de diffuser l'orthodoxie religieuse afin de lutter contre les hérésies.

Printemps des peuples : mouvement révolutionnaire né à Paris en 1848 et qui se propage dans une grande partie de l'Europe.

R

Réforme grégorienne : réorganisation profonde de l'Église menée à partir du XI^e siècle sous l'impulsion des papes afin de renforcer le clergé face aux laïcs. Elle se manifeste par l'affirmation du pouvoir central du pape, le renforcement de la discipline au sein du clergé et l'affirmation du rôle des clercs pour guider les fidèles vers Dieu dans le respect des dogmes.

République des Lettres : communauté d'humanistes qui poursuit un objectif commun, la progression du savoir, et entretient des échanges réguliers au moyen des lettres et des voyages.

Réserve : terres de la seigneurie mises en valeur pour le seigneur.

Restauration : période de l'histoire de France (1814-1830) qui voit le retour à la légitimité dynastique des Bourbons et à certains principes de l'Ancien Régime.

Révoltes frumentaires : émeutes dans un contexte de disette ou de famine.

Risorgimento : terme italien qui signifie Renaissance. Il désigne un mouvement idéologique et politique qui se développe au XIX^e siècle et se donne pour objectif la renaissance d'une Italie libre et indépendante.

Roi légendaire : personnage mythologique dont les exploits sont réinterprétés par les artistes ou les hommes politiques d'Athènes pour glorifier le système politique et social.

Romanisation : processus par lequel Rome intègre progressivement ses conquêtes. Le terme renvoie à l'extension, hors de Rome, de la civilisation romaine.

S

Sacrement : rituel par lequel un fidèle témoigne de sa croyance et de son appartenance à une religion. L'Église en définit progressivement sept.

Saint-Sépulcre : pour les chrétiens, tombeau du Christ à Jérusalem. C'est, dès le IV^e siècle, un des principaux lieux de vénération et de pèlerinage de la chrétienté.

Sainte-Alliance : alliance conclue en 1815 entre la Russie, la Prusse et l'Autriche pour maintenir un ordre européen fondé sur les principes chrétiens.

Salons : lieux de lecture et d'échanges d'idées entre des auteurs, les milieux instruits et aisés de l'aristocratie et la bourgeoisie.

Salut : espoir qu'un chrétien a d'être sauvé de l'enfer dans la vie éternelle qu'il espère après la mort.

Sans-culottes : nom donné au petit peuple parisien particulièrement investi dans les événements politiques entre 1789 et 1795.

Sceau : empreinte effectuée sur de la cire chaude à l'aide d'un cachet gravé en creux et portant les éléments distinctifs d'une autorité (ville, individus). Il est utilisé pour authentifier les actes officiels.

Science expérimentale : science qui définit ses principes en fonction d'hypothèses et du résultat d'expériences.

Sécularisation : tendance à la réduction du poids ou de l'influence de la religion dans tous les domaines (politique, culturel, économique et social).

Seigneurie : droits exercés par le seigneur. La seigneurie est dite banale (de « ban ») quand elle désigne les droits de justice et de commandement qui régissent les hommes ; elle est dite fôcière quand elle désigne les droits qui régissent la propriété de la terre.

Sénat (romain) : assemblée issue des grandes familles aristocratiques. Le Sénat perd l'essentiel de ses pouvoirs sous l'Empire. Il conserve des compétences surtout judiciaires et législatives.

Serf : paysan non libre et non propriétaire.

Société d'ordres : société divisée en trois ordres qui se différencient par leur fonction ou leur naissance (le clergé et la noblesse, ordres privilégiés, et le tiers état qui représente 98 % de la population).

Suffrage censitaire : mode de suffrage dans lequel le droit de vote est réservé aux citoyens qui paient un impôt direct au-delà d'un seuil appelé cens électoral.

Surmortalité : période pendant laquelle une population perd un nombre d'habitants supérieur à la moyenne.

Suzerain : seigneur qui reçoit la soumission d'un vassal à qui il donne un fief.

T

Technologie : ensemble des connaissances et savoir-faire permettant à une société de produire des outils et machines techniques qui facilitent la production et la vie quotidienne.

Tenancier : paysan mettant en valeur les terres de la seigneurie contre des redevances.

Tenures : terres de la seigneurie mises en valeur par le tenancier (paysan) contre des redevances.

Terreur : politique des années 1792-1794 fondée sur une justice expéditive et la mise à mort de toute personne suspectée de s'opposer à la Révolution.

Théologien : intellectuel, le plus souvent homme d'Église, qui étudie les textes sacrés et les questions religieuses.

Traite des Noirs : commerce des esclaves africains, amenés de force en Amérique pour travailler dans les exploitations européennes.

Traite : commerce et transport des esclaves noirs.

Trois Gaules : partie de la Gaule divisée en trois provinces après la conquête au I^{er} siècle avant J.-C.

Tyrannie : régime politique dominé par un tyran qui gouverne sans respecter les lois.

V

Vanité : tableau où des objets (sablier, bougie, crâne), symboles du temps qui passe, invitent à méditer sur la brièveté de la vie et de la mort.

Variole : maladie infectieuse très contagieuse.

Vassal : homme libre qui accepte de se soumettre à un suzerain en échange d'un fief.

Vendéens : opposants aux nouveaux principes révolutionnaires, notamment religieux. Ils sont particulièrement présents en Vendée.

Verrière : grande ouverture fermée par un vitrail.

Veto : dans un système politique, droit accordé à une institution de s'opposer, complètement ou pour un temps limité, à l'entrée en vigueur de lois décidées par une autre institution.

Vitrail : ensemble décoratif constitué de morceaux de verre colorés et assemblés à l'aide de plomb.

X

Xénophobie : hostilité envers les étrangers.

Crédits photographiques

Couverture : Courtesy of Earls of Mansfield, Scone Palace, Perth, Scotland. Copyright is retained. www.scone-palace.co.uk - vignettes : (ht) Collection Dagli Orti / Bardo Museum Tunis / Gianni Dagli Orti ; (mt) [akg-images](#) ; (b) De Agostini Picture Library / G. Costa / Bridgeman Images Garde arrière 1 : Bnf, GE A 500 RES Garde arrière 2 : Chart of the World, printed at the Lithographic Establishment, Horse Guards, 1821 (colour lithograph), Wyld, James the Elder (1790-1836) / Private Collection / Bridgeman Images

[illegible]

Édition : Sophie Lovera
Relecture : Aude Marot

Couverture : Nadia Ouddane (conception), Valérie Goussot et Delphine d'Inguibert (réalisation)

Conception Maquette intérieure : Line Lebrun

Maquette et mise en pages : Yves Tremblay

Iconographie : Sandrine Fournié

Cartographie Magnard : Marie-Christine Liennard, Gwendal Fossois-Simon, Carl Voyer



© Magnard – Paris, 2015
5 allée de la 2^e DB 75015 PARIS
ISBN : 978-2-210-10366-5

Cet ouvrage a été imprimé sur du papier provenant de forêts durablement gérées
et par un imprimeur labellisé Imprim'Vert.

Dépôt légal : avril 2015 - n° éditeur : 2015 0266

Achevé d'imprimer en avril 2015 par Rotolito Lombarda (Italie).

[illegible]

Les Européens dans l'histoire du monde

Le programme invite à associer l'histoire des Européens à celle du monde. De l'Antiquité au XIX^e siècle, les grandes périodes à étudier permettent d'interroger le rapport entretenu par les Européens avec un espace mondial tantôt redouté, méprisé et ignoré ; tantôt idéalisé, exploré et exploité.

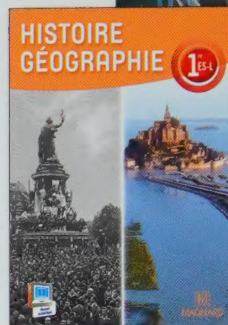
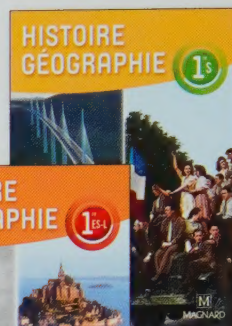
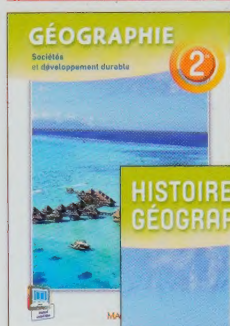


Les Quatre Parties du monde, détail du globe terrestre offert par le cardinal d'Estrées à Louis XIV et réalisé par le vénitien Vincenzo Coronelli en 1683, BNF, Paris.

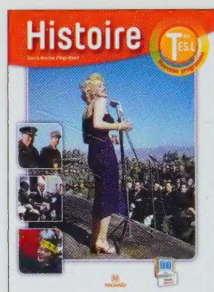
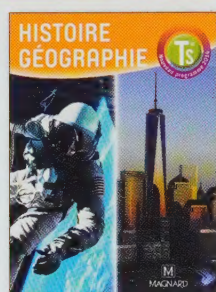
La peinture est une allégorie des quatre continents. L'Europe, sous les traits d'une femme couronnée et portant une église, domine. L'Amérique est à ses pieds et l'Asie, au centre. L'Afrique, à droite, a des serpents inquiétants à ses pieds, symboles d'un continent encore mal connu. La Nouvelle-Zélande, à l'arrière, reste en partie inexplorée.

La collection plébiscitée par les enseignants

Nouveautés 2015



En conformité avec les attendus du Bac 2014



POUR TOUS LES ENSEIGNANTS

GRATUIT SUR

www.2015.2e.histprof.magnard.fr

- Livre du professeur à télécharger
- Ressources complémentaires : cartes interactives...
- Test du manuel numérique jusqu'au 01/12/2015



RÉSERVÉ AUX PRESCRIPTEURS
manuel vidéo projetable **GRATUIT**

INSCRIVEZ-VOUS !

Et recevez en cadeau*

**Un prof a changé
ma vie**
de Vincent Remy

en édition numérique
spéciale Enseignants

*offre valable jusqu'au 31/12/2015 sur www.magnard.fr



Pour commander la version élève,
veuillez utiliser ce code :
978-2-210-10366-5

SPECIMEN ENSEIGNANT
Commercialisation interdite



9 782210 101791

Cet ouvrage a été imprimé sur du papier
provenant de forêts gérées durablement.



Elizabeth Murray et Dido
Elizabeth Belle, attribué
à **Johann Zoffany**, environ
1778, Scone Palace, Perth,
Ecosse

Dido Elizabeth Belle
est une métisse née d'une esclave
aux Antilles et d'un officier anglais,
neveu de William Murray.
Celui-ci est à l'origine, en 1772,
d'une décision de justice
en faveur d'un esclave noir
(« l'arrêt Somersett ») qui ouvre
la voie à l'abolition de l'esclavage
au Royaume-Uni (1833).



MAGNARD

www.magnard.fr